LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. Sommer, agrégé pour les classes supérieures, docteur ès lettres.

35141. — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

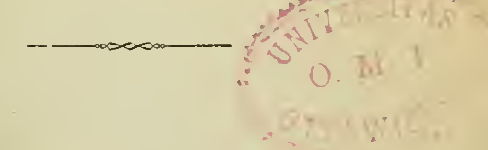
L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

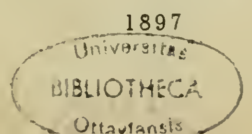
HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT V



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN 79

1897



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU CINQUIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Minerve s'efforce de nouveau d'attendrir les dieux sur le sort d'Ulysse et de Télémaque (1-20). Jupiter envoie Mercure dans l'île de Calypso pour lui ordonner de laisser partir Ulysse (21-42). Mercure arrive chez Calypso ; description de la grotte habitée par la nymphe (43-74). Après un repas hospitalier, Mercure apprend à Calypso la volonté de Jupiter ; douleur et plaintes de Calypso (75-147). Elle va trouver Ulysse, lui annonce qu'il est libre de partir, et s'engage envers lui par un serment redoutable (148-191). Elle essaye en vain de le retenir en lui parlant des dangers qu'il va courir (192-227). Ulysse, aidé par Calypso, construit un radeau en quatre jours (228-261). Il quitte l'île et, au bout de dix-huit jours, approche de la terre des Phéaciens (262-281). Neptune le voit voguer paisiblement sur les flots et soulève contre lui une furieuse tempête (282-332). La déesse Leucothée prend pitié d'Ulysse, et l'engage à quitter son radeau pour se sauver à la nage ; tandis qu'il hésite, une énorme vague brise le radeau (333-381). Minerve apaise la tempête ; après avoir nagé pendant deux jours, Ulysse fait de vains efforts pour aborder dans l'île des Phéaciens (382-444). Il implore la pitié du dieu d'un fleuve, qui le laisse pénétrer dans son embouchure (445-464). Il touche la terre enfin, mais mille inquiétudes l'assiégent ; il gagne un bois voisin du fleuve, et se couche dans un lit de feuillage (465-493).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ε.

Ἠὼς δ' ἐκ λεχέων παρ' ἀγαυοῦ Τιθωνοῖο
ὤρνυθ', ἵν' ἀθανάτοισι φόως φέροι ἠδὲ βροτοῖσιν·
οἱ δὲ θεοὶ θῶκόνδε καθίζανον, ἐν δ' ἄρα τοῖσιν
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης, οὗτε κράτος ἐστὶ μέγιστον[1].
Τοῖσι δ' Ἀθηναίη λέγε κήδεα πόλλ' Ὀδυσῆος,
μνησαμένη· μέλε γάρ οἱ ἐὼν ἐν δώμασι Νύμφης·
« Ζεῦ πάτερ, ἠδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
μήτις ἔτι[2] πρόφρων ἀγανὸς καὶ ἤπιος ἔστω
σκηπτοῦχος βασιλεύς, μηδὲ φρεσὶν αἴσιμα εἰδώς,
ἀλλ' αἰεὶ χαλεπός τ' εἴη καὶ αἴσυλα ῥέζοι·
ὡς οὔτις μέμνηται Ὀδυσσῆος θείοιο
λαῶν, οἷσιν ἄνασσε, πατὴρ δ' ὣς ἤπιος ἦεν.

L'Aurore sortait de la couche du beau Tithon pour apporter la lumière aux immortels et aux hommes; les dieux s'assemblèrent, et Jupiter au tonnerre formidable, supérieur à tous en puissance, prit place au milieu d'eux. Minerve leur racontait les douleurs sans nombre d'Ulysse; car le héros retenu dans les demeures de la nymphe était présent à sa mémoire et à son cœur.

« Jupiter, et vous tous, dieux immortels et bienheureux, que désormais nul des rois qui portent le sceptre ne soit bon, clément, doux et ami de la justice; mais qu'ils soient toujours sévères et qu'ils pratiquent l'iniquité, puisque personne ne se souvient d'Ulysse au milieu de ce peuple sur lequel il régnait comme un bon père. En

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT V.

Ἠὼς δὲ ὤρνυτο
ἐκ λεχέων
παρὰ ἀγαυοῦ Τιθωνοῖο,
ἵνα φέροι φόως
ἀθανάτοισιν ἠδὲ βροτοῖσιν·
οἱ δὲ θεοὶ καθίζανον θῶκόνδε,
ἐν δὲ τοῖσιν ἄρα
Ζεὺς ὑψιβρεμέτης,
οὗτε κράτος ἐστὶ μέγιστον.
Ἀθηναίη δὲ λέγε τοῖσι
πολλὰ κήδεα Ὀδυσῆος,
μνησαμένη·
ἐὼν γὰρ ἐν δώμασι
Νύμφης
μέλεν οἱ·
« Ζεῦ πάτερ,
ἠδὲ ἄλλοι θεοὶ μάκαρες
ἐόντες αἰέν,
μὴ ἔστω ἔτι τις βασιλεὺς
σκηπτοῦχος
πρόφρων,
ἀγανὸς καὶ ἤπιος,
μηδὲ εἰδὼς φρεσὶν αἴσιμα,
ἀλλὰ εἴη τε αἰεὶ χαλεπὸς
καὶ ῥέζοι αἴσυλα·
ὡς οὔτις
λαῶν
μέμνηται θείοιο Ὀδυσῆος,
οἷσιν ἄνασσεν,

Et l'Aurore s'élança
hors de *son* lit
d'auprès du magnifique Tithon,
afin qu'elle apportât la lumière
aux immortels et aux mortels;
et les dieux vinrent-s'asseoir à l'as-
et parmi eux donc [semblée,
Jupiter qui frémit (tonne)-haut,
dont la force est la plus grande.
Et Minerve disait à eux
les nombreuses souffrances d'Ulysse,
s'*en* étant souvenue;
car étant dans les demeures
de la nymphe [nerve):
il était-à-souci à elle (occupait Mi-
« Jupiter père,
et *vous* autres dieux bienheureux
existant toujours (immortels),
qu'il n'y ait plus quelque roi
portant-le-sceptre
qui soit bienveillant,
clément et doux, [justes,
ni sachant dans *son* cœur des choses
mais qu'*un roi* et soit toujours dur
et fasse des choses injustes;
tellement aucun
des peuples (citoyens)
ne se souvient du divin Ulysse,
ces peuples auxquels il commandait,

Ἀλλ' ὁ μὲν ἐν νήσῳ κεῖται κρατέρ' ἄλγεα πάσχων,
Νύμφης[1] ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἥ μιν ἀνάγκῃ
ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἣν πατρίδα γαῖαν ἱκέσθαι.
Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἑταῖροι,
οἵ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
Νῦν αὖ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀποκτεῖναι μεμάασιν,
οἴκαδε νισσόμενον· ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουὴν
ἐς Πύλον ἠγαθέην ἠδ' ἐς Λακεδαίμονα δῖαν[2]. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος[3] προσέφη νεφεληγερέτα Ζεύς·
« Τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων!
οὐ γὰρ δὴ τοῦτον μὲν ἐβούλευσας νόον αὐτή,
ὡς ἤτοι κείνους Ὀδυσεὺς ἀποτίσεται ἐλθών;
Τηλέμαχον δὲ σὺ πέμψον ἐπισταμένως—δύνασαι γάρ—
ὥς κε μάλ' ἀσκηθὴς ἣν πατρίδα γαῖαν ἵκηται,
μνηστῆρες δ' ἐν νηῒ παλιμπετὲς ἀπονέωνται. »

proie à de cruelles souffrances, il est captif dans une île, dans le palais de la nymphe Calypso, qui le retient par force, et il ne peut retourner dans sa patrie. Il n'a ni vaisseau garni de rames, ni compagnons pour le conduire sur le large dos de la mer. Les prétendants veulent immoler son fils chéri, Télémaque, quand il reviendra dans sa patrie; car il est allé chercher des nouvelles de son père dans la sainte Pylos et dans la divine Lacédémone. »

Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit: « Ma fille, quelle parole est sortie de ta bouche! N'as-tu pas décidé toi-même qu'Ulysse rentrerait dans Ithaque et punirait ses ennemis? Conduis Télémaque avec prudence, comme tu peux le faire, afin qu'il revienne sain et sauf dans sa patrie, et que les prétendants trompés s'en retournent sur leur vaisseau. »

ἦε δὲ	et *pour lesquels* il était
ὡς πατὴρ ἤπιος.	comme un père doux.
Ἀλλὰ ὁ μὲν κεῖται ἐν νήσῳ	Mais celui-ci est-gisant dans une île
πάσχων ἄλγεα κρατερά,	souffrant des douleurs violentes,
ἐν μεγάροισι	dans le palais
Νύμφης Καλυψοῦς,	de la nymphe Calypso,
ἥ ἴσχει μιν ἀνάγκῃ·	qui retient lui par contrainte;
ὁ δὲ οὐ δύναται	et il ne peut pas
ἱκέσθαι ἣν γαῖαν πατρίδα.	revenir dans sa terre patrie.
Νῆες γὰρ ἐπήρετμοι	Car des vaisseaux garnis-de-rames
οὐ πάρα οἱ	ne sont pas à lui
καὶ ἑταῖροι,	et (ni) des compagnons
οἵ κε πέμποιέν μιν	qui conduisent lui (pour le conduire)
ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.	sur le large dos de la mer.
Νῦν αὖ	Maintenant d'autre-part
μεμάασιν ἀποκτεῖναι	ils (les prétendants) désirent tuer
παῖδα ἀγαπητόν,	*son* fils bien-aimé,
νισσόμενον οἴκαδε·	revenant à la maison ;
ὁ δὲ ἔβη	or celui-ci est allé
μετὰ ἀκουὴν	à-la-recherche-de nouvelles
πατρὸς	de *son* père
ἐς Πύλον ἠγαθέην	dans Pylos très-sainte
ἠδὲ ἐς δῖαν Λακεδαίμονα. »	et dans la divine Lacédémone. »
Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα	Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit à elle :
« Ἐμὸν τέκνον,	« O mon enfant,
ποῖον ἔπος	quelle parole
φύγε σε	a échappé à toi
ἕρκος ὀδόντων!	à la barrière de *tes* dents !
οὐ γὰρ δὴ ἐβούλευσας αὐτὴ	car certes n'as-tu pas médité toi-même
τοῦτον μὲν νόον,	ce projet,
ἦτοι ὡς Ὀδυσεὺς ἐλθὼν	savoir qu'Ulysse étant revenu
ἀποτίσεται κείνους;	punira eux ?
Σὺ δὲ πέμψον Τηλέμαχον	Mais toi reconduis Télémaque
ἐπισταμένως	savamment (prudemment)
— δύνασαι γάρ —	— car tu *le* peux —
ὥς κε ἵκηται μάλα ἀσκηθὴς	afin qu'il arrive tout à fait sain-et-sauf
ἣν γαῖαν πατρίδα,	dans sa terre patrie,
μνηστῆρες δὲ ἐν νηῒ	et que les prétendants sur *leur* vaisseau
ἀπονέωνται παλιμπετές. »	retournent en arrière. »

Ἦ ῥα, καὶ Ἑρμείαν, υἱὸν φίλον, ἀντίον ηὔδα·
« Ἑρμεία, σὺ γὰρ αὖ τε τά τ' ἄλλα περ[1] ἄγγελός ἐσσι,
Νύμφῃ ἐϋπλοκάμῳ[2] εἰπεῖν νημερτέα βουλήν,
νόστον Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος, ὥς κε νέηται,
οὔτε θεῶν πομπῇ οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων[3]·
ἀλλ' ὅγ' ἐπὶ σχεδίης πολυδέσμου πήματα πάσχων
ἤματί κ' εἰκοστῷ Σχερίην[4] ἐρίβωλον ἵκοιτο,
Φαιήκων ἐς γαῖαν, οἳ ἀγχίθεοι γεγάασιν·
οἵ κέν μιν πέρι[5] κῆρι θεὸν ὣς τιμήσουσιν,
πέμψουσιν δ' ἐν νηῒ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
χαλκόν τε χρυσόν τε ἅλις ἐσθῆτά τε δόντες,
πόλλ', ὅσ' ἂν οὐδέποτε Τροίης ἐξήρατ' Ὀδυσσεύς,
εἴπερ ἀπήμων ἦλθε, λαχὼν ἀπὸ ληΐδος αἶσαν.
Ὣς γάρ οἱ μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἱκέσθαι
οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ ἑὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »

Il dit, et s'adressant à Mercure, son fils aimé : « Mercure, toi qui fus toujours notre messager, va déclarer à la nymphe aux beaux cheveux notre résolution immuable sur le retour du courageux Ulysse ; qu'il parte sans être accompagné ni des dieux ni des hommes ; voguant sur un solide radeau, après avoir enduré bien des douleurs, il arrivera le vingtième jour dans la fertile Schérie, sur la terre des Phéaciens semblables aux dieux ; ils l'honoreront dans leur cœur à l'égal d'un immortel, et le renverront sur un vaisseau dans sa chère patrie, comblé de plus d'airain, d'or et de vêtements qu'il n'en eût rapporté d'Ilion, s'il était revenu sans traverses avec sa part du butin. C'est ainsi que la destinée veut qu'il revoie ses amis, qu'il rentre dans sa haute demeure, dans son Ithaque chérie. »

Ἦ ῥα,	Il dit donc,
καὶ ηὔδα ἀντίον Ἑρμείαν,	et parla en face à Mercure
υἱὸν φίλον·	*son* fils chéri :
« Ἑρμεία,	« Mercure,
σὺ γὰρ ἐσσι ἄγγελος	car tu es messager [*constances*,
αὖ τε τά τε ἄλλα περ,	et de nouveau et dans les autres *cir-*
εἰπεῖν	*va* dire
Νύμφῃ ἐϋπλοκάμῳ	à la nymphe aux-beaux-cheveux
βουλὴν νημερτέα,	*notre* résolution vraie (arrêtée),
νόστον Ὀδυσσῆος	le retour d'Ulysse
ταλασίφρονος,	au-cœur-courageux,
ὥς κε νέηται,	afin qu'il revienne *dans sa patrie*,
πομπῇ οὔτε θεῶν	sous la conduite ni de dieux
οὔτε ἀνθρώπων θνητῶν·	ni d'hommes mortels ;
ἀλλὰ ὅγε	mais que celui-ci
ἐπὶ σχεδίης πολυδέσμου	sur un radeau aux-nombreux-liens
πάσχων πήματα	endurant des souffrances
ἵκοιτό κε εἰκοστῷ ἤματι	arrive le vingtième jour
Σχερίην ἐρίβωλον,	à Schérie aux-grosses-mottes,
ἐς γαῖαν Φαιήκων	dans la terre des Phéaciens
οἵ γεγάασιν	qui sont devenus [aux dieux ;)
ἀγχίθεοι·	voisins-des-dieux (presque égaux
οἵ τιμήσουσί κέ μιν πέρι	lesquels honoreront lui grandement
κῆρι	dans *leur* cœur
ὡς θεόν,	comme un dieu,
πέμψουσι δὲ ἐν νηῒ	et *le* reconduiront sur un vaisseau
ἐς γαῖαν πατρίδα φίλην,	dans *sa* terre patrie chérie,
δόντες ἅλις	*lui* ayant donné abondamment
χαλκόν τε χρυσόν τε	et de l'airain et de l'or
ἐσθῆτά τε,	et des vêtements,
πολλά,	*présents* nombreux,
ὅσα οὐδέποτε Ὀδυσσεὺς	*aussi nombreux* que jamais Ulysse
ἂν ἐξήρατο Τροίης,	n'*en* aurait emporté de Troie,
εἴπερ ἦλθεν ἀπήμων,	s'il était revenu sans-dommage,
λαχὼν αἶσαν	ayant obtenu-par-le-sort une part
ἀπὸ ληΐδος.	*détachée* du butin.
Μοῖρα γάρ ἐστίν οἱ ὧς	Car le lot (destin) est à lui ainsi
ἰδέειν τε φίλους	et de voir *ses* amis [élevé
καὶ ἱκέσθαι ἐς οἶκον ὑψόροφον	et d'arriver dans *sa* demeure au-toit-
καὶ ἐς ἑὴν γαῖαν πατρίδα. »	et dans sa terre patrie. »

Ὣς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθησε διάκτορος Ἀργειφόντης.
Αὐτίκ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν[1] ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
ἀμβρόσια, χρύσεια, τά μιν φέρον ἠμὲν ἐφ' ὑγρήν,
ἠδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν, ἅμα πνοιῇς ἀνέμοιο.
Εἵλετο δὲ ῥάβδον, τῇτ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει,
ὧν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνώοντας ἐγείρει[2]·
τὴν μετὰ χερσὶν ἔχων πέτετο κρατὺς Ἀργειφόντης.
Πιερίην[3] δ' ἐπιβὰς, ἐξ αἰθέρος ἔμπεσε πόντῳ·
σεύατ' ἔπειτ' ἐπὶ κῦμα, λάρῳ[4] ὄρνιθι ἐοικώς,
ὅςτε κατὰ δεινοὺς κόλπους ἁλὸς ἀτρυγέτοιο
ἰχθῦς ἀγρώσσων πυκινὰ πτερὰ δεύεται ἅλμῃ·
τῷ ἴκελος πολέεσσιν ὀχήσατο κύμασιν Ἑρμῆς.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τὴν νῆσον ἀφίκετο τηλόθ' ἐοῦσαν[5],
ἔνθ' ἐκ πόντου βὰς ἰοειδέος ἤπειρόνδε,
ἤϊεν, ὄφρα μέγα σπέος ἵκετο, τῷ ἔνι Νύμφη
ναῖεν ἐϋπλόκαμος· τὴν δ' ἔνδοθι τέτμεν ἐοῦσαν.

Il dit, et le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, n'est point indocile. Il attache aussitôt à ses pieds de beaux brodequins d'ambroisie et d'or, qui le portent sur les eaux et sur la terre immense aussi vite que le souffle des vents. Puis il prend la baguette dont il se sert à son gré pour fermer les yeux des hommes ou pour les tirer du sommeil, et la tenant dans sa main, le puissant meurtrier d'Argus vole dans les airs. Il s'arrête sur les hauteurs de Piérie, et du sein des nues se précipite dans la mer; puis il s'élance sur les vagues, semblable à la mouette légère, lorsque poursuivant les poissons sur le sein immense de l'Océan elle plonge dans l'onde amère son aile épaisse: tel Mercure volait à la surface des flots. Lorsqu'il fut arrivé à l'île lointaine, quittant la sombre mer pour la terre ferme, il se dirigea vers une vaste grotte qu'habitait la déesse aux beaux che-

Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi;
διάκτορος δὲ Ἀργειφόντης	et le messager meurtrier-d'Argus
οὐκ ἀπίθησεν.	ne désobéit pas.
Αὐτίκα ἔπειτα	Aussitôt ensuite
ἐδήσατο ὑπὸ ποσσὶ	il attacha sous *ses* pieds
καλὰ πέδιλα,	de belles sandales,
ἀμβρόσια, χρύσεια,	d'-ambroisie, d'-or,
τὰ φέρον μιν	qui portaient lui
ἠμὲν ἐπὶ ὑγρήν,	et sur la *plaine* humide,
ἠδὲ ἐπὶ γαῖαν ἀπείρονα,	et sur la terre immense,
ἅμα	en-même-temps (aussi vite)
πνοιῇς ἀνέμοιο.	que les souffles du vent.
Εἵλετο δὲ ῥάβδον	Et il prit la baguette
τῇτε	avec laquelle
θέλγει ὄμματα	il caresse (ferme) les yeux [*yeux*,
ἀνδρῶν, ὧν ἐθέλει,	des hommes dont il veut *fermer les*
αὖτε δὲ καὶ ἐγείρει	et d'autre-part aussi éveille
τοὺς ὑπνώοντας·	ceux qui dorment;
ἔχων τὴν μετὰ χερσί,	ayant celle-ci dans *ses* mains,
κρατὺς Ἀργειφόντης πέτετο.	le puissant meurtrier-d'Argus volait.
Ἐπιβὰς δὲ Πιερίην,	Et s'étant posé-sur la Piérie,
ἐξ αἰθέρος ἔμπεσε πόντῳ·	de l'éther il tomba-dans la mer;
ἔπειτα σεύατο ἐπὶ κῦμα,	puis il se hâta sur le flot,
ἐοικὼς ὄρνιθι λάρῳ,	ressemblant à l'oiseau mouette,
ὅςτε ἀγρώσσων ἰχθῦς	qui chassant les poissons
κατὰ κόλπους δεινοὺς	dans le sein prodigieux (immense)
ἁλὸς ἀτρυγέτοιο,	de la mer infertile, [salée:
δεύεται πτερὰ πυκινὰ ἅλμῃ·	plonge *ses* ailes épaisses dans l'eau-
τῷ ἴκελος	auquel semblable
Ἑρμῆς ὀχήσατο	Mercure se-fit-porter
κύμασι πολέεσσιν.	sur des flots nombreux.
Ἀλλ' ὅτε δὴ ἀφίκετο	Mais lorsque donc il fut arrivé
τὴν νῆσον ἐοῦσαν τηλόθι,	à l'île qui était au loin,
ἔνθα ἐκβὰς πόντου ἰοειδέος	alors étant sorti de la mer violette
ἤπειρόνδε,	sur le continent,
ᾔιεν, ὄφρα ἵκετο	il alla, jusqu'à ce qu'il fut arrivé
μέγα σπέος,	à une grande grotte,
ἐνὶ τῷ ναῖε	dans laquelle habitait
Νύμφη ἐϋπλόκαμος·	la nymphe aux-beaux-cheveux;
τέτμε δὲ τὴν	et il trouva celle-ci

Πῦρ μὲν ἐπ' ἐσχαρόφιν μέγα καίετο, τηλόθι δ' ὀδμὴ
κέδρου τ' εὐκεάτοιο θύου τ' ἀνὰ νῆσον ὀδώδει,
δαιομένων· ἡ δ' ἔνδον ἀοιδιάουσ' ὀπὶ καλῇ,
ἱστὸν ἐποιχομένη, χρυσείῃ κερκίδ' ὕφαινεν.
Ὕλη δὲ σπέος ἀμφὶ πεφύκει τηλεθόωσα,
κλήθρη τ' αἴγειρός τε καὶ εὐώδης κυπάρισσος·
ἔνθα δέ τ' ὄρνιθες τανυσίπτεροι εὐνάζοντο,
σκῶπές τ' ἴρηκές τε, τανύγλωσσοί τε κορῶναι
εἰνάλιαι, τῇσίντε θαλάσσια ἔργα μέμηλεν.
Ἡδ' αὐτοῦ τετάνυστο περὶ σπείους γλαφυροῖο
ἡμερὶς ἡβώωσα, τεθήλει δὲ σταφυλῇσιν·
κρῆναι δ' ἑξείης πίσυρες ῥέον ὕδατι λευκῷ
πλησίαι ἀλλήλων, τετραμμέναι ἄλλυδις ἄλλη.
Ἀμφὶ δὲ λειμῶνες μαλακοὶ ἴου ἠδὲ σελίνου
θήλεον· ἔνθα κ' ἔπειτα καὶ ἀθάνατός περ ἐπελθὼν
θηήσαιτο ἰδὼν καὶ τερφθείη φρεσὶν ᾗσιν.
Ἔνθα στὰς θηεῖτο διάκτορος Ἀργειφόντης.

veux; il la trouva dans sa demeure. Un grand feu brûlait dans le foyer, et dans toute l'île se répandait le parfum des rameaux de cèdre et de thuia qui se consumaient. Calypso, chantant d'une voix mélodieuse, tissait de la toile avec une navette d'or. Autour de la grotte s'élevait un vert bosquet d'aunes, de peupliers et de cyprès odorants; des oiseaux aux larges ailes y avaient établi leur nid; c'étaient la chouette, l'épervier, la corneille marine au bec allongé, qui se plaît aux travaux de la mer. Sur les flancs de la grotte profonde, une vigne étendait ses rameaux vigoureux et ses grappes naissantes; quatre fontaines laissaient couler une onde pure, et de leurs sources voisines s'élançaient de côtés différents. Tout à l'entour, la molle verdure des prairies s'émaillait d'ache et de violette. Si un dieu même était venu en ces lieux, un tel spectacle l'eût frappé d'admiration et eût réjoui son cœur. Le messager des dieux, le meurtrier d'Argus,

ἐοῦσαν ἔνδοθι.	qui était au dedans.
Μέγα μὲν πῦρ καίετο	Un grand feu brûlait
ἐπὶ ἐσχαρόφι,	sur le foyer, [bien
ὀδμὴ δὲ κέδρου τε εὐκεάτοιο	et l'odeur et du cèdre qui-se-fend-
θύου τε δαιομένων	et du thuia se consumant
ὀδώδει τηλόθι ἀνὰ νῆσον ·	se sentait au loin dans l'île ;
ἡ δὲ ἔνδον	et celle-ci au dedans
ἀοιδιάουσα καλῇ ὀπί,	chantant d'une belle voix,
ἐποιχομένη ἱστόν,	parcourant (travaillant à) une toile,
ὕφαινε κερκίδι χρυσείῃ.	*la* tissait avec une navette d'-or.
Ἀμφὶ δὲ σπέος	Et autour de la grotte
ὕλη τηλεθόωσα πεφύκει,	un bois verdissant avait poussé,
κλήθρη τε αἴγειρός τε	et l'aune et le peuplier
καὶ κυπάρισσος εὐώδης ·	et le cyprès odorant ;
ἔνθα δέ τε ὄρνιθες	mais là aussi des oiseaux
τανυσίπτεροι	aux-ailes-qui-se-déploient
εὐνάζοντο,	nichaient,
σκῶπές τε ἴρηκές τε,	et des chouettes et des éperviers,
κορῶναί τε εἰνάλιαι	et des corneilles marines
τανύγλωσσοι,	à-la-langue-allongée,
τῇσίτε ἔργα εἰνάλια	auxquelles les travaux de-la-mer
μέμηλεν.	sont-à-souci.
Ἠδὲ αὐτοῦ	Et là-même
περὶ σπείους γλαφυροῖο	autour de la grotte creuse [étendue,
ἡμερὶς ἡβώωσα τετάνυστο,	une vigne pleine-de-vigueur s'était
τεθήλει δὲ σταφυλῇσι ·	et avait fleuri en grappes ;
πίσυρες δὲ κρῆναι	et quatre fontaines
ἑξείης	de suite (l'une à côté de l'autre)
ῥέον ὕδατι λευκῷ,	coulaient en une eau blanche,
πλησίαι ἀλλήλων,	voisines l'une de l'autre, [ailleurs.
τετραμμέναι ἄλλη ἄλλυδις.	tournées *l'une d'un côté*, l'autre
Ἀμφὶ δὲ θήλεον	Et autour verdoyaient
μαλακοὶ λειμῶνες	de molles prairies
ἴου ἠδὲ σελίνου ·	de violette et d'ache ;
ἔνθα καὶ ἀθάνατός περ	là aussi *un être* quoique immortel
ἐπελθὼν	s'étant avancé
ἔπειτα θηήσαιτό κε ἰδὼν	ensuite aurait admiré ayant vu
καὶ τερφθείη ᾗσι φρεσί.	et aurait été réjoui dans son cœur.
Στὰς ἔνθα	Se tenant là [mirait.
διάκτορος Ἀργειφόντης θηεῖτο.	le messager meurtrier-d'Argus ad-

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα ἑῷ θηήσατο θυμῷ,
αὐτίκ' ἄρ' εἰς εὐρὺ σπέος ἤλυθεν· οὐδέ μιν ἄντην
ἠγνοίησεν ἰδοῦσα Καλυψώ, δῖα θεάων·
οὐ γάρ τ' ἀγνῶτες θεοὶ ἀλλήλοισι πέλονται
ἀθάνατοι, οὐδ' εἴ τις ἀπόπροθι δώματα ναίει·
οὐδ' ἄρ' Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα ἔνδον ἔτετμεν,
ἀλλ' ὅγ' ἐπ' ἀκτῆς κλαῖε καθήμενος, ἔνθα πάρος περ,
δάκρυσι καὶ στοναχῇσι καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέχθων,
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο, δάκρυα λείβων.
Ἑρμείαν δ' ἐρέεινε Καλυψώ, δῖα θεάων,
ἐν θρόνῳ ἱδρύσασα φαεινῷ, σιγαλόεντι·
« Τίπτε μοι, Ἑρμεία χρυσόῤῥαπι, εἰλήλουθας,
αἰδοῖός τε φίλος τε; πάρος γε μὲν οὔτι θαμίζεις.
Αὔδα ὅ,τι φρονέεις· τελέσαι δέ με θυμὸς ἄνωγεν,
εἰ δύναμαι τελέσαι γε, καὶ εἰ τετελεσμένον ἐστίν[1].
Ἀλλ' ἕπεο προτέρω, ἵνα τοι πὰρ ξείνια θείω. »
Ὣς ἄρα φωνήσασα θεὰ παρέθηκε τράπεζαν,

s'était arrêté et contemplait. Quand il eut tout admiré, il entra dans la grotte profonde; la divine Calypso le reconnut aussitôt, car les dieux immortels se connaissent toujours les uns les autres, si éloignées que soient leurs demeures. Mercure ne trouva point dans la grotte le magnanime Ulysse ; il pleurait, assis sur ce rivage où depuis si long-temps il rongeait son cœur dans les larmes, les soupirs et la tristesse, et promenait sur la mer inféconde ses yeux noyés de pleurs. La divine Calypso interrogea Mercure après l'avoir fait asseoir sur un siége brillant et magnifique :

« Mercure à la verge d'or, dieu cher et respecté, pourquoi es-tu venu près de moi ? car tu ne te diriges pas souvent vers cette demeure. Dis ce que tu désires ; mon cœur m'engage à accomplir tes vœux, si je le puis toutefois et si cela est possible. Mais suis-moi, je veux t'offrir un repas hospitalier. »

A ces mots, la déesse approche une table qu'elle couvre d'am-

Αὐτὰρ ἐπειδὴ θηήσατο πάντα	Mais lorsqu'il eut admiré tout
ἑῷ θυμῷ,	dans son cœur,
αὐτίκα ἄρα ἤλυθεν	aussitôt donc il alla
εἰς εὐρὺ σπέος·	dans la large grotte;
οὐδὲ Καλυψώ, δῖα θεάων,	et Calypso, divine entre les déesses,
ἰδοῦσα	*l'*ayant vu
ἠγνοίησέ μιν ἄντην·	ne méconnut pas lui en face;
οὔτε γὰρ θεοὶ ἀθάνατοι	car non plus les dieux immortels
πέλονται ἀγνῶτες ἀλλήλοισιν,	ne sont inconnus les uns aux autres,
οὐδὲ εἴ τις	pas même si quelqu'un *d'eux*
ναίει δώματα ἀπόπροθι·	habite des demeures loin (éloignées);
οὐδὲ ἄρα ἔτετμεν ἔνδον	et donc il ne trouva pas au dedans
Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα,	Ulysse au-grand-cœur,
ἀλλὰ ὅγε κλαῖε	mais celui-ci pleurait
καθήμενος ἐπὶ ἀκτῆς,	assis sur le rivage,
ἔνθα πάρος περ	où auparavant
ἐρέχθων θυμὸν δάκρυσι	déchirant *son* cœur de larmes
καὶ στοναχῇσι καὶ ἄλγεσι,	et de sanglots et de douleurs,
δερκέσκετο	il regardait
ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον,	sur la mer infertile,
λείβων δάκρυα.	versant des pleurs.
Καλυψὼ δέ, δῖα θεάων,	Mais Calypso, divine entre les déesses,
ἐρέεινεν Ἑρμείαν,	interrogeait Mercure. [lant,
ἱδρύσασα ἐν θρόνῳ φαεινῷ,	*l'*ayant fait asseoir sur un siége bril-
σιγαλόεντι·	magnifique :
« Τίπτε εἰλήλουθάς μοι,	« Pourquoi es-tu venu à moi,
Ἑρμεία χρυσόῤῥαπι,	Mercure à-la-verge-d'or,
αἰδοῖός τε φίλος τε;	et vénérable et ami? [moins
πάρος γε μὲν	auparavant (jusqu'à présent) du
οὔτι θαμίζεις.	tu ne viens-pas-fréquemment.
Αὔδα ὅ τι φρονέεις·	Dis ce que tu penses (veux);
θυμὸς δὲ ἄνωγέ με τελέσαι,	et le cœur pousse moi à *l'*accomplir,
εἴ γε δύναμαι τελέσαι,	si du moins je puis *l'*accomplir,
καὶ εἴ ἐστι τετελεσμένον.	et si *cela* est ayant été accompli *déjà*.
Ἀλλὰ ἕπεο προτέρω,	Mais suis-moi plus avant,
ἵνα παρατείνω σοι	afin que je présente à toi
ξείνια. »	les *dons* de-l'hospitalité. »
Θεὰ	La déesse
φωνήσασα ἄρα ὣς	ayant parlé donc ainsi
παρέθηκε τράπεζαν,	plaça-auprès-de *lui* une table,

ἀμβροσίης πλήσασα, κέρασσε δὲ νέκταρ ἐρυθρόν.
Αὐτὰρ ὁ πῖνε καὶ ἦσθε διάκτορος Ἀργειφόντης.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δείπνησε καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδωδῇ,
καὶ τότε δή μιν ἔπεσσιν ἀμειβόμενος προςέειπεν·
« Εἰρωτᾷς μ' ἐλθόντα, θεά, θεόν· αὐτὰρ ἐγώ τοι
νημερτέως τὸν μῦθον ἐνισπήσω· κέλεαι γάρ.
Ζεὺς ἐμέγ' ἠνώγει δεῦρ' ἐλθέμεν οὐκ ἐθέλοντα·
τίς δ' ἂν ἑκὼν τοσσόνδε διαδράμοι ἁλμυρὸν ὕδωρ
ἄσπετον; οὐδέ τις ἄγχι βροτῶν πόλις, οἵτε θεοῖσιν
ἱερά τε ῥέζουσι καὶ ἐξαίτους ἑκατόμβας.
Ἀλλὰ μάλ' οὔπως ἔστι Διὸς νόον αἰγιόχοιο
οὔτε παρεξελθεῖν ἄλλον θεὸν οὔθ' ἁλιῶσαι.
Φησί τοι ἄνδρα παρεῖναι ὀϊζυρώτατον ἄλλων[1]
τῶν ἀνδρῶν, οἳ ἄστυ πέρι Πριάμοιο μάχοντο
εἰνάετες, δεκάτῳ δὲ πόλιν πέρσαντες ἔβησαν
οἴκαδ'· ἀτὰρ ἐν νόστῳ Ἀθηναίην ἀλίτοντο[2],

broisie, et prépare le nectar vermeil. Le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, apaise sa faim et sa soif; puis, lorsqu'il a contenté ses désirs, il répond en ces termes à la déesse :

« Déesse, tu me demandes, à moi qui suis dieu comme toi, pourquoi je suis venu : je te parlerai sincèrement, puisque tu m'y invites. C'est Jupiter qui m'a envoyé ici malgré moi ; car qui traverserait volontiers ces immenses espaces d'onde salée, loin des villes où les mortels offrent aux dieux des sacrifices et des hécatombes choisies ? Mais nul des immortels ne peut enfreindre ou rendre vaine la volonté de Jupiter qui porte l'égide. Il dit que dans ta demeure se trouve le plus infortuné de tous les guerriers qui combattirent neuf ans autour de la ville de Priam, et qui, la dixième année, repartirent après avoir saccagé Ilion ; mais pendant le retour ils offensèrent Minerve, qui sou-

πλήσασα ἀμβροσίης,	l'ayant remplie (couverte) d'ambroi-
κέρασσε δὲ νέκταρ ἐρυθρόν.	et mélangea le nectar rouge. [sie,
Αὐτὰρ ὁ διάκτορος Ἀργειφόντης	Mais le messager meurtrier-d'Argus
πῖνε καὶ ἦσθεν.	buvait et mangeait.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δείπνησε	Mais après qu'il eut soupé [riture,
καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδωδῇ,	et eut satisfait *son* cœur par la nour-
καὶ τότε δὴ	aussi alors donc
ἀμειβόμενος ἔπεσσι	répondant avec des paroles
προσέειπέ μιν·	il dit-à elle :
« Εἰρωτᾷς με ἐλθόντα,	« Tu interroges moi étant venu,
θεά, θεόν·	*toi* déesse, *moi* dieu ;
αὐτὰρ ἐγὼ ἐνισπήσω τοι	mais moi j'exposerai à toi
τὸν μῦθον νημερτέως·	le discours sincèrement ;
κέλεαι γάρ.	car tu m'*y* invites.
Ζεὺς ἠνώγει ἐμέγε οὐκ ἐθέλοντα	Jupiter a obligé moi ne *le* voulant pas
ἐλθέμεν δεῦρο·	à venir ici ;
τίς δὲ ἑκὼν	or qui de-son-plein-gré
διαδράμοι	traverserait
τοσσόνδε ὕδωρ ἁλμυρὸν	tant d'eau salée
ἄσπετον;	inexprimable (immense) ?
οὐδὲ ἄγχι	et *il* n'*y a* pas dans-le-voisinage
τις πόλις βροτῶν,	quelque ville de mortels,
οἵτε ῥέζουσι θεοῖσιν	qui font (offrent) aux dieux
ἱερά τε	et des sacrifices
καὶ ἑκατόμβας ἐξαίτους.	et des hécatombes de-choix.
Ἀλλὰ μάλα	Mais assurément
οὔπως ἔστιν ἄλλον θεὸν	il n'est pas *possible* un autre dieu
οὔτε παρεξελθεῖν οὔτε ἁλιῶσαι	ni négliger ni rendre-vaine
νόον	la pensée (volonté)
Διὸς αἰγιόχοιο.	de Jupiter qui-a-une-égide.
Φησὶν ἄνδρα παρεῖναί τοι,	Il dit un homme être-auprès-de toi,
ὀϊζυρώτατον	le plus malheureux
τῶν ἄλλων ἀνδρῶν,	des autres hommes,
οἳ μάχοντο εἰνάετες	qui ont combattu neuf-ans
περὶ ἄστυ Πριάμοιο,	autour de la cité de Priam,
πέρσαντες δὲ πόλιν	et ayant saccagé la ville
δεκάτῳ	la dixième *année*
ἔβηταν οἴκαδε·	s'en sont allés dans *leur* demeure ;
ἀτὰρ ἐν νόστῳ	mais dans *leur* retour
ἀλίτοντο Ἀθηναίην,	ils ont offensé Minerve,

ἥ σφιν ἐπῶρσ' ἄνεμόν τε κακὸν καὶ κύματα μακρά.
Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἑταῖροι·
τὸν δ' ἄρα δεῦρ' ἄνεμός τε φέρων καὶ κῦμα πέλασσεν.
Τὸν νῦν σ' ἠνώγει ἀποπεμπέμεν ὅττι τάχιστα·
οὐ γάρ οἱ τῇδ' αἶσα φίλων ἀπονόσφιν ὀλέσθαι·
ἀλλ' ἔτι οἱ[1] μοῖρ' ἐστὶ φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἱκέσθαι
οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ ἑὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »
Ὣς φάτο· ῥίγησεν δὲ Καλυψώ, δῖα θεάων,
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Σχέτλιοί ἐστε, θεοί, ζηλήμονες ἔξοχον ἄλλων,
οἵτε θεαῖς ἀγάασθε παρ' ἀνδράσιν εὐνάζεσθαι
ἀμφαδίην, ἥν τίς τε φίλον ποιήσετ' ἀκοίτην.
Ὣς μέν, ὅτ' Ὠρίων'[2] ἕλετο ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
τόφρα οἱ ἠγάασθε θεοὶ ῥεῖα ζώοντες[3],
ἕως μιν ἐν Ὀρτυγίῃ[4] χρυσόθρονος Ἄρτεμις ἁγνὴ
οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιχομένη κατέπεφνεν.
Ὣς δ' ὁπότ' Ἰασίωνι[5] ἐϋπλόκαμος Δημήτηρ,

leva contre eux des vents funestes et des vagues terribles. Tous les vaillants compagnons d'Ulysse ont péri; pour lui, le vent et le flot l'ont apporté sur ces bords. Jupiter veut que tu le fasses partir au plus vite; car il ne doit pas mourir ici, loin des siens; mais la destinée veut qu'il revoie ses amis, qu'il rentre dans sa haute demeure, dans son Ithaque chérie. »

Il dit, et Calypso, belle entre les déesses, frémit et lui adressa ces paroles ailées :

« Vous êtes injustes, dieux, et jaloux plus que tous les autres, vous qui enviez aux déesses le bonheur de vivre ouvertement avec le mortel qu'elles ont choisi pour époux. Ainsi, quand l'Aurore aux doigts de roses eut enlevé Orion, les dieux bienheureux furent jaloux, jusqu'à ce que la chaste Diane au trône d'or, l'attaquant dans Ortygie, l'eut fait périr sous ses douces flèches. Ainsi, quand Cérès

ἣ ἐπῶρσέ σφιν	qui a soulevé-contre eux
ἄνεμόν τε κακὸν	et un vent funeste
καὶ μακρὰ κύματα.	et de longs (énormes) flots.
Ἔνθα μὲν ἄλλοι ἐσθλοὶ ἑταῖροι	Là *ses* autres braves compagnons
ἀπέφθιθον πάντες·	périrent tous ;
τὸν δὲ ἄρα	mais celui-ci donc
ἄνεμός τε φέρων	et le vent *le* poussant [der) ici.
καὶ κῦμα πέλασσε δεῦρο.	et le flot *l'*ont approché (fait abor-
Νῦν ἠνώγει σε	Maintenant il (Jupiter) a ordonné toi
ἀποπέμπειν τὸν	renvoyer lui (Ulysse)
ὅττι τάχιστα·	le plus tôt que *possible;*
αἶσα γὰρ οὐκ οἷ	car le sort n'*est* pas à lui
ὀλέσθαι τῇδε ἀπόνοσφι φίλων·	de périr ici loin de *ses* amis;
ἀλλὰ μοῖρα ἐστὶν ἔτι οἱ	mais le lot (destin) est encore à lui
ἰδέειν τε φίλους	et de voir ses amis [élevé
καὶ ἱκέσθαι ἐς οἶκον ὑψόροφον	et d'arriver dans *sa* demeure au-toit-
καὶ ἐς ἑὴν γαῖαν πατρίδα. »	et dans sa terre patrie. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi :
Καλυψὼ δέ, δῖα θεάων,	et Calypso, divine entre les déesses,
ῥίγησε,	frémit,
καὶ φωνήσασα	et ayant parlé
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·	elle dit-à lui *ces* mots ailés :
« Ἐστὲ σχέτλιοι, θεοί,	« Vous êtes méchants, dieux,
ζηλήμονες ἔξοχον ἄλλων,	jaloux supérieurement aux autres,
οἵτε ἀγάασθε θεαῖς	*vous* qui enviez à des déesses
εὐνάζεσθαι ἀμφαδίην	de reposer ouvertement
παρὰ ἀνδράσιν,	auprès d'hommes, [*l'un d'eux*
ἤντε τις ποιήσεται	si quelqu'une *d'elles* fera (a fait) *de*
φίλον ἀκοίτην.	un cher époux.
Ὡς μέν, ὅτε Ἠὼς	Comme, lorsque l'Aurore
ῥοδοδάκτυλος	aux-doigts-de-roses
ἕλετο Ὠρίωνα,	eut enlevé Orion, [le bonheur)
θεοὶ ζώοντες ῥεῖα	*vous* dieux qui vivez facilement (dans
ἠγάασθέ οἱ,	vous enviâtes *cette joie* à elle,
τόφρα ἕως ἁγνὴ Ἄρτεμις	jusqu'à ce que la chaste Diane
χρυσόθρονος	au-trône-d'or
ἐποιχομένη κατέπεφνέ μιν	marchant-vers *lui* tua lui
ἐν Ὀρτυγίῃ	dans Ortygie
οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν.	de ses douces flèches.
Ὡς δὲ ὁπότε Δημήτηρ	Et comme lorsque Cérès

ᾧ θυμῷ εἴξασα, μίγη φιλότητι καὶ εὐνῇ,
νειῷ ἔνι τριπόλῳ, οὐδὲ δὴν ἦεν ἄπυστος
Ζεύς, ὅς μιν κατέπεφνε βαλὼν ἀργῆτι κεραυνῷ.
Ὣς δ᾽ αὖ νῦν μοι ἄγασθε, θεοί, βροτὸν ἄνδρα παρεῖναι.
Τὸν μὲν ἐγὼν ἐσάωσα περὶ τρόπιος βεβαῶτα
οἶον, ἐπεί οἱ νῆα θοὴν ἀργῆτι κεραυνῷ
Ζεὺς ἔλσας ἐκέασσε μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ.
Ἔνθ᾽ ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἑταῖροι·
τὸν δ᾽ ἄρα δεῦρ᾽ ἄνεμός τε φέρων καὶ κῦμα πέλασσεν.
Τὸν μὲν ἐγὼ φίλεόν [1] τε καὶ ἔτρεφον, ἠδὲ ἔφασκον
θήσειν ἀθάνατον καὶ ἀγήραον ἤματα πάντα.
Ἀλλ᾽ ἐπεὶ οὔπως ἔστι Διὸς νόον αἰγιόχοιο
οὔτε παρεξελθεῖν ἄλλον θεὸν οὔθ᾽ ἁλιῶσαι,
ἐρρέτω, εἴ μιν κεῖνος ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει,
πόντον ἐπ᾽ ἀτρύγετον· πέμψω δέ μιν οὔπη ἔγωγε.

à la blonde chevelure, cédant à son cœur, se fut donnée à Jasion et eut reposé entre ses bras dans un champ labouré trois fois, Jupiter, qui n'ignora pas longtemps cette union, le frappa de sa foudre étincelante. Ainsi encore, dieux immortels, vous êtes jaloux de voir ce héros auprès de moi. Je l'ai sauvé lorsqu'il restait seul sur les débris de son navire, après que Jupiter, atteignant de sa foudre étincelante son rapide vaisseau, l'eut entr'ouvert au milieu du noir Océan. Tous les vaillants compagnons d'Ulysse avaient péri; pour lui, le vent et le flot l'apportèrent sur ces bords. Je l'accueillis, je le nourris, je lui promis de le rendre immortel et à jamais exempt de vieillesse. Mais puisque nul des dieux ne peut enfreindre ou rendre vaine la volonté de Jupiter qui porte l'égide, qu'il parte, si le roi des immortels le lui ordonne, qu'il aille sur la mer inféconde; quant à moi, je

ἐϋπλόκαμος,	aux-beaux-cheveux,
εἴξασα ᾧ θυμῷ,	ayant cédé à son cœur,
μίγη Ἰασίωνι	se fut unie à Jasion
φιλότητι καὶ εὐνῇ	par la tendresse et par la couche
ἐνὶ νειῷ τριπόλῳ,	dans un champ labouré-trois-fois,
οὐδὲ Ζεὺς ἦε δὴν	Jupiter non plus ne fut pas longtemps
ἄπυστος,	sans-connaissance *de cette union*,
ὅς κατέπεφνέ μιν	*Jupiter* qui tua lui
βαλὼν κεραυνῷ ἀργῆτι.	*l'*ayant frappé de *sa* foudre éclatante.
Ὣς δὲ αὖ νῦν	Et comme de nouveau maintenant
ἀγᾶσθέ μοι, θεοί,	vous enviez à moi, dieux,
ἄνδρα βροτὸν	un homme mortel
παρεῖναι.	être-auprès-de *moi*.
Ἐγὼν μὲν ἐσάωσα τὸν	Moi j'ai sauvé lui [seau,
βεβαῶτα οἷον περὶ τρόπιος,	monté seul sur la quille *de son vais-*
ἐπεὶ Ζεὺς	après que Jupiter
ἔλσας οἱ	ayant fait-tourner à lui
νῆα θοὴν	*son* vaisseau rapide
κεραυνῷ ἀργῆτι,	avec *sa* foudre éclatante,
ἐκέασσεν	*l'*eut fendu
ἐνὶ μέσῳ πόντῳ οἴνοπι.	au milieu-de la mer noire.
Ἔνθα μὲν ἄλλοι ἐσθλοὶ ἑταῖροι	Là *ses* autres braves compagnons
ἀπέφθιθον πάντες·	périrent tous;
τὸν δὲ ἄρα	mais celui-ci donc
ἄνεμός τε φέρων	et le vent *le* portant [ici.
καὶ κῦμα πέλασσε δεῦρο.	et le flot *l'*ont approché (fait aborder)
Ἐγὼ μὲν φίλεόν τε	Moi et j'accueillais-amicalement
καὶ ἔτρεφον τόν,	et je nourrissais lui,
ἠδὲ ἔφασκον	et je disais-souvent
θήσειν ἀθάνατον	devoir *l'*établir (le rendre) immortel
καὶ ἀγήραον	et exempt-de-vieillesse
πάντα ἤματα.	*pendant* tous les jours (à jamais).
Ἀλλὰ ἐπεὶ οὔπως ἔστιν	Mais puisqu'il n'est pas *possible*
ἄλλον θεὸν	un autre dieu
οὔτε παρεξελθεῖν οὔτε ἁλιῶσαι	ni négliger ni rendre vaine
νόον	la pensée (volonté)
Διὸς αἰγιόχοιο,	de Jupiter qui-a-l'égide,
ἐῤῥέτω, εἰ κεῖνος	qu'il s'en aille, si celui-là (Jupiter)
ἐποτρύνει καὶ ἀνώγει μιν,	presse et pousse lui,
ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον·	sur la mer infertile;

Οὐ γάρ μοι πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἑταῖροι,
οἵ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.
Αὐτάρ οἱ πρόφρων ὑποθήσομαι, οὐδ' ἐπικεύσω,
ὥς κε μάλ' ἀσκηθὴς ἣν πατρίδα γαῖαν ἵκηται. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε διάκτορος Ἀργειφόντης·
« Οὕτω νῦν ἀπόπεμπε, Διὸς δ' ἐποπίζεο μῆνιν,
μήπως τοι μετόπισθε κοτεσσάμενος χαλεπήνῃ. »
Ὣς ἄρα φωνήσας ἀπέβη κρατὺς Ἀργειφόντης·
ἡ δ' ἐπ' Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα πότνια Νύμφη
ἤϊ', ἐπειδὴ Ζηνὸς ἐπέκλυεν ἀγγελιάων.
Τὸν δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς εὗρε καθήμενον· οὐδέ ποτ' ὄσσε
δακρυόφιν τέρσοντο· κατείβετο δὲ γλυκὺς αἰὼν
νόστον ὀδυρομένῳ, ἐπεὶ οὐκέτι ἥνδανε Νύμφη[1].
Ἀλλ' ἦτοι νύκτας μὲν ἰαύεσκεν καὶ ἀνάγκῃ
ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι παρ' οὐκ ἐθέλων ἐθελούσῃ·
ἤματα δ' ἐν πέτρῃσι[2] καὶ ἠϊόνεσσι καθίζων,
δάκρυσι καὶ στοναχῇσι καὶ ἄλγεσι θυμὸν ἐρέχθων,

ne le renverrai pas. Je n'ai ni vaisseau garni de rames ni compagnons pour le conduire sur le large dos de la mer. Mais je lui donnerai de bienveillants conseils et ne lui cacherai rien, afin qu'il retourne sain et sauf dans sa patrie. »

Le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, lui répondit: « Laisse-le donc partir ainsi et redoute la colère de Jupiter, de peur que dans son indignation il ne vienne à sévir contre toi. »

A ces mots, le puissant meurtrier d'Argus s'éloigna; la nymphe divine, après avoir entendu le message de Jupiter, se rendit auprès du magnanime Ulysse. Elle le trouva assis sur le rivage; ses yeux ne tarissaient pas de larmes, et sa douce vie se consumait à soupirer après son retour, depuis que la nymphe ne plaisait plus à son cœur. Forcé par la volonté de la déesse de passer la nuit dans la grotte profonde, il reposait malgré lui à côté d'elle; le jour, assis sur les rochers du rivage, rongeant son cœur dans les larmes, les soupirs et

οὔπη δὲ ἔγωγε πέμψω μιν.	mais moi-du-moins je ne renverrai
Νῆες γὰρ	Car des vaisseaux [pas lui.
ἐπήρετμοι	garnis-de-rames
οὐ πάρα μοι	ne sont pas *à* moi
καὶ ἑταῖροι,	et (ni) des compagnons,
οἵ κε πέμποιεν μιν	qui conduisent lui (pour le conduire)
ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.	sur le large dos de la mer.
Αὐτὰρ πρόφρων	Mais bienveillante
ὑποθήσομαί οἱ,	je donnerai-des-conseils à lui,
οὐδὲ ἐπικεύσω,	et ne *lui* cacherai *rien*, [sauf
ὥς ἵκηταί κε μάλα ἀσκηθὴς	afin qu'il arrive tout à fait sain-et-
ἣν γαῖαν πατρίδα.	dans sa terre patrie.
Διάκτορος δὲ Ἀργειφόντης	Et le messager meurtrier-d'Argus
προσέειπε τὴν αὖτε·	dit-à elle de nouveau :
« Ἀπόπεμπε νῦν οὕτως,	« Renvoie-*le* maintenant ainsi,
ἐποπίζεο δὲ	et prends-garde
μῆνιν Διός,	à la colère de Jupiter,
μήπως μετόπισθε	de peur que dans-l'avenir [toi. »
κοτεσσάμενος χαλεπήνῃ τοι. »	s'étant irrité il ne s'emporte contre
Φωνήσας ἄρα ὣς	Ayant parlé donc ainsi [alla ;
κρατὺς Ἀργειφόντης ἀπέβη·	le puissant meurtrier-d'Argus s'en
ἡ δὲ πότνια Νύμφη	et l'auguste nymphe
ἤϊεν ἐπὶ Ὀδυσσῆα μεγαλήτορα,	alla vers Ulysse magnanime,
ἐπειδὴ ἐπέκλυεν	après qu'elle eut entendu
ἀγγελιάων Ζηνός.	les messages (ordres) de Jupiter.
Εὗρε δὲ ἄρα τὸν	Et elle trouva donc celui-ci
καθήμενον ἐπὶ ἀκτῆς·	assis sur le rivage ;
οὐδέ ποτε ὄσσε	et jamais *ses* deux-yeux
τέρσοντο δακρυόφιν·	ne se séchaient de larmes ;
γλυκὺς δὲ αἰὼν κατείβετο	mais la douce vie se consumait *à lui*
ὀδυρομένῳ νόστον,	se lamentant sur *son* retour, [plus.
ἐπεὶ Νύμφη οὐκέτι ἥνδανεν.	depuis que la nymphe ne *lui* plaisait
Ἀλλὰ ἤτοι ἰαύεσκε μὲν νύκτας	Mais certes il dormait les nuits
καὶ ἀνάγκῃ	même par nécessité
ἐν σπέεσσι γλαφυροῖσιν	dans la grotte creuse
οὐκ ἐθέλων	ne *le* voulant pas
παρὰ ἐθελούσῃ·	auprès d'*elle* qui *le* voulait;
καθίζων δὲ ἤματα	mais s'asseyant *pendant* les jours
ἐν πέτρῃσι καὶ ἠϊόνεσσιν,	sur les pierres et les rivages,
ἐρέχθων θυμὸν δάκρυσι	déchirant *son* cœur de larmes

πόντον ἐπ' ἀτρύγετον δερκέσκετο, δάκρυα λείβων.
Ἀγχοῦ δ' ἱσταμένη προσεφώνεε δῖα θεάων·
« Κάμμορε, μή μοι ἔτ' ἐνθάδ' ὀδύρεο, μηδέ τοι αἰὼν
φθινέτω· ἤδη γάρ σε μάλα πρόφρασσ' ἀποπέμψω.
Ἀλλ' ἄγε, δούρατα μακρὰ ταμὼν, ἁρμόζεο χαλκῷ
εὐρεῖαν σχεδίην· ἀτὰρ ἴκρια πῆξαι ἐπ' αὐτῆς
ὑψοῦ, ὥς σε φέρῃσιν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον.
Αὐτὰρ ἐγὼ σῖτον καὶ ὕδωρ καὶ οἶνον ἐρυθρὸν
ἐνθήσω μενοεικέ', ἅ κέν τοι λιμὸν ἐρύκοι·
εἵματά τ' ἀμφιέσω· πέμψω δέ τοι οὖρον ὄπισθεν,
ὥς κε μάλ' ἀσκηθὴς σὴν πατρίδα γαῖαν ἵκηαι,
αἴ κε θεοί γ' ἐθέλωσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
οἵ μευ φέρτεροί εἰσι νοῆσαί τε κρῆναί τε. »
Ὣς φάτο· ῥίγησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

la tristesse, il promenait sur la mer inféconde ses yeux noyés de pleurs. La belle Calypso s'approcha et lui dit :

« Infortuné, cesse de gémir ici et de consumer ta vie, puisque je consens à te laisser partir. Allons, coupe des arbres élevés, construis avec l'airain un large radeau ; recouvre-le d'un tillac, afin qu'il puisse te porter sur la sombre mer. Pour moi, j'y déposerai du pain, de l'eau, un vin rouge et doux au cœur, pour écarter de toi la faim ; je te donnerai des vêtements ; je t'enverrai un vent favorable, afin que tu retournes sain et sauf dans ta patrie, s'il plaît ainsi aux dieux qui habitent le vaste ciel, et qui sont plus puissants que moi pour prévoir et pour accomplir. »

Elle dit ; le patient et divin Ulysse frémit et lui adressa ces paroles ailées :

καὶ στοναχῇσι καὶ ἄλγεσι,	et de sanglots et de douleurs,
δερκέσκετο	il regardait
ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον,	sur la mer infertile,
λείβων δάκρυα.	versant des pleurs.
Ἱσταμένη δὲ ἀγχοῦ	Et se tenant auprès
δῖα θεάων	*Calypso* divine entre les déesses
προσεφώνεε·	dit-à *lui* :
« Κάμμορε,	« Infortuné,
μὴ ὀδύρεο ἔτι ἐνθάδε μοι,	ne gémis plus ici à moi, [toi ;
μηδὲ αἰὼν φθινέτω τοι·	et que la vie ne se consume plus à
ἤδη γὰρ	car dès-à-présent
μάλα πρόφρασσα	tout à fait bienveillante
ἀποπέμψω σε.	je renverrai toi.
Ἀλλὰ ἄγε,	Mais va,
ταμὼν μακρὰ δούρατα,	ayant coupé de longs bois,
ἁρμόζεο χαλκῷ	ajuste-toi avec de l'airain
εὐρεῖαν σχεδίην·	un large radeau ;
ἀτὰρ πῆξαι ἐπὶ αὐτῆς ὑψοῦ	puis fiche sur lui au haut
ἴκρια,	des planches,
ὥς φέρῃσί σε	afin qu'il porte toi [cure).
ἐπὶ πόντον ἠεροειδέα.	sur la mer semblable-à-l'air (obs-
Αὐτὰρ ἐγὼ ἐνθήσω	Mais moi je mettrai-sur *le radeau*
σῖτον καὶ ὕδωρ	du pain et de l'eau
καὶ οἶνον ἐρυθρὸν	et du vin rouge
μενοεικέα,	agréable-au-cœur, [toi ;
ἅ κεν ἐρύκοι λιμόν τοι·	qui écartent (pour écarter) la faim à
ἀμφιέσω τε εἵματα·	et je *te* vêtirai de vêtements ;
πέμψω δέ τοι οὖρον ὄπισθεν,	et j'enverrai à toi un vent par derrière,
ὥς κεν ἵκηαι μάλα ἀσκηθὴς	afin que tu arrives tout à fait sain-et-
σὴν γαῖαν πατρίδα,	dans ta terre patrie, [sauf
αἴ κε θεοί γε ἐθέλωσι,	si les dieux du moins *le* veulent,
τοὶ ἔχουσιν	*les dieux* qui ont (habitent)
εὐρὺν οὐρανόν,	le vaste ciel, [que moi
οἵ εἰσι φέρτεροί μευ	qui sont meilleurs (plus puissants)
νοῆσαί τε κρῆναί τε. «	et pour prévoir et pour accomplir. »
Φάτο ὥς·	Elle dit ainsi ;
δῖος δὲ Ὀδυσσεὺς πολύτλας	mais le divin Ulysse très-patient
ῥίγησε,	frissonna,
καὶ φωνήσας	et ayant parlé
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·	il dit-à elle *ces* mots ailés :

« Ἄλλο τι δὴ σύ, θεά, τόδε μήδεαι, οὐδέ τι πομπήν,
ἥ με κέλεαι σχεδίῃ περάαν μέγα λαῖτμα θαλάσσης,
δεινόν τ' ἀργαλέον τε· τὸ δ' οὐδ' ἐπὶ νῆες ἐῖσαι
ὠκύποροι περόωσιν, ἀγαλλόμεναι Διὸς οὔρῳ.
Οὐδ' ἂν ἐγών, ἀέκητι σέθεν, σχεδίης ἐπιβαίην,
εἰ μή μοι τλαίης γε, θεά, μέγαν ὅρκον ὀμόσσαι,
μή τι μοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο. »
Ὣς φάτο· μείδησεν δὲ Καλυψώ, δῖα θεάων,
χειρί τέ μιν[1] κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Ἦ δὴ ἀλιτρός γ' ἐσσὶ καὶ οὐκ ἀποφώλια εἰδώς·
οἷον δὴ τὸν μῦθον ἐπεφράσθης ἀγορεῦσαι.
Ἴστω νῦν τόδε Γαῖα, καὶ Οὐρανὸς εὐρὺς ὕπερθεν,
καὶ τὸ κατειβόμενον Στυγὸς ὕδωρ[2], ὅςτε μέγιστος
ὅρκος δεινότατός τε πέλει μακάρεσσι θεοῖσιν,
μή τι σοι αὐτῷ πῆμα κακὸν βουλευσέμεν ἄλλο.
Ἀλλὰ τὰ μὲν νοέω καὶ φράσσομαι, ἅσσ' ἂν ἐμοί περ

« Sans doute, déesse, tu songes à quelque autre chose, mais non à mon départ, quand tu m'engages à traverser sur un radeau le gouffre immense d'une mer terrible et pleine de périls, que ne peuvent franchir même les vaisseaux à la course rapide, qui reçoivent avec joie le souffle envoyé de Jupiter. Je ne monterai pas malgré toi sur un radeau, à moins que tu ne consentes, déesse, à jurer par un serment redoutable que tu ne me prépares point quelque nouveau malheur. »

Il dit; Calypso, belle entre les déesses, sourit, le caressa de la main, et lui adressa ces mots:

« Certes, tu es bien rusé et tu n'ignores pas la prudence, puisque tu as songé à me parler ainsi. Je prends à témoin la terre et le vaste ciel qui la domine, et les flots du Styx, serment le plus saint et le plus terrible pour les dieux bienheureux, que je ne te prépare point quelque nouveau malheur. Mais je pense et je te conseillerai

« Σὺ δή, θεά,	« Toi assurément, déesse, [ceci,
μήδεαι τι ἄλλο τόδε,	tu médites quelque autre chose en
οὐδέ τι πομπήν,	et non pas un renvoi (mon départ),
ἥ κέλεαί με	*toi* qui invites moi
περάαν σχεδίῃ	à traverser sur un radeau
μέγα λαῖτμα θαλάσσης,	le grand gouffre de la mer,
δεινόν τε ἀργαλέον τε·	et terrible et difficile;
οὐδὲ δὲ νῆες ἐῖσαι	et pas même les vaisseaux égaux
ὠκύποροι	au-trajet-rapide
ἐπιπερόωσι τό,	ne traversent ce *gouffre*, [Jupiter.
ἀγαλλόμεναι οὔρῳ Διός.	se réjouissant du vent *favorable* de
Οὐδὲ ἐγὼν ἂν ἐπιβαίην σχεδίης	Et je ne monterais pas sur un radeau
ἀέκητι σέθεν, θεά,	contre-le-gré de toi, déesse,
εἰ μὴ τλαίης γε	si tu n'endurais pas du moins
ὀμόσσαι μοι	de jurer à moi
μέγαν ὅρκον,	un grand serment, [même
μὴ βουλευσέμεν μοι αὐτῷ	de ne pas devoir méditer contre moi-
τι ἄλλο πῆμα κακόν. »	quelque autre dommage funeste. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
Καλυψὼ δέ, δῖα θεάων,	mais Calypso, divine entre les dées-
μείδησε,	sourit, [ses,
κατέρεξέ τέ μιν χειρί,	et caressa lui de la main,
ἔφατό τε ἔπος,	et dit une parole (parla),
ἐξονόμαζέ τε·	et prononça *ces mots* :
« Ἦ δὴ	« Certes assurément
ἐσσί γε ἀλιτρὸς	tu es sans doute rusé [droit);
καὶ εἰδὼς οὐκ ἀποφώλια·	et sachant des choses non-futiles (a-
οἷον δὴ ἐπεφράσθης	tel donc tu as imaginé
ἀγορεῦσαι τὸν μῦθον.	de prononcer le discours.
Γαῖα νῦν ἴστω τόδε,	Que la Terre maintenant sache ceci,
καὶ εὐρὺς Οὐρανὸς ὕπερθεν,	et le vaste Ciel *qui est* au-dessus,
καὶ τὸ ὕδωρ κατειβόμενον	et l'eau coulante
Στυγός,	du Styx,
ὅστε πέλει	*ce* qui est
θεοῖσι μακάρεσσιν	pour les dieux bienheureux
ὅρκος μέγιστος	le serment le plus grand
δεινότατός τε,	et le plus terrible, [toi-même
μὴ βουλευσέμεν σοι αὐτῷ	*moi* ne pas devoir méditer contre
τι ἄλλο πῆμα κακόν.	quelque autre dommage funeste.
Ἀλλὰ νοέω μὲν	Mais j'ai-dans-l'esprit

αὐτῇ μηδοίμην, ὅτε με χρειὼ τόσον ἵκοι.
Καὶ γὰρ ἐμοὶ νόος ἐστὶν ἐναίσιμος, οὐδέ μοι αὐτῇ
θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι σιδήρεος, ἀλλ' ἐλεήμων. »
Ὣς ἄρα φωνήσασ', ἡγήσατο δῖα θεάων
καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἴχνια βαῖνε θεοῖο.
Ἷξον δὲ σπεῖος γλαφυρὸν θεὸς ἠδὲ καὶ ἀνήρ·
καί ῥ' ὁ μὲν ἔνθα καθέζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη
Ἑρμείας· Νύμφη δ' ἐτίθει πάρα πᾶσαν ἐδωδήν,
ἔσθειν καὶ πίνειν, οἷα βροτοὶ ἄνδρες ἔδουσιν.
Αὐτὴ δ' ἀντίος ἷζεν Ὀδυσσῆος θείοιο·
τῇ δὲ παρ' ἀμβροσίην δμωαὶ καὶ νέκταρ ἔθηκαν.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ'[1] ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
τοῖς ἄρα μύθων ἦρχε Καλυψώ, δῖα θεάων·
« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
οὕτω δὴ οἶκόνδε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν

ce que je me conseillerais à moi-même, si j'étais dans une pareille nécessité. Car mon âme est juste, et je n'ai point dans la poitrine un cœur de fer, mais un cœur compatissant. »

A ces mots, la belle Calypso marcha devant lui d'un pas rapide, et Ulysse suivit les traces de la déesse. La nymphe et le héros arrivèrent dans la grotte profonde ; Ulysse s'assit sur le siége que venait de quitter Mercure ; Calypso mit devant lui des mets de toute sorte, les aliments et les breuvages dont se nourrissent les mortels. Elle prit place elle-même en face du divin Ulysse, et ses servantes lui offrirent l'ambroisie et le nectar. Alors ils étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent contenté leur faim et leur soif, Calypso, belle entre les déesses, prit la parole :

« Noble fils de Laerte, industrieux Ulysse, tu veux donc t'en retourner ainsi, sur-le-champ, dans ta demeure, dans ton Ithaque

καὶ φράσσομαι τά,	et je conseillerai ces choses,
ἅσσα ἂν μηδοίμην ἐμοί περ αὐτῇ,	que je méditerais pour moi-même,
ὅτε χρειὼ	lorsque la nécessité
ἵκοι με τόσον.	serait venue à moi autant.
Καὶ γὰρ νόος ἐμοὶ	Et en effet la pensée à moi
ἐστὶν ἐναίσιμος,	est juste,
οὐδέ μοι αὐτῇ	et *il* n'*y a* pas à moi-même
ἐνὶ στήθεσσι	dans *ma* poitrine
θυμὸς σιδήρεος,	un cœur de-fer,
ἀλλὰ ἐλεήμων. »	mais *un cœur* compatissant. »
Φωνήσασα ἄρα ὥς,	Ayant parlé donc ainsi,
δῖα θεάων	*Calypso* divine entre les déesses
ἡγήσατο καρπαλίμως·	précéda *Ulysse* promptement;
ὁ δὲ ἔπειτα	et celui-ci ensuite
βαῖνε μετὰ ἴχνια θεοῖο.	marchait derrière (sur) les traces de la déesse.
Θεὸς δὲ ἠδὲ καὶ ἀνὴρ	Et la déesse et aussi l'homme
ἶξον σπεῖος γλαφυρόν·	arrivèrent à la grotte creuse;
καί ῥα ὁ μὲν καθέζετο ἔνθα	et donc celui-ci s'assit là
ἐπὶ θρόνου	sur le siége
ἔνθεν Ἑρμείας ἀνέστη·	d'où Mercure s'était levé;
Νύμφη δὲ παρετίθει	et la nymphe plaçait-auprès-de *lui*
πᾶσαν ἐδωδήν,	toute *espèce de* nourriture,
ἔσθειν καὶ πίνειν,	pour manger et pour boire,
οἷα ἄνδρες βροτοὶ	*choses telles* que les hommes mortels
ἔδουσιν.	*en* mangent.
Αὐτὴ δὲ ἷζεν	Et elle-même s'assit
ἀντίος θείοιο Ὀδυσσῆος·	faisant-face au divin Ulysse;
δμωαὶ δὲ παρέθηκαν τῇ	et des servantes mirent-auprès d'elle
ἀμβροσίην καὶ νέκταρ.	de l'ambroisie et du nectar.
Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας	Et ceux-ci jetaient les mains
ἐπὶ ὀνείατα ἑτοῖμα	vers les mets préparés
προκείμενα.	placés-devant *eux*.
Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν	Mais après qu'ils se furent rassasiés
ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,	du manger et du boire,
Καλυψὼ ἄρα, δῖα θεάων,	Calypso donc, divine entre les déesses,
ἦρχε τοῖς μύθων·	commença à eux les discours :
« Διογενὲς Λαερτιάδη,	« Noble fils-de-Laerte,
Ὀδυσσεῦ πολυμήχανε,	Ulysse très-industrieux,
ἐθέλεις δὴ ἰέναι	veux-tu donc t'en aller
νῦν αὐτίκα οὕτως	maintenant sur-le-champ ainsi

αὐτίκα νῦν ἐθέλεις ἰέναι; σὺ δὲ χαῖρε καὶ ἔμπης.
Εἴγε μὲν εἰδείης σῇσι φρεσὶν ὅσσα τοι αἶσα
κήδε' ἀναπλῆσαι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἱκέσθαι,
ἐνθάδε κ' αὖθι μένων σὺν ἐμοὶ τόδε δῶμα φυλάσσοις,
ἀθάνατός τ' εἴης, ἱμειρόμενός περ ἰδέσθαι
σὴν ἄλοχον, τῆς αἰὲν ἐέλδεαι ἤματα πάντα.
Οὐ μέν θην κείνης γε χερείων εὔχομαι εἶναι,
οὐ δέμας, οὐδὲ φυήν· ἐπεὶ οὔπως οὐδὲ ἔοικεν
θνητὰς ἀθανάτῃσι δέμας καὶ εἶδος ἐρίζειν. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προςέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Πότνα θεά, μή μοι τόδε χώεο· οἶδα καὶ αὐτὸς
πάντα μάλ', οὕνεκα σεῖο περίφρων Πηνελόπεια
εἶδος ἀκιδνοτέρη μέγεθός τ' εἴςαντα ἰδέσθαι·
ἡ μὲν γὰρ βροτός ἐστι, σὺ δ' ἀθάνατος καὶ ἀγήρως.

bien-aimée? Eh bien, sois heureux. Si ton cœur savait combien de maux il t'est réservé de souffrir encore avant de rentrer dans ta patrie, tu resterais ici près de moi, tu ne quitterais point cette demeure et tu serais immortel, quel que soit ton empressement de revoir cette épouse que tu regrettes tous les jours. Je me vante de ne lui être inférieure ni en beauté ni en stature, puisque les mortelles ne sauraient rivaliser avec les déesses de perfections et d'attraits. »

Le prudent Ulysse lui répondit: « Auguste déesse, ne sois point courroucée contre moi; je n'ignore pas que la sage Pénélope est au-dessous de toi pour la beauté et pour la stature; elle est mortelle, tandis que tu es immortelle et exempte de vieillesse. Mais pourtant

οἶκόνδε	dans *ta* demeure
ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα ;	dans *ta* chère terre patrie ? [reux)
σὺ δὲ χαῖρε	eh bien, toi, réjouis-toi (sois heu-
καὶ ἔμπης.	même cependant (malgré cela).
Εἴγε μὲν εἰδείης σῇσι φρεσὶν	Si du moins tu savais dans ton esprit
ὅσσα κήδεα	combien-de maux
αἶσά τοι	le sort *est* à toi
ἀναπλῆσαι,	d'accomplir (de souffrir),
πρὶν ἱκέσθαι γαῖαν πατρίδα,	avant d'être arrivé à la terre patrie,
μένων ἐνθάδε αὖθι	restant ici en-ce-lieu-même
σὺν ἐμοὶ	avec moi [meure,
φυλάσσοις κε τόδε δῶμα,	tu garderais (habiterais) cette de-
εἴης τε ἀθάνατος,	et serais immortel,
ἱμειρόμενός περ	quoique désirant
ἰδέσθαι σὴν ἄλοχον,	voir ton épouse,
τῆς ἐέλδεαι αἰὲν	que tu souhaites toujours
πάντα ἤματα.	tous les jours.
Εὔχομαι μέν θην	Je me vante certes
οὐκ εἶναι χερείων	de ne pas être pire (moins belle)
κείνης γε,	que celle-là du moins,
οὐ δέμας, οὐδὲ φυήν ·	ni par le corps, ni par la taille ;
ἐπεὶ οὔπως οὐδὲ ἔοικε	puisque en-nulle-façon il ne convient
θνητὰς	les mortelles
ἐρίζειν ἀθανάτῃσι	le-disputer aux immortelles
δέμας καὶ εἶδος. »	pour le corps et la forme (beauté). »
Ὀδυσσεὺς δὲ	Mais Ulysse
πολύμητις	riche-en-inventions (ingénieux)
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν ·	répondant dit-à celle-ci :
« Πότνα θεά,	« Auguste déesse,
μή χώεό μοι τόδε ·	ne t'irrite pas contre moi pour ceci ;
καὶ αὐτὸς	aussi moi-même
οἶδα μάλα πάντα,	je sais tout à fait toutes *ces* choses,
οὕνεκα περίφρων Πηνελόπεια	que la prudente Pénélope
ἀκιδνοτέρη σεῖο	*est* plus chétive que toi
εἶδος μέγεθός τε	par la forme et la grandeur
ἰδέσθαι εἴσαντα ·	à voir en face :
ἡ μὲν γάρ ἐστι βροτός,	car celle-ci est mortelle,
σὺ δὲ ἀθάνατος	mais toi *tu es* immortelle
καὶ ἀγήρως.	et exempte-de-vieillesse.
Ἀλλὰ καὶ ὣς ἐθέλω	Mais même ainsi je veux

Ἀλλὰ καὶ ὧς ἐθέλω καὶ ἐέλδομαι ἤματα πάντα
οἴκαδέ τ' ἐλθέμεναι καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι.
Εἰ δ' αὖ τις ῥαίησι θεῶν ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,
τλήσομαι, ἐν στήθεσσιν ἔχων ταλαπενθέα θυμόν[1]·
ἤδη γὰρ μάλα πόλλ' ἔπαθον καὶ πόλλ' ἐμόγησα
κύμασι καὶ πολέμῳ· μετὰ καὶ τόδε τοῖσι γενέσθω. »
Ὣς ἔφατ'· ἠέλιος δ' ἄρ' ἔδυ, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν·
ἐλθόντες δ' ἄρα τώγε μυχῷ σπείους γλαφυροῖο
τερπέσθην φιλότητι, παρ' ἀλλήλοισι μένοντες.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
αὐτίχ' ὁ μὲν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε ἕννυτ' Ὀδυσσεύς·
αὐτὴ δ' ἀργύφεον φᾶρος μέγα ἕννυτο Νύμφη,
λεπτὸν καὶ χαρίεν, περὶ δὲ ζώνην βάλετ' ἰξυῖ
καλήν, χρυσείην· κεφαλῇ δ' ἐπέθηκε καλύπτρην·
καὶ τότ' Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μήδετο πομπήν.
Δῶκε μέν οἱ πέλεκυν μέγαν, ἄρμενον ἐν παλάμῃσιν,
χάλκεον, ἀμφοτέρωθεν ἀκαχμένον· αὐτὰρ ἐν αὐτῷ
στειλειὸν περικαλλὲς ἐλάϊνον, εὖ ἐναρηρός·

ce que je veux, ce que je souhaite tous les jours, c'est de rentrer dans ma demeure et de voir le jour du retour. Si quelqu'un des dieux veut m'anéantir sur la noire mer, je m'y résignerai, car ma poitrine renferme un cœur patient; j'ai déjà souffert bien des maux, enduré bien des fatigues, sur les flots et dans les combats : ce sera autant d'ajouté à mes peines. »

Il dit; le soleil disparut, et les ténèbres descendirent. Ils se retirèrent au fond de la grotte immense, et là, reposant l'un près de l'autre, ils goûtèrent les douceurs de l'amour.

Dès que parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, Ulysse revêtit sa tunique et son manteau; la nymphe se couvrit d'une longue robe légère et gracieuse, tout éclatante de blancheur, entoura ses reins d'une magnifique ceinture d'or, mit un voile sur sa tête, et songea au départ du magnanime Ulysse. Elle lui donna une grande hache d'airain à deux tranchants, commode à la main, et à laquelle était solidement attaché un beau manche d'olivier; elle lui donna en-

καὶ ἐέλδομαι πάντα ἤματα	et je souhaite tous les jours
ἐλθέμεναί τε οἴκαδε	et revenir dans *ma* demeure
καὶ ἰδέσθαι ἦμαρ νόστιμον.	et voir le jour du-retour. [dieux
Εἰ δὲ αὖ τις θεῶν	Et si d'autre-part quelqu'un des
ῥαίῃσιν ἐνὶ πόντῳ οἴνοπι,	*me* brise sur la mer noire,
τλήσομαι,	je *l'*endurerai,
ἔχων ἐν στήθεσσι	ayant dans *ma* poitrine
θυμὸν ταλαπενθέα·	un cœur qui-supporte-les-maux;
ἤδη γὰρ ἔπαθον	car déjà j'ai souffert
μάλα πολλὰ	*des maux* tout à fait nombreux
καὶ ἐμόγησα πολλὰ	et j'ai pâti en *des maux* nombreux
κύμασι καὶ πολέμῳ·	sur les flots et dans la guerre;
καὶ τόδε γενέσθω	que ceci aussi arrive
μετὰ τοῖσιν. »	après ces *maux-là.* »
Ἔφατο ὥς·	Il parla ainsi;
ἠέλιος δὲ ἄρα ἔδυ,	et le soleil donc se coucha,
καὶ κνέφας ἐπῆλθε·	et l'obscurité survint;
τώγε δὲ ἄρα ἐλθόντες	et ces-deux-ci donc s'en étant allés
τερπέσθην φιλότητι	se rassasièrent d'amour [creuse,
μυχῷ σπείους γλαφυροῖο,	dans l'enfoncement de la grotte
μένοντες παρὰ ἀλλήλοισιν.	restant l'un auprès de l'autre.
Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς	Et quand parut l'Aurore
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,	née-du-matin aux-doigts-de-roses,
αὐτίκα ὁ μὲν Ὀδυσσεὺς	sur-le-champ Ulysse
ἕννυτο χλαῖνάν τε χιτῶνά τε·	revêtit et un manteau et une tunique:
Νύμφη δὲ αὐτὴ	et la nymphe elle-même
ἕννυτο μέγα φᾶρος ἀργύφεον,	revêtit une grande robe blanche,
λεπτὸν καὶ χαρίεν,	fine et gracieuse,
περιβάλετο δὲ ἰξυῖ	et elle jeta-autour-de *ses* reins
ζώνην καλήν, χρυσείην·	une ceinture belle, d'-or;
ἐπέθηκε δὲ κεφαλῇ καλύπτρην·	et elle mit-sur *sa* tête un voile;
καὶ τότε μήδετο πομπὴν	et alors elle méditait le renvoi
Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι.	pour Ulysse magnanime.
Δῶκε μέν οἱ μέγαν πέλεκυν,	Elle donna à lui une grande hache,
ἄρμενον ἐν παλάμῃσι,	*bien* adaptée dans les mains,
χάλκεον,	d'-airain,
ἀκαχμένον ἀμφοτέρωθεν·	aiguisée de-l'un-et-de-l'autre-côté;
αὐτὰρ ἐν αὐτῷ	mais dans (après) *la hache* même
στειλειὸν ἐλάϊνον περικαλλές,	*était* un manche d'olivier très-beau,
εὖ ἐναρηρός·	bien ajusté;

δῶκε δ' ἔπειτα σκέπαρνον ἐΰξοον· ἦρχε δ' ὁδοῖο
νήσου ἐπ' ἐσχατιῆς, ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει·
κλήθρη τ' αἴγειρός τ', ἐλάτη τ' ἦν οὐρανομήκης,
αὖα πάλαι, περίκηλα, τά οἱ πλώοιεν ἐλαφρῶς.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ δεῖξ' ὅθι δένδρεα μακρὰ πεφύκει,
ἡ μὲν ἔϐη πρὸς δῶμα Καλυψώ, δῖα θεάων.
Αὐτὰρ ὁ τάμνετο δοῦρα· θοῶς δέ οἱ ἤνυτο ἔργον.
Εἴκοσι δ' ἔκϐαλε πάντα, πελέκκησεν δ' ἄρα χαλκῷ,
ξέσσε δ' ἐπισταμένως, καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν.
Τόφρα δ' ἔνεικε τέρετρα Καλυψώ, δῖα θεάων·
τέτρηνεν δ' ἄρα πάντα καὶ ἥρμοσεν ἀλλήλοισιν·
γόμφοισιν δ' ἄρα τήνγε καὶ ἁρμονίῃσιν ἄρασσεν.
Ὅσσον τίς τ' ἔδαφος νηὸς τορνώσεται[1] ἀνὴρ
φορτίδος εὐρείης, εὖ εἰδὼς τεκτοσυνάων,
τόσσον ἐπ' εὐρεῖαν σχεδίην ποιήσατ' Ὀδυσσεύς.
Ἴκρια[2] δὲ στήσας, ἀραρὼν θαμέσι σταμίνεσσιν,
ποίει· ἀτὰρ μακρῇσιν ἐπηγκενίδεσσι τελεύτα.

core une doloire bien polie; puis elle le conduisit à l'extrémité de l'île, où avaient poussé de grands arbres, aunes, peupliers et sapins voisins de la nue; desséchés depuis longtemps et brûlés par le soleil, ils étaient plus légers et pouvaient mieux surnager. Quand la belle Calypso lui eut montré l'endroit où avaient poussé ces grands arbres, elle retourna dans sa demeure.

Ulysse abattit des troncs, et son ouvrage avança rapidement. Il coupa en tout vingt arbres, qu'il façonna avec l'airain, puis il les polit avec art et les aligna au cordeau. Cependant Calypso, belle entre les déesses, lui apporta des tarières; il perça tous les troncs et les ajusta ensemble; puis il les assembla à l'aide de clous et de chevilles. Autant un constructeur habile étend la base d'un grand vaisseau de transport, autant Ulysse donna de largeur à son radeau. Il dressa des planches qu'il assujettit avec de nombreuses poutres,

δῶκε δὲ ἔπειτα	et elle *lui* donna ensuite
σκέπαρνον ἐΰξοον·	une doloire bien-polie ; [guida)
ἦρχε δὲ ὁδοῖο	et elle était-guide de la route (elle le
ἐπὶ ἐσχατιῆς νήσου,	jusqu'à l'extrémité de l'île,
ὅθι μακρὰ δένδρεα	où de longs (hauts) arbres
πεφύκει·	avaient poussé :
κλήθρη τε ἦν αἴγειρός τε,	et l'aune était *là* et le peuplier,
ἐλάτη τε οὐρανομήκης,	et le sapin élevé-jusqu'au-ciel,
αὖα πάλαι,	*arbres* secs depuis-longtemps,
περίκηλα,	tout-brûlés *du soleil*,
τὰ πλώοιέν οἱ	qui pourraient nager à lui
ἐλαφρῶς.	légèrement. [*droit*
Αὐτὰρ ἐπειδὴ δεῖξεν	Mais lorsqu'elle *lui* eut montré l'*en-*
ὅθι μακρὰ δένδρεα πεφύκει,	où de hauts arbres avaient poussé,
ἡ μὲν Καλυψώ, δῖα θεάων,	Calypso, divine entre les déesses,
ἔβη πρὸς δῶμα.	s'en alla vers *sa* demeure.
Αὐτὰρ ὁ	Mais celui-ci (Ulysse)
τάμνετο δοῦρα·	coupait des bois ; [tement.
ἔργον δὲ ἤνυτό οἱ θοῶς.	et l'ouvrage s'achevait à lui promp-
Ἔκβαλε δὲ εἴκοσι πάντα,	Or il abattit vingt *arbres* en-tout,
πελέκκησε δὲ ἄρα χαλκῷ,	et donc *les* charpenta avec l'airain,
ξέσσε δὲ ἐπισταμένως,	et *les* polit savamment,
καὶ ἴθυνεν ἐπὶ στάθμην.	et *les* rendit-droits au cordeau.
Τόφρα δὲ Καλυψώ,	Et pendant-ce-temps Calypso,
δῖα θεάων,	divine entre les déesses,
ἔνεικε τέρετρα·	*lui* apporta des tarières ;
τέτρηνε δὲ ἄρα πάντα	et donc il *les* perça tous
καὶ ἥρμοσεν ἀλλήλοισιν·	et *les* adapta les uns aux autres ;
ἄρασσε δὲ ἄρα τήνγε	et il ajusta donc celui-ci (le radeau)
γόμφοισι καὶ ἁρμονίῃσι.	avec des clous et des chevilles.
Ὀδυσσεὺς ποιήσατο σχεδίην	Ulysse se fit un radeau
εὐρεῖαν ἐπὶ τόσσον,	large jusqu'à autant (aussi large),
ὅσσον τίς τε ἀνὴρ εἰδὼς εὖ	qu'un homme connaissant bien
τεκτοσυνάων	les constructions
τορνώσεται ἔδαφος	aura arrondi le sol (arrondit le fond)
εὐρείης νηὸς φορτίδος.	d'un large vaisseau de-charge.
Στήσας δὲ ἴκρια,	Et ayant dressé un tillac,
ποίει,	il *le* faisait (le travaillait),
ἀραρὼν σταμίνεσσι θαμέσιν·	l'ayant ajusté à des poutres serrées ;
ἀτὰρ τελεύτα	et il *l'*achevait

Ἐν δ' ἱστὸν ποίει καὶ ἐπίκριον ἄρμενον αὐτῷ·
πρὸς δ' ἄρα πηδάλιον ποιήσατο, ὄφρ' ἰθύνοι.
Φράξε δέ μιν ῥίπεσσι διαμπερὲς οἰσυΐνῃσιν,
κύματος εἶλαρ ἔμεν· πολλὴν δ' ἐπεχεύατο ὕλην.
Τόφρα δὲ φάρε' ἔνεικε Καλυψώ, δῖα θεάων,
ἱστία ποιήσασθαι· ὁ δ' εὖ τεχνήσατο καὶ τά.
Ἐν δ' ὑπέρας τε κάλους τε πόδας τ' ἐνέδησεν ἐν αὐτῇ·
μοχλοῖσιν δ' ἄρα τήνγε κατείρυσεν εἰς ἅλα δῖαν.
Τέτρατον ἦμαρ ἔην, καὶ τῷ τετέλεστο ἅπαντα·
τῷ δ' ἄρα πέμπτῳ πέμπ' ἀπὸ νήσου δῖα Καλυψώ,
εἵματά τ' ἀμφιέσασα θυώδεα, καὶ λούσασα.
Ἐν δέ οἱ ἀσκὸν ἔθηκε θεὰ μέλανος οἴνοιο
τὸν ἕτερον, ἕτερον δ' ὕδατος μέγαν· ἐν δὲ καὶ ἦϊα
κωρύκῳ· ἐν δέ οἱ ὄψα τίθει μενοεικέα πολλά·

puis il acheva de couvrir le radeau de longs ais. Il établit ensuite un mât et y adapta une antenne ; enfin il façonna un gouvernail pour se diriger. Il entoura aussi le gouvernail de toutes parts avec des claies d'osier, afin de le défendre contre les flots, et plaça dans le fond un lest considérable. Cependant Calypso, belle entre les déesses, lui apporta de la toile pour faire des voiles ; Ulysse les disposa ; puis il attacha les cordages, les câbles, les boulines, et à l'aide de leviers il lança son radeau dans la mer divine.

Le quatrième jour, tout était terminé ; le cinquième, la déesse Calypso le laissa s'éloigner de l'île, après l'avoir baigné et revêtu d'habits parfumés. La nymphe déposa sur le radeau deux outres, l'une remplie d'un vin noir, l'autre plus grande et qui contenait de l'eau ; elle y mit des provisions enfermées dans un sac, et une grande abondance de mets délicieux ; puis elle fit souffler un vent doux

μακρῇσιν ἐπηγκενίδεσσιν.	avec de longs ais.
Ποίει δὲ ἐν	Et il faisait dessus (sur le radeau)
ἱστὸν	un mât
καὶ ἐπίκριον ἄρμενον αὐτῷ·	et une antenne adaptée à lui (au mât);
πρὸς δὲ ἄρα ποιήσατο πηδάλιον,	et en outre donc il fit un gouvernail,
ὄφρα ἰθύνοι.	afin qu'il dirigeât *le radeau*. [ment
Φράξε δέ μιν διαμπερὲς	Et il munit lui (le gouvernail) entière-
ῥίπεσσιν οἰσυΐνῃσιν,	de claies d'-osier, [flot;
ἔμεν εἶλαρ κύματος·	pour être un rempart du (contre le)
ἐπεχεύατο δὲ	et il versa-sur *le radeau*
πολλὴν ὕλην.	beaucoup-de bois *pour le lester*.
Τόφρα δὲ	Et pendant-ce-temps
Καλυψώ, δῖα θεάων,	Calypso, divine entre les déesses,
ἔνεικε φάρεα	apporta des toiles
ποιήσασθαι ἱστία·	pour faire des voiles;
ὁ δὲ τεχνήσατο εὖ	et celui-ci fabriqua bien
καὶ τά.	aussi celles-ci. [radeau.
Ἐν δὲ ἐνέδησεν ἐν αὐτῇ	Et en dedans il attacha dans lui (le
ὑπέρας τε	et des cordages
κάλους τε πόδας τε·	et des câbles et des boulines;
κατείρυσε δὲ ἄρα	et il fit-descendre donc
τήνγε	celui-ci (le radeau)
μοχλοῖσιν	avec des leviers
εἰς ἅλα δῖαν.	dans la mer divine.
Τέτρατον ἦμαρ ἔην,	Le quatrième jour était,
καὶ ἅπαντα	et toutes choses
τετέλεστο τῷ·	avaient été achevées à (par) lui;
τῷ δὲ πέμπτῳ ἄρα	et le cinquième jour donc
δῖα Καλυψὼ	la divine Calypso
πέμπεν ἀπὸ νήσου,	*l*'envoyait hors de l'île,
ἀμφιέσασα τε	et *l*'ayant revêtu
εἵματα θυώδεα,	de vêtements parfumés,
καὶ λούσασα.	et *l*'ayant baigné.
Ἐν δὲ θεὰ ἔθηκέν οἱ	Et dedans la déesse mit à lui
ἀσκὸν τὸν ἕτερον οἴνοιο μέλανος,	une outre l'une de vin noir,
ἕτερον δὲ μέγαν ὕδατος·	et une autre grande d'eau; [sions
ἐν δὲ καὶ ἦια	et *elle mit* aussi dedans des provi-
κωρύκῳ·	dans un sac;
ἐν δὲ τίθει οἱ	et dedans elle mit à lui [cœur;
πολλὰ ὄψα μενοεικέα·	beaucoup-de mets agréables-au-

οὖρον δὲ προέηκεν ἀπήμονά τε λιαρόν τε.
Γηθόσυνος δ' οὔρῳ πέτασ' ἱστία δῖος Ὀδυσσεύς.
Αὐτὰρ ὁ πηδαλίῳ ἰθύνετο τεχνηέντως,
ἥμενος· οὐδέ οἱ ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἔπιπτεν,
Πληϊάδας τ' ἐσορῶντι καὶ ὀψὲ δύοντα Βοώτην,
Ἄρκτον θ', ἣν καὶ Ἄμαξαν ἐπίκλησιν καλέουσιν,
ἥτ' αὐτοῦ στρέφεται καί τ' Ὠρίωνα δοκεύει,
οἴη δ' ἄμμορός ἐστι λοετρῶν Ὠκεανοῖο[1].
Τὴν γὰρ δή μιν ἄνωγε Καλυψώ, δῖα θεάων,
ποντοπορευέμεναι ἐπ' ἀριστερὰ χειρὸς ἔχοντα.
Ἑπτὰ δὲ καὶ δέκα μὲν πλέεν ἤματα ποντοπορεύων,
ὀκτωκαιδεκάτῃ δ' ἐφάνη ὄρεα σκιόεντα
γαίης Φαιήκων, ὅθι τ' ἄγχιστον πέλεν αὐτῷ·
εἴσατο δ', ὡς ὅτε ῥινὸν ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ[2].
Τὸν δ' ἐξ Αἰθιόπων ἀνιὼν κρείων Ἐνοσίχθων
τηλόθεν ἐκ Σολύμων[3] ὀρέων ἴδεν· εἴσατο γάρ οἱ

et favorable. Le divin Ulysse tout joyeux déploya ses voiles au vent. Assis au gouvernail, il dirigeait habilement son radeau, et le sommeil ne fermait point sa paupière, mais il contemplait les Pléiades, et le Bouvier au coucher tardif, et l'Ourse, que l'on appelle aussi le Chariot, l'Ourse qui tourne toujours sur elle-même, observe Orion, et seule ne se baigne point dans les flots de l'Océan. Calypso, belle entre les déesses, lui avait recommandé de naviguer en laissant toujours cette constellation à sa gauche. Il vogua sur les eaux pendant dix-sept jours; le dix-huitième jour il aperçut les montagnes ombreuses de la terre des Phéaciens et les points de l'île les plus rapprochés, et il lui sembla voir un bouclier sur la noire mer.

Mais le dieu puissant qui ébranle la terre, revenant d'Éthiopie, le découvrit dans le lointain du haut des montagnes des Solymes, et vit

προέηκε δὲ οὖρον	et elle envoya un vent
ἀπήμονά τε λιαρόν τε.	et innocent (doux) et tiède.
Γηθόσυνος δὲ	Et joyeux
δῖος Ὀδυσσεὺς πέτασσεν ἱστία	le divin Ulysse déploya les voiles
οὔρῳ	au vent.
Αὐτὰρ ὁ ἥμενος	Mais celui-ci étant assis
ἰθύνετο τεχνηέντως	dirigeait *le radeau* avec-art
πηδαλίῳ·	avec le gouvernail ;
οὐδὲ ὕπνος ἔπιπτεν	et le sommeil ne tombait pas
ἐπὶ βλεφάροισιν	sur les paupières
οἷ ἐσορῶντι Πληϊάδας τε	à lui contemplant et les Pléiades
καὶ Βοώτην δύοντα ὀψέ,	et le Bouvier qui se couche tard,
Ἄρκτον τε,	et l'Ourse, [riot
ἣν καλέουσι καὶ Ἄμαξαν	que les *hommes* appellent aussi Cha-
ἐπίκλησιν,	de surnom,
ἥτε στρέφεται αὐτοῦ	qui tourne *toujours* au-même-lieu
καί τε δοκεύει Ὠρίωνα,	et observe Orion,
οἴη δέ ἐστιν ἄμμορος	et seule est exempte [dans l'Océan).
λοετρῶν Ὠκεανοῖο.	des bains de l'Océan (de se baigner
Καλυψὼ γὰρ δή,	Car en effet Calypso,
δῖα θεάων,	divine entre les déesses,
ἄνωγέ μιν ποντοπορευέμεναι	avait engagé lui à cheminer-sur-mer
ἔχοντα τὴν	ayant celle-ci (l'Ourse) [che).
ἐπὶ ἀριστερὰ χειρός.	à la gauche de *sa* main (à main gau-
Πλέε δὲ ποντοπορεύων	Et il navigua cheminant-sur-mer
ἑπτὰ μὲν καὶ δέκα ἤματα,	*pendant* sept et dix (dix-sept) jours,
ὀκτωκαιδεκάτῃ δὲ	et le dix-huitième *jour*
ὄρεα σκιόεντα	les montagnes ombragées
γαίης Φαιήκων	de la terre des Phéaciens
ἐφάνη,	apparurent *à lui*,
ὅθι τε	*là* où *une partie de l'île*
πέλεν ἄγχιστον αὐτῷ·	était la plus proche à lui ;
εἴσατο δὲ	et elle ressemblait (paraissait)
ὡς ὅτε ῥινὸν	comme lorsqu'un bouclier *paraît*
ἐν πόντῳ ἠεροειδεῖ.	sur la mer semblable-à-l'air (obscure)
Κρείων δὲ	Mais le *dieu* puissant
Ἐνοσίχθων,	qui-ébranle-la-terre,
ἀνιὼν ἐξ Αἰθιόπων,	revenant de chez les Éthiopiens,
ἴδε τὸν τηλόθεν	vit lui de loin
ἐξ ὀρέων Σολύμων·	depuis les montagnes des Solymes ;

πόντον ἐπιπλώων· ὁ δ' ἐχώσατο [1] κηρόθι μᾶλλον,
κινήσας δὲ κάρη προτὶ ὃν μυθήσατο θυμόν·
« Ὢ πόποι, ἦ μάλα δὴ μετεβούλευσαν θεοὶ ἄλλως
ἀμφ' Ὀδυσῆϊ, ἐμεῖο μετ' Αἰθιόπεσσιν ἐόντος·
καὶ δὴ Φαιήκων γαίης σχεδόν, ἔνθα οἱ αἶσα
ἐκφυγέειν μέγα πεῖραρ ὀϊζύος, ἥ μιν ἱκάνει·
ἀλλ' ἔτι μέν μίν φημι ἅδην ἐλάαν κακότητος. »
Ὣς εἰπὼν [2] σύναγεν νεφέλας, ἐτάραξε δὲ πόντον,
χερσὶ τρίαιναν ἑλών· πάσας δ' ὀρόθυνεν ἀέλλας
παντοίων ἀνέμων· σὺν δὲ νεφέεσσι κάλυψεν
γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον· ὀρώρει δ' οὐρανόθεν νύξ.
Σὺν δ' Εὖρός τε Νότος τ' ἔπεσε Ζέφυρός τε δυσαὴς
καὶ Βορέης αἰθρηγενέτης, μέγα κῦμα κυλίνδων.
Καὶ τότ' Ὀδυσσῆος λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·

qu'il naviguait au milieu des flots; la colère s'alluma dans son cœur, et, secouant la tête, il dit en lui-même :

« Eh quoi ! les dieux ont changé de résolution au sujet d'Ulysse, tandis que j'étais chez les Éthiopiens ; le voilà près de la terre des Phéaciens, où la destinée veut qu'il trouve le terme des maux qui fondent sur lui ; mais je saurai encore lui faire endurer assez de souffrauces. »

Il dit et rassemble les nuées, saisit son trident, bouleverse la mer, déchaîne les souffles impétueux de tous les vents, et couvre à la fois de nuages la terre et l'Océan ; la nuit tombe alors du ciel. L'Eurus, le Notus, le Zéphyre violent, et Borée, enfant des airs, s'élancent à la fois et roulent d'énormes vagues. Ulysse sent fléchir ses genoux et défaillir son cœur, et, poussant des soupirs, il dit en son âme magnanime :

εἴσατο γάρ οἱ
ἐπιπλώων πόντον·
ὁ δὲ ἐχώσατο μᾶλλον κηρόθι,
κινήσας δὲ κάρη
μυθήσατο προτὶ ὃν θυμόν·
« Ὢ πόποι,
ἦ μάλα δὴ θεοὶ
μετεβούλευσαν ἄλλως
ἀμφὶ Ὀδυσῆϊ,
ἐμεῖο ἐόντος μετὰ Αἰθιόπεσσι·
καὶ δὴ σχεδὸν
γαίης Φαιήκων,
ἔνθα αἶσά οἱ ἐκφυγέειν
μέγα πεῖραρ ὀϊζύος
ἥ ἱκάνει μιν·
ἀλλά φημι μὲν
ἐλάαν μιν
ἔτι ἅδην
κακότητος. »
Εἰπὼν ὥς
σύναγε νεφέλας,
ἐτάραξε δὲ πόντον,
ἑλὼν τρίαιναν χερσίν·
ὀρόθυνε δὲ πάσας ἀέλλας
ἀνέμων παντοίων·
συνεκάλυψε δὲ νεφέεσσι
γαῖαν ὁμοῦ καὶ πόντον·
νὺξ δὲ
ὀρώρει οὐρανόθεν.
Εὖρος δέ τε
συνέπεσε
Νότος τε
Ζέφυρός τε δυσαὴς
καὶ Βορέης αἰθρηγενέτης,
κυλίνδων μέγα κῦμα.
Καὶ τότε γούνατα
καὶ ἦτορ φίλον Ὀδυσσῆος
λύτο,
ὀχθήσας δὲ ἄρα
εἶπε πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα·

car il apparut à lui
naviguant-sur la mer; [cœur,
et celui-ci s'irrita davantage en-son-
et ayant secoué la tête
il dit à son cœur :
« O grands-dieux,
certes assurément déjà les dieux
ont changé-leur-décision autrement
au-sujet-d'Ulysse, [Éthiopiens;
moi étant (tandis que j'étais) chez les
et déjà *il est* près
de la terre des Phéaciens,
où le sort *est* à lui d'échapper
au grand terme de la misère (à la
qui vient sur lui; [grande misère)
mais j'affirme
devoir pourchasser lui
encore suffisamment
dans le malheur. »
Ayant dit ainsi
il rassembla les nuées,
et troubla la mer,
ayant pris *son* trident de *ses* mains;
et il souleva toutes les tempêtes
de vents de-toute-sorte;
et il couvrit de nuées
la terre en-même-temps et la mer;
et la nuit
s'était élancée (était tombée) du ciel.
Mais et l'Eurus
fondit-en-même-temps
et le Notus
et le Zéphyre au-souffle-rigoureux
et le Borée né-de-l'éther,
roulant le grand flot.
Et alors les genoux
et le cœur chéri d'Ulysse
furent détendus (défaillirent),
et ayant gémi donc
il dit à son cœur magnanime :

« Ὤμοι ἐγὼ δειλός, τί νύ μοι μήκιστα γένηται;
Δείδω μὴ δὴ πάντα θεὰ νημερτέα εἶπεν,
ἥ μ' ἔφατ' ἐν πόντῳ, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἱκέσθαι,
ἄλγε' ἀναπλήσειν· τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται.
Οἵοισιν νεφέεσσι περιστέφει οὐρανὸν εὐρὺν
Ζεύς, ἐτάραξε δὲ πόντον, ἐπισπέρχουσι δ' ἄελλαι
παντοίων ἀνέμων. Νῦν μοι σῶς αἰπὺς ὄλεθρος.
Τρισμάκαρες Δαναοὶ[1] καὶ τετράκις, οἳ τότ' ὄλοντο
Τροίῃ ἐν εὐρείῃ, χάριν Ἀτρείδῃσι φέροντες.
Ὡς δὴ ἔγωγ' ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν
ἤματι τῷ, ὅτε μοι πλεῖστοι χαλκήρεα δοῦρα
Τρῶες ἐπέρριψαν περὶ Πηλείωνι θανόντι[2].
Τῷ κ' ἔλαχον κτερέων καί μευ κλέος ἦγον Ἀχαιοί·
νῦν δέ με λευγαλέῳ θανάτῳ εἵμαρτο ἁλῶναι. »

« Infortuné, que vais-je devenir? Je crains bien que la déesse n'ait dit vrai, quand elle m'annonçait qu'il me restait encore bien des maux à souffrir sur la mer avant de rentrer dans ma patrie; et voilà que ses paroles s'accomplissent. Car Jupiter a enveloppé le ciel immense de nuages, il a bouleversé la mer, et tous les vents déchaînent leurs tempêtes. Maintenant un affreux trépas m'est assuré. Oh! trois et quatre fois heureux les descendants de Danaüs qui ont péri dans les vastes champs de Troie pour la gloire des Atrides! Que n'ai-je succombé moi-même, que n'ai-je trouvé la mort en ce jour où des milliers de Troyens lançaient contre moi leurs javelots de fer autour du cadavre du fils de Pélée! J'aurais du moins obtenu des funérailles, et les Grecs auraient célébré mon nom; mais le destin exige que je périsse d'un trépas misérable. »

« Ὤμοι ἐγὼ δειλός,	« Hélas moi malheureux,
τί νυ γένηταί μοι	quoi donc pourrait arriver à moi
μήκιστα;	au plus long (enfin)?
Δείδω μὴ δὴ θεὰ	Je crains que assurément la déesse
εἶπε πάντα νημερτέα,	n'ait dit toutes choses vraies,
ἥ ἔφατό με	elle qui a dit moi
ἀναπλήσειν ἄλγεα	devoir remplir (subir) des souffrances
ἐν πόντῳ,	sur la mer,
πρὶν ἱκέσθαι γαῖαν πατρίδα·	avant d'arriver dans *ma* terre patrie;
νῦν δὴ	maintenant donc
πάντα τάδε τελεῖται.	toutes ces choses s'accomplissent.
Οἵοισι νεφέεσσι	De telles nuées (j'en juge par les nuées
Ζεὺς περιστέφει	Jupiter couvre-tout-autour [dont)
εὐρὺν οὐρανόν,	le large (vaste) ciel,
ἐτάραξε δὲ πόντον,	et il a troublé la mer, [sorte
ἄελλαι δὲ ἀνέμων παντοίων	et des tempêtes de vents de-toute-
ἐπισπέρχουσι.	fondent-sur moi.
Νῦν	Maintenant
ὄλεθρος αἰπὺς	une perte terrible
σῶς μοι.	*est* en-sûreté (assurée) à moi.
Τρισμάκαρες καὶ τετράκις	Trois-fois-heureux et quatre-fois
Δαναοὶ οἳ ὄλοντο τότε	les Grecs qui ont péri alors
ἐν εὐρείῃ Τροίῃ,	dans la vaste Troie (Troade), [des.
φέροντες χάριν Ἀτρείδῃσιν.	apportant (faisant) plaisir aux Atri-
Ὡς δὴ ἔγωγε	Comme donc moi-du-moins
ὄφελον θανέειν	je devais mourir
καὶ ἐπισπεῖν πότμον	et suivre le destin (subir la mort)
ἤματι τῷ,	dans ce jour-là,
ὅτε πλεῖστοι Τρῶες	quand de très-nombreux Troyens
ἐπέῤῥιψάν μοι	lancèrent-sur moi
δοῦρα χαλκήρεα	des javelots garnis-d'airain
περὶ Πηλείωνι θανόντι.	autour du fils-de-Pélée mort.
Τῷ κεν ἔλαχον	En ce *jour* j'aurais obtenu
κτερέων	des funérailles
καὶ Ἀχαιοὶ ἦγον	et les Grecs auraient célébré
κλέος μευ·	la gloire de moi;
νῦν δὲ	mais maintenant
εἵμαρτο	il a été décrété-par-le-destin
μὲ ἁλῶναι	moi être pris (que je serais pris)
θανάτῳ λευγαλέῳ. »	par une mort misérable. »

Ὣς ἄρα μιν εἰπόντ' ἔλασεν μέγα κῦμα κατ' ἄκρης[1],
δεινὸν ἐπεσσύμενον, περὶ δὲ σχεδίην ἐλέλιξεν.
Τῆλε δ' ἀπὸ σχεδίης αὐτὸς πέσε· πηδάλιον δὲ
ἐκ χειρῶν προέηκε· μέσον δέ οἱ ἱστὸν ἔαξεν
δεινὴ μισγομένων ἀνέμων ἐλθοῦσα θύελλα.
Τηλοῦ δὲ σπεῖρον καὶ ἐπίκριον ἔμπεσε πόντῳ.
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόβρυχα θῆκε πολὺν χρόνον, οὐδ' ἐδυνάσθη
αἶψα μάλ' ἀνσχεθέειν μεγάλου ὑπὸ κύματος ὁρμῆς.
Εἵματα γάρ ῥ' ἐβάρυνε, τά οἱ πόρε δῖα Καλυψώ.
Ὀψὲ δὲ δή ῥ' ἀνέδυ, στόματος δ' ἐξέπτυσεν ἅλμην
πικρήν, ἥ οἱ πολλὴ ἀπὸ κρατὸς κελάρυζεν.
Ἀλλ' οὐδ' ὧς σχεδίης ἐπελήθετο, τειρόμενός περ,
ἀλλὰ μεθορμηθεὶς ἐνὶ κύμασιν, ἐλλάβετ' αὐτῆς·
ἐν μέσσῃ δὲ κάθιζε, τέλος θανάτου ἀλεείνων.
Τὴν δ' ἐφόρει μέγα κῦμα κατὰ ῥόον ἔνθα καὶ ἔνθα.
Ὡς δ' ὅτ' ὀπωρινὸς Βορέης φορέησιν ἀκάνθας

Comme il disait ainsi, une énorme vague s'élance avec fureur, fond sur lui d'en haut, et fait tournoyer le radeau. Ulysse est jeté au loin; ses mains abandonnent le gouvernail; l'ouragan terrible de tous les vents réunis brise son mât par le milieu. La voile et l'antenne sont précipitées au loin dans la mer. La vague tient longtemps Ulysse submergé, et il ne peut pas reparaître aussitôt, tant est grande la violence du flot. Il est appesanti par les vêtements que lui a donnés la divine Calypso. Enfin il s'élève au-dessus des lames, et rejette de sa bouche l'onde amère qui ruisselle de sa tête. Mais, quoique épuisé, il n'a pas oublié le radeau; il s'élance à travers les flots et le saisit; puis il s'assied au milieu et échappe ainsi à la mort. Mais les vagues soulevées ballottaient l'esquif de tous côtés. De même que, pendant l'automne, Borée balaye à travers la plaine des broussailles qui se

Μέγα κῦμα ἄρα	Une grande vague donc
ἔλασε κατὰ ἄκρης μιν	frappa d'en haut lui
εἰπόντα ὥς,	ayant parlé ainsi, [rible,
ἐπεσσύμενον δεινόν,	*une vague* s'élançant-contre *lui* ter-
περιελέλιξε δὲ σχεδίην.	et fit-tournoyer le radeau.
Αὐτὸς δὲ πέσε	Et lui-même tomba
τῆλε ἀπὸ σχεδίης·	loin du radeau ;
προέηκε δὲ πηδάλιον ἐκ χειρῶν·	et il lâcha le gouvernail des mains ;
θύελλα δὲ δεινὴ	et un ouragan terrible
ἀνέμων μισγομένων	de vents mêlés
ἐλθοῦσα	étant venu
ἔαξέν οἱ ἱστὸν μέσον.	brisa à lui le mât par-le-milieu.
Σπεῖρον δὲ καὶ ἐπίκριον	Mais la voile et l'antenne
ἔμπεσε πόντῳ τηλοῦ.	tombèrent-dans la mer au loin.
Θῆκε δὲ ἄρα τὸν ὑπόβρυχα	Et donc *la vague* mit lui sous-l'eau
πολὺν χρόνον,	*pendant* un long temps,
οὐδὲ ἐδυνάσθη	et il ne put pas [vite
ἀνσχεθέειν μάλα αἶψα	s'élever (sortir) *de l'eau* tout à fait
ὑπὸ ὁρμῆς	sous l'élan (le choc)
μεγάλου κύματος.	de la grande vague.
Εἵματα γάρ,	Car les vêtements, [lui,
τὰ δῖα Καλυψὼ πόρεν οἱ,	que la divine Calypso avait donnés à
ἐβάρυνεν.	*l'*appesantissaient.
Ἀνέδυ δὲ δή ῥα ὀψέ,	Mais il sortit donc tard,
ἐξέπτυσε δὲ στόματος	et cracha-hors-de *sa* bouche
ἅλμην πικρήν,	l'eau-salée amère,
ἣ κελάρυζέν οἱ πολλὴ	qui coulait à lui abondante
ἀπὸ κρατός.	de *sa* tête. [radeau,
Ἀλλὰ οὐδὲ ὣς ἐπελήθετο σχεδίης,	Mais pas même ainsi il n'oublia le
τειρόμενός περ,	quoique étant accablé,
ἀλλὰ μεθορμηθεὶς ἐνὶ κύμασιν,	mais s'étant élancé dans les flots,
ἐλλάβετο αὐτῆς·	il saisit lui ;
κάθιζε δὲ ἐν μέσσῃ,	et il s'assit au-milieu-de *lui*,
ἀλεείνων τέλος θανάτου.	évitant le terme de la mort.
Μέγα δὲ κῦμα	Et le grand flot
ἐφόρει τὴν	portait celui-là (le radeau)
κατὰ ῥόον	selon le cours *des eaux*
ἔνθα καὶ ἔνθα.	ici et là. [tomne
Ὡς δὲ ὅτε Βορέης ὀπωρινὸς	Et comme lorsque le Borée d'-au-
φορέῃσιν ἀκάνθας	emporte des broussailles

ἂμ πεδίον, πυκιναὶ δὲ πρὸς ἀλλήλῃσιν ἔχονται·
ὣς τὴν ἂμ πέλαγος ἄνεμοι φέρον ἔνθα καὶ ἔνθα·
ἄλλοτε μέν τε Νότος Βορέῃ προβάλεσκε φέρεσθαι,
ἄλλοτε δ' αὖτ' Εὖρος Ζεφύρῳ εἴξασκε διώκειν.
Τὸν δὲ ἴδεν Κάδμου θυγάτηρ, καλλίσφυρος Ἰνώ[1],
Λευκοθέη, ἣ πρὶν μὲν ἔην βροτὸς αὐδήεσσα[2]
νῦν δ' ἁλὸς ἐν πελάγεσσι θεῶν ἐξέμμορε τιμῆς.
Ἥ ῥ' Ὀδυσῆ' ἐλέησεν ἀλώμενον, ἄλγε' ἔχοντα·
αἰθυίῃ δ' εἰκυῖα, ποτῇ ἀνεδύσατο λίμνης[3],
ἷζε δ' ἐπὶ σχεδίης πολυδέσμου, εἶπέ τε μῦθον·
« Κάμμορε, τίπτε τοι ὧδε Ποσειδάων ἐνοσίχθων
ὠδύσατ' ἐκπάγλως, ὅτε σοι κακὰ πολλὰ φυτεύει;
Οὐ μὲν δή σε καταφθίσει, μάλα περ μενεαίνων.
Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξαι, δοκέεις δέ μοι οὐκ ἀπινύσσειν·
εἵματα ταῦτ' ἀποδύς, σχεδίην ἀνέμοισι φέρεσθαι

mêlent et s'accrochent entre elles, ainsi les vents poussent çà et là sur la mer le radeau d'Ulysse : tantôt le Notus l'abandonne au souffle de Borée, tantôt l'Eurus le laisse emporter à celui du Zéphyre.

La fille de Cadmus, la belle Ino, Leucothée, jadis simple mortelle, et qui maintenant dans les abîmes de la mer partage les honneurs des dieux, aperçut Ulysse. Elle eut pitié du héros qui errait et souffrait mille douleurs; prenant la forme d'une mouette, elle s'élance en volant hors des eaux, vient se poser sur le radeau et fait entendre ces paroles :

« Infortuné, d'où vient que Neptune, le dieu qui ébranle la terre, a conçu contre toi tant de haine et te suscite tant de maux? Mais il ne te fera pas périr, malgré son envie. Fais ce que je vais te dire, car tu ne me parais pas dépourvu de sagesse : dépouille ces vêtements et laisse les vents emporter ton radeau; efforce-toi de revenir à la nage

ἀνὰ πεδίον,
πυκιναὶ δὲ
ἔχονται πρὸς ἀλλήλῃσιν·
ὣς ἄνεμοι
φέρον τὴν
ἀνὰ πέλαγος ἔνθα καὶ ἔνθα·
ἄλλοτε δέ τε Νότος
προβάλεσκε Βορέῃ
φέρεσθαι,
ἄλλοτε δὲ αὖτε
Εὖρος εἴξασκε Ζεφύρῳ
διώκειν.
Θυγάτηρ δὲ Κάδμου
ἴδε τόν,
Ἰνὼ καλλίσφυρος,
Λευκοθέη, ἣ πρὶν μὲν
ἔην βροτὸς αὐδήεσσα,
νῦν δὲ
ἐξέμμορε τιμῆς θεῶν
ἐν πελάγεσσιν ἁλός.
Ἥ ῥα ἐλέησεν Ὀδυσῆα
ἀλώμενον, ἔχοντα ἄλγεα·
εἰκυῖα δὲ αἰθυίῃ,
ἀνεδύσατο λίμνης
ποτῇ, ἷζέ τε
ἐπὶ σχεδίης πολυδέσμου,
εἶπέ τε μῦθον·
« Κάμμορε,
τίπτε Ποσειδάων ἐνοσίχθων
ὠδύσατό τοι
ἐκπάγλως ὧδε,
ὅτε φυτεύει σοι
κακὰ πολλά;
Οὐ μὲν δὴ καταφθίσει σε,
μενεαίνων περ μάλα.
Ἀλλὰ ἔρξαι μάλα ὧδε,
δοκέεις δέ μοι
οὐκ ἀπινύσσειν·
ἀποδὺς ταῦτα εἵματα,
κάλλιπε σχεδίην ἀνέμοισι

à travers la plaine,
et serrées [autres;
elles se tiennent les unes après les
ainsi les vents
portaient celui-ci (le radeau)
sur la mer ici et là;
et tantôt le Notus
le présentait au Borée
pour *l'*emporter,
et tantôt d'un-autre-côté
l'Eurus *le* cédait au Zéphyre
pour *le* pourchasser.
Mais la fille de Cadmus
vit celui-ci (Ulysse),
Ino aux-beaux-talons,
Leucothée, qui auparavant à la vérité
était mortelle douée-de-voix,
et maintenant
partageait l'honneur des dieux
dans les vastes-eaux de la mer.
Celle-ci donc eut-pitié d'Ulysse
errant, ayant (souffrant) des douleurs;
et ressemblant à un plongeon,
elle sortit du courant (de la mer)
en-volant, et s'assit (se posa)
sur le radeau aux-liens-nombreux,
et dit *ce* discours :
« Infortuné, [terre
pourquoi Neptune qui-ébranle-la-
s'est-il irrité contre toi
étonnamment (violemment) ainsi,
lorsque (puisque) il enfante à toi
des maux nombreux?
Assurément il ne fera-pas-périr toi,
quoique *le* désirant tout à fait.
Mais fais tout à fait ainsi,
et tu parais à moi
ne pas manquer-de-sens;
ayant dépouillé ces vêtements,
laisse le radeau aux vents

κάλλιπ'· ἀτὰρ χείρεσσι νέων ἐπιμαίεο νόστου
γαίης Φαιήκων, ὅθι τοι μοῖρ' ἐστὶν ἀλύξαι.
Τῆ δέ, τόδε κρήδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τανύσσαι
ἄμβροτον· οὐδέ τί τοι παθέειν δέος οὐδ' ἀπολέσθαι.
Αὐτὰρ ἐπὴν χείρεσσιν ἐφάψεαι ἠπείροιο,
ἂψ ἀποδυσάμενος βαλέειν εἰς οἴνοπα πόντον,
πολλὸν ἀπ' ἠπείρου, αὐτὸς δ' ἀπονόσφι τραπέσθαι. »
  Ὣς ἄρα φωνήσασα θεὰ κρήδεμνον ἔδωκεν·
αὐτὴ δ' ἂψ ἐς πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα,
αἰθυίῃ εἰκυῖα· μέλαν δέ ἑ κῦμα κάλυψεν.
Αὐτὰρ ὁ μερμήριξε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·
  « Ὤμοι ἐγώ, μή τις μοι ὑφαίνῃσιν δόλον αὖτε
ἀθανάτων, ὅτε με σχεδίης ἀποβῆναι ἀνώγει.
Ἀλλὰ μάλ' οὔπω πείσομ', ἐπεὶ ἑκὰς ὀφθαλμοῖσιν
γαῖαν ἐγὼν ἰδόμην, ὅθι μοι φάτο φύξιμον εἶναι.
Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξω, δοκέει δέ μοι εἶναι ἄριστον·

vers la terre des Phéaciens, où le destin veut que tu échappes au malheur. Prends cette bandelette immortelle et attache-la autour de ta poitrine : tu n'auras à craindre ni les souffrances ni la mort. Quand tes mains auront saisi le rivage, quitte-la, rejette-la dans la noire mer, loin du continent, puis éloigne-toi. »

La déesse parle ainsi et lui remet la bandelette ; puis elle se replonge dans la mer écumante, semblable à une mouette, et le flot noir la recouvre. Cependant le patient et divin Ulysse hésite ; il gémit et dit en son cœur magnanime :

« Hélas ! qui sait si celui des immortels qui m'engage à quitter mon radeau ne trame pas contre moi quelque ruse nouvelle ? Je ne lui obéirai pas sur-le-champ, car mes yeux ont reconnu qu'elle est trop loin encore, cette terre où il me promet un refuge. Voici ce que je vais faire,

φέρεσθαι·	pour être emporté *par eux;*
ἀτὰρ νέων χείρεσσιν	mais nageant avec les mains
ἐπιμαίεο νόστου	aspire au retour (cherche à retourner)
γαίης Φαιήκων,	de (à) la terre des Phéaciens,
ὅθι μοῖρά ἐστί τοι ἀλύξαι.	où le destin est à toi d'échapper.
Τῆ δέ,	Mais prends,
τάνυσσαι ὑπὸ στέρνοιο	étends sous *ta* poitrine
τόδε κρήδεμνον ἄμβροτον·	cette bandelette immortelle;
δέος τοι	crainte *ne doit être* à toi
οὐδὲ παθέειν τι	ni de souffrir quelque chose
οὐδὲ ἀπολέσθαι.	ni de périr. [ferme
Αὐτὰρ ἐπὴν ἐφάψεαι ἠπείροιο	Mais lorsque tu auras touché la terre-
χείρεσσιν,	de *tes* mains,
ἄψ ἀποδυσάμενος	de nouveau *l'*ayant dépouillée
βαλέειν εἰς πόντον οἴνοπα,	*aie soin de la* jeter dans la mer noire,
πολλὸν ἀπὸ ἠπείρου,	loin de la terre-ferme,
αὐτὸς δὲ	et toi-même
τραπέσθαι ἀπονόσφι. »	*de* te détourner à l'écart. »
Φωνήσασα ἄρα ὥς	Ayant parlé donc ainsi
θεὰ ἔδωκε κρήδεμνον·	la déesse donna la bandelette;
αὐτὴ δὲ ἄψ ἐδύσατο	et elle-même de nouveau s'enfonça
ἐς πόντον κυμαίνοντα,	dans la mer houleuse,
εἰκυῖα αἰθυίῃ·	ressemblant à un plongeon;
κῦμα δὲ μέλαν κάλυψέν ἕ.	et le flot noir couvrit elle.
Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς	Mais le divin Ulysse
πολύτλας	très-patient
μερμήριξεν,	délibéra,
ὀχθήσας δὲ ἄρα	et ayant gémi donc
εἶπε πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα·	il dit à son cœur magnanime:
« Ὤμοι ἐγώ,	« Hélas *que* je *suis malheureux*,
μή τις ἀθανάτων	pourvu que quelqu'un des immortels
ὑφαίνῃσί μοι	ne tisse (ne prépare) pas à moi
αὖτε δόλον,	de nouveau une embûche,
ὅτε ἀνώγει με	lorsqu'il engage moi
ἀποβῆναι σχεδίης.	à sortir-de *mon* radeau.
Ἀλλὰ μάλα οὔπω πείσομαι,	Mais certes je n'obéirai pas encore,
ἐπεὶ ἐγὼν ἰδόμην ὀφθαλμοῖσι	puisque moi j'ai vu de *mes* yeux
γαῖαν ἑκάς,	*cette* terre *être* loin,
ὅθι φάτο φύξιμον εἶναί μοι.	où il a dit un refuge être à moi.
Ἀλλὰ ἔρξω μάλα ὧδε,	Mais je ferai tout à fait ainsi,

ὄφρ' ἂν μέν κεν δούρατ' ἐν ἁρμονίῃσιν ἀρήρῃ,
τόφρ' αὐτοῦ μενέω καὶ τλήσομαι ἄλγεα πάσχων·
αὐτὰρ ἐπὴν δή μοι σχεδίην διὰ κῦμα τινάξῃ,
νήξομ'· ἐπεὶ οὐ μέν τι πάρα προνοῆσαι ἄμεινον. »
Ἕως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ὦρσε δ' ἐπὶ μέγα κῦμα Ποσειδάων ἐνοσίχθων,
δεινόν τ' ἀργαλέον τε, κατηρεφές· ἤλασε δ' αὐτόν.
Ὡς δ' ἄνεμος ζαὴς ἠΐων θημῶνα τινάξει
καρφαλέων, τὰ μὲν ἄρ τε διεσκέδασ' ἄλλυδις ἄλλῃ·
ὣς τῆς δούρατα μακρὰ διεσκέδασ'. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἀμφ' ἑνὶ δούρατι βαῖνε, κέληθ' ὡς ἵππον ἐλαύνων·
εἵματα δ' ἐξαπέδυνε, τά οἱ πόρε δῖα Καλυψώ.
Αὐτίκα δὲ κρήδεμνον ὑπὸ στέρνοιο τάνυσσεν·
αὐτὸς δὲ πρηνὴς ἁλὶ κάππεσε, χεῖρε πετάσσας,

puisque c'est le parti qui me semble le meilleur : tant que les poutres de mon radeau demeureront attachées ensemble, je resterai ici et endurerai mes maux avec patience ; si le flot vient à le briser, je me mettrai à la nage, car je ne puis rien voir de mieux. »

Tandis que ces pensées s'agitaient dans son cœur, Neptune, qui ébranle la terre, souleva une vague immense, terrible et menaçante, haute comme une montagne ; il en frappa le héros. De même qu'un vent impétueux disperse un monceau de feuilles sèches et les dissipe de mille côtés divers, ainsi la vague dispersa les planches du radeau. Ulysse s'élança sur une poutre comme sur un coursier, et ôta les vêtements que lui avait donnés la divine Calypso. Il étendit la bandelette sous sa poitrine, se jeta dans les eaux la tête la première, puis

δοκέει δέ μοι	et *cela* paraît à moi
εἶναι ἄριστον·	être le meilleur :
ὄφρα μὲν δούρατα	tant que les bois
ἀρήρῃ κεν ἐν ἁρμονίῃσι,	seront réunis dans (par) les chevilles,
τόφρα μενέω αὐτοῦ	jusque-là je resterai ici-même
καὶ τλήσομαι	et endurerai
πάσχων ἄλγεα·	souffrant (de souffrir) des douleurs ;
αὐτὰρ ἐπὴν δὴ κῦμα	mais après que déjà le flot
διατινάξῃ μοι σχεδίην,	aura disjoint à moi le radeau,
νήξομαι·	je nagerai ;
ἐπεὶ οὐ μὲν πάρα	puisqu'il ne *m'*appartient pas [leur.»
προνοῆσαί τι ἄμεινον. »	de prévoir quelque chose de meil-
Ἕως ὁ	Tandis que celui-ci
ὥρμαινε ταῦτα κατὰ φρένα	agitait ces *pensées* dans *son* esprit
καὶ κατὰ θυμόν,	et dans *son* cœur,
Ποσειδάων δὲ	de-son-côté Neptune
ἐνοσίχθων	qui-ébranle-la-terre
ἐπῶρσε κῦμα μέγα,	souleva un flot grand,
δεινόν τε ἀργαλέον τε,	et terrible et difficile *à résister*,
κατηρεφές·	formant-un-toit (enflé) ;
ἤλασε δὲ αὐτόν.	et il frappa *Ulysse* lui-même.
Ὡς δὲ ἄνεμος ζαὴς	Et comme un vent violent
τινάξει θημῶνα	dissipe un monceau
ἠίων καρφαλέων,	de pailles sèches,
τά τε μὲν ἄρ διεσκέδασεν	qu'il a dispersées
ἄλλυδις ἄλλῃ·	ailleurs *et* ailleurs (de côté et d'autre) ;
ὣς διεσκέδασε	ainsi il (Neptune) dispersa
μακρὰ δούρατα τῆς.	les longues poutres du *radeau*.
Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς	Mais Ulysse
βαῖνεν ἀμφὶ ἑνὶ δούρατι,	alla autour de (enfourcha) une poutre
ἐλαύνων	*la* poussant
ὡς ἵππον κέλητα·	comme un cheval de-selle ;
ἐξαπέδυνε δὲ εἵματα	et il dépouilla les vêtements
τὰ δῖα Καλυψὼ πόρεν οἱ.	que la divine Calypso avait donnés à
Αὐτίκα δὲ τάνυσσε κρήδεμνον	Et aussitôt il étendit le voile [lui.
ὑπὸ στέρνοιο·	sous *sa* poitrine ;
αὐτὸς δὲ πρηνὴς	et lui-même la-tête-en-avant
κάππεσεν ἁλί,	tomba-dans la mer,
πετάσσας χεῖρε,	ayant étendu les deux-mains,
μεμαὼς νηχέμεναι·	désirant nager ;

νηχέμεναι μεμαώς· ἴδε δὲ κρείων Ἐνοσίχθων,
κινήσας δὲ κάρη προτὶ ὃν μυθήσατο θυμόν·
« Οὕτω νῦν κακὰ πολλὰ παθὼν ἀλόω κατὰ πόντον,
εἰςόκεν ἀνθρώποισι Διοτρεφέεσσι μιγείης·
ἀλλ' οὐδ' ὥς σε ἔολπα ὀνόσσεσθαι κακότητος. »
Ὣς ἄρα φωνήσας ἵμασεν καλλίτριχας ἵππους,
ἵκετο δ' εἰς Αἰγάς[1], ὅθι οἱ κλυτὰ δώματ' ἔασιν.
Αὐτὰρ Ἀθηναίη, κούρη Διός, ἄλλ' ἐνόησεν·
ἤτοι τῶν ἄλλων ἀνέμων κατέδησε κελεύθους,
παύσασθαι δ' ἐκέλευσε καὶ εὐνηθῆναι ἅπαντας·
ὦρσε δ' ἐπὶ κραιπνὸν Βορέην, πρὸ δὲ κύματ' ἔαξεν,
ἕως ὅγε Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μιγείη
Διογενὴς Ὀδυσεύς, θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξας.
Ἔνθα δύω νύκτας δύο τ' ἤματα κύματι πηγῷ
πλάζετο· πολλὰ δέ οἱ κραδίη προτιόσσετ' ὄλεθρον.
Ἀλλ' ὅτε δὴ τρίτον ἦμαρ ἐϋπλόκαμος τέλεσ' Ἠώς,

écarta les bras et se mit à nager; le dieu puissant qui ébranle la terre l'aperçut, et, secouant la tête, il dit en son cœur :

« Va, erre sur la mer après tant de souffrances, jusqu'à ce que tu puisses te mêler aux mortels enfants de Jupiter; tu ne te plaindras pas, je pense, de n'avoir pas enduré assez de maux. »

Il dit, et fouette ses chevaux à la belle crinière; bientôt il arrive à Aigues, où s'élève son palais magnifique.

Cependant Minerve, fille de Jupiter, roule d'autres pensées : elle enchaîne le souffle des vents, et leur ordonne de suspendre et d'apaiser leur fureur; mais elle anime le rapide Borée et brise la colère des flots, jusqu'à ce que le noble Ulysse puisse se mêler aux Phéaciens amis de la rame, après avoir échappé aux Parques et à la mort.

Durant deux jours et deux nuits, Ulysse erra sur les flots enflés, et souvent son cœur prévoyait le trépas. Mais quand l'Aurore à la belle chevelure amena le troisième jour, le vent cessa de souffler, et un

κρείων δὲ Ἐνοσίχθων	et le *dieu* puissant qui-ébranle-la-
ἴδε,	*le* vit, [terre
κινήσας δὲ κάρη	et ayant secoué la tête
μυθήσατο προτὶ ὃν θυμόν·	il dit à son cœur :
« Οὕτω νῦν	« Ainsi maintenant
παθὼν πολλὰ κακὰ	ayant souffert de nombreux maux
ἀλόω κατὰ πόντον,	erre sur la mer,
εἰσόκεν μιγείης	jusqu'à ce que tu te mêles
ἀνθρώποισι Διοτρεφέεσσιν·	aux hommes nourrissons-de-Jupiter;
ἀλλὰ οὐδὲ ὥς ἔολπα	mais pas même ainsi je n'espère
σὲ ὀνόσσεσθαι	toi devoir te plaindre [trop peu). »
κακότητος. »	*au sujet* du malheur (de souffrir
Φωνήσας ἄρα ὥς	Ayant parlé donc ainsi
ἵμασεν ἵππους	il fouetta *ses* chevaux
καλλίτριχας,	à-la-belle-crinière,
ἵκετο δὲ εἰς Αἰγάς,	et arriva à Aigues,
ὅθι κλυτὰ δώματα ἔασίν οἱ.	où de superbes palais sont à lui.
Αὐτὰρ Ἀθηναίη,	Mais Minerve,
κούρη Διός,	fille de Jupiter,
ἐνόησεν ἄλλο·	imagina autre chose: [fle)
ἤτοι κατέδησε κελεύθους	savoir elle enchaîna les voies (le souf-
τῶν ἄλλων ἀνέμων,	des autres vents,
ἐκέλευσε δὲ ἅπαντας παύσασθαι	et ordonna tous cesser
καὶ εὐνηθῆναι·	et s'endormir;
ἐπῶρσε δὲ κραιπνὸν Βορέην,	mais elle souleva le rapide Borée,
προέαξε δὲ κύματα,	et brisa les flots,
ἕως ὅγε,	jusqu'à ce que celui-ci,
Διογενὴς Ὀδυσεύς,	le noble Ulysse,
ἀλύξας θάνατον καὶ Κῆρας,	ayant évité la mort et les Parques,
μιγείη Φαιήκεσσι	se mêlât aux Phéaciens
φιληρέτμοισιν.	amis-de-la-rame.
Ἔνθα πλάζετο δύω νύκτας	Là il errait deux nuits
δύο τε ἤματα	et deux jours
κύματι πηγῷ·	sur le flot épais (gonflé);
πολλὰ δὲ κραδίη οἱ	et souvent le cœur à lui
προτιόσσετο ὄλεθρον.	regardait (prévoyait) la mort.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque donc
Ἠὼς ἐϋπλόκαμος	l'Aurore aux-beaux-cheveux [jour,
τέλεσε τρίτον ἦμαρ,	eut accompli (amené) le troisième
καὶ τότε ἔπειτα	aussi alors ensuite

καὶ τότ' ἔπειτ' ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο, ἠδὲ γαλήνη
ἔπλετο νηνεμίη· ὁ δ' ἄρα σχεδὸν εἴσιδε γαῖαν,
ὀξὺ μάλα προϊδών, μεγάλου ὑπὸ κύματος ἀρθείς.
Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀσπάσιος[1] βίοτος παίδεσσι φανήῃ
πατρός, ὃς ἐν νούσῳ κεῖται κρατέρ' ἄλγεα πάσχων,
δηρὸν τηκόμενος, στυγερὸς δέ οἱ ἔχραε δαίμων,
ἀσπάσιον δ' ἄρα τόνγε θεοὶ κακότητος ἔλυσαν·
ὣς Ὀδυσῆ' ἀσπαστὸν ἐείσατο γαῖα καὶ ὕλη.
Νῆχε δ', ἐπειγόμενος ποσὶν ἠπείρου ἐπιβῆναι·
ἀλλ' ὅτε τόσσον ἀπῆν, ὅσσον τε γέγωνε βοήσας,
καὶ δὴ δοῦπον ἄκουσε ποτὶ σπιλάδεσσι θαλάσσης.
Ῥόχθει γὰρ[2] μέγα κῦμα, ποτὶ ξερὸν ἠπείροιο
δεινὸν ἐρευγόμενον· εἴλυτο δὲ πάνθ' ἁλὸς ἄχνῃ.
Οὐ γὰρ ἔσαν λιμένες νηῶν ὀχοί, οὐδ' ἐπιωγαί,
ἀλλ' ἀκταὶ προβλῆτες ἔσαν, σπιλάδες τε πάγοι τε·
καὶ τότ' Ὀδυσσῆος λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,

calme profond régna sur les eaux; Ulysse, soulevé par une vague énorme, porta au loin ses regards et aperçut la terre près de lui. Autant apporte de joie à des enfants le rétablissement d'un père qu'une longue maladie consumait au milieu de cruelles douleurs (une divinité ennemie s'était appesantie sur lui, mais les dieux le délivrent heureusement de ses maux), autant la vue de la terre et des forêts réjouit Ulysse. Il nageait, et ses pieds s'efforçaient de gagner le rivage; mais, lorsqu'il n'en était plus éloigné que de la distance où peut porter la voix, il entendit le bruit de la mer qui se brisait contre les rochers. Le flot irrité mugissait en s'élançant avec colère contre le rivage, qui était tout couvert de l'écume salée. Il n'y avait là ni ports ni rades pour recevoir des vaisseaux, mais les bords de l'île avançaient dans la mer leurs roches et leurs écueils.

ἄνεμος μὲν ἐπαύσατο,	le vent cessa,
ἠδὲ γαλήνη νηνεμίη ἔπλετο·	et un calme sans-vents existait;
ὁ δὲ ἄρα εἴσιδε γαῖαν σχεδόν,	et celui-ci donc vit la terre près,
προϊδὼν	ayant regardé-en-avant
μάλα ὀξύ,	tout à fait d'une-manière-perçante,
ἀρθεὶς ὑπὸ μεγάλου κύματος.	ayant été soulevé par une grande va-
Ὡς δὲ ὅτε	Et comme lorsque [gue.
ἂν φανήῃ ἀσπάσιος παίδεσσι	apparaît agréable à des enfants
βίοτος πατρός,	la vie d'un père,
ὅς κεῖται ἐν νούσῳ	qui est-gisant dans la maladie
πάσχων κρατερὰ ἄλγεα,	souffrant de violentes douleurs,
τηκόμενος δηρόν,	se consumant longtemps,
δαίμων δὲ στυγερὸς	car une divinité ennemie
ἔχραέν οἱ,	a fondu sur lui,
θεοὶ δὲ ἄρα	mais les dieux donc
ἔλυσαν τόνγε κακότητος	ont délivré celui-ci de la souffrance
ἀσπάσιον·	d'une-manière-agréable;
ὣς γαῖα καὶ ὕλη	ainsi terre et forêt
ἐείσατο Ὀδυσῆϊ	apparurent à Ulysse
ἀσπαστόν.	d'une-manière-agréable.
Νῆχε δέ,	Et il nageait, [ferme
ἐπειγόμενος ἐπιβῆναι ἠπείρου	se pressant de monter-sur la terre-
ποσίν·	avec *ses* pieds;
ἀλλὰ ὅτε ἀπῆν τόσσον	mais lorsqu'il était éloigné d'autant
ὅσσον τε γέγωνε	que *quelqu'un* a fait-entendre (peut
βοήσας,	ayant crié, [se faire entendre)
καὶ δὴ ἄκουσε δοῦπον θαλάσσης	aussi donc il entendit le bruit de la mer
ποτὶ σπιλάδεσσι.	contre les rochers.
Μέγα γὰρ κῦμα ῥόχθει,	Car le grand flot mugissait,
ἐρευγόμενον δεινὸν	se lançant d'une-manière-terrible
ποτὶ ξερὸν ἠπείροιο·	contre le *sol* sec de la terre-ferme;
πάντα δὲ εἴλυτο	et tout était couvert
ἄχνῃ ἁλός.	de la rosée de la mer. [vaisseaux
Λιμένες γὰρ ὀχοὶ νηῶν	Car des ports pouvant-contenir des
οὐκ ἔσαν,	n'étaient pas,
οὐδὲ ἐπιωγαί,	ni des rades, [*là*,
ἀλλὰ ἀκταὶ προβλῆτες ἔσαν,	mais des rivages faisant-saillie étaient
σπιλάδες τε πάγοι τε·	et des roches et des écueils;
καὶ τότε γούνατα	et alors les genoux
καὶ ἦτορ φίλον Ὀδυσσῆος	et le cœur chéri d'Ulysse

ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·
« Ὤμοι, ἐπειδὴ γαῖαν ἀελπέα δῶκεν ἰδέσθαι
Ζεύς, καὶ δὴ τόδε λαῖτμα διατμήξας ἐτέλεσσα,
ἔκβασις οὔπη φαίνεθ' ἁλὸς πολιοῖο θύραζε·
ἔκτοσθεν μὲν γὰρ πάγοι ὀξέες, ἀμφὶ δὲ κῦμα
βέβρυχεν ῥόθιον, λισσὴ δ' ἀναδέδρομε πέτρη·
ἀγχιβαθὴς δὲ θάλασσα, καὶ οὔπως ἔστι πόδεσσιν
στήμεναι ἀμφοτέροισι καὶ ἐκφυγέειν κακότητα·
μήπως μ' ἐκβαίνοντα βάλῃ λίθακι ποτὶ πέτρῃ[1]
κῦμα μέγ' ἁρπάξαν, μελέη δέ μοι ἔσσεται ὁρμή.
Εἰ δέ κ' ἔτι προτέρω παρανήξομαι, ἤν που ἐφεύρω
ἠϊόνας τε παραπλῆγας λιμένας τε θαλάσσης,
δείδω μή μ' ἐξαῦτις ἀναρπάξασα θύελλα
πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρῃ, βαρέα στενάχοντα,
ἤ ἔτι μοι καὶ κῆτος ἐπισσεύῃ μέγα δαίμων
ἐξ ἁλός, οἷά τε πολλὰ τρέφει κλυτὸς Ἀμφιτρίτη·
οἶδα γὰρ ὥς μοι ὀδώδυσται κλυτὸς Ἐννοσίγαιος. »

Alors Ulysse sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur; il gémit et dit en son âme magnanime :

« Malheureux, quand Jupiter m'accorde de voir la terre que je n'espérais plus, quand j'ai traversé jusqu'au bout les abîmes de la mer, je ne trouve point de place où je puisse sortir des flots blanchissants : devant moi sont des roches aiguës, autour de moi gronde la vague impétueuse, et des écueils lisses s'étendent le long de la rive; ici la mer est profonde, et je ne puis me tenir sur mes jambes pour m'arracher au malheur. Si je sors des eaux, peut-être une vague furieuse, m'emportant avec elle, va me lancer contre les rochers et rendre vains mes efforts; si je nage plus loin encore, pour essayer de découvrir quelque plage que le flot ne batte point avec tant de violence, ou quelque port, je crains que la tempête ne me remporte au milieu des mugissements terribles des eaux poisonneuses, ou qu'une divinité n'excite contre moi, du fond de la mer, un de ces monstres que l'auguste Amphitrite nourrit en si grand nombre; car je sais combien le puissant Neptune est courroucé contre moi. »

λύτο,
ὀχθήσας δὲ ἄρα
εἶπε πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα·
« Ὤμοι,
ἐπειδὴ Ζεὺς ἔδωκεν ἰδέσθαι
γαῖαν ἀελπέα,
καὶ δὴ ἐτέλεσσα
διατμήξας τόδε λαῖτμα,
ἔκβασις θύραζε ἁλὸς πολιοῖο
οὐ φαίνεταί πη·
ἔκτοσθεν μὲν γὰρ πάγοι ὀξέες,
ἀμφὶ δὲ
κῦμα ῥόθιον βέβρυχε,
πέτρη δὲ λισσὴ ἀναδέδρομε·
θάλασσα δὲ ἀγχιβαθής,
καὶ οὔπως ἔστι
στήμεναι ἀμφοτέροισι πόδεσσι
καὶ ἐκφυγέειν κακότητα·
μήπως μέγα κῦμα
ἁρπάξαν με ἐκβαίνοντα
βάλῃ ποτὶ πέτρῃ λίθακι,
ὁρμὴ δέ μοι ἔσσεται μελέη.
Εἰ δέ κε παρανήξομαι
ἔτι προτέρω,
ἤν που ἐφεύρω
ἠϊόνας τε παραπλῆγας
λιμένας τε θαλάσσης,
δείδω μὴ θύελλα
ἀναρπάξασά με ἐξαῦτις
φέρῃ
ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα,
στενάχοντα βαρέα·
ἤ ἔτι καὶ δαίμων
ἐπισσεύῃ μοι ἐξ ἁλὸς
μέγα κῆτος,
οἷά τε κλυτὸς Ἀμφιτρίτη
τρέφει πολλά·
οἶδα γὰρ
ὡς κλυτὸς Ἐννοσίγαιος
ὀδώδυσταί μοι. »

se détendirent (défaillirent),
et ayant gémi donc
il dit à son cœur magnanime :
« Hélas,
après que Jupiter *m*'a donné de voir
la terre inespérée, [à bout)
et que déjà j'ai achevé (je suis venu
ayant fendu (de traverser) ce gouffre,
une sortie au dehors de la mer blan-
ne paraît pas quelque-part ; [che
car au dehors *sont* des écueils pointus,
et tout-autour
le flot impétueux gémit,
et une roche lisse s'élève ;
et la mer *est* profonde,
et il n'est nullement *possible*
de se tenir sur les deux pieds
et d'éviter le malheur ;
de peur qu'une grande vague
ayant emporté moi sortant *de l'eau*
ne *me* jette contre la roche de-pierre,
et que l'élan à moi ne soit vain.
Mais si je m'approche-en-nageant
encore plus avant, [rai
pour voir si quelque-part je trouve-
et des rivages frappés-obliquement
et des ports de mer,
je crains que la tempête
ayant entraîné moi de nouveau
ne *m*'emporte
dans la mer poissonneuse,
qui gémit pesamment (fortement) ;
ou encore aussi qu'une divinité
ne lance-contre moi de dedans la mer
un grand cétacé,
tel que l'illustre Amphitrite
en nourrit de nombreux ;
car je sais [la-terre
comme l'illustre *dieu* qui-ébranle-
s'est irrité contre moi. »

Ἕως ὁ ταῦθ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
τόφρα δέ μιν μέγα κῦμα φέρε τρηχεῖαν ἐπ' ἀκτήν.
Ἔνθα κ' ἀπὸ ῥινοὺς δρύφθη, σὺν δ' ὀστέ' ἀράχθη,
εἰ μὴ ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
ἀμφοτέρῃσι δὲ χερσὶν ἐπεσσύμενος λάβε πέτρης,
τῆς ἔχετο στενάχων, εἵως μέγα κῦμα παρῆλθεν.
Καὶ τὸ μὲν ὣς ὑπάλυξε· παλιῤῥόθιον δέ μιν αὖτις
πλῆξεν ἐπεσσύμενον, τηλοῦ δέ μιν ἔμβαλε πόντῳ.
Ὡς δ' ὅτε πουλύποδος, θαλάμης ἐξελκομένοιο,
πρὸς κοτυληδονόφιν πυκιναὶ λάϊγγες ἔχονται·
ὣς τοῦ πρὸς πέτρῃσι θρασειάων ἀπὸ χειρῶν
ῥινοὶ ἀπέδρυφθεν· τὸν δὲ μέγα κῦμα κάλυψεν.
Ἔνθα κε δὴ δύστηνος ὑπέρμορον ὤλετ' Ὀδυσσεύς,
εἰ μὴ ἐπιφροσύνην δῶκε γλαυκῶπις Ἀθήνη.
Κύματος ἐξαναδύς, τάτ' ἐρεύγεται ἤπειρόνδε,
νῆχε παρέξ, ἐς γαῖαν ὁρώμενος, εἴ που ἐφεύροι

Tandis que ces pensées s'agitaient dans son cœur, une vague énorme le poussa vers l'âpre rivage. Sa chair eût été déchirée en lambeaux et ses os fracassés, si Minerve, la déesse aux yeux bleus, ne l'eût inspiré : il s'élança et saisit de ses deux mains une roche, où il resta cramponné en gémissant jusqu'à ce que la vague l'eût dépassé. Il échappa ainsi ; mais en revenant le flot le frappa de nouveau, et l'emporta bien loin sur la mer. Comme de nombreux cailloux s'attachent aux pieds du polype arraché de sa demeure, ainsi la peau de ses mains robustes fut arrachée par les rochers, et la vague énorme le recouvrit. Là, malgré le destin, le malheureux Ulysse aurait péri, si Minerve aux yeux bleus n'avait mis en lui la sagesse. Il se retira en deçà des flots qui viennent se briser contre le rivage, et nagea ainsi, les yeux fixés sur la terre, pour essayer de découvrir

Ἕως ὁ	Tandis que celui-ci
ὥρμαινε ταῦτα κατὰ φρένα	agitait ces *pensées* dans *son* esprit
καὶ κατὰ θυμόν,	et dans son cœur,
τόφρα δὲ	pendant-ce-temps d'un-autre-côté
μέγα κῦμα φέρεν	une grande vague *le* portait
ἐπὶ ἀκτὴν τρηχεῖαν.	vers le rivage âpre (rocailleux).
Ἔνθα κεν ἀπεδρύφθη ῥινούς,	Là il aurait été déchiré à la peau,
ὀστέα δὲ συναράχθη,	et *ses* os auraient été fracassés,
εἰ Ἀθήνη, θεὰ γλαυκῶπις,	si Minerve, la déesse aux-yeux-bleus,
μὴ θῆκεν ἐπὶ φρεσίν·	n'avait mis *ceci* dans *son* esprit :
ἐπεσσύμενος δὲ	or s'étant élancé
λάβεν ἀμφοτέρῃσι χερσὶ	il prit avec les deux mains
πέτρης,	la roche,
τῆς ἔχετο στενάχων,	à laquelle il se tint gémissant,
εἵως μέγα κῦμα	jusqu'à ce que la grande vague
παρῆλθε.	eut passé.
Καὶ ὣς μὲν ὑπάλυξε τό·	Et ainsi à la vérité il évita celle-ci ;
παλιρρόθιον δὲ	mais revenant
ἐπεσσύμενον πλῆξέ μιν αὖτις,	s'élançant elle frappa lui de nouveau,
ἔμβαλε δέ μιν τηλοῦ πόντῳ.	et jeta lui loin dans la mer.
Ὡς δὲ ὅτε	Et comme lorsque
λάϊγγες πυκιναὶ	des cailloux serrés (nombreux)
ἔχονται πρὸς κοτυληδονόφι	s'attachent aux articulations
πουλύποδος	du polype
ἐξελκομένοιο θαλάμης·	tiré-hors de *sa* demeure ;
ὣς ῥινοὶ τοῦ	ainsi la peau de celui-ci
ἀπέδρυφθεν	fut enlevée-par-des-écorchures
ἀπὸ χειρῶν θρασειάων	à *ses* mains hardies
πρὸς πέτρῃσι·	contre les roches ;
μέγα δὲ κῦμα κάλυψε τόν.	et une grande vague couvrit lui.
Ἔνθα δὴ δύστηνος Ὀδυσσεὺς	Alors assurément l'infortuné Ulysse
ὤλετό κεν ὑπέρμορον,	aurait péri malgré-le-destin,
εἰ Ἀθήνη γλαυκῶπις	si Minerve aux-yeux bleus [pensée).
μὴ δῶκεν ἐπιφροσύνην.	ne *lui* eût donné la sagesse (une sage
Ἐξαναδὺς κύματος,	Etant sorti-de la vague,
τά τε ἐρεύγεται	*telle qu'*elles se jettent-avec-fracas
ἠπειρόνδε,	sur la terre-ferme,
νῆχε παρέξ,	il nageait en dehors,
ὁρώμενος ἐς γαῖαν,	regardant vers la terre, [rait
εἴ που ἐφεύροι	*pour voir* si quelque-part il trouve-

ἠϊόνας τε παραπλῆγας, λιμένας τε θαλάσσης.
Ἀλλ' ὅτε δὴ ποταμοῖο κατὰ στόμα καλλιρόοιο
ἷξε νέων, τῇ δή οἱ ἐείσατο χῶρος ἄριστος,
λεῖος πετράων [1], καὶ ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο·
ἔγνω δὲ προρέοντα, καὶ εὔξατο ὃν κατὰ θυμόν·
« Κλῦθι, ἄναξ, ὅτις ἐσσί· πολύλλιστον δέ σ' ἱκάνω,
φεύγων ἐκ πόντοιο Ποσειδάωνος ἐνιπάς.
Αἰδοῖος μέν τ' ἐστὶ καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
ἀνδρῶν ὅςτις ἵκηται ἀλώμενος, ὡς καὶ ἐγὼ νῦν
σόν τε ῥόον, σά τε γούναθ' ἱκάνω, πολλὰ μογήσας.
Ἀλλ' ἐλέαιρε, ἄναξ· ἱκέτης δέ τοι εὔχομαι εἶναι. »
Ὣς φάθ'· ὁ δ' αὐτίκα παῦσεν ἑὸν ῥόον, ἔσχε δὲ κῦμα·
πρόσθε δέ οἱ ποίησε γαλήνην, τὸν δ' ἐσάωσεν
ἐς ποταμοῦ προχοάς· ὁ δ' ἄρ' ἄμφω γούνατ' ἔκαμψεν,
χεῖράς τε στιβαράς· ἁλὶ γὰρ δέδμητο φίλον κῆρ.

quelque plage que la vague ne battît point avec tant de violence, ou quelque port. Comme il arrivait en nageant à l'embouchure d'un beau fleuve qui lui parut l'endroit le plus favorable, car les rochers y étaient lisses et offraient un abri contre les vents, il reconnut les eaux d'un fleuve, et pria ainsi en son cœur :

« Écoute, dieu puissant, qui que tu sois; j'approche de tes flots tant désirés, fuyant loin de la mer les menaces de Neptune. Les dieux immortels eux-mêmes respectent le malheureux qui se présente errant, comme maintenant j'arrive dans ton sein et embrasse tes genoux après tant de fatigues. Aie pitié de moi, puissante divinité; je me fais gloire d'être ton suppliant. »

Il dit et aussitôt le dieu suspendit son cours, retint ses flots, fit régner le calme devant Ulysse, et le fit pénétrer sain et sauf dans l'embouchure du fleuve. Le héros sentit faiblir ses genoux et ses bras robustes, car la mer avait dompté ses forces. Tout son corps était en-

ἠϊόνας τε παραπλῆγας
λιμένας τε θαλάσσης.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἷξε νέων
κατὰ στόμα
ποταμοῖο καλλιρόοιο,
τῇ δὴ χῶρος ἐείσατό οἱ
ἄριστος,
λεῖος πετράων,
καὶ ἐπὶ
ἦν σκέπας ἀνέμοιο·
ἔγνω δὲ προρέοντα,
καὶ εὔξατο κατὰ ὃν θυμόν·
« Κλῦθι, ἄναξ,
ὅτις ἐσσί·
ἱκάνω δέ σε
πολύλλιστον,
φεύγων ἐκ πόντοιο
ἐνιπὰς Ποσειδάωνος.
Ἔστι μέν τε αἰδοῖος
καὶ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
ὅςτις ἀνδρῶν
ἵκηται ἀλώμενος,
ὡς καὶ ἐγὼ νῦν
ἱκάνω σόν τε ῥόον
σά τε γούνατα,
μογήσας πολλά.
Ἀλλὰ ἐλέαιρε, ἄναξ·
εὔχομαι δὲ εἶναι
ἱκέτης τοι. »
Φάτο ὥς·
ὁ δὲ αὐτίκα
παῦσεν ἑὸν ῥόον,
ἔσχε δὲ κῦμα·
ποίησέ δέ οἱ γαλήνην πρόσθε,
ἐσάωσε δὲ τὸν
ἐς προχοὰς ποταμοῦ·
ὁ δὲ ἄρα ἔκαμψεν
ἄμφω γούνατα
χεῖράς τε στιβαράς·
κῆρ γὰρ φίλον

et des rivages frappés-obliquement
et des ports de mer.
Mais lorsque donc il arriva en nageant
à l'embouchure
d'un fleuve au-beau-cours,
là donc l'endroit parut à lui
être le meilleur, [ses),
lisse de roches (ayant des roches lis-
et dans *cet endroit*
était un abri du (contre le) vent;
et il reconnut un *fleuve* coulant,
et il pria dans son cœur :
« Écoute, prince (dieu puissant),
qui que tu sois;
or je viens à toi
invoqué-par-beaucoup-de-prières,
fuyant hors de la mer
les menaces de Neptune.
Il est respectable
même pour les dieux immortels,
quiconque des hommes
est arrivé errant,
comme aussi moi maintenant
j'arrive et à ton courant
et à tes genoux,
ayant souffert beaucoup.
Mais aie-pitié, prince;
et je me vante d'être (je me déclare)
suppliant à toi (ton suppliant). »
Il dit ainsi;
et celui-ci (le dieu) aussitôt
fit-cesser (arrêta) son courant,
et retint *son* flot;
et il fit à lui le calme au-devant,
et il sauva lui [fleuve ;
en l'attirant dans l'embouchure du
et celui-ci donc fléchit (sentit fléchir)
ses deux genoux
et *ses* mains robustes;
car *son* cœur chéri

Ὤδεε δὲ χρόα πάντα· θάλασσα δὲ κήκιε πολλὴ
ἂν στόμα τε ῥῖνάς θ'· ὁ δ' ἄρ' ἄπνευστος καὶ ἄναυδος
κεῖτ' ὀλιγηπελέων, κάματος δέ μιν αἰνὸς ἵκανεν.
Ἀλλ' ὅτε δή ῥ' ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη,
καὶ τότε δὴ κρήδεμνον ἀπὸ ἕο λῦσε θεοῖο·
καὶ τὸ μὲν ἐς ποταμὸν ἁλιμυρήεντα μεθῆκεν·
ἂψ δ' ἔφερεν μέγα κῦμα κατὰ ῥόον. Αἶψα δ' ἄρ' Ἰνὼ
δέξατο χερσὶ φίλῃσιν· ὁ δ' ἐκ ποταμοῖο λιασθεὶς
σχοίνῳ ὑπεκλίνθη, κύσε δὲ ζείδωρον ἄρουραν·
ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπε πρὸς ὃν μεγαλήτορα θυμόν·
« Ὤμοι ἐγώ, τί πάθω, τί νύ μοι μήκιστα γένηται;
Εἰ μέν κ' ἐν ποταμῷ δυσκηδέα νύκτα φυλάξω,
μή μ' ἄμυδις στίβη τε κακὴ καὶ θῆλυς ἐέρση
ἐξ ὀλιγηπελίης δαμάσῃ κεκαφηότα θυμόν·
αὔρη δ' ἐκ ποταμοῦ ψυχρὴ πνέει ἠῶθι πρό.
Εἰ δέ κεν ἐς κλιτὺν ἀναβὰς καὶ δάσκιον ὕλην,

flé; l'onde amère coulait en abondance de sa bouche et de ses narines; il resta étendu, tout épuisé, sans respiration et sans voix, et une fatigue terrible s'empara de lui. Quand il eut respiré et que la vie fut rentrée dans son cœur, il détacha de sa poitrine la bandelette de la déesse, et la jeta dans le fleuve qui mêlait ses eaux à la mer; les vagues l'emportèrent dans leur cours, et aussitôt Ino la reçut dans ses mains. Ulysse s'éloigna du fleuve, se coucha dans les roseaux, et embrassa la terre nourricière; puis il gémit, et dit en son cœur magnanime :

« Hélas! que faire? que vais-je devenir? Si je passe la nuit dans l'inquiétude auprès du fleuve, peut-être, faible comme je le suis, le froid funeste et l'abondante rosée achèveront de me faire rendre l'âme; car une brise glacée s'élève du fleuve avant l'aurore. Que je

δέδμητο ἁλί.	avait été dompté (épuisé) par la mer.
Ὤδεε δὲ πάντα χρόα·	Et il était gonflé dans tout le corps;
θάλασσα δὲ κήκιε πολλὴ	et *l'eau de* la mer coulait abondante
ἀνὰ στόμα τε ῥῖνάς τε·	et par *sa* bouche et par *ses* narines;
ὁ δὲ ἄρα κεῖτο	et lui donc était étendu
ἄπνευστος καὶ ἄναυδος	sans-souffle et sans-voix
ὀλιγηπελέων,	étant-sans-force,
κάματος δὲ αἰνὸς ἵκανέ μιν.	et une fatigue terrible arrivait à lui.
Ἀλλὰ ὅτε δή ῥα ἄμπνυτο	Mais lorsque donc il eut respiré
καὶ θυμὸς	et que la vie
ἀγέρθη ἐς φρένα,	se fut rassemblée dans *son* cœur,
καὶ τότε δὴ λῦσεν ἀπὸ ἕο	aussi alors donc il détacha de lui
κρήδεμνον θεοῖο·	la bandelette de la déesse;
καὶ μεθῆκε μὲν τὸ	et il lâcha elle [la-mer;
ἐς ποταμὸν ἁλιμυρήεντα·	dans le fleuve qui-se-versait-dans-
μέγα δὲ κῦμα ἔφερεν ἂψ	et le grand flot *l'*emportait en arrière
κατὰ ῥόον.	selon le courant.
Αἶψα δὲ ἄρα Ἰνὼ	Et aussitôt donc Ino
δέξατο χερσὶ φίλῃσιν·	*la* reçut dans *ses* mains chéries;
ὁ δὲ λιασθεὶς ἐκ ποταμοῖο	et celui-ci s'étant retiré hors du fleuve
ὑπεκλίνθη σχοίνῳ,	se coucha sur le jonc (des joncs),
κύσε δὲ ἄρουραν ζείδωρον·	et embrassa la terre fertile;
ὀχθήσας δὲ ἄρα	et donc ayant gémi
εἶπε πρὸς ὃν θυμὸν μεγαλήτορα·	il dit à son cœur magnanime :
« Ὤμοι ἐγώ,	« Hélas, *malheureux que* je *suis*,
τί πάθω,	que pourrais-je éprouver (quel sera
τί νυ	quoi donc [mon sort),
γένηταί μοι	pourrait arriver à moi
μήκιστα;	au plus long (enfin)?
Εἰ μέν κε φυλάξω	Si je passe-en-veillant
νύκτα δυσκηδέα	une nuit inquiète
ἐν ποταμῷ,	sur le fleuve (auprès du fleuve),
μὴ στίβη τε κακὴ	*je crains* que et la gelée malfaisante
καὶ ἐέρση θῆλυς	et la rosée abondante [moi
δαμάσῃ ἄμυδίς με	ne domptent (n'achèvent) ensemble
κεκαφηότα θυμὸν	exhalant *ma* vie
ἐξ ὀλιγηπελίης·	par-suite-de *ma* faiblesse;
αὔρη δὲ ψυχρὴ	or une brise froide
πνέει ἐκ ποταμοῦ πρὸ ἠῶθι.	souffle du fleuve avant l'aurore.
Εἰ δέ κεν ἀναβὰς ἐς κλιτὺν	Mais si étant monté sur la colline

θάμνοις ἐν πυκινοῖσι καταδράθω, εἴ με μεθείη
ῥῖγος καὶ κάματος, γλυκερὸς δέ μοι ὕπνος ἐπέλθῃ,
δείδω μὴ θήρεσσιν ἕλωρ καὶ κύρμα γένωμαι. »
Ὣς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι·
βῆ ῥ' ἴμεν εἰς ὕλην· τὴν δὲ σχεδὸν ὕδατος εὗρεν
ἐν περιφαινομένῳ· δοιοὺς δ' ἄρ' ὑπήλυθε θάμνους,
ἐξ ὁμόθεν πεφυῶτας· ὁ μὲν φυλίης, ὁ δ' ἐλαίης.
Τοὺς μὲν ἄρ' οὔτ' ἀνέμων διάει μένος ὑγρὸν ἀέντων[1],
οὐδέ ποτ' ἠέλιος φαέθων ἀκτῖσιν ἔβαλλεν,
οὔτ' ὄμβρος περάασκε διαμπερές· ὣς ἄρα πυκνοὶ
ἀλλήλοισιν ἔφυν ἐπαμοιβαδίς· οὓς ὑπ' Ὀδυσσεὺς
δύσετ'· ἄφαρ δ' εὐνὴν ἐπαμήσατο χερσὶ φίλῃσιν
εὐρεῖαν· φύλλων γὰρ ἔην χύσις ἤλιθα πολλή,
ὅσσον τ' ἠὲ δύω ἠὲ τρεῖς ἄνδρας ἔρυσθαι
ὥρῃ χειμερίῃ, εἰ καὶ μάλα περ χαλεπαίνοι.
Τὴν μὲν ἰδὼν γήθησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

monte sur la colline, que je pénètre dans ce bois épais, que je m'endorme au milieu de ces taillis touffus, si toutefois le froid et la fatigue me quittent et si un doux sommeil se répand sur moi, je crains de devenir la proie et la pâture des bêtes féroces. »

C'est ainsi qu'il délibérait, et ce dernier parti lui sembla le meilleur. Il se dirigea donc vers le bois, qu'il trouva auprès du fleuve, sur une hauteur; il se glissa entre deux arbrisseaux qui croissaient à la même place : l'un était un olivier, et l'autre un olivier sauvage. Là ne pénétrait jamais le souffle humide des vents; jamais le soleil radieux ne frappait cet abri de ses rayons; jamais la pluie ne traversait ces ombrages, tant les deux arbustes étaient touffus et avaient entrelacé leurs rameaux. C'est là qu'Ulysse se blottit; sans tarder, il amassa de ses mains un vaste lit de feuillage; car il se trouvait là assez de feuilles pour couvrir deux ou trois hommes dans la saison d'hiver, même par un froid rigoureux. Cette vue réjouit le patient et divin

καὶ ὕλην δάσκιον	et dans le bois très-ombreux
καταδράθω	je dors
ἐν θάμνοις πυκινοῖσιν,	dans les broussailles épaisses,
εἰ ῥῖγος καὶ κάματος	si *toutefois* le froid et la fatigue
μεθείη με,	quittaient moi,
γλυκερὸς δὲ ὕπνος ἐπέλθῃ μοι,	et qu'un doux sommeil vînt-vers moi,
δείδω μὴ γένωμαι	je crains que je ne devienne
θήρεσσιν	pour les bêtes-féroces
ἕλωρ καὶ κύρμα. »	une proie et une rencontre. »
Δοάσσατο ἄρα οἱ	Il parut donc à lui
φρονέοντι	délibérant
εἶναι κέρδιον ὧς·	être meilleur ainsi :
βῆ ῥα ἴμεν εἰς ὕλην·	il marcha donc pour aller vers le bois;
εὗρε δὲ τὴν σχεδὸν ὕδατος	et il trouva ce *bois* près de l'eau
ἐν περιφαινομένῳ·	dans un *lieu* vu-de-tous-côtés (sur une hauteur);
ὑπήλυθε δὲ ἄρα	et il entra donc
δοιοὺς θάμνους,	sous deux arbrisseaux,
πεφυῶτας ἐξ ὁμόθεν·	qui avaient poussé du même-lieu :
ὁ μὲν φυλίης,	l'un d'olivier-sauvage,
ὁ δὲ ἐλαίης.	l'autre d'olivier *fertile*.
Οὔτε μὲν ἄρα μένος ἀνέμων	Et certes ni la force des vents
ἀέντων ὑγρὸν	qui soufflent un *souffle* humide
διάει τούς,	ne pénètre ces *arbrisseaux*,
οὐδέ ποτε ἠέλιος φαέθων	ni jamais le soleil brillant
ἔβαλλεν ἀκτῖσιν,	ne *les* frappait de *ses* rayons,
οὔτε ὄμβρος	ni la pluie
περάασκε διαμπερές·	ne *les* traversait de-part-en-part:
ὣς πυκνοὶ ἄρα	tellement serrés (touffus) donc
ἔφυν	ils avaient poussé
ἐπαμοιβαδὶς ἀλλήλοισιν·	en-s'entrelaçant l'un avec l'autre;
ὑπὸ οὓς Ὀδυσσεὺς δύσετο·	sous lesquels Ulysse pénétra;
ἄφαρ δὲ ἐπαμήσατο εὐνὴν εὐρεῖαν	et aussitôt il amassa un lit large
χερσὶ φίλῃσι·	avec *ses* mains chéries;
χύσις γὰρ φύλλων	car un tas de feuilles
ἤλιθα πολλὴ ἔην,	suffisamment abondant était *là*,
ὅσσον τε ἔρυσθαι	*autant* qu'*il en faudrait* pour couvrir
ἠὲ δύω ἠὲ τρεῖς ἄνδρας	ou deux ou trois hommes
ὥρῃ χειμερίῃ,	dans la saison d'-hiver,
εἰ καὶ χαλεπαίνοι περ μάλα.	si même elle sévissait fortement.
Ἰδὼν μὲν τὴν	Ayant vu ce *tas*

ἐν δ' ἄρα μέσσῃ λέκτο, χύσιν δ' ἐπεχεύατο φύλλων.
Ὡς δ' ὅτε τις δαλὸν σποδιῇ ἐνέκρυψε μελαίνῃ,
ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιῆς, ᾧ μὴ πάρα γείτονες ἄλλοι,
σπέρμα πυρὸς σώζων, ἵνα μή ποθεν ἄλλοθεν αὔοι·
ὣς Ὀδυσεὺς φύλλοισι καλύψατο· τῷ δ' ἄρ' Ἀθήνη
ὕπνον ἐπ' ὄμμασι χεῦ', ἵνα μιν παύσειε τάχιστα
δυσπονέος καμάτοιο, φίλα βλέφαρ' ἀμφικαλύψας.

Ulysse; il se coucha au milieu des feuilles et en recouvrit tout son corps. De même qu'un homme, à l'extrémité d'un champ éloigné de tout voisinage, enfouit un tison dans la cendre noire, afin de conserver la semence du feu et de ne point aller ailleurs pour l'allumer, ainsi Ulysse se cacha dans les feuilles. Minerve versa le sommeil sur ses paupières, et lui ferma les yeux pour le délasser de ses cruelles fatigues.

πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς	le très-patient *et* divin Ulysse
γήθησε,	se réjouit,
λέκτο δὲ ἄρα ἐν μέσσῃ,	et se coucha donc au milieu-du *tas*,
ἐπεχεύατο δὲ	et répandit-sur-lui
χύσιν φύλλων.	un amas de feuilles.
Ὡς δὲ ὅτε τις,	Et comme lorsque quelqu'un,
ᾧ μὴ πάρα	à qui ne sont pas
ἄλλοι γείτονες,	d'autres *hommes* voisins,
ἐνέκρυψε δαλὸν σποδιῇ μελαίνῃ,	a caché un tison dans la cendre noire,
ἐπὶ ἐσχατιῆς ἀγροῦ,	à l'extrémité d'un champ,
σώζων σπέρμα πυρός,	conservant la semence du feu,
ἵνα μὴ αὔοι	afin qu'il ne *l'*allume pas (n'ait pas à
ποθὲν ἄλλοθεν·	quelque-part ailleurs ; [l'allumer
ὣς Ὀδυσσεὺς καλύψατο φύλλοισιν·	ainsi Ulysse se couvrit de feuilles ;
Ἀθήνη δὲ ἄρα	et Minerve donc
χεῦε τῷ ὕπνον	versa à lui le sommeil
ἐπὶ ὄμμασιν,	sur les yeux, [ment
ἵνα παύσειέ μιν τάχιστα	afin qu'il reposât lui très-prompte-
καμάτοιο δυσπονέος,	de *sa* fatigue pénible,
ἀμφικαλύψας	ayant enveloppé
βλέφαρα φίλα.	*ses* paupières chéries.

NOTES

SUR LE CINQUIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Οὔτε κράτος ἐστὶ μέγιστον. De même dans Virgile, *Énéide*, X, v. 100 : *Tum pater omnipotens, rerum cui summa potestas....*

— 2. Μήτις ἔτι, etc. Ce vers et les trois suivants se trouvent déjà dans le deuxième chant (230-234).

Page 4 : 1. Νύμφης, etc. Voy. ce vers et les trois suivants au quatrième chant (556-560).

— 2. Ὁ δ' ἔβη.... Λακεδαίμονα δῖαν. Ces voyages de Télémaque remplissent la fin du second chant de l'*Odyssée*, ainsi que le troisième et le quatrième chants tout entiers.

— 3. Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος, etc. Ces deux vers se trouvent déjà dans le premier chant (63 et 64).

Page 6 : 1. Αὖ τε τά τ' ἄλλα περ, et encore et dans les autres circonstances, c'est-à-dire aujourd'hui encore, comme autrefois.

— 2. Νύμφῃ ἐϋπλοκάμῳ, etc. Voy. chant I, vers 86 et 87.

— 3. Πομπῇ θνητῶν ἀνθρώπων, sous la conduite d'hommes mortels, c'est-à-dire accompagné, aidé de rameurs qui conduisent son vaisseau.

— 4. Σχερίην. La plupart des commentateurs s'accordent à dire que l'île de Schérie, habitée par les Phéaciens, est la même que celle qui se nomma plus tard Corcyre, et que nous appelons Corfou. D'autres en font un pays fabuleux, comme celui des Géants, des Lestrygons, des Pygmées; comme chez nous le pays de Cocagne, et chez les Allemands la terre des Fainéants (*Schlaraffenland*); et il se pourrait bien que cette opinion fût la vraie.

— 5. Πέρι, accentué ainsi, est adverbe, et indique surabondance ou excès.

Page 8 : 1. Ὑπὸ ποσσίν, etc. Voy. ce vers et les deux suivants dans le premier chant (96 à 98).

— 2. Ἀνδρῶν.... ὄμματ' ἐγείρει est une tournure poétique, au lieu de la construction vulgaire : τῶν μὲν ὄμματα θέλγει, τοὺς δὲ ἐγείρει.

— 3. Πιερίην, la Piérie, petite contrée entre la Macédoine et la Thessalie, non loin du mont Olympe.

— 4. Λάρῳ. C'est l'oiseau que nous appelons mauve ou mouette,

ou peut-être le goëland. On peut rapprocher de ce passage les vers suivants de Virgile, *Énéide*, IV, 252 :

> Hic primum paribus nitens Cyllenius alis
> Constitit ; hinc toto se præceps corpore ad undas
> Misit, avi similis, quæ circum littora, circum
> Piscosos scopulos, humilis volat æquora juxta.

— 5. Τὴν νῆσον τηλόθ' ἐοῦσαν. Dugas-Montbel : « L'île de Calypso se nomme Ogygie dans Homère. Dans l'antiquité, comme de nos jours, on a beaucoup discuté sur l'endroit où elle était située ; l'opinion la plus probable est celle de Pline, qui place cette île non loin du promontoire de Lacinium, aujourd'hui cap Colonne, à l'entrée du golfe de Tarente. Quelques auteurs ont pensé qu'Ulysse avait parcouru l'océan Atlantique, parce que Calypso est désignée comme fille d'Atlas, et aussi parce qu'Homère nomme l'Océan en quelques occasions. J'ai déjà fait observer que notre poëte ne présente que des idées confuses sur l'Océan, qui tantôt est la mer, et tantôt un fleuve. D'ailleurs, du temps d'Homère, les Grecs n'avaient point franchi le détroit de Gadès ; Ulysse ne sortit point de la Méditerranée. Voici le récit sommaire de ses voyages : A son départ d'Ilion, il fit une invasion dans le pays des Ciconiens, peuple de la Thrace, au nord-ouest de Troie. Cette expédition terminée, il essuya une violente tempête, et, lorsqu'il voulut doubler le cap Malée, les vents du nord le poussèrent sur les rivages d'Afrique habités par les Lotophages. Il y séjourna peu de temps, et força bientôt les siens à se rembarquer. Il tint ensuite la route du nord, et vint en Sicile au pays des Cyclopes. Après la terrible aventure du Cyclope, il tint encore la direction du nord, aborda dans l'île d'Éole, parcourut les côtes occidentales de l'Italie, visita l'île de Circé, les environs de Naples, puis revint au midi en traversant le détroit de Sicile. Lui seul étant échappé au naufrage, après son départ de l'île du Soleil, il fut jeté dans l'île de Calypso, à l'entrée du golfe de Tarente, et y séjourna plusieurs années. Quand il quitta cette île pour arriver à Ithaque, une autre tempête le força d'aborder dans l'île de Schérie, aujourd'hui Corfou. Ce fut sa dernière station, et c'est de là qu'il fut reconduit dans sa patrie. »

Page 12 : Εἰ τετελεσμένον ἐστί, si cela a déjà été accompli, c'est-à-dire si cela est possible. Cette expression, qui se rencontre plus d'une fois dans Homère, est expliquée par le passage suivant de la *Poétique* d'Aristote : Τὰ μὲν οὖν μὴ γενόμενα οὔπω πιστεύομεν εἶναι δυνατά· τὰ δὲ γενόμενα φανερὸν ὅτι δυνατά.

Page 14 : 1. Ὀϊζυρώτατον ἄλλων. Construction assez rare, qui se rencontre aussi dans la *République* de Platon : Ῥᾷστα οἴσει τῶν ἄλλων.

— 2. Ἀθηναίην ἀλίτοντο. Tous les Grecs n'avaient pas offensé Minerve, et Ulysse surtout était particulièrement cher à la déesse. Mais Mercure ne veut pas entrer dans les détails, ni prendre la peine de faire sa part à chacun. On sait que c'est Ajax qui attira sur les Grecs la colère de Minerve en outrageant la prophétesse Cassandre.

Page 16 : 1. Ἀλλ' ἔτι οἱ, etc. Voy. vers 41 et 42.

— 2. Ὠρίωνα. Orion, fils d'Hyriée, né à Hyrie, en Béotie; c'était un célèbre chasseur. L'Aurore s'éprit de lui et l'enleva.

— 3. Ῥεῖα ζώοντες. Nous avons vu, chant IV, vers 565, ῥηΐστη βιοτή. On dit de même en latin *facile vivere* pour *beate vivere.*

— 4. Ὀρτυγίῃ, Ortygie, nom primitif de Délos.

— 5. Ἰασίωνι. Le Crétois Jasion était, dit la Fable, fils de Jupiter et d'Électre; il rendit Cérès mère de Plutus.

Page 18 : 1. Φίλεον ne veut pas dire ici *je l'aimai*, mais *je l'accueillis avec amitié, je le reçus avec bonté.* C'est ainsi que parle Didon dans l'*Énéide*, IV, 373 : *Ejectum littore, egentem excepi.*

Page 20 : 1. Οὐκέτι ἥνδανε Νύμφη. Il n'aimait plus Calypso, après l'avoir chérie pour ses bienfaits.

— 2. Ἤματα δ' ἐν πέτρῃσι, etc. Virgile, *Énéide*, V, 613:

At procul in sola secretæ Troades acta
Amissum Anchisen flebant, cunctæque profundum
Pontum adspectabant flentes.

Page 24 : 1. Χειρί τε μιν, etc. Nous avons déjà vu ce vers, chant IV, 610.

— 2. Στυγὸς ὕδωρ. Le serment par les eaux du Styx était sacré pour les dieux; Jupiter punissait avec une rigueur terrible ceux qui se parjuraient après avoir pris le Styx à témoin de leur sincérité.

Page 26 : 1. Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ', etc. Voy. chant I, vers 148.

Page 30 : 1. Τλήσομαι, ἐν στήθεσσιν ἔχων ταλαπενθέα θυμόν. Horace fait dire à peu près de même à Ulysse (*Satires*, II, v, 20) :

Fortem hoc animum tolerare jubebo;
Et quondam majora tuli.

Page 32 : 1. Ἔδαφος νηός, le sol d'un vaisseau, c'est-à-dire la carène. — Τορνώσεται. Cet emploi du futur pour marquer que tel ou tel fait arrive habituellement n'est pas rare en grec; mais on se

sert aussi, et plus souvent peut-être, du présent, du parfait et de l'aoriste, parce qu'on peut se figurer le fait ou comme ayant lieu actuellement, ou comme ayant eu lieu antérieurement. Pindare, *Olympiques*, VII, 1. Φιάλαν ὡς εἴ τις.... δωρήσεται νεανίᾳ γαμβρῷ, comme un père offre au jeune fiancé une coupe....

— 2. Ἴκρια. Il faut entendre par ce mot les planches qui sont dressées pour former les côtés du vaisseau ; elles sont maintenues au dehors par des madriers (σταμίνεσσιν), et au dedans, dans l'intervalle qui sépare les deux côtés du vaisseau, se trouvent les planches qui forment le pont (ἐπηγκενίδεσσιν).

Page 36 : 1. Ἄμμορος λοετρῶν Ὠκεανοῖο. Virgile, *Géorgiques*, I, 246, dit aussi :

Arctos Oceani metuentes æquore tingi.

— 2. Εἴσατο.... πόντῳ. Bothe : *Clypeo Ulysses comparavit Phæaciam propter montes eminentes ex terra in modum umbonis, cui velut circumjacet clypeus, sicut planitiæ littoraque montibus circumjacent.*

— 3. Σολύμων, les Solymes, ancien peuple de la Lycie.

Page 38 : 1. Ὁ δ' ἐχώσατο, etc. Virgile, *Énéide*, VII, 291 :

Stetit acri fixa dolore ;
Tum quassans caput hæc effundit pectore dicta.

— 2. Ὣς εἰπών, etc. On peut comparer tout ce qui va suivre au récit de la tempête essuyée par la flotte troyenne dans le premier livre de l'*Énéide*. Virgile a emprunté à Homère les principaux passages de sa description et même du discours d'Énée.

Page 40 : 1. Τρισμάκαρες Δαναοί, etc. Dugas-Montbel : « Plutarque raconte que, lors de la prise de Corinthe, Mummius, voulant connaître parmi les prisonniers quels étaient ceux qui étaient de condition libre, commanda à chacun d'eux d'écrire un vers, et que l'un des plus illustres enfants de Corinthe écrivit le vers : Τρισμάκαρες Δαναοὶ καὶ τετράκις, οἳ τότ' ὄλοντο. Plutarque ajoute que Mummius fut touché jusqu'aux larmes, et qu'il accorda la liberté à ce jeune homme ainsi qu'à tous les siens. »

— 2. Περὶ Πηλείωνι θανόντι. On trouve une description rapide de ce combat au XXIVe chant, vers 37-42.

Page 42 : 1. Ἔλασεν μέγα κῦμα κατ' ἄκρης. Ces mots sont traduits littéralement par Virgile : *Ingens a vertice pontus In puppim*

ferit. La vague s'élève au-dessus du radeau, puis retombe et se brise sur le pont.

Page 44 : 1. Ino, fille de Cadmus, roi de Thèbes, poursuivie par son époux Athamas qui voulait la faire périr, se précipita dans la mer avec son fils Mélicerte, du haut du rocher Moluris, sur l'isthme de Corinthe. Elle fut reçue parmi les dieux de la mer, et prit le nom de Leucothée.

— 2. Αὐδήεσσα. Αὐδήεις est une épithète qui se joint souvent aux mots βροτός, ἄνθρωπος, ἀνήρ, parce que la parole est l'attribut distinctif de l'espèce humaine. On trouve fréquemment aussi μέροπες ἄνθρωποι.

— 3. Λίμνης. Le sens primitif de λίμνη, qui paraît venir de λείβω, est *courant*, *eau qui coule.* Ce n'est que plus tard que λίμνη a pris la signification de *lac.*

Page 50 : 1. Αἰγάς. On croit qu'il est question de la ville d'Aigues, en Achaïe ou en Eubée, où Neptune était particulièrement honoré ; cependant certains commentateurs pensent qu'il s'agit d'un rocher de la mer Égée, et se fondent sur le passage suivant de Pline l'Ancien (IV, XI) : *Ægæo mari nomen dedit scopulus inter Tenum et Chium verius quam insula, ex nomine a specie capræ, quæ ita Græcis appellatur, repente e medio mari exsiliens. Cernunt eum a dextra parte Andrum navigantes ab Achaia, dirum ac pestiferum.*

Page 52 : 1. Ὡς δ' ὅτ' ἂν ἀσπάσιος, etc. Dugas-Montbel : « Cette belle comparaison mérite surtout d'être remarquée, parce qu'elle est prise dans un ordre d'idées peu familier à notre poëte, qui emprunte ordinairement le sujet de ses comparaisons aux objets physiques, et non aux affections de l'âme. On n'en trouve aucune de ce genre dans l'*Iliade.* Cette comparaison semble indiquer que les chants relatifs au retour d'Ulysse sont d'une époque plus récente que ceux qui composent l'*Iliade.*

— 2. Ῥόχθει γὰρ, etc. Denys d'Halicarnasse cite ce vers comme un modèle d'harmonie imitative.

Page 54 : 1. Λίβακι πέτρῃ, roche de pierre, c'est-à-dire roche toute de pierre, sur laquelle ne croissaient ni herbes ni plantes.

Page 58 : 1. Λεῖος πετράων ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de rochers sur cette partie du rivage, mais que les rochers qui s'y trouvaient étaient lisses, ne présentaient pas d'aspérités.

Page 62 : 1. Ὑγρὸν ἀέντων. Hésiode, *Théogonie*, 868 :

Ἐκ δὲ Τυφωέος ἔστ' ἀνέμων μένος ὑγρὸν ἀέντων.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE CHANT VI

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1905

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Minerve apparaît dans un songe à Nausicaa, fille du roi des Phéaciens, et l'engage à aller laver ses vêtements au fleuve (1-47). Nausicaa demande l'agrément de son père, et l'obtient aussitôt (48-70). Elle part avec ses suivantes, et, après avoir lavé les étoffes, joue à la paume sur les bords du fleuve (71-109). Les cris des jeunes filles réveillent Ulysse; ses incertitudes; il prend la résolution de se montrer (110-136). Les suivantes s'enfuient à sa vue; Nausicaa reste seule et écoute ses prières (137-185). Elle lui répond avec bonté, le fait baigner dans le fleuve, et lui donne des vêtements et de la nourriture (186-250). Nausicaa engage Ulysse à suivre son chariot jusqu'à la ville, mais à s'arrêter à quelque distance des murs, afin de ne point prêter à la médisance; qu'il se fasse ensuite enseigner la demeure d'Alcinoüs, et qu'il essaye d'éveiller la pitié de la reine (251-315). Ulysse s'arrête près de la ville, dans un bois consacré à Minerve, et implore la protection de la déesse (316-331).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ζ.

Ὣς ὁ μὲν ἔνθα κάθευδε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
ὕπνῳ καὶ καμάτῳ ἀρημένος· αὐτὰρ Ἀθήνη
βῆ ῥ' ἐς Φαιήκων ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε·
οἳ πρὶν μέν ποτ' ἔναιον ἐν εὐρυχόρῳ Ὑπερείῃ[1],
ἀγχοῦ Κυκλώπων, ἀνδρῶν ὑπερηνορεόντων,
οἵ σφεας σινέσκοντο, βίηφι δὲ φέρτεροι ἦσαν.
Ἔνθεν ἀναστήσας ἄγε Ναυσίθοος[2] θεοειδής,
εἷσεν δ' ἐν Σχερίῃ, ἑκὰς ἀνδρῶν ἀλφηστάων[3]·
ἀμφὶ δὲ τεῖχος ἔλασσε πόλει, καὶ ἐδείματο οἴκους,
καὶ νηοὺς ποίησε θεῶν, καὶ ἐδάσσατ' ἀρούρας.
Ἀλλ' ὁ μὲν[4] ἤδη Κηρὶ δαμεὶς Ἄϊδόσδε βεβήκει·
Ἀλκίνοος δὲ τότ' ἦρχε, θεῶν ἄπο μήδεα εἰδώς.

Ainsi dormait sous cet abri le divin et patient Ulysse, accablé de fatigue et de sommeil. Cependant Minerve se rendit dans la ville des Phéaciens. Jadis ce peuple habitait dans la vaste Hypérie, près des Cyclopes violents, qui le maltraitaient et le dominaient par la force. Le divin Nausithoüs leur fit abandonner ce séjour et les établit dans Schérie, loin du reste des mortels; il entoura la ville d'un rempart, bâtit des maisons, éleva des temples aux dieux et fit le partage des terres. Mais déjà, dompté par la Parque, il était descendu dans la demeure de Pluton; Alcinoüs, à qui les dieux avaient en-

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT VI.

Ὣς ὁ μὲν πολύτλας	Ainsi le très-patient
δῖος Ὀδυσσεὺς	*et* divin Ulysse
κάθευδεν ἔνθα,	dormait là,
ἀρημένος ὕπνῳ καὶ καμάτῳ·	accablé de sommeil et de fatigue;
αὐτὰρ Ἀθήνη ῥα βῆ	mais Minerve donc alla
ἐς δῆμόν τε πόλιν τε	vers et le peuple et la ville
ἀνδρῶν Φαιήκων·	des hommes Phéaciens;
οἳ πρὶν μέν ποτε ἔναιον	lesquels auparavant jadis habitaient
ἐν Ὑπερείῃ εὐρυχόρῳ,	dans Hypérie vaste,
ἀγχοῦ Κυκλώπων,	près des Cyclopes,
ἀνδρῶν ὑπερηνορεόντων,	hommes arrogants,
οἵ σινέσκοντό σφεας,	qui dévastaient eux,
ἦσαν δὲ φέρτεροι βίηφι.	et étaient supérieurs par la force,
Ἀναστήσας ἔνθεν	*Les* ayant fait-lever (sortir) de là
Ναυσίθοος θεοειδὴς	Nausithoüs semblable-à-un-dieu
ἄγεν,	*les* conduisit,
εἷσε δὲ	et *les* fit-asseoir (les établit)
ἐν Σχερίῃ,	dans Schérie,
ἑκὰς ἀνδρῶν ἀλφηστάων·	loin des hommes inventeurs;
ἔλασσε δὲ τεῖχος	et il poussa (fit courir) un mur
ἀμφὶ πόλει,	autour de la ville,
καὶ ἐδείματο οἴκους,	et construisit des maisons,
καὶ ποίησε νηοὺς θεῶν,	et fit des temples de dieux,
καὶ ἐδάσσατο ἀρούρας.	et partagea des champs.
Ἀλλὰ ὁ μὲν	Mais celui-ci
βεβήκει ἤδη Ἀϊδόσδε,	était allé déjà chez Pluton,
δαμεὶς κηρί·	dompté par le destin;
Ἀλκίνοος δὲ ἦρχε τότε,	et Alcinoüs régnait alors,

Τοῦ μὲν ἔβη πρὸς δῶμα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
νόστον Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μητιόωσα.
Βῆ δ' ἴμεν ἐς θάλαμον πολυδαίδαλον, ᾧ ἔνι κούρη
κοιμᾶτ', ἀθανάτῃσι φυὴν καὶ εἶδος ὁμοίη,
Ναυσικάα, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·
πὰρ δὲ δύ' ἀμφίπολοι, Χαρίτων ἄπο κάλλος ἔχουσαι,
σταθμοῖϊν ἑκάτερθε· θύραι δ' ἐπέκειντο φαειναί.
Ἡ δ' ἀνέμου ὡς πνοιὴ ἐπέσσυτο δέμνια κούρης·
στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν,
εἰδομένη κούρῃ ναυσικλειτοῖο Δύμαντος,
ἥ οἱ ὁμηλικίη μὲν ἔην, κεχάριστο δὲ θυμῷ·
τῇ μιν ἐεισαμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Ναυσικάα, τί νύ σ' ὧδε μεθήμονα γείνατο μήτηρ;
εἵματα μέν τοι κεῖται ἀκηδέα σιγαλόεντα·
σοὶ δὲ γάμος σχεδόν ἐστιν, ἵνα χρὴ καλὰ μὲν αὐτὴν

seigné la sagesse, régnait depuis ce moment. C'est vers son palais que se dirigea Minerve, la déesse aux yeux bleus, préparant le retour du magnanime Ulysse. Elle entra dans la chambre magnifique où reposait une jeune fille égale en taille et en beauté aux immortelles, Nausicaa, fille du magnanime Alcinoüs; deux servantes, à qui les Grâces avaient donné la beauté, se tenaient près de la porte superbe, dont les battants étaient fermés. La déesse glissa comme un léger souffle vers le lit de la jeune fille, se tint au-dessus de sa tête, et pour lui parler emprunta les traits de la fille de l'illustre navigateur Dymas, du même âge que Nausicaa, dont elle était chérie; revêtue de cette forme, Minerve aux yeux bleus prononça ces paroles :

« Nausicaa, que ta mère t'a enfantée indolente! Tes brillants habits restent là négligés; et pourtant le jour de l'hymen approche : alors il faudra te parer de belles robes et en offrir à ceux qui te condui-

εἰδὼς μήδεα ἀπὸ θεῶν.	sachant des pensées (ayant reçu la sa-
Θεὰ μὲν Ἀθήνη	La déesse Minerve [gesse) des dieux.
γλαυκῶπις	aux-yeux-bleus
ἔβη πρὸς δῶμα τοῦ,	alla vers la demeure de celui-ci,
μητιόωσα νόστον	méditant le retour
Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι.	pour Ulysse magnanime.
Βῆ δὲ ἴμεν	Et elle se-mit-en-marche pour aller
ἐς θάλαμον	dans la chambre
πολυδαίδαλον,	très-artistement-travaillée,
ἐνὶ ᾧ κοιμᾶτο κούρη	dans laquelle reposait une jeune-fille
ὁμοίη ἀθανάτῃσι	semblable aux immortelles
φυὴν καὶ εἶδος,	par la taille et la forme (beauté),
Ναυσικάα,	Nausicaa,
θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·	fille du magnanime Alcinoüs;
πὰρ δὲ δύο ἀμφίπολοι,	et auprès *étaient* deux suivantes,
ἔχουσαι κάλλος ἀπὸ Χαρίτων,	ayant *reçu* la beauté des Grâces,
ἑκάτερθε σταθμοῖϊν·	des-deux-côtés des deux-montants;
θύραι δὲ φαειναὶ	et la porte brillante [mée).
ἐπέκειντο.	était appliquée-sur *la chambre* (fer-
Ἡ δὲ	Mais celle-ci (Minerve)
ἐπέσσυτο δέμνια κούρης	s'élança-vers le lit de la jeune-fille
ὡς πνοιὴ ἀνέμου·	comme un souffle de vent;
στῆ δὲ ἄρα	et elle se tint donc
ὑπὲρ κεφαλῆς,	au-dessus de *sa* tête,
καὶ προσέειπέ μιν μῦθον,	et dit-à elle *ce* discours,
εἰδομένη κούρῃ	ressemblant à la fille
Δύμαντος ναυσικλειτοῖο,	de Dymas habile-navigateur,
ἣ ἔην μὲν ὁμηλικίη οἱ,	qui était du-même-âge qu'elle,
κεχάριστο δὲ θυμῷ·	et était-chère à *son* cœur;
τῇ ἐεισαμένη	à laquelle s'étant rendue-semblable
Ἀθήνη γλαυκῶπις προσέφη μιν·	Minerve aux-yeux-bleus dit-à elle :
« Ναυσικάα,	« Nausicaa,
τί νυ μήτηρ	pourquoi donc la mère
γείνατό σε	a-t-elle engendré toi
ὧδε μεθήμονα;	si négligente ?
εἵματα μὲν σιγαλόεντα	les vêtements brillants
κεῖταί τοι ἀκηδέα·	sont-gisants à toi non-soignés;
γάμος δέ ἐστι σχεδόν σοι,	et l'hymen est proche à toi,
ἵνα χρὴ αὐτὴν μὲν	*l'hymen* où il faut toi-même
ἕννυσθαι καλά,	te revêtir de beaux *vêtements*,

παρασχεῖν δὲ τὰ
τοῖσιν οἵ κεν ἄγωνταί σε.
Ἐκ γάρ τοι τούτων
ἐσθλὴ φάτις
ἀναβαίνει ἀνθρώπους,
πατὴρ δὲ καὶ πότνια μήτηρ
χαίρουσιν.
Ἀλλὰ ἴομεν πλυνέουσαι
ἅμα ἠοῖ φαινομένηφι·
καὶ ἐγὼ ἕψομαι ἅμα τοι
συνέριθος,
ὄφρα ἐντύνεαι
τάχιστα·
ἐπεὶ οὔτοι ἔσσεαι ἔτι δὴν
παρθένος.
Ἀριστῆες γὰρ κατὰ δῆμον
πάντων Φαιήκων,
ὅθι γένος ἐστὶ καί τοι αὐτῇ,
μνῶνταί σε ἤδη.
Ἀλλὰ ἄγε,
ἐπότρυνον πατέρα κλυτὸν
ἐφοπλίσαι πρὸ ἠῶθι
ἡμιόνους καὶ ἅμαξαν,
ἥ κεν ἄγῃσι
ζῶστρά τε καὶ πέπλους
καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα.
Καὶ δὲ πολὺ κάλλιον
σοὶ αὐτῇ
ἔρχεσθαι ὧδε ἠὲ πόδεσσι·
πλυνοὶ γὰρ
εἰσὶ πολλὸν ἀπὸ πόληος. »
Ἡ μὲν Ἀθήνη γλαυκῶπις
εἰποῦσα ὣς
ἀνέβη Οὔλυμπόνδε,
ὅθι φασὶν ἔμμεναι
ἕδος αἰεὶ ἀσφαλὲς θεῶν·
οὔτε τινάσσεται ἀνέμοισιν,
οὔτε ποτὲ δεύεται
ὄμβρῳ,
οὔτε χιὼν ἐπιπίλναται,

et *en* fournir d'autres [*époux.*
à ceux qui conduiront toi *chez ton*
Car assurément par-suite-de ces cho-
une bonne renommée [ses
se-répand-parmi les hommes,
et le père et l'auguste mère
se réjouissent. [*ces habits*
Mais allons devant laver (pour laver)
avec l'aurore paraissant;
et moi je suivrai (j'irai) avec toi
comme aide,
afin que tu prépares *ces objets*
très-promptement;
puisque tu ne seras plus longtemps
vierge.
Car les principaux entre le peuple
de tous les Phéaciens, [même,
où une naissance *noble* est aussi à toi-
recherchent toi déjà.
Mais allons,
engage *ton* père illustre
à préparer avant l'aurore
des mules et un chariot,
qui conduise (pour conduire)
et *tes* ceintures et *tes* voiles
et *tes* manteaux brillants
Et aussi *il est* beaucoup plus beau
pour toi-même [(convenable)
d'aller ainsi que sur *tes* pieds :
car les lavoirs
sont bien loin de la ville. »
Minerve aux-yeux-bleus
ayant dit ainsi
monta vers-l'Olympe,
où l'on dit être [dieux;
la demeure toujours inébranlée des
et elle n'est pas secouée par les vents,
et jamais elle n'est mouillée
par la pluie,
et la neige n'*en* approche pas,

πέπταται ἀνέφελος, λευκὴ δ' ἐπιδέδρομεν αἴγλη
τῷ ἔνι τέρπονται μάκαρες θεοὶ ἤματα πάντα.
Ἔνθ' ἀπέβη Γλαυκῶπις, ἐπεὶ διεπέφραδε κούρῃ.
Αὐτίκα δ' Ἠὼς ἦλθεν ἐΰθρονος, ἥ μιν ἔγειρεν
Ναυσικάαν[1] εὔπεπλον· ἄφαρ δ' ἀπεθαύμασ' ὄνειρον.
Βῆ δ' ἴμεναι κατὰ δώμαθ', ἵν' ἀγγείλειε τοκεῦσιν,
πατρὶ φίλῳ καὶ μητρί· κιχήσατο δ' ἔνδον ἐόντας.
Ἡ μὲν ἐπ' ἐσχάρῃ ἧστο, σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
ἠλάκατα στρωφῶσ'[2] ἁλιπόρφυρα· τῷ δὲ θύραζε
ἐρχομένῳ ξύμβλητο μετὰ κλειτοὺς βασιλῆας
ἐς βουλήν, ἵνα μιν κάλεον Φαίηκες ἀγαυοί.
Ἡ δὲ μάλ' ἄγχι στᾶσα φίλον πατέρα προσέειπεν·
« Πάππα φίλ', οὐκ ἂν δή μοι ἐφοπλίσσειας ἀπήνην
ὑψηλήν, εὔκυκλον, ἵνα κλυτὰ εἵματ' ἄγωμαι

ne s'y amoncelle, mais le pur éther s'y déploie sans nuage, et une blanche lumière la remplit : c'est là que chaque jour les dieux bienheureux se livrent à la joie, là que revint Minerve après qu'elle eut donné ses conseils à la jeune fille.

Au même moment l'Aurore au trône éclatant s'avance et éveille Nausicaa au beau voile, qui reste surprise de ce songe. Elle descend dans le palais pour le révéler à son père et à sa mère bien-aimés, qu'elle trouve dans leur demeure. Sa mère était assise auprès du foyer avec ses servantes, et ses mains filaient la pourpre; elle rencontra son père qui sortait pour se rendre dans le conseil des illustres rois, où l'avaient appelé les nobles Phéaciens. Elle s'avança vers lui, et lui adressa ces mots :

« Père chéri, ne me feras-tu pas apprêter un chariot élevé, aux roues arrondies, pour transporter mes beaux habits et aller laver

ἀλλὰ μάλα	mais assurément
αἴθρη ἀνέφελος	une sérénité sans-nuages
πέπταται,	s'*y* déploie,
αἴγλη δὲ λευκὴ	et une clarté blanche (pure)
ἐπιδέδρομεν·	s'*y* répand ;
ἐνὶ τῷ	dans cette *demeure*
θεοὶ μάκαρες	les dieux bienheureux
τέρπονται πάντα ἤματα.	se réjouissent tous les jours.
Γλαυκῶπις ἀπέβη ἔνθα,	La *déesse* aux-yeux-bleus s'en alla là
ἐπεὶ διεπέφραδε	après qu'elle eut conseillé *ces choses*
κούρῃ.	à la jeune fille.
Αὐτίκα δὲ ἦλθεν	Et aussitôt vint
Ἠὼς εὔθρονος,	l'Aurore au-beau-trône,
ἥ ἔγειρέ μιν	qui éveilla elle
Ναυσικάαν εὔπεπλον·	Nausicaa au-beau-voile ;
ἄφαρ δὲ ἀπεθαύμασεν ὄνειρον.	et aussitôt elle admira le songe.
Βῆ δὲ	Et elle marcha
ἴμεναι κατὰ δώματα,	pour aller dans la demeure,
ἵνα ἀγγείλειε τοκεῦσι,	pour qu'elle *le* révélât à *ses* parents,
πατρὶ φίλῳ καὶ μητρί·	à *son* père chéri et à *sa* mère ;
κιχήσατο δὲ ἐόντας ἔνδον.	et elle *les* trouva étant au dedans.
Ἡ μὲν	Celle-ci (la mère)
ἧστο ἐπὶ ἐσχάρῃ,	était assise près du foyer,
σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισι,	avec des femmes suivantes,
στρωφῶσα ἠλάκατα	tournant *dans sa main* des fils
ἁλιπόρφυρα·	teints-de-la-pourpre-de-la-mer ;
ξύμβλητο δὲ τῷ	et elle rencontra celui-là (le père)
ἐρχομένῳ θύραζε	qui allait dehors
μετὰ βασιλῆας κλειτοὺς	vers les rois illustres
ἐς βουλήν,	à un conseil,
ἵνα ἀγαυοὶ Φαίηκες	où les nobles Phéaciens
κάλεόν μιν.	appelaient lui.
Ἡ δὲ	Et celle-ci (Nausicaa)
στᾶσα μάλα ἄγχι	se tenant tout à fait près
προσέειπε πατέρα φίλον·	dit-à *son* père chéri :
« Πάππα φίλε,	« Père chéri,
οὐκ ἂν ἐφοπλίσσειας δή μοι	ne préparerais-tu pas déjà à moi
ἀπήνην ὑψηλήν, εὔκυκλον,	un chariot élevé, bien-arrondi,
ἵνα ἄγωμαι ἐς ποταμὸν	afin que je conduise vers le fleuve
πλυνέουσα	devant *les* laver (pour les laver)

ἐς ποταμὸν πλυνέουσα, τά μοι ῥερυπωμένα κεῖται;
καὶ δέ σοι αὐτῷ ἔοικε μετὰ πρώτοισιν ἐόντα
βουλὰς βουλεύειν καθαρὰ χροῒ εἵματ' ἔχοντα.
Πέντε δέ τοι φίλοι υἷες ἐνὶ μεγάροις γεγάασιν,
οἱ δύ' ὀπυίοντες, τρεῖς δ' ἠΐθεοι θαλέθοντες·
οἱ δ' αἰεὶ ἐθέλουσι νεόπλυτα εἵματ' ἔχοντες
ἐς χορὸν ἔρχεσθαι· τὰ δ' ἐμῇ φρενὶ πάντα μέμηλεν. »
Ὣς ἔφατ'· αἴδετο γὰρ θαλερὸν γάμον ἐξονομῆναι
πατρὶ φίλῳ· ὁ δὲ πάντα νόει καὶ ἀμείβετο μύθῳ·
« Οὔτε τοι ἡμιόνων φθονέω, τέκος, οὔτε τευ ἄλλου.
Ἔρχευ· ἀτάρ τοι δμῶες ἐφοπλίσσουσιν ἀπήνην
ὑψηλήν, εὔκυκλον, ὑπερτερίῃ[1] ἀραρυῖαν. »
Ὣς εἰπὼν δμώεσσιν ἐκέκλετο· τοὶ δ' ἐπίθοντο.
Οἱ μὲν ἄρ' ἐκτὸς ἄμαξαν ἐΰτροχον ἡμιονείην
ὤπλεον, ἡμιόνους θ' ὕπαγον ζεῦξάν θ' ὑπ' ἀπήνῃ·
κούρη δ' ἐκ θαλάμοιο φέρεν ἐσθῆτα φαεινήν,

leurs souillures dans le fleuve? Il convient à toi-même, lorsque tu siéges dans le conseil des premiers des Phéaciens, de couvrir ton corps de vêtements éclatants de blancheur. Tu as cinq fils dans ton palais : deux ont des épouses ; les trois autres, encore célibataires, sont florissants de jeunesse ; lorsqu'ils vont à la danse, ils veulent toujours de frais habits : c'est moi qui suis chargée de tous ces soins. »

Elle dit ainsi ; car elle n'ose parler à son père du doux hymen ; mais il comprend toutes ses pensées et lui répond :

« Je ne te refuse, mon enfant, ni mules ni aucune autre chose. Va ; mes serviteurs te prépareront un chariot élevé, aux roues arrondies, avec un fond solide »

Il dit, et donne des ordres à ses serviteurs, qui s'empressent d'obéir. Ils préparent un chariot rapide qu'ils ont sorti du palais, et amènent des mules qu'ils placent sous le joug ; la jeune fille apporte de sa chambre ses robes magnifiques, et les dépose sur le chariot

εἵματα κλυτὰ	les vêtements magnifiques
τὰ κεῖταί μοι ῥερυπωμένα;	qui sont-gisants à moi salis ?
καὶ δὲ ἔοικέ σοι αὐτῷ	et aussi il convient à toi-même
ἐόντα μετὰ πρώτοισι	*toi* étant parmi les premiers
βουλεύειν βουλὰς	conseiller des conseils (te mêler aux
ἔχοντα χροῒ	ayant sur *ton* corps [délibérations],
εἵματα καθαρά.	des vêtements propres.
Πέντε δὲ υἷες φίλοι	Et cinq fils chéris
γεγάασί τοι ἐν μεγάροισιν,	sont nés à toi dans le palais,
οἱ δύο ὀπυίοντες,	les deux *premiers* étant mariés,
τρεῖς δὲ ἠΐθεοι θαλέθοντες·	et trois célibataires florissants ;
οἱ δὲ ἐθέλουσιν ἀεὶ	et ceux-ci veulent toujours [lavés
ἔχοντες εἵματα νεόπλυτα	ayant des vêtements nouvellement-
ἔρχεσθαι ἐς χορόν·	aller à la danse :
πάντα δὲ τὰ	et tous ces *objets*
μέμηλεν ἐμῇ φρενί. »	sont-à-souci à mon esprit. »
Ἔφατο ὥς·	Elle dit ainsi ;
αἴδετο γὰρ	car elle rougissait
ἐξονομῆναι πατρὶ φίλῳ	de nommer à *son* père chéri
γάμον θαλερόν·	l'hymen florissant ;
ὁ δὲ νόει πάντα	mais il comprenait tout
καὶ ἀμείβετο μύθῳ·	et il répondit par *ce* discours :
« Τέκος,	« *Mon* enfant, [les,
φθονέω τοι οὔτε ἡμιόνων,	je n'envie (ne refuse) à toi ni des mu-
οὔτε τευ ἄλλου.	ni quelque autre chose.
Ἔρχευ· ἀτὰρ δμῶες	Va ; d'ailleurs les serviteurs
ἐφοπλίσσουσί τοι ἀπήνην	prépareront à toi un chariot
ὑψηλήν, εὔκυκλον,	élevé, bien-arrondi,
ἀραρυῖαν ὑπερτερίῃ. »	adapté à (muni de) un plancher. »
Εἰπὼν ὥς	Ayant dit ainsi
ἐκέκλετο δμώεσσι·	il commanda aux serviteurs ;
τοὶ δὲ ἐπίθοντο.	et ceux-ci obéirent.
Οἱ μὲν ἄρα ἐκτὸς ὤπλεον	Ceux-ci donc au dehors préparaient
ἄμαξαν ἡμιονείην,	un chariot à-mules,
εὔτροχον,	aux-belles-roues,
ὕπαγόν τε ἡμιόνους	et amenèrent-sous *le joug* des mules
ζεῦξάν τε ὑπὸ ἀπήνῃ·	et *les* attelèrent sous le chariot ;
κούρη δὲ	mais la jeune-fille
φέρεν ἐκ θαλάμοιο	portait hors de *sa* chambre
ἐσθῆτα φαεινήν,	des robes brillantes,

καὶ τὴν μὲν κατέθηκεν ἐϋξέστῳ ἐπ' ἀπήνῃ·
μήτηρ δ' ἐν κίστῃ ἐτίθει μενοεικέ' ἐδωδὴν
παντοίην, ἐν δ' ὄψα τίθει, ἐν δ' οἶνον ἔχευεν
ἀσκῷ ἐν αἰγείῳ· κούρη δ' ἐπεβήσετ' ἀπήνης·
δῶκεν δὲ χρυσέῃ ἐν ληκύθῳ ὑγρὸν ἔλαιον,
εἵως χυτλώσαιτο σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν
Ἡ δ' ἔλαβεν μάστιγα καὶ ἡνία σιγαλόεντα,
μάστιξεν δ' ἐλάαν· καναχὴ δ' ἦν ἡμιόνοιϊν·
αἱ δ' ἄμοτον τανύοντο, φέρον δ' ἐσθῆτα, καὶ αὐτήν,
οὐκ οἴην· ἅμα τῇγε καὶ ἀμφίπολοι κίον ἄλλαι[1].
Αἱ δ' ὅτε δὴ ποταμοῖο ῥόον περικαλλέ' ἵκοντο,
ἔνθ' ἦτοι πλυνοὶ ἦσαν ἐπηετανοί, πολὺ δ' ὕδωρ
καλὸν ὑπεκπρορέει, μάλα περ ῥυπόωντα καθῆραι,
ἔνθ αἵγ' ἡμιόνους μὲν ὑπεκπροέλυσαν ἀπήνης.
Καὶ τὰς μὲν σεῦαν ποταμὸν πάρα δινήεντα,
τρώγειν ἄγρωστιν μελιηδέα· ταὶ δ' ἀπ' ἀπήνης
εἵματα χερσὶν ἕλοντο, καὶ ἐσφόρεον μέλαν ὕδωρ[2].

bien poli ; sa mère remplit une corbeille de toutes sortes de mets doux au cœur, verse du vin dans une outre de peau de chèvre, tandis que la jeune fille monte sur le chariot, et lui donne dans un vase d'or une huile limpide pour se parfumer avec ses suivantes. Nausicaa prend en main le fouet et les rênes brillantes; elle frappe les mules et les fait partir; leur sabot résonne, et dans leur course ardente elles emportent les vêtements et la princesse; Nausicaa n'est pas seule, mais ses servantes l'accompagnent.

Lorsqu'elles furent arrivées près du fleuve aux flots limpides, où se trouvaient des lavoirs qui ne tarissaient jamais et où coulait en abondance une eau assez claire pour purifier toutes les souillures des vêtements, elles détachèrent les mules du chariot, puis elles les laissèrent en liberté brouter sur les bords du fleuve rapide le gazon délicieux. De leurs mains elles sortirent les vêtements du chariot, et

καὶ κατέθηκε μὲν τὴν
ἐπὶ ἀπήνῃ ἐϋξέστῳ·
μήτηρ δὲ ἐτίθει ἐν κίστῃ
ἐδωδὴν παντοίην
μενοεικέα,
ἐνετίθει δὲ ὄψα,
ἐνέχευε δὲ οἶνον
ἐν ἀσκῷ αἰγείῳ·
κούρη δὲ ἐπεβήσετο ἀπήνης·
δῶκε δὲ ἔλαιον ὑγρὸν
ἐν ληκύθῳ χρυσέῃ,
εἵως χυτλώσαιτο
σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισιν.
Ἡ δὲ ἔλαβε μάστιγα
καὶ ἡνία σιγαλόεντα,
μάστιξε δὲ
ἐλάαν·
καναχὴ δὲ ἡμιόνοιϊν ἦν·
αἱ δὲ τανύοντο
ἄμοτον,
φέρον δὲ ἐσθῆτα,
καὶ αὐτήν,
οὐκ οἴην·
καὶ ἄλλαι ἀμφίπολοι
κίον ἅμα τῇγε.
Ὅτε δὲ δὴ αἱ
ἵκοντο ῥόον περικαλλέα
ποταμοῖο,
ἔνθα ἦτοι ἦσαν πλυνοὶ
ἐπηετανοί,
ὕδωρ δὲ καλὸν
ὑπεκπροέει πολύ,
καθῆραι μάλα περ ῥυπόωντα,
ἔνθα αἵγε ὑπεκπροέλυσαν μὲν
ἡμιόνους ἀπήνης.
Καὶ σεῦαν μὲν τὰς
παρὰ ποταμὸν δινήεντα,
τρώγειν ἄγρωστιν μελιηδέα·
ταὶ δὲ ἕλοντο χερσὶν
εἵματα ἀπὸ ἀπήνης,

et déposa celles-ci
sur le chariot bien-poli ;
et *sa* mère mit dans une corbeille
des mets de-toute-sorte
agréables-au-cœur,
et elle y-mit des aliments,
et elle y-versa du vin
dans une outre de-peau-de-chèvre ;
et la jeune-fille monta-sur le chariot ;
et elle donna de l'huile humide
dans une fiole d'-or,
afin qu'elle se lavât (s'en oignît)
avec *ses* femmes suivantes.
Et celle-ci prit le fouet
et les rênes brillantes,
et elle fouetta *les mules*
pour *les* pousser ; [entendre) ;
et un bruit des deux-mules fut (se fit
et celles-ci se tendaient (s'élançaient)
sans mesure (avec ardeur),
et portaient les robes,
et *Nausicaa* elle-même,
non pas seule ;
aussi d'autres *femmes*, les suivantes
allaient avec celle-ci.
Mais lorsque donc celles-ci
furent arrivées au courant très-beau
du fleuve,
où en vérité étaient des lavoirs
de-toute-l'année (ne manquant ja-
et où une eau belle [mais d'eau),
coulait abondante,
pour purifier *les objets* même fort sa-
là elles dételèrent-d'abord [lis,
les mules du char.
Et elles poussèrent elles
le-long-du fleuve tournoyant, [miel;
pour brouter l'herbe douce-comme-
puis elles prirent de *leurs* mains
les vêtements de dessus le chariot,

στεῖβον δ' ἐν βόθροισι θοῶς, ἔριδα προφέρουσαι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πλῦνάν τε κάθηράν τε ῥύπα πάντα,
ἑξείης πέτασαν παρὰ θῖν' ἁλός, ἧχι μάλιστα
λάϊγγας ποτὶ χέρσον ἀποπλύνεσκε θάλασσα.
Αἱ δὲ λοεσσάμεναι, καὶ χρισάμεναι λίπ' ἐλαίῳ,
δεῖπνον ἔπειθ' εἵλοντο παρ' ὄχθῃσιν ποταμοῖο·
εἵματα δ' ἠελίοιο μένον τερσήμεναι αὐγῇ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σίτου τάρφθεν δμωαί τε καὶ αὐτή,
σφαίρῃ ταίτ' ἄρ' ἔπαιζον, ἀπὸ κρήδεμνα βαλοῦσαι·
τῇσι δὲ Ναυσικάα λευκώλενος ἤρχετο μολπῆς[1].
Οἵη δ' Ἄρτεμις[2] εἶσι κατ' οὔρεος ἰοχέαιρα,
ἢ κατὰ Τηΰγετον περιμήκετον ἢ Ἐρύμανθον[3],
τερπομένη κάπροισι καὶ ὠκείῃς ἐλάφοισιν·
τῇ δέ θ' ἅμα Νύμφαι, κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,
ἀγρονόμοι παίζουσι· γέγηθε δέ τε φρένα Λητώ·
πασάων δ' ὑπὲρ ἥγε κάρη ἔχει ἠδὲ μέτωπα,

les entassèrent dans les fosses où elles avaient apporté une onde noire, luttant entre elles d'activité. Quand elles les eurent lavés et qu'elles en eurent enlevé toutes les souillures, elles les étendirent sur le rivage de la mer, sur des cailloux nettoyés par la vague qui venait se briser contre la grève. Elles se baignèrent ensuite, se parfumèrent d'essence, et prirent leur repas sur les rives du fleuve, tandis que les rayons du soleil séchaient les vêtements. Quand les suivantes et la princesse furent rassasiées, elles quittèrent leurs voiles et jouèrent à la paume; au milieu d'elles, Nausicaa aux bras blancs dirigeait le jeu. Ainsi Diane, qui se plaît à lancer les flèches, parcourt les hautes cimes du Taygète ou de l'Érymanthe, heureuse de poursuivre les sangliers et les biches légères; les Nymphes, filles de Jupiter qui porte l'égide, partagent ses jeux, et le cœur de Latone est rempli de joie; car Diane élève sa tête et son front au-dessus de toutes ses compagnes, et se distingue sans peine parmi elles, quoique

καὶ ἐσφόρεον ὕδωρ μέλαν·	et apportèrent de l'eau noire;
στεῖβον δὲ ἐν βόθροισι	et elles *les* entassaient dans les trous
θοῶς,	rapidement, [mulation.
προφέρουσαι ἔριδα.	portant-au-dehors (montrant) de l'é-
Αὐτὰρ ἐπεὶ πλῦνάν τε	Mais après que et elles eurent lavé
κάθηράν τε	et elles eurent purifié
πάντα ῥύπα,	toutes les souillures,
πέτασαν ἑξείης	elles *les* étendirent de suite (en ligne)
παρὰ θῖνα ἁλός,	le-long-du rivage de la mer,
ἧχι θάλασσα	*à l'endroit* où la mer
ἀποπλύνεσκε μάλιστα λάϊγγας	lavait le plus les cailloux
ποτὶ χέρσον.	contre la terre-ferme.
Αἱ δὲ λοεσσάμεναι,	Et celles-ci s'étant baignées,
καὶ χρισάμεναι λίπα ἐλαίῳ,	et s'étant ointes grassement d'huile,
εἵλοντο ἔπειτα δεῖπνον	prirent ensuite *leur* repas
παρὰ ὄχθῃσι ποταμοῖο·	près des bords du fleuve;
μένον δὲ	et elles attendaient
εἵματα τερσήμεναι	les vêtements être séchés
αὐγῇ ἠελίοιο.	par l'éclat (les rayons) du soleil.
Αὐτὰρ ἐπεὶ δμωαί τε	Mais après que et les suivantes
καὶ αὐτή	et elle-même
τάρφθεν σίτου,	se furent rassasiées de nourriture,
ταίτε ἄρα ἔπαιζον σφαίρῃ,	celles-ci donc jouaient à la paume,
ἀποβαλοῦσαι κρήδεμνα·	ayant ôté *leurs* voiles;
Ναυσικάα δὲ λευκώλενος	et Nausicaa aux-bras-blancs
ἤρχετο τῇσι μολπῆς.	commençait à elles le divertissement.
Οἵη δὲ Ἄρτεμις	Et *telle* que Diane
ἰοχέαιρα	qui-aime-les-flèches
εἶσι κατὰ οὔρεος,	va (s'avance) sur une montagne,
ἢ κατὰ Τηΰγετον περιμήκετον	ou sur le Taygète très-haut
ἢ Ἐρύμανθον,	ou *sur* l'Érymanthe,
τερπομένη κάπροισι	se réjouissant de sangliers
καὶ ἐλάφοισιν ὠκείῃς·	et de biches rapides;
ἅμα τε τῇδε	et avec celle-ci
Νύμφαι ἀγρονόμοι,	les nymphes agrestes,
κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο,	filles de Jupiter qui-a-l'égide,
παίζουσι·	jouent (chassent);
Λητὼ δέ τε γέγηθε φρένα·	et Latone se réjouit en *son* cœur;
ἥγε δὲ ἔχει κάρη ἠδὲ μέτωπα	et celle-ci a la tête et le front
ὑπὲρ πασάων,	au-dessus de toutes *les nymphes*,

ῥεῖά τ' ἀριγνώτη πέλεται, καλαὶ δέ τε πᾶσαι·
ὣς ἥγ' ἀμφιπόλοισι μετέπρεπε παρθένος ἀδμής.
Ἀλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλε πάλιν οἶκόνδε νέεσθαι,
ζεύξασ' ἡμιόνους, πτύξασά τε εἵματα καλά,
ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
ὡς Ὀδυσεὺς ἔγροιτο, ἴδοι τ' εὐώπιδα κούρην,
ἥ οἱ Φαιήκων ἀνδρῶν πόλιν ἡγήσαιτο.
Σφαῖραν ἔπειτ' ἔῤῥιψε μετ' ἀμφίπολον βασίλεια·
ἀμφιπόλου μὲν ἅμαρτε, βαθείῃ δ' ἔμβαλε δίνῃ·
αἱ δ' ἐπὶ μακρὸν ἄϋσαν. Ὁ δ' ἔγρετο δῖος Ὀδυσσεύς·
ἑζόμενος δ' ὥρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·
« Ὤμοι ἐγώ, τέων αὖτε βροτῶν ἐς γαῖαν ἱκάνω;
ἦ ῥ' οἵγ' ὑβρισταί τε καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,
ἦε φιλόξεινοι, καί σφιν νόος ἐστὶ θεουδής;
ὥςτε με κουράων ἀμφήλυθε θῆλυς ἀϋτή,
Νυμφάων, αἳ ἔχουσ' ὀρέων αἰπεινὰ κάρηνα,
καὶ πηγὰς ποταμῶν, καὶ πίσεα ποιήεντα.

toutes aient de la beauté : telle la jeune vierge brillait au milieu de ses suivantes.

Déjà elle allait s'en retourner vers la maison de son père, après avoir attelé les mules et plié les riches vêtements, quand Minerve, la déesse aux yeux bleus, forma de nouveaux projets afin qu'Ulysse s'éveillât, qu'il vît la jeune fille aux beaux yeux, et qu'elle le conduisît dans la ville des Phéaciens. La princesse jetait la paume à une de ses suivantes; la paume s'égare et va tomber dans le gouffre profond; toutes les jeunes filles poussent un cri perçant. Le divin Ulysse s'éveille; il s'assied et se dit en son cœur :

« Hélas! chez quels peuples suis-je arrivé? Sont-ils farouches, violents, injustes? ou bien sont-ils hospitaliers, et leur cœur craint-il les dieux? Des cris de jeunes filles sont arrivés jusqu'à moi; sans doute ce sont les Nymphes qui habitent les hauts sommets des montagnes, les sources des fleuves et les vertes prairies. Ou bien suis-je dans

πέλεταί τε ῥεῖα ἀριγνώτη,	et est facilement reconnue,
πᾶσαι δέ τε καλαί·	mais toutes aussi *sont* belles :
ὣς ἥγε παρθένος	ainsi cette vierge
ἀδμὴς	non-domptée (sans époux)
μετέπρεπεν ἀμφιπόλοισιν.	brillait-parmi les suivantes.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἄρα	Mais lorsque déjà donc [nouveau
ἔμελλε νέεσθαι πάλιν	elle devait (allait) s'en retourner de
οἰκόνδε,	dans *sa* demeure,
ζεύξασα ἡμιόνους,	ayant attelé les mules,
πτύξασά τε καλὰ εἵματα,	et ayant plié les belles étoffes,
ἔνθα αὖτε	alors de nouveau
θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη	la déesse aux-yeux-bleus Minerve
ἐνόησεν ἄλλο,	imagina autre chose,
ὡς Ὀδυσεὺς ἔγροιτο,	afin qu'Ulysse s'éveillât,
ἴδοι τε κούρην εὐώπιδα,	et vît la jeune-fille aux-beaux-yeux,
ἥ ἡγήσαιτό οἱ	qui conduisît lui (pour qu'elle le con-
πόλιν	à la ville [duisît)
ἀνδρῶν Φαιήκων.	des hommes Phéaciens.
Ἔπειτα βασίλεια ἔρριψε σφαῖραν	Ensuite la princesse jeta la paume
μετὰ ἀμφίπολον·	vers une suivante;
ἄμαρτε μὲν ἀμφιπόλου,	elle manqua la suivante, [fond;
ἔμβαλε δὲ δίνῃ βαθείῃ·	et jeta *la paume* dans le gouffre pro-
αἱ δὲ ἄϋσαν	et celles-ci crièrent
ἐπὶ μακρόν.	jusqu'à (pendant) un long *temps*.
Ὁ δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς ἔγρετο·	Mais le divin Ulysse s'éveilla;
ἑζόμενος δὲ ὥρμαινε	et s'asseyant il agitait *ces pensées*
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·	dans *son* esprit et dans *son* cœur :
« Ὤμοι ἐγώ,	« Hélas! *malheureux que* je *suis*,
ἐς γαῖαν τέων βροτῶν	dans la terre de quels mortels
ἱκάνω αὖτε;	suis-je arrivé de nouveau?
οἵγε ῥα ἢ ὑβρισταί τε	ceux-ci donc *sont-ils* ou et violents
καὶ ἄγριοι, οὐδὲ δίκαιοι,	et farouches, et non justes,
ἠὲ φιλόξεινοι,	ou amis-des-étrangers, [à eux
καὶ νόος θεουδής ἐστί σφιν;	et un esprit craignant-les-dieux est-
ὥςτε ἀϋτὴ θῆλυς κουράων	car un cri féminin de jeunes-filles
ἀμφήλυθε με,	a enveloppé moi, [tent
Νυμφάων, αἳ ἔχουσι	*un cri* de nymphes, qui ont (habi-
κάρηνα αἰπεινὰ ὀρέων,	les sommets élevés de montagnes,
καὶ πηγὰς ποταμῶν,	et les sources de fleuves,
καὶ πίσεα ποιήεντα.	et des prairies verdoyantes.

Ἦ νύ που ἀνθρώπων εἰμὶ σχεδὸν αὐδηέντων;
Ἀλλ' ἄγ', ἐγὼν αὐτὸς πειρήσομαι ἠδὲ ἴδωμαι. »
Ὣς εἰπὼν, θάμνων ὑπεδύσετο δῖος Ὀδυσσεύς·
ἐκ πυκινῆς δ' ὕλης πτόρθον κλάσε χειρὶ παχείῃ
φύλλων, ὡς ῥύσαιτο περὶ χροῒ μήδεα φωτός.
Βῆ δ' ἴμεν, ὥςτε λέων ὀρεσίτροφος, ἀλκὶ πεποιθώς,
ὅςτ' εἶσ' ὑόμενος καὶ ἀήμενος· ἐν δέ οἱ ὄσσε
δαίεται· αὐτὰρ ὁ βουσὶ μετέρχεται ἢ ὀΐεσσιν,
ἠὲ μετ' ἀγροτέρας ἐλάφους· κέλεται δέ ἑ γαστὴρ
μήλων πειρήσοντα καὶ ἐς πυκινὸν δόμον ἐλθεῖν·
ὣς Ὀδυσεὺς κούρῃσιν ἐϋπλοκάμοισιν ἔμελλεν
μίξεσθαι, γυμνός περ ἐών· χρειὼ γὰρ ἵκανεν.
Σμερδαλέος δ' αὐτῇσι φάνη, κεκακωμένος ἅλμῃ·
τρέσσαν δ' ἄλλυδις ἄλλη ἐπ' ἠϊόνας προὐχούσας·
οἴη δ' Ἀλκινόου θυγάτηρ μένε· τῇ γὰρ Ἀθήνη

le voisinage de mortels? Allons, je m'en assurerai, je le verrai de mes yeux. »

Ainsi parla le divin Ulysse, et il sortit de dessous les arbustes; de sa robuste main, il brisa dans le bois touffu un rameau couvert de feuilles, afin d'en couvrir son corps et de voiler sa nudité. Puis il s'avança, comme un lion nourri dans les montagnes et confiant en sa force, qui brave la pluie et le vent; les yeux étincelants, il fond sur les bœufs, sur les brebis, sur les biches sauvages; la faim l'anime à pénétrer même dans les étables solides pour essayer de ravir une proie : tel Ulysse allait se présenter au milieu des jeunes filles à la belle chevelure, nu comme il était, car la nécessité s'était appesantie sur lui. Il leur apparut horrible, défiguré par l'onde amère; elles s'enfuirent de tous côtés sur les rives avancées; seule la fille d'Alcinoüs resta, car Minerve avait mis l'assurance en son cœur et chassé

Ἦ νύ εἰμί που
σχεδὸν ἀνθρώπων αὐδηέντων;
Ἀλλὰ ἄγε,
ἐγὼν αὐτὸς πειρήσομαι
ἠδὲ ἴδωμαι. »
Εἰπὼν ὥς,
δῖος Ὀδυσσεὺς
ὑπεδύσετο θάμνων·
κλάσε δὲ πτόρθον φύλλων
ἐξ ὕλης πυκινῆς
χειρὶ παχείῃ,
ὡς ῥύσαιτο
περὶ χροῒ
μήδεα φωτός.
Βῆ δὲ ἴμεν,
ὥστε λέων
ὀρεσίτροφος,
πεποιθὼς ἀλκί,
ὅστε εἶσιν ὑόμενος
καὶ ἀήμενος·
ἐν δὲ ὄσσε δαίεταί οἱ·
αὐτὰρ ὁ μετέρχεται βουσὶ
ἢ ὀΐεσσιν,
ἠὲ μετὰ ἐλάφους ἀγροτέρας·
γαστὴρ δὲ κέλεταί ἑ
ἐλθεῖν καὶ ἐς δόμον
πυκινὸν
πειρήσοντα
μήλων·
ὡς Ὀδυσεὺς ἔμελλε μίξεσθαι
κούρῃσιν ἐϋπλοκάμοισιν,
ἐών περ γυμνός·
χρειὼ γὰρ ἵκανέ μιν.
Φάνη δὲ αὐτῇσι σμερδαλέος,
κεκακωμένος ἅλμῃ·
τρέσσαν δὲ
ἄλλη ἄλλυδις
ἐπὶ ἠϊόνας προὐχούσας·
οἴη δὲ θυγάτηρ Ἀλκινόου μένεν·
Ἀθήνη γὰρ θῆκε θάρσος

Est-ce que donc je suis quelque part
près d'hommes doués-de-voix?
Mais allons,
que moi-même je fasse-l'expérience
et voie. »
Ayant dit ainsi,
le divin Ulysse
sortait des arbrisseaux;
et il brisa un rameau de feuilles
du bois touffu
avec *sa* main épaisse (robuste),
afin qu'il couvrît
autour de (en enveloppant) son corps
ses parties-sexuelles d'homme.
Et il marcha pour aller,
comme un lion
nourri-sur-les-montagnes,
confiant en *sa* force,
qui va recevant-la-pluie
et recevant-le-vent; [més à lui;
et au dedans les deux-yeux sont allu-
mais il marche-contre les bœufs
ou les brebis,
ou après les biches sauvages;
et le ventre (la faim) exhorte lui
à aller même dans une maison
épaisse (solide)
devant faire-une-tentative
sur les troupeaux;
ainsi Ulysse devait (allait) se mêler
à des jeunes-filles aux-beaux-che-
quoique étant nu; [veux,
car le besoin était venu à lui.
Et il apparut à elles horrible,
maltraité (souillé) par l'eau salée;
et elles s'enfuirent-avec-épouvante
l'une d'un côté et l'autre ailleurs
sur les rives faisant-saillie;
mais seule la fille d'Alcinoüs restait;
car Minerve mit l'assurance

θάρσος ἐνὶ φρεσὶ θῆκε, καὶ ἐκ δέος εἵλετο γυίων.
Στῆ δ' ἄντα σχομένη· ὁ δὲ μερμήριξεν Ὀδυσσεύς,
ἢ γούνων λίσσοιτο λαβὼν εὐώπιδα κούρην,
ἢ αὔτως ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μειλιχίοισιν
λίσσοιτ', εἰ δείξειε πόλιν καὶ εἵματα δοίη.
Ὣς ἄρα οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
λίσσεσθαι ἐπέεσσιν ἀποσταδὰ μειλιχίοισιν,
μή οἱ γοῦνα λαβόντι χολώσαιτο φρένα κούρη.
Αὐτίκα μειλίχιον καὶ κερδαλέον φάτο μῦθον·
« Γουνοῦμαί σε, ἄνασσα· θεός νύ τις ἦ βροτός ἐσσι.
Εἰ μέν τις θεός ἐσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
Ἀρτέμιδί σε ἔγωγε, Διὸς κούρῃ μεγάλοιο,
εἶδός τε μέγεθός τε φυήν τ' ἄγχιστα εἴσκω·
εἰ δέ τίς ἐσσι βροτῶν, τοὶ ἐπὶ χθονὶ ναιετάουσιν,
τρισμάκαρες μὲν σοίγε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,
τρισμάκαρες δὲ κασίγνητοι· μάλα πού σφισι θυμὸς

la crainte de ses membres. Elle se contint, et s'arrêta en face d'Ulysse; le héros hésitait s'il embrasserait en suppliant les genoux de la fille aux beaux yeux, ou si, restant loin d'elle, il la prierait par de douces paroles de lui enseigner la ville et de lui donner des vêtements. Il délibère, et le parti le plus sage lui paraît être de faire entendre de loin de douces prières, car il craint d'irriter le cœur de la jeune fille en embrassant ses genoux. Il lui adresse donc sans tarder ce discours adroit et flatteur :

« Je suis à tes genoux, ô reine, qui que tu sois, déesse ou mortelle. Si tu es une des divinités qui habitent le vaste ciel, c'est à Diane, à la fille du grand Jupiter, que je te compare pour la beauté, la taille et la majesté; si tu es l'une des mortelles qui ont leur demeure sur la terre, trois fois heureux ton père et ta mère vénérée, trois fois heureux tes frères; sans doute leur cœur est chaque jour

ἐνὶ φρεσὶ τῇ,
καὶ εἵλετο δέος ἐκ γυίων.
Στῆ δὲ ἄντα
σχομένη·
ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς μερμήριξεν,
ἢ λίσσοιτο
κούρην εὐώπιδα
λαβὼν γούνων,
ἢ αὔτως ἀποσταδὰ
λίσσοιτο
ἐπέεσσι μειλιχίοισιν,
εἰ δείξειε πόλιν
καὶ δοίη εἵματα.
Κέρδιον δοάσσατο εἶναι
οἱ ἄρα φρονέοντι ὥς
λίσσεσθαι ἀποσταδὰ
ἐπέεσσι μειλιχίοισι,
μὴ κούρη
χολώσαιτο φρένα
οἱ λαβόντι γοῦνα.
Αὐτίκα φάτο μῦθον
μειλίχιον καὶ κερδαλέον·
« Γουνοῦμαί σε, ἄνασσα·
ἐσσι νύ τις θεὸς
ἢ βροτός.
Εἰ μέν ἐσσί τις θεός,
τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
ἔγωγε ἐΐσκω σε
ἄγχιστα
εἶδός τε μέγεθός τε
φυήν τε
Ἀρτέμιδι,
κούρῃ μεγάλοιο Διός·
εἰ δὲ ἐσσί τις
βροτῶν,
τοὶ ναιετάουσιν ἐπὶ χθονί,
τρισμάκαρες μὲν σοίγε
πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ,
τρισμάκαρες δὲ κασίγνητοι·
θυμός που αἰὲν

dans le cœur à elle,
et ôta la crainte de *ses* membres.
Et elle resta-debout en face
se retenant *de fuir;*
mais Ulysse délibéra,
si ou il supplierait
la jeune-fille aux-beaux-yeux
*l'*ayant prise par les genoux,
ou ainsi en-se-tenant-loin
il *la* supplierait
par des paroles caressantes, [ville
pour voir si elle *lui* indiquerait la
et *lui* donnerait des vêtements.
Le meilleur parut être
à lui donc songeant ainsi
de supplier en-se-tenant-loin
par des paroles caressantes,
de peur que la jeune-fille
ne s'irritât en *son* cœur
contre lui ayant pris *ses* genoux.
Aussitôt il dit un discours
caressant et adroit :
« Je conjure toi, princesse;
tu es certes quelque déesse
ou *quelque* mortelle.
Si tu es quelque déesse, [ciel,
une de ceux qui occupent le vaste
moi-du-moins je compare toi
de très-près
et en forme (beauté) et en grandeur
et en prestance
à Diane,
fille du Jupiter grand;
mais si tu es quelqu'une
des (d'entre les) mortels,
qui habitent sur la terre,
trois-fois-heureux *sont* à toi
le père et l'auguste mère,
et trois-fois-heureux les frères;
le cœur assurément toujours

αἰὲν ἐϋφροσύνῃσιν ἰαίνεται εἵνεκα σεῖο,
λευσσόντων τοιόνδε θάλος χορὸν εἰςοιχνεῦσαν [1].
Κεῖνος δ' αὖ πέρι κῆρι μακάρτατος ἔξοχον ἄλλων,
ὅς κέ σ' ἐέδνοισι βρίσας οἶκόνδ' ἀγάγηται.
Οὐ γάρ πω τοιοῦτον ἴδον βροτὸν ὀφθαλμοῖσιν,
οὔτ' ἄνδρ' οὔτε γυναῖκα· σέβας μ' ἔχει εἰςορόωντα [2].
Δήλῳ [3] δή ποτε τοῖον Ἀπόλλωνος παρὰ βωμῷ
φοίνικος νέον ἔρνος ἀνερχόμενον ἐνόησα —
ἦλθον γὰρ καὶ κεῖσε, πολὺς δέ μοι ἕσπετο λαὸς
τὴν ὁδόν, ᾗ δὴ ἔμελλεν ἐμοὶ κακὰ κήδε' ἔσεσθαι —
ὣς δ' αὔτως καὶ κεῖνο ἰδών, ἐτεθήπεα θυμῷ
δήν, ἐπεὶ οὔπω τοῖον ἀνήλυθεν ἐκ δόρυ γαίης·
ὥς σε, γύναι, ἄγαμαί τε, τέθηπά τε, δείδιά τ' αἰνῶς
γούνων ἅψασθαι· χαλεπὸν δέ με πένθος ἱκάνει.
Χθιζὸς ἐεικοστῷ φύγον ἤματι οἴνοπα πόντον·

inondé d'une douce joie, quand ils voient une fille telle que toi se mêler aux danses; mais heureux surtout et par-dessus tous les autres celui qui te méritera par le plus riche présent et t'emmènera dans sa demeure. Jamais encore mes yeux n'ont rien aperçu de semblable chez les mortels, ni parmi les hommes, ni entre les femmes; je te regarde, et je me sens pénétré d'admiration. J'ai vu jadis à Délos, près de l'autel d'Apollon, un jeune rejeton de palmier s'élevant dans les airs; car j'ai visité aussi cette île, et un peuple nombreux me suivit dans ce voyage qui devait être pour moi la source de tant de maux. A la vue de ce rameau, mon cœur fut frappé d'une longue surprise, car jamais une tige pareille n'est sortie du sein de la terre: c'est ainsi, jeune fille, que je t'admire, que je demeure surpris à ta vue, que je n'ose embrasser tes genoux; et pourtant un terrible malheur m'accable. Hier seulement, après vingt jours, j'ai échappé à la noire mer; pendant tout ce temps, le flot et

ἰαίνεται μάλα σφισὶν	est réchauffé fortement à eux
ἐϋφροσύνῃσιν	de contentements
εἵνεκα σεῖο,	à-cause-de-toi,
λευσσόντων	*eux* voyant (quand ils voient)
τοιόνδε θάλος	*toi qui es* un tel rejeton
εἰσοιχνεῦσαν χορόν.	entrant-dans la danse.
Κεῖνος δὲ αὖ	Et celui-là de nouveau
πέρι μακάρτατος	*sera* excessivement le plus heureux
κῆρι	dans *son* cœur
ἔξοχον ἄλλων,	supérieurement aux autres,
ὅς βρίσας ἐέδνοισιν	qui l'ayant emporté en présents-de-noces
ἀγάγηταί κέ σε οἶκόνδε.	aura emmené toi dans *sa* maison.
Οὐ γὰρ ἴδον πω ὀφθαλμοῖσι	Car je n'ai pas vu encore de *mes* yeux
τοιοῦτον βροτόν,	une telle *personne* mortelle,
οὔτε ἄνδρα οὔτε γυναῖκα·	ni homme ni femme;
σέβας ἔχει	l'admiration tient (saisit)
με εἰσορόωντα.	moi *te* voyant.
Τοῖον δὴ ἐνόησά ποτε	Telle assurément j'ai vu un jour
Δήλῳ	à Délos
παρὰ βωμῷ Ἀπόλλωνος	auprès de l'autel d'Apollon
νέον ἔρνος φοίνικος	une jeune pousse de palmier
ἀνερχόμενον	montant (croissant)
— ἦλθον γὰρ καὶ κεῖσε,	— car je suis allé aussi là,
λαὸς δὲ πολὺς ἕσπετό μοι	et un peuple nombreux suivit moi
τὴν ὁδόν,	dans ce voyage,
ᾗ δὴ κακὰ κήδεα	par lequel donc de funestes chagrins
ἔμελλεν ἔσεσθαι ἐμοί —	devaient être à moi —
ὡσαύτως δὲ καὶ ἰδὼν κεῖνο,	et de même aussi ayant vu celle-là,
ἐτεθήπεα δὴν	je fus stupéfait longtemps
θυμῷ,	dans *mon* cœur,
ἐπεὶ οὔπω τοῖον δόρυ	puisque jamais un tel rameau
ἀνήλυθεν ἐκ γαίης·	n'a monté de la terre :
ὥς, γύναι, ἄγαμαί τέ σε,	ainsi, femme, et j'admire toi,
τέθηπά τε,	et je suis stupéfait,
δείδιά τε αἰνῶς	et je crains étrangement (fortement)
ἅψασθαι γούνων·	de toucher *tes* genoux;
πένθος δὲ χαλεπὸν	mais une douleur pénible
ἱκάνει με.	est venue à moi.
Χθιζὸς ἐεικοστῷ ἤματι	Hier le vingtième jour
φύγον οἴνοπα πόντον·	j'ai échappé à la noire mer:

τόφρα δέ μ' αἰεὶ κῦμα φόρει, κραιπναί τε θύελλαι,
νήσου ἀπ' Ὠγυγίης· νῦν δ' ἐνθάδε κάββαλε δαίμων,
ὄφρ' ἔτι που καὶ τῇδε πάθω κακόν. Οὐ γὰρ ὀΐω
παύσεσθ'· ἀλλ' ἔτι πολλὰ θεοὶ τελέουσι πάροιθεν.
Ἀλλά, ἄνασσ', ἐλέαιρε· σὲ γὰρ κακὰ πολλὰ μογήσας
ἐς πρώτην ἱκόμην· τῶν δ' ἄλλων οὔτινα οἶδα
ἀνθρώπων, οἳ τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν.
Ἄστυ δέ μοι δεῖξον, δὸς δὲ ῥάκος ἀμφιβαλέσθαι,
εἴ τί που εἴλυμα σπείρων ἔχες ἐνθάδ' ἰοῦσα.
Σοὶ δὲ θεοὶ τόσα δοῖεν, ὅσα φρεσὶ σῇσι μενοινᾷς·
ἄνδρα τε καὶ οἶκον καὶ ὁμοφροσύνην ὀπάσειαν
ἐσθλήν· οὐ μὲν γὰρ τοῦγε κρεῖσσον καὶ ἄρειον,
ἢ ὅθ' ὁμοφρονέοντε νοήμασιν οἶκον ἔχητον
ἀνὴρ ἠδὲ γυνή· πόλλ' ἄλγεα δυσμενέεσσιν,
χάρματα δ' εὐμενέτῃσι· μάλιστα δέ τ' ἔκλυον αὐτοί[1]. »

la rapide tempête m'avaient emporté ; je quittais l'île d'Ogygie ; la destinée m'a jeté sur ces bords, peut-être pour y souffrir de nouvelles douleurs. Non, je ne crois pas que mon infortune doive cesser désormais ; les dieux me réservent encore bien des épreuves. Du moins, ô reine, aie pitié de moi ; après avoir enduré tant de maux, c'est à toi que je m'adresse la première ; je ne connais aucun des mortels qui habitent cette terre et cette ville. Enseigne-moi la cité, et donne-moi un lambeau pour me couvrir, si tu as apporté ici quelque étoffe pour envelopper tes vêtements. Que les dieux t'accordent tout ce que ton cœur désire : qu'ils te donnent un époux, une maison et la douce concorde ; car rien n'est si beau ni si désirable que de voir régner la bonne harmonie entre l'homme et la femme qui gouvernent leur maison : elle fait le désespoir de leurs envieux, la joie de leurs amis ; mais eux-mêmes en recueillent les premiers fruits. »

τόφρα δὲ αἰεὶ	et jusque-là toujours
κῦμα φόρει με,	le flot portait moi,
θύελλαί τε κραιπναί,	et les tempêtes rapides,
ἀπὸ νήσου Ὠγυγίης·	depuis l'île *d'*Ogygie;
νῦν δὲ δαίμων	et maintenant une divinité
κάββαλέ με ἐνθάδε,	a jeté moi ici,
ὄφρα ἔτι που	afin que encore peut-être
πάθω κακὸν καὶ τῇδε.	je souffre le mal aussi ici. [*souffrir;*
Οὐ γαρ οἴω παύσεσθαι·	Car je ne crois pas devoir cesser *de*
ἀλλὰ θεοὶ τελέουσιν ἔτι	mais les dieux accompliront encore
πολλὰ πάροιθεν.	de nombreuses choses auparavant.
Ἀλλά, ἄνασσα, ἐλέαιρε·	Mais, princesse, aie pitié;
μογήσας γὰρ κακὰ πολλὰ	car ayant enduré des maux nombreux
ἱκόμην ἐς σὲ πρώτην·	je suis venu vers toi la première;
οἶδα δὲ οὔτινα	et je ne connais aucun
τῶν ἄλλων ἀνθρώπων,	des autres hommes,
οἳ ἔχουσι τήνδε πόλιν	qui occupent cette ville
καὶ γαῖαν.	et *cette* terre.
Δεῖξον δέ μοι ἄστυ,	Mais indique-moi la ville,
δὸς δὲ ῥάκος	et donne-*moi* un lambeau
ἀμφιβαλέσθαι,	pour jeter-autour-de-moi,
εἴ που ἰοῦσα ἐνθάδε	si peut-être venant ici
ἔχες τι εἴλυμα σπείρων.	tu avais quelque enveloppe d'étoffes.
Θεοὶ δὲ δοῖέν σοι	Mais que les dieux donnent à toi
τόσα, ὅσα μενοινᾷς	autant-de *biens* que tu *en* désires
σῇσι φρεσίν·	dans ton cœur :
ὀπάσειαν	qu'ils *t'*accordent
ἄνδρά τε καὶ οἶκον	et un époux et une maison
καὶ ὁμοφροσύνην ἐσθλήν·	et la concorde bonne;
οὐ μὲν γὰρ κρεῖσσον	car *il* n'*est* pas chose plus précieuse
καὶ ἄρειον τοῦγε,	et meilleure que celle-ci,
ἢ ὅτε ἀνὴρ καὶ γυνὴ	que lorsqu'un homme et une femme
ἔχητον οἶκον	tiennent (administrent) une maison
ὁμοφρονέοντε νοήμασιν·	étant-d'accord de pensées;
ἄλγεα πολλὰ	*source de* peines nombreuses
δυσμενέεσσι,	pour les malveillants,
χάρματα δὲ	et sujets-de-joie
εὐμενέτῃσιν·	pour les bienveillants;
αὐτοὶ δέ τε	mais eux-mêmes [plus. »
ἔκλυον μάλιστα. »	s'en sont aperçus (s'en ressentent) le

Τὸν δ' αὖ Ναυσικάα λευκώλενος ἀντίον ηὔδα·
« Ξεῖν', ἐπεὶ οὔτε κακῷ[1] οὔτ' ἄφρονι φωτὶ ἔοικας —
Ζεὺς δ' αὐτὸς νέμει ὄλβον Ὀλύμπιος ἀνθρώποισιν,
ἐσθλοῖς ἠδὲ κακοῖσιν, ὅπως ἐθέλῃσιν, ἑκάστῳ·
καί πού σοι τάγ' ἔδωκε, σὲ δὲ χρὴ τετλάμεν ἔμπης —
νῦν δ', ἐπεὶ ἡμετέρην τε πόλιν καὶ γαῖαν ἱκάνεις,
οὔτ' οὖν ἐσθῆτος δευήσεαι οὔτε τευ ἄλλου,
ὧν ἐπέοιχ' ἱκέτην ταλαπείριον ἀντιάσαντα.
Ἄστυ δέ τοι δείξω, ἐρέω δέ τοι οὔνομα λαῶν.
Φαίηκες μὲν τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν ἔχουσιν·
εἰμὶ δ' ἐγὼ θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
τοῦ δ' ἐκ Φαιήκων ἔχεται κάρτος τε βίη τε. »
Ἦ ῥα, καὶ ἀμφιπόλοισιν ἐϋπλοκάμοισι κέλευσεν·
« Στῆτέ μοι, ἀμφίπολοι· πόσε φεύγετε, φῶτα ἰδοῦσαι;
ἦ μή πού τινα δυσμενέων φάσθ' ἔμμεναι ἀνδρῶν;

Nausicaa aux beaux bras lui répondit : « Étranger, tu ne ressembles pas à un homme de basse naissance ou de peu d'esprit ; mais le roi de l'Olympe, Jupiter, distribue lui-même le bonheur aux mortels, aux bons et aux méchants, à chacun suivant sa volonté ; tel est le sort qu'il t'a fait, tu dois le supporter avec résignation. Mais puisque tu es arrivé dans cette ville et dans ce pays, tu ne manqueras ni de vêtements ni d'aucune autre chose, mais tu recevras tout ce qui est dû au malheureux qui s'est présenté en suppliant. Je t'enseignerai la ville, et je te dirai le nom de ce peuple. Les Phéaciens habitent cette île et cette cité ; pour moi, je suis la fille du magnanime Alcinoüs, qui tient en ses mains la puissance et l'empire des Phéaciens. »

Elle dit, et donne des ordres à ses suivantes à la belle chevelure : « Arrêtez, mes compagnes, où fuyez-vous à l'aspect de cet homme ? Pensez-vous donc que ce soit un ennemi ? Il n'est, il ne sera jamais

Ναυσικάα δὲ λευκώλενος
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Ξεῖνε,
ἐπεὶ ἔοικας φωτὶ
οὔτε κακῷ οὔτε ἄφρονι
— Ζεὺς δὲ Ὀλύμπιος
αὐτὸς νέμει ὄλβον
ἀνθρώποισιν,
ἐσθλοῖς ἠδὲ κακοῖσιν,
ἑκάστῳ ὅπως ἐθέλῃσι·
καί που ἔδωκέ σοι
τάγε,
χρὴ δέ σε ἔμπης
τετλάμεν —
νῦν δέ, ἐπεὶ ἱκάνεις
ἡμετέρην τε πόλιν
καὶ γαῖαν,
δευήσεαι οὖν οὔτε ἐσθῆτος
οὔτε τευ ἄλλου,
ὧν ἐπέοικεν
ἱκέτην ταλαπείριον
ἀντιάσαντα.
Δείξω δέ τοι ἄστυ,
ἐρέω δέ τοι οὔνομα λαῶν.
Φαίηκες μὲν ἔχουσι
τήνδε πόλιν καὶ γαῖαν·
ἐγὼ δέ εἰμι θυγάτηρ
μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
ἐκ τοῦ δὲ ἔχεται
κάρτος τε βίη τε
Φαιήκων. »
Ἦ ῥα,
καὶ κέλευσεν
ἀμφιπόλοισιν ἐϋπλοκάμοισι·
« Στῆτέ μοι, ἀμφίπολοι·
πόσε φεύγετε, ἰδοῦσαι φῶτα;
ἦ μή φάσθε που
ἔμμεναί τινα
ἀνδρῶν δυσμενέων;
Οὗτος ἀνήρ,

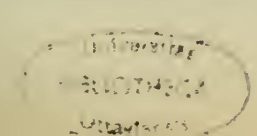
Et Nausicaa aux-bras-blancs
dit à lui à-son-tour en réponse :
« Étranger,
puisque tu ressembles à un homme
ni de-basse-naissance ni sans-esprit
— mais Jupiter olympien
lui-même distribue le bonheur
aux hommes,
aux bons et aux méchants,
à chacun comme il veut;
et assurément il a donné à toi
ces choses-ci (ces souffrances),
et il faut toi absolument
les supporter —
mais maintenant, puisque tu es venu
et dans notre ville
et dans *notre* terre,
tu ne manqueras donc ni de vêtement
ni de quelque autre *des choses*,
desquelles il convient
le suppliant malheureux
qui s'est présenté *ne pas manquer*.
Et je montrerai à toi la ville,
et je dirai à toi le nom des peuples.
Les Phéaciens occupent
cette ville et *cette* terre;
et moi je suis la fille
du magnanime Alcinoüs,
duquel d'autre-part dépend
et la puissance et la force
des Phéaciens.»
Elle dit donc,
et donna-des-ordres
à *ses* suivantes aux-beaux-cheveux
« Arrêtez-vous à moi, suivantes;
où fuyez-vous, ayant vu un homme?
est-ce que vous ne pensez pas peut-être
lui être quelqu'un
des hommes ennemis?
Cet homme,

Οὐκ ἔσθ' οὗτος ἀνὴρ διερὸς βροτός, οὐδὲ γένηται,
ὅς κεν Φαιήκων ἀνδρῶν ἐς γαῖαν ἵκηται,
δηϊοτῆτα φέρων· μάλα γὰρ φίλοι ἀθανάτοισιν.
Οἰκέομεν δ' ἀπάνευθε, πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ,
ἔσχατοι, οὐδέ τις ἄμμι βροτῶν ἐπιμίσγεται ἄλλος.
Ἀλλ' ὅδε τις δύστηνος ἀλώμενος ἐνθάδ' ἱκάνει,
τὸν νῦν χρὴ κομέειν· πρὸς γὰρ Διός[1] εἰσιν ἅπαντες
ξεῖνοί τε πτωχοί τε· δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε[2].
Ἀλλὰ δότ', ἀμφίπολοι, ξείνῳ βρῶσίν τε πόσιν τε·
λούσατέ[3] τ' ἐν ποταμῷ, ὅθ' ἐπὶ σκέπας ἔστ' ἀνέμοιο. »
Ὣς ἔφαθ'· αἱ δ' ἔσταν τε καὶ ἀλλήλῃσι κέλευσαν·
κὰδ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆ' εἷσαν ἐπὶ σκέπας, ὡς ἐκέλευσεν
Ναυσικάα, θυγάτηρ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·
πὰρ δ' ἄρα οἱ φᾶρός τε χιτῶνά τε εἵματ' ἔθηκαν·
δῶκαν δὲ χρυσέῃ ἐν ληκύθῳ ὑγρὸν ἔλαιον,
ἤνωγον δ' ἄρα μιν λοῦσθαι ποταμοῖο ῥοῇσιν.
Δή ῥα τότ' ἀμφιπόλοισι μετηύδα δῖος Ὀδυσσεύς·

un mortel qui vienne apporter la guerre dans le pays des Phéaciens; car notre peuple est aimé des dieux. Nous habitons à l'extrémité du monde, au sein de la mer orageuse, et nul peuple n'a de commerce avec nous. Un malheureux, errant, est arrivé sur ces bords; il faut prendre soin de lui; car tous les étrangers et les pauvres sont envoyés de Jupiter: le plus léger don leur est cher. Offrez, mes compagnes, offrez à l'étranger la nourriture et le breuvage; baignez-le dans le fleuve, en un lieu qui soit à l'abri du vent. »

Elle dit; les jeunes filles s'arrêtèrent et s'exhortèrent entre elles; elles firent asseoir Ulysse à l'abri, comme l'avait ordonné Nausicaa, la fille du magnanime Alcinoüs; elles déposèrent auprès de lui un manteau et une tunique pour le vêtir; elles lui présentèrent dans un vase d'or une huile limpide, et l'engagèrent à se baigner dans le courant du fleuve. Le divin Ulysse dit alors aux suivantes:

ὅς κεν ἵκηται ἐς γαῖαν	qui viendrait dans la terre
ἀνδρῶν Φαιήκων,	des hommes Phéaciens,
φέρων δηϊοτῆτα,	apportant l'hostilité,
οὐκ ἔστι βροτὸς διερός,	n'est pas mortel vivant,
οὐδὲ γένηται·	et ne saurait même naître :
μάλα γὰρ φίλοι	car *les Phéaciens sont* très-chers
ἀθανάτοισιν.	aux immortels.
Οἰκέομεν δὲ ἀπάνευθε,	Et nous habitons à l'écart,
ἐνὶ πόντῳ πολυκλύστῳ,	sur la mer très-agitée,
ἔσχατοι,	placés-à-l'extrémité *du monde*,
οὐδέ τις ἄλλος βροτῶν	et pas un autre des mortels
ἐπιμίσγεται ἄμμιν.	ne se mêle à nous.
Ἀλλὰ ὅδε τις δύστηνος	Mais celui-ci *est* un malheureux
ἱκάνει ἐνθάδε ἀλώμενος,	*qui* vient ici errant,
τὸν χρὴ νῦν κομέειν·	qu'il faut maintenant soigner ;
ἅπαντες γὰρ ξεῖνοί τε πτωχοί τε	car tous et les étrangers et les pauvres
εἰσὶ πρὸς Διός·	sont (viennent) de-la-part-de Jupiter;
δόσις δὲ ὀλίγη τε	mais le don *est* et petit
φίλη τε.	et agréable *pour eux*.
Ἀλλά, ἀμφίπολοι, δότε ξείνῳ	Mais, suivantes, donnez à l'étranger
βρῶσίν τε πόσιν τε·	et de la nourriture et de la boisson;
λούσατέ τε ἐν ποταμῷ,	et baignez-*le* dans le fleuve,
ὅθι ἔπεστι σκέπας ἀνέμοιο. »	où est un abri du (contre le) vent. »
Ἔφατο ὥς·	Elle dit ainsi ;
αἱ δὲ ἔσταν τε	mais celles-ci et s'arrêtèrent
καὶ κέλευσαν ἀλλήλῃσι·	et s'exhortèrent les unes les autres;
καθεῖσαν δὲ ἄρα Ὀδυσσῆα	et elles firent-asseoir donc Ulysse
ἐπὶ σκέπας,	dans un abri,
ὡς ἐκέλευσε Ναυσικάα,	comme avait ordonné Nausicaa,
θυγάτηρ	fille
μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο·	du magnanime Alcinoüs;
ἔθηκαν δὲ ἄρα παρά οἱ	et donc elles mirent auprès de lui
φᾶρός τε χιτῶνά τε	et un manteau et une tunique
εἵματα·	*pour* vêtements;
δῶκαν δὲ ἔλαιον ὑγρὸν	et elles *lui* donnèrent de l'huile liquide
ἐν ληκύθῳ χρυσέῃ,	dans une fiole d'-or,
ἤνωγον δὲ ἄρα μιν	et elles engagèrent donc lui
λοῦσθαι ῥοῇσι ποταμοῖο.	à se baigner dans le courant du fleuve.
Δή ῥα τότε δῖος Ὀδυσσεὺς	Donc alors le divin Ulysse
μετηύδα ἀμφιπόλοισιν·	dit aux suivantes :



« Ἀμφίπολοι, στῆθ' οὕτω ἀπόπροθεν, ὄφρ' ἐγὼ αὐτὸς
ἅλμην ὤμοιϊν ἀπολούσομαι, ἀμφὶ δ' ἐλαίῳ
χρίσομαι· ἦ γὰρ δηρὸν ἀπὸ χροός ἐστιν ἀλοιφή.
Ἄντην δ' οὐκ ἂν ἔγωγε λοέσσομαι· αἰδέομαι γὰρ
γυμνοῦσθαι, κούρῃσιν ἐϋπλοκάμοισι μετελθών. »
Ὣς ἔφαθ'· αἱ δ' ἀπάνευθεν ἴσαν, εἶπον δ' ἄρα κούρῃ.
Αὐτὰρ ὁ ἐκ ποταμοῦ χρόα νίζετο δῖος Ὀδυσσεὺς
ἅλμην, ἥ οἱ νῶτα καὶ εὐρέας ἄμπεχεν ὤμους·
ἐκ κεφαλῆς δ' ἔσμηχεν ἁλὸς χνόον ἀτρυγέτοιο.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα λοέσσατο καὶ λίπ' ἄλειψεν,
ἀμφὶ δὲ εἵματα ἕσσαθ', ἅ οἱ πόρε παρθένος ἀδμής,
τὸν μὲν Ἀθηναίη θῆκεν[1], Διὸς ἐκγεγαυῖα,
μείζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα· κὰδ δὲ κάρητος
οὔλας ἧκε κόμας, ὑακινθίνῳ ἄνθει ὁμοίας.

« Jeunes filles, tenez-vous un peu à l'écart, tandis que j'ôterai l'écume qui couvre mes épaules et que je me parfumerai de cette essence; car voilà bien longtemps que l'huile n'a coulé sur mon corps. Je ne me baignerai point devant vous; j'aurais honte de me montrer nu au milieu de jeunes filles à la belle chevelure. »

Il dit; elles s'éloignèrent, et répétèrent ses paroles à Nausicaa. Cependant le divin Ulysse baignait son corps dans le fleuve; il lavait les souillures qui couvraient son dos et ses larges épaules; il exprimait de ses cheveux l'écume de la mer inféconde. Quand il se fut baigné et parfumé, qu'il se fut couvert ensuite des vêtements que lui avait donnés la jeune vierge, Minerve, fille de Jupiter, le fit paraître plus grand et plus majestueux; elle déroula sur ses épaules les boucles de ses cheveux, semblables à la fleur de l'hyacinthe. De même qu'un

« Ἀμφίπολοι,	« Suivantes,
στῆτε οὕτως ἀπόπροθεν,	tenez-vous ainsi loin,
ὄφρα ἐγὼ αὐτὸς	tandis que moi-même
ἀπολούσομαι	j'enlèverai-par-le-bain
ὤμοιϊν	de *mes* deux-épaules
ἅλμην,	*la crasse de* l'eau-salée,
χρίσομαι δὲ ἀμφὶ ἐλαίῳ·	et je m'oindrai tout-autour d'huile;
ἦ γὰρ δηρὸν	car assurément depuis-longtemps
ἀλοιφὴ	l'onction *d'huile*
ἐστιν ἀπὸ χροός.	est loin de (manque à) *mon* corps.
Ἔγωγε δὲ	Mais moi-du-moins
οὐκ ἂν λοέσσομαι	je ne me baignerais pas
ἄντην·	en face *de vous;*
αἰδέομαι γὰρ γυμνοῦσθαι,	car j'ai-honte de me-mettre-nu,
μετελθὼν κούρῃσιν	étant venu-au-milieu-de jeunes-filles
ἐϋπλοκάμοισιν. »	aux-beaux-cheveux. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
αἱ δὲ ἴσαν ἀπάνευθεν,	et celles-ci allèrent à l'écart,
εἶπον δὲ ἄρα κούρῃ.	et *le* dirent donc à la jeune-fille (Nausicaa).
Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς	Mais le divin Ulysse
ἐκ ποταμοῦ	*en puisant* au fleuve
νίζετο χρόα	lavait *son* corps
ἅλμην,	de la *crasse d'*eau-salée,
ἥ ἄμπεχέν οἱ νῶτα	qui couvrait à lui *son* dos
καὶ εὐρέας ὤμους·	et *ses* larges épaules;
ἔσμηχε δὲ ἐκ κεφαλῆς	et il essuyait de *sa* tête
χνόον ἁλὸς ἀτρυγέτοιο.	l'écume de la mer infertile.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ λοέσσατο	Mais après qu'il eut baigné
πάντα	toutes *les parties de son corps*
καὶ ἄλειψε λίπα,	et *les* eut ointes grassement,
ἀμφιέσσατο δὲ εἵματα,	et se fut revêtu des vêtements,
ἅ παρθένος	que la vierge
ἀδμὴς	non-domptée (non soumise à un époux)
πόρεν οἱ,	avait donnés à lui,
Ἀθηναίη, ἐκγεγαυῖα Διὸς	Minerve, née de Jupiter,
θῆκε μὲν τὸν μείζονα	établit (fit) lui plus grand
καὶ πάσσονα εἰσιδέειν·	et plus gros à voir;
καθῆκε δὲ κάρητος	et elle fit-descendre de *sa* tête
κόμας οὔλας,	des cheveux frisés,
ὁμοίας ἄνθει ὑακινθίνῳ.	pareils à la fleur de-l'hyacinthe.

Ὡς δ' ὅτε τις χρυσὸν περιχεύεται ἀργύρῳ ἀνὴρ
ἴδρις, ὃν Ἥφαιστος δέδαεν καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
τέχνην παντοίην, χαρίεντα δὲ ἔργα τελείει·
ὣς ἄρα τῷ κατέχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις.
Ἕζετ' ἔπειτ', ἀπάνευθε κιὼν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης,
κάλλεϊ καὶ χάρισι στίλβων[1]· θηεῖτο δὲ κούρη·
δή ῥα τότ' ἀμφιπόλοισιν ἐϋπλοκάμοισι μετηύδα·
« Κλῦτέ μευ, ἀμφίπολοι λευκώλενοι, ὄφρα τι εἴπω·
οὐ πάντων ἀέκητι θεῶν, οἳ Ὄλυμπον ἔχουσιν,
Φαιήκεσσ' ὅδ' ἀνὴρ ἐπιμίσγεται ἀντιθέοισιν.
Πρόσθεν μὲν γὰρ δή μοι ἀεικέλιος δέατ' εἶναι,
νῦν δὲ θεοῖσιν ἔοικε, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.
Αἲ γὰρ ἐμοὶ τοιόσδε πόσις κεκλημένος εἴη,
ἐνθάδε ναιετάων, καί οἱ ἅδοι αὐτόθι μίμνειν.
Ἀλλὰ δότ', ἀμφίπολοι, ξείνῳ βρῶσίν τε πόσιν τε. »
Ὣς ἔφαθ'· αἱ δ' ἄρα τῆς μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο·
πὰρ δ' ἄρ' Ὀδυσσῆϊ ἔθεσαν βρῶσίν τε πόσιν τε.
Ἦτοι ὁ πῖνε καὶ ἦσθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς

habile ouvrier, à qui Vulcain et Pallas ont enseigné tous les secrets de l'art, et qui accomplit de magnifiques ouvrages, fait couler l'or autour de l'argent, ainsi Minerve répandit la grâce sur la tête et sur les épaules du héros. Il alla s'asseoir à l'écart sur le bord de la mer, resplendissant de beauté et de charmes; la jeune fille le contemplait, et elle dit à ses suivantes à la belle chevelure :

« Écoutez, jeunes filles aux bras blancs, ce que je vais vous dire : ce n'est point contre le gré des immortels qui habitent l'Olympe que cet homme est venu chez les Phéaciens pareils à des dieux. Tout à l'heure, il me paraissait être sans beauté, et voici qu'il ressemble aux immortels qui habitent le vaste ciel. Plût aux dieux qu'un tel héros reçût le nom de mon époux, qu'il habitât cette île, qu'il consentît à demeurer en ces lieux ! Mais allons, jeunes filles, offrez à l'étranger la nourriture et le breuvage. »

Elle dit; les suivantes s'empressèrent d'obéir, et placèrent devant Ulysse la nourriture et le breuvage. Le patient et divin Ulysse

Ὡς δὲ ὅτε τις ἀνὴρ ἴδρις,
ὃν Ἥφαιστος καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
δέδαε τέχνην παντοίην,
τελέει δὲ
ἔργα χαρίεντα,
περιχεύεται χρυσὸν ἀργύρῳ·
ὣς ἄρα κατέχευε χάριν οἱ
κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις.
Ἕζετο ἔπειτα, κιὼν ἀπάνευθε
ἐπὶ θῖνα θαλάσσης,
στίλβων κάλλεϊ καὶ χάρισι·
κούρη δὲ θηεῖτο·
δή ῥα τότε μετηύδα
ἀμφιπόλοισιν ἐϋπλοκάμοισι·
« Κλῦτέ μευ,
ἀμφίπολοι λευκώλενοι,
ὄφρα εἴπω τι·
οὐκ ἀέκητι πάντων θεῶν
οἳ ἔχουσιν Ὄλυμπον,
ὅδε ἀνὴρ ἐπιμίσγεται
Φαιήκεσσιν ἀντιθέοισι.
Πρόσθεν μὲν γὰρ δὴ
δέατό μοι εἶναι ἀεικέλιος,
νῦν δὲ ἔοικε θεοῖσι
τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν.
Αἲ γὰρ τοιόσδε
εἴη κεκλημένος πόσις ἐμοί,
ναιετάων ἐνθάδε,
καὶ ἅδοι οἱ μίμνειν αὐτόθι.
Ἀλλά, ἀμφίπολοι,
δότε ξείνῳ
βρῶσίν τε πόσιν τε. »
Ἔφατο ὥς·
αἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τῆς
ἠδὲ ἐπίθοντο·
παρέθεσαν δὲ ἄρα Ὀδυσσῆϊ
βρῶσίν τε πόσιν τε.
Ἦτοι ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς
πολύτλας
πῖνε καὶ ἦσθεν ἁρπαλέως·

Et comme lorsqu'un homme habile,
que Vulcain et Pallas Athéné
ont instruit en arts de-toute-sorte,
et *qui* accomplit
des ouvrages gracieux,
verse l'or autour de l'argent:
ainsi donc elle versa la grâce à lui
et sur la tête et sur les épaules.
Il s'assit ensuite, étant allé à l'écart
vers le bord de la mer, [ces;
resplendissant de beauté et de grâ-
et la jeune-fille *le* contemplait;
donc alors elle dit
aux suivantes aux-beaux-cheveux :
« Écoutez-moi,
suivantes aux-bras-blancs,
afin que je dise quelque chose ·
ce n'est pas contre-le-gré de tous les
qui occupent l'Olympe, [dieux
que cet homme-ci se mêle
aux Phéaciens pareils-à-des-dieux.
Car auparavant assurément
il paraissait à moi être laid,
et maintenant il ressemble aux dieux
qui occupent le vaste ciel.
Si *seulement* un tel *homme*
était appelé époux à moi,
habitant ici,
et qu'il plût à lui de rester ici-même.
Mais, suivantes,
donnez à l'étranger
et nourriture et boisson. »
Elle parla ainsi; [elle
et celles-ci donc écoutèrent tout à fait
et obéirent;
et donc elles mirent-auprès d'Ulysse
et nourriture et boisson.
Or le divin Ulysse
très-patient
buvait et mangeait avidement;

ἁρπαλέως· δηρὸν γὰρ ἐδητύος ἦεν ἄπαστος.
Αὐτὰρ Ναυσικάα λευκώλενος ἄλλ' ἐνόησεν·
εἵματ' ἄρα πτύξασα τίθει καλῆς ἐπ' ἀπήνης,
ζεῦξεν δ' ἡμιόνους κρατερώνυχας· ἂν δ' ἔβη αὐτή.
Ὤτρυνεν δ' Ὀδυσῆα, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Ὄρσεο δὴ νῦν, ξεῖνε, πόλινδ' ἴμεν, ὄφρα σε πέμψω
πατρὸς ἐμοῦ πρὸς δῶμα δαΐφρονος, ἔνθα σέ φημι
πάντων Φαιήκων εἰδησέμεν ὅσσοι ἄριστοι.
Ἀλλὰ μάλ' [1] ὧδ' ἔρδειν· δοκέεις δέ μοι οὐκ ἀπινύσσειν·
ὄφρ' ἂν μέν κ' ἀγροὺς ἴομεν καὶ ἔργ' [2] ἀνθρώπων,
τόφρα σὺν ἀμφιπόλοισι μεθ' ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν
καρπαλίμως ἔρχεσθαι· ἐγὼ δ' ὁδὸν ἡγεμονεύσω.
Αὐτὰρ ἐπὴν πόλιος ἐπιβείομεν, ἣν πέρι πύργος
ὑψηλός, καλὸς δὲ λιμὴν ἑκάτερθε πόληος,
λεπτὴ δ' εἰσίθμη· νῆες δ' ὁδὸν ἀμφιέλισσαι
εἰρύαται· πᾶσιν γὰρ ἐπίστιόν ἐστιν ἑκάστῳ.

mangea et but avidement, car depuis longtemps il n'avait pris aucune nourriture.

Cependant Nausicaa aux bras blancs formait d'autres pensées; elle plia les vêtements, les déposa sur le beau chariot, attela les mules aux pieds solides, et monta sur la voiture. Puis elle encouragea Ulysse, et lui adressa ces paroles :

« Lève-toi, étranger, et viens à la ville, afin que je te conduise à la demeure de mon père plein de prudence, où je te promets que tu verras les plus nobles d'entre les Phéaciens. Voici ce que tu dois faire, car tu ne me parais point dépourvu de sagesse : tant que nous traverserons les champs et les travaux des laboureurs, marche d'un pas rapide avec mes suivantes, derrière les mules et le chariot, par la route que je te montrerai, jusqu'à ce que nous approchions de la ville qu'entoure un rempart élevé; des deux côtés s'étend un beau port dont l'entrée est étroite; cependant on y fait pénétrer les vaisseaux battus des vagues, et tous les navigateurs y trouvent un abri.

ἦε γὰρ δηρὸν
ἄπαστος ἐδητύος.
Αὐτὰρ Ναυσικάα λευκώλενος
ἐνόησεν ἄλλο·
πτύξασα ἄρα εἵματα,
τίθε. ἐπὶ καλῆς ἀπήνης,
ζεῦξε δὲ ἡμιόνους κρατερώνυχας·
ἀνέβη δὲ αὐτή.
Ὤτρυνε δὲ Ὀδυσῆα,
ἔφατό τε ἔπος,
ἐξονόμαζέ τε·
« Ὄρσεο δὴ νῦν,
ξεῖνε. ἴμεν πόλινδε,
ὄφρα πέμψω σε
πρὸς δῶμα
ἐμοῦ πατρὸς δαΐφρονος,
ἔνθα φημί σε εἰδησέμεν
ὅσσοι ἄριστοι
πάντων Φαιήκων.
Ἀλλὰ ἔρδειν μάλα ὧδε·
δοκέεις δέ μοι
οὐκ ἀπινύσσειν·
ὄφρα ἂν μέν κεν ἴομεν ἀγροὺς
καὶ ἔργα ἀνθρώπων,
τόφρα
ἔρχεσθαι καρπαλίμως
σὺν ἀμφιπόλοισι
μετὰ ἡμιόνους καὶ ἄμαξαν·
ἐγὼ δὲ ἡγεμονεύσω ὁδόν.
Αὐτὰρ
ἐπὴν ἐπιβείομεν πόλιος,
περὶ ἣν
πύργος ὑψηλός,
καλὸς δὲ λιμὴν
ἑκάτερθε πόληος,
εἰσίθμη δὲ λεπτή·
νῆες δὲ ἀμφιέλισσαι
εἰρύαται ὁδόν·
ἐπίστιον γὰρ
ἐστὶ πᾶσιν ἑκάστῳ.

car il était depuis-longtemps
n'ayant-pas-mangé de nourriture
Mais Nausicaa aux-bras-blancs
imagina autre chose :
ayant plié donc les vêtements,
elle *les* mit sur le beau chariot,
et attela les mules au-sabot-robuste ;
et elle monta elle-même *sur le chariot*
Et elle exhorta Ulysse,
et dit une parole (parla),
et prononça *ces mots :*
« Lève-toi donc maintenant,
étranger, pour aller à la ville,
afin que je conduise toi
à la demeure
de mon père expérimenté,
où je pense toi devoir voir (que tu verras)
tous *ceux* qui *sont* les meilleurs
de tous les Phéaciens.
Mais *il faut* faire tout à fait ainsi ;
et tu parais à moi
ne pas manquer-de-sens :
tant que nous irons par les champs
et les cultures des hommes,
pendant-ce-temps
tu dois marcher rapidement
avec les suivantes
derrière les mules et le char ;
et moi je serai-guide-de la route.
Mais *ne marche plus vite*
quand nous serons montés à la ville,
autour de laquelle
est un rempart élevé,
et un beau port *se trouve*
de-l'un-et-l'autre-côté de la ville,
et une entrée étroite ;
mais les vaisseaux ballottés
ont été tirés *hors de l'eau* par *cette* route ;
car un hangar
est à tous *et* à chacun.

Ἔνθα δέ τέ σφ' ἀγορὴ καλὸν Ποσιδήϊον ἀμφίς,
ῥυτοῖσιν λάεσσι' κατωρυχέεσσ' ἀραρυῖα.
Ἔνθα δὲ νηῶν ὅπλα μελαινάων ἀλέγουσιν,
πείσματα καὶ σπεῖρα, καὶ ἀποξύνουσιν ἐρετμά.
Οὐ γὰρ Φαιήκεσσι μέλει βιὸς οὐδὲ φαρέτρη,
ἀλλ' ἱστοὶ καὶ ἐρετμὰ νεῶν καὶ νῆες ἐῖσαι,
ᾗσιν ἀγαλλόμενοι πολιὴν περόωσι θάλασσαν.
Τῶν ἀλεείνω φῆμιν ἀδευκέα, μήτις ὀπίσσω
μωμεύῃ· μάλα δ' εἰσὶν ὑπερφίαλοι κατὰ δῆμον.
Καί νύ τις ὧδ' εἴπῃσι κακώτερος ἀντιβολήσας·
« Τίς δ' ὅδε Ναυσικάᾳ ἕπεται καλός τε μέγας τε,
« ξεῖνος; ποῦ δέ μιν εὗρε; πόσις νύ οἱ ἔσσεται αὐτῇ.
« Ἤ τινά που πλαγχθέντα κομίσσατο ἧς ἀπὸ νηὸς
« ἀνδρῶν τηλεδαπῶν· ἐπεὶ οὔτινες ἐγγύθεν εἰσίν·
« ἤ τίς οἱ εὐξαμένῃ πολυάρητος θεὸς ἦλθεν,
« οὐρανόθεν καταβάς, ἕξει δέ μιν ἤματα πάντα.
« Βέλτερον, εἰ κ' αὐτή περ ἐποιχομένη πόσιν εὗρεν
« ἄλλοθεν· ἦ γὰρ τούσδε γ' ἀτιμάζει κατὰ δῆμον

Là, autour du temple magnifique de Neptune, s'étend une place construite en pierres de taille sur des fondements solides. Là on prépare tous les agrès des noirs navires, les câbles, les cordages, et on aiguise les rames. Car les Phéaciens ne manient point l'arc et le carquois, ils façonnent des mâts, des rames et des vaisseaux polis sur lesquels ils traversent joyeusement la blanche mer. Je redoute les méchants propos, je ne veux pas qu'on médise de moi par derrière, car il est beaucoup d'insolents parmi ce peuple. Si un homme de basse origine venait à nous rencontrer, il pourrait dire: « Quel « est cet étranger si grand et si beau qui suit Nausicaa? Où l'a-t-elle « trouvé? Ce sera sans doute son époux. Peut-être est-ce un homme « des pays lointains qui s'est égaré loin de son navire et qu'elle a « recueilli, car nous n'avons pas de voisins; peut-être est-ce un « dieu descendu du ciel pour répondre à ses vœux et à ses prières, « et elle le retiendra toujours auprès d'elle. Elle a bien fait d'aller « chercher ailleurs l'époux qu'elle a trouvé; n'en doutons pas, elle « méprise tous ces prétendants, les plus nobles entre le peuple des

Ἔνθα δέ τε ἀγορή σφιν	Et là aussi *est* la place-publique à eux
ἀμφὶ καλὸν Ποσιδήϊον,	autour du beau temple-de-Neptune,
ἀραρυῖα λάεσσι ῥυτοῖσι	ajustée (bâtie) avec des pierres char-
κατωρυχέεσσιν.	enfoncées-profondément. [riées
Ἔνθα δὲ ἀλέγουσιν ὅπλα	Et là ils s'occupent des agrès
νηῶν μελαινάων,	des vaisseaux noirs,
πείσματα καὶ σπεῖρα,	des cordages et des câbles,
καὶ ἀποξύνουσιν ἐρετμά.	et ils aiguisent des rames.
Οὐ γὰρ βιὸς οὐδὲ φαρέτρη	Car ni l'arc ni le carquois
μέλει Φαιήκεσσιν,	n'est-à-souci aux Phéaciens, [seaux
ἀλλὰ ἱστοὶ καὶ ἐρετμὰ νεῶν	mais les mâts et les rames des vais-
καὶ νῆες ἐῖσαι,	et les vaisseaux égaux *des deux côtés*,
ᾗσιν ἀγαλλόμενοι	desquels étant-fiers
περόωσι πολιὴν θάλασσαν.	ils traversent la blanche mer.
Ἀλεείνω φῆμιν ἀδευκέα τῶν,	J'évite les propos amers de ceux-ci,
μή τις μωμεύῃ	de peur que quelqu'un ne *me* blâme
ὀπίσσω·	par derrière;
μάλα δὲ ὑπερφίαλοι	car des *gens* fort insolents
εἰσὶ κατὰ δῆμον.	sont dans le peuple. [ble
Καί νύ τις κακώτερος	Et peut-être quelqu'un plus miséra-
ἀντιβολήσας εἴπῃσιν ὧδε·	*nous* ayant rencontrés dirait ainsi :
« Τίς δὲ ὅδε ξεῖνος	« Eh quel *est* cet étranger
« καλός τε μέγας τε	« et beau et grand
« ἕπεται Ναυσικάᾳ;	« *qui* suit Nausicaa?
« ποῦ δὲ εὗρέ μιν;	« et où a-t-elle trouvé lui? [même.
« ἔσσεταί νυ πόσις οἱ αὐτῇ.	« il sera sans doute époux à elle-
« Ἤ που κομίσσατο	« Ou peut-être elle a recueilli
« τινὰ ἀνδρῶν τηλεδαπῶν	« quelqu'un des hommes lointains
« πλαγχθέντα ἀπὸ ἧς νηός·	« s'étant égaré loin de son vaisseau;
« ἐπεὶ οὔτινές εἰσιν ἐγγύθεν·	« car nuls ne sont près *d'ici;*
« ἤ τις θεὸς πολυάρητος	« ou quelque dieu bien-souhaité
« ἦλθέν οἱ εὐξαμένῃ,	« est venu à elle ayant prié,
« καταβὰς οὐρανόθεν,	« étant descendu du ciel,
« ἕξει δέ μιν	« et elle aura (gardera) lui
« πάντα ἤματα.	« tous les jours (toujours).
« Βέλτερον,	« *Elle a* mieux *fait*,
« εἴ κεν αὐτή περ ἐποιχομένη	« si bien qu'elle même cherchant
« εὗρε πόσιν ἄλλοθεν·	« elle a trouvé un époux d'ailleurs,
« ἦ γὰρ ἀτιμάζει	« car assurément elle dédaigne
« τούσδε Φαίηκάς γε	« ces Phéaciens-ci du moins

« Φαίηκας, τοί μιν μνῶνται πολέες τε καὶ ἐσθλοί. »
Ὣς ἐρέουσιν, ἐμοὶ δέ κ' ὀνείδεα ταῦτα γένοιτο.
Καὶ δ' ἄλλῃ νεμεσῶ, ἥτις τοιαῦτά γε ῥέζοι,
ἥτ' ἀέκητι φίλων πατρὸς καὶ μητρὸς ἐόντων
ἀνδράσι μίσγηται πρίν γ' ἀμφάδιον γάμον ἐλθεῖν.
Ξεῖνε, σὺ δ' ὧδ' ἐμέθεν ξυνίει ἔπος, ὄφρα τάχιστα
πομπῆς καὶ νόστοιο τύχῃς παρὰ πατρὸς ἐμοῖο.
Δήεις ἀγλαὸν ἄλσος Ἀθήνης ἄγχι κελεύθου,
αἰγείρων· ἐν δὲ κρήνη νάει, ἀμφὶ δὲ λειμών·
ἔνθα δὲ πατρὸς ἐμοῦ τέμενος τεθαλυῖά τ' ἀλωή,
τόσσον ἀπὸ πτόλιος, ὅσσον τε γέγωνε βοήσας[1]·
ἔνθα καθεζόμενος μεῖναι χρόνον, εἰσόκεν ἡμεῖς
ἄστυδε ἔλθωμεν καὶ ἱκώμεθα δώματα πατρός.
Αὐτὰρ ἐπὴν ἡμέας ἔλπῃ ποτὶ δώματ' ἀφῖχθαι,
καὶ τότε Φαιήκων ἴμεν ἐς πόλιν ἠδ' ἐρέεσθαι
δώματα πατρὸς ἐμοῦ, μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.

« Phéaciens. » Voilà ce qu'ils diront, voilà les reproches qui me seront adressés. Je blâmerais moi-même celle qui agirait ainsi, et qui, sans le consentement de son père et de sa mère chéris, s'ils vivaient encore, se mêlerait à la société des hommes avant d'avoir célébré publiquement son hymen. Étranger, écoute donc mes paroles, afin d'obtenir au plus vite que mon père te reconduise dans ta patrie. Tu trouveras près du chemin un superbe bois de peupliers consacré à Minerve; il est arrosé par une fontaine et entouré d'une prairie; c'est là que se trouvent le domaine de mon père et ses vergers en fleurs; ils ne sont éloignés de la ville que de la distance où la voix peut se faire entendre. Repose-toi dans ce bois jusqu'à ce que nous soyons arrivées à la ville et entrées dans le palais de mon père. Quand tu croiras que nous avons regagné notre demeure, dirige-toi vers la cité des Phéaciens et demande le palais de mon père,

« κατὰ δῆμον,	« dans le peuple,
« τοί μνῶνταί μιν	« qui recherchent elle
« πολέες τε καὶ ἐσθλοί. »	« et nombreux et nobles. »
Ἐρέουσιν ὥς,	Ils diront ainsi,
ταῦτα δὲ ὀνείδεα γένοιτό κεν ἐμοί.	et ces outrages arriveraient à moi.
Καὶ δὲ νεμεσῶ ἄλλῃ,	Et d'ailleurs je blâme une autre,
ἥτις γε ῥέζοι τοιαῦτα,	qui du moins ferait de telles choses,
ἥτε μισγηται ἀνδράσιν,	qui se mêlerait à des hommes,
ἀέκητι πατρὸς καὶ μητρὸς φίλων	sans-le-gré de *son* père et de *sa* mère
ἐόντων,	existant, [chéris
πρίν γε γάμον ἀμφάδιον	avant que du moins un hymen public
ἐλθεῖν.	être (soit) arrivé.
Ξεῖνε,	Étranger,
σὺ δὲ ξυνίει ὧδε	eh bien toi comprends ainsi
ἔπος ἐμέθεν,	la parole de moi,
ὄφρα τάχιστα τύχῃς	afin qu'au plus tôt tu obtiennes
παρὰ ἐμοῖο πατρὸς	de mon père
πομπῆς καὶ νόστοιο.	la conduite et le retour.
Δήεις	Tu trouveras
ἀγλαὸν ἄλσος Ἀθήνης	un magnifique bois-sacré de Minerve
ἀγχ. κελεύθου,	près de la route,
αἰγείρων·	*bois* de peupliers;
ἐν δὲ νάει κρήνη,	et dedans coule une fontaine,
ἀμφὶ δὲ λειμών·	et autour *est* une prairie;
ἔνθα δὲ τέμενος	et là *est* la terre-séparée (le bien)
ἀλωή τε τεθαλυῖα ἐμοῦ πατρός,	et le verger fleuri de mon père,
τόσσον ἀπὸ πτόλιος,	autant à-distance-de la ville, [du;
ὅσσον τε βοήσας γέγωνε·	que *quelqu'un* ayant crié est enten-
καθεζόμενος	t'étant assis
μεῖναι ἔνθα χρόνον,	reste là *quelque* temps, [la ville
εἰσόκεν ἡμεῖς ἔλθωμεν ἄστυδε	jusqu'à ce que nous soyons allées à
καὶ ἱκώμεθα δώματα	et soyons arrivées aux demeures
πατρός.	de *mon* père.
Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλπῃ	Mais lorsque tu espéreras (croiras)
ἡμέας ἀφῖχθαι ποτὶ δώματα,	nous être arrivées aux demeures,
καὶ τότε ἴμεν	aussi alors *tu devras* aller
ἐς πόλιν Φαιήκων	dans la ville des Phéaciens
ἠδὲ ἐρέεσθαι	et demander
δώματα ἐμοῦ πατρός,	la demeure de mon père,
μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.	le magnanime Alcinoüs.

Ῥεῖα δ' ἀρίγνωτ' ἐστί, καὶ ἂν παῖς ἡγήσαιτο
νήπιος· οὐ μὲν γάρ τι ἐοικότα τοῖσι τέτυκται
δώματα Φαιήκων, οἷος δόμος Ἀλκινόοιο
ἥρωος. Ἀλλ' ὁπότ' ἄν σε δόμοι κεκύθωσι[1] καὶ αὐλή,
ὦκα μάλα μεγάροιο διελθέμεν, ὄφρ' ἂν ἵκηαι
μητέρ' ἐμήν· ἡ δ' ἧσται ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν πυρὸς αὐγῇ,
ἠλάκατα στρωφῶσ' ἁλιπόρφυρα, θαῦμα ἰδέσθαι,
κίονι κεκλιμένη· δμωαὶ δέ οἱ εἵατ' ὄπισθεν.
Ἔνθα δὲ πατρὸς ἐμοῖο θρόνος ποτικέκλιται αὐγῇ,
τῷ ὅγε οἰνοποτάζει ἐφήμενος ἀθάνατος ὥς.
Τὸν παραμειψάμενος μητρὸς ποτὶ γούνασι χεῖρας
βάλλειν ἡμετέρης[2], ἵνα νόστιμον ἦμαρ ἴδηαι
χαίρων καρπαλίμως, εἰ καὶ μάλα τηλόθεν ἐσσί.
Εἴ κέν τοι κείνη γε φίλα φρονέῃσ' ἐνὶ θυμῷ,
ἐλπωρή τοι ἔπειτα φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἱκέσθαι
οἶκον ἐϋκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »
  Ὣς ἄρα φωνήσασ' ἵμασεν μάστιγι φαεινῇ

le magnanime Alcinoüs. Il est facile de le reconnaître, et un petit enfant pourrait t'y conduire; car les demeures des autres Phéaciens ne sont en rien semblables à celle du héros Alcinoüs. Dès que tu auras pénétré dans la cour, traverse rapidement le palais, jusqu'à ce que tu arrives auprès de ma mère; elle est assise devant le foyer, à la lueur du feu, appuyée contre une colonne, et ses mains filent une pourpre admirable; ses servantes sont assises derrière elle. C'est là que se trouve le siége de mon père, adossé au foyer; assis sur ce siége, il boit le vin comme un immortel. Ne t'arrête pas auprès de lui, mais embrasse les genoux de notre mère, afin que tu voies bientôt avec joie le jour du retour, quand même tu serais d'une contrée lointaine. Si des pensées amies s'élèvent pour toi dans son cœur, tu peux espérer de revoir ceux qui te sont chers, de rentrer dans ta belle demeure, dans la terre de ta patrie. »

Elle dit, et de son fouet brillant elle frappe les mules, qui, s'éloi-

Ἔστι δὲ ῥεῖα ἀρίγνωτα,	Et elle est facilement reconnaissable,
καὶ παῖς νήπιος ἂν ἡγήσαιτο·	et un enfant tout-jeune y conduirait;
δώματα μὲν γὰρ Φαιήκων	car des demeures de Phéaciens
οὐ τέτυκται	n'ont pas été bâties [ci,
ἐοικότα τι τοῖσιν,	ressemblant en quelque chose à celle-
οἷος δόμος	*telle* qu'*est* la maison
ἥρωος Ἀλκινόοιο.	du héros Alcinoüs.
Ἀλλὰ ὁπότε δόμοι καὶ αὐλὴ	Mais quand la maison et la cour
ἂν κεκύθωσί σε,	auront caché (reçu) toi,
διελθέμεν μάλα ὦκα μεγάροιο,	*tu devras* traverser fort vite le palais,
ὄφρα ἂν ἵκηαι	jusqu'à ce que tu sois arrivé
ἐμὴν μητέρα·	à ma mère;
ἡ δὲ ἧσται ἐπὶ ἐσχάρῃ	or celle-ci est assise au foyer
ἐν αὐγῇ πυρός,	à l'éclat du feu,
στρωφῶσα ἠλάκατα	tournant *dans sa main* des fils
ἁλιπόρφυρα,	teints-de-la-pourpre-de-la-mer,
θαῦμα ἰδέσθαι,	chose-admirable à voir,
κεκλιμένη κίονι·	appuyée à une colonne; [derrière.
δμωαὶ δὲ εἵαταί οἱ ὄπισθεν.	et les servantes sont assises à elle par
Ἔνθα δὲ θρόνος ἐμοῖο πατρὸς	Et là le siége de mon père
ποτικέκλιται αὐγῇ,	est appuyé à l'éclat *du feu* (au foyer),
τῷ ὅγε ἐφήμενος οἰνοποτάζει	sur lequel celui-ci assis boit-du-vin
ὡς ἀθάνατος.	comme un immortel.
Παραμειψάμενος τὸν	Ayant dépassé celui-ci
βάλλειν χεῖρας	*tu devras* jeter (étendre) les mains
ποτὶ γούνατα ἡμετέρης μητρός,	vers les genoux de notre mère,
ἵνα χαίρων	afin que te réjouissant
ἴδηαι καρπαλίμως	tu voies promptement
ἦμαρ νόστιμον,	le jour du-retour,
εἰ καί ἐσσι μάλα τηλόθεν.	si même tu es tout à fait de loin.
Εἰ κείνη γε	Si celle-ci du moins
φρονέῃσί κέ σοι φίλα	pense pour toi des choses amies
ἐνὶ θυμῷ,	dans *son* cœur,
ἔπειτα ἐλπωρή τοι	ensuite (dès lors) espoir *est* à toi
ἰδέειν τε φίλους	et de voir *tes* amis [bâtie
καὶ ἱκέσθαι οἶκον ἐϋκτίμενον	et d'arriver dans *ta* demeure bien-
καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα. »	et dans ta terre patrie. »
Φωνήσασα ἄρα ὣς	Ayant parlé donc ainsi
ἵμασεν ἡμιόνους	elle fouetta les mules
μάστιγι φαεινῇ·	de *son* fouet brillant (magnifique);

ἡμιόνους· αἱ δ' ὦκα λίπον ποταμοῖο ῥέεθρα·
αἱ δ' εὖ μὲν τρώχων, εὖ δὲ πλίσσοντο πόδεσσιν.
Ἡ δὲ μάλ' ἡνιόχευεν, ὅπως ἅμ' ἑποίατο πεζοὶ
ἀμφίπολοί τ' Ὀδυσεύς τε· νόῳ δ' ἐπέβαλλεν ἱμάσθλην.
Δύσετό τ' ἠέλιος, καὶ τοὶ κλυτὸν ἄλσος ἵκοντο
ἱρὸν Ἀθηναίης, ἵν' ἄρ' ἕζετο δῖος Ὀδυσσεύς.
Αὐτίκ' ἔπειτ' ἠρᾶτο Διὸς κούρῃ μεγάλοιο·
« Κλῦθί μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἀτρυτώνη·
νῦν δή πέρ μευ ἄκουσον, ἐπεὶ πάρος οὔποτ' ἄκουσας
ῥαιομένου, ὅτε μ' ἔρραιε κλυτὸς Ἐννοσίγαιος.
Δός μ' ἐς Φαίηκας φίλον ἐλθεῖν ἠδ' ἐλεεινόν. »
Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη·
αὐτῷ δ' οὔπω φαίνετ' ἐναντίη· αἴδετο γάρ ῥα
πατροκασίγνητον· ὁ δ' ἐπιζαφελῶς μενέαινεν
ἀντιθέῳ Ὀδυσῆϊ, πάρος ἣν γαῖαν ἱκέσθαι.

gnant aussitôt des eaux du fleuve, s'élancent et volent avec rapidité. Nausicaa retient les rênes, pour qu'Ulysse et les servantes puissent la suivre à pied, et de son fouet excite les mules avec art. Le soleil se coucha, et ils arrivèrent au bois magnifique consacré à Minerve; le divin Ulysse s'y arrêta, et adressa sur-le-champ ses vœux à la fille du grand Jupiter :

« Écoute-moi, fille de Jupiter qui porte l'égide, vierge indomptable; exauce-moi en ce jour, puisque tu ne m'entendais point quand j'étais accablé et poursuivi par l'illustre dieu qui ébranle la terre. Fais que les Phéaciens m'accueillent avec bienveillance et pitié. »

Il prie ainsi, et Pallas l'entend; mais elle ne se montre pas encore à lui, car elle redoute le frère de son père; et ce dieu conserva son violent courroux contre le divin Ulysse jusqu'au jour où il rentra dans sa patrie.

ἱ δὲ λίπον ὦκα	et celles-ci quittèrent promptement
έεθρα ποταμοῖο·	le courant du fleuve;
ἱ δὲ τρώχων μὲν εὖ,	et celles-ci couraient bien,
λίσσοντο δὲ εὖ πόδεσσιν.	et enjambaient bien avec les pieds.
Η δὲ ἡνιόχευε	Mais elle (Nausicaa) tenait-les-rênes
άλα,	fort *attentivement*,
πως ἀμφίπολοί τε Ὀδυσεύς τε	afin que et les suivantes et Ulysse
ποίατο ἅμα πεζοί·	suivissent ensemble allant-à-pied;
πέβαλλε δὲ ἱμάσθλην	et elle lançait-sur *les mules son* fouet
όῳ.	avec intelligence (art).
Ηέλιός τε δύσετο,	Et le soleil se coucha,
αὶ τοὶ ἵκοντο	et ceux-ci arrivèrent
λυτὸν ἄλσος ἱρὸν Ἀθηναίης,	au magnifique bois sacré de Minerve,
να ἄρα δῖος Ὀδυσσεὺς ἕζετο.	où donc le divin Ulysse s'assit,
ὐτίκα ἔπειτα ἠρᾶτο	Aussitôt ensuite il pria
ούρῃ μεγάλοιο Διός·	la fille du grand Jupiter:
« Κλῦθί μευ, Ἀτρυτώνη,	« Écoute-moi, Indomptable,
έκος Διὸς αἰγιόχοιο·	enfant de Jupiter qui-a-une-égide;
ῦν δή περ ἄκουσόν μευ,	maintenant donc entends-moi,
πεὶ πάρος οὔποτε ἄκουσας	puisque auparavant tu n'as jamais [écouté
αιομένου,	*moi* brisé,
τε κλυτὸς	quand l'illustre *dieu*
Εννοσίγαιος	qui-ébranle-la terre
ῥαιέ με.	brisait moi. [j'arrive)
ιός με ἐλθεῖν	Donne (accorde) moi arriver (que
ς Φαίηκας	chez les Phéaciens
ίλον ἠδὲ ἐλεεινόν. »	agréable et inspirant-la-pitié. »
Ἔφατο ὥς εὐχόμενος·	Il dit ainsi en priant;
Ιαλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τοῦ·	et Pallas Athéné entendit lui;
ὔπω δὲ φαίνετο αὐτῷ	et elle ne se montrait pas encore à lui
ναντίη·	paraissant-en-face;
ἴδετο γάρ ῥα πατροκασίγνητον·	car elle craignait le frère-de-son-père;
δὲ μενέαινεν	et celui-ci était courroucé
πιζαφελῶς	violemment
Οδυσῆϊ ἀντιθέῳ,	contre Ulysse pareil-à-un-dieu,
άρος ἱκέσθαι	avant que *lui* arriver (qu'Ulysse ar-
ν γαῖαν.	dans sa terre. [rivât)

NOTES

SUR LE SIXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 72 : 1. Ὑπερείη. La plupart des commentateurs pensent qu'il est question de la ville de Sicile qui fut appelée depuis Camarina. On sait que les Cyclopes habitaient en Sicile, dans le voisinage du mont Etna.

— 2. Ναυσίθοος. Il était fils de Neptune. Voy. chant VII, vers 56-63.

— 3. Ἀλφηστάων. Cette expression ne s'applique pas aux Cyclopes; c'est, comme μέροπες, une épithète générale que le poëte donne non pas à telle ou telle espèce d'hommes, mais à tous les hommes.

— 4. Ἀλλ' ὁ μὲν, etc. Nous avons déjà vu ce vers, chant III, 410.

Page 76 : 1. Οἵ κέ σ' ἄγωνται. Ces mots désignent à la fois l'époux lui-même et le *paranymphe*, ou jeune garçon choisi pour conduire la nouvelle mariée dans la maison de son époux. Suivant quelques commentateurs, il est question de l'époux seul, et si Homère emploie le pluriel, c'est que sa pensée se porte sur les nombreux prétendants qui aspirent à la main de Nausicaa.

Page 78 : 1. Μιν et Ναυσικάαν forment une sorte de pléonasme. De même, chant I, vers 194 :

> Νῦν δ' ἦλθον· δὴ γάρ μιν ἔφαντ' ἐπιδήμιον εἶναι,
> σὸν πατέρα.

— 2. Ἠλάκατα στρωφῶσα. Dugas Montbel : « Les commentateurs observent que filer était l'occupation distinctive des reines, et qu'au quatrième chant une des suivantes d'Hélène porte la quenouille de cette princesse. Ce devait être aussi l'occupation des femmes de nos anciens rois; de là cette expression, que le royaume de France ne peut *tomber en quenouille*. »

Page 80 : 1. Ὑπερτερίη désigne le coffre du chariot, qui s'appelait ainsi, suivant Eustathe, parce qu'il était placé au-dessus de l'essieu (ὑπέρτερος, de ὑπέρ).

Page 82 : 1. Ἄλλαι est une sorte de pléonasme; Nausicaa est accompagnée, non pas par les autres suivantes, ce qui n'aurait pas de

sens, puisqu'il n'est question que de celles-là, mais par d'autres femmes, qui sont des suivantes. De même, chant I, vers 132 :

> Πὰρ δ' αὐτὸς κλισμὸν θέτο ποικίλον, ἔκτοθεν ἄλλων
> μνηστήρων·

Il s'agit là de Télémaque et de Minerve, et ni l'un ni l'autre ne prétendait à la main de Pénélope.

— 2. Ἐσφόρεον μέλαν ὕδωρ. Les jeunes filles remplissent de l'eau du fleuve les lavoirs ou plutôt les bassins où elles vont plonger le linge. D'autres entendent : Elles portèrent le linge dans l'eau noire du fleuve.

Page 84 : 1. Μολπῆς signifie ici *jeu, divertissement*, bien que son sens le plus ordinaire soit *chant*. C'est ainsi qu'on lit plusieurs fois dans Homère : Κυνῶν μέλπηθρα γενέσθαι, devenir le jouet, la proie des chiens.

— 2. Οἵη δ' Ἄρτεμις, etc. Virgile, *Énéide*, I, 498 :

> Qualis in Eurotæ ripis aut per juga Cynthi
> Exercet Diana choros, quam mille secutæ
> Hinc atque hinc glomerantur Oreades; illa pharetram
> Fert humero, gradiensque deas supereminet omnes;
> Latonæ tacitum pertentant gaudia pectus.

— 3. Τηΰγετον, le Taygète, montagne de Laconie, terminée par le cap Ténare ; c'est aujourd'hui le mont *Maina*. — Ἐρύμανθον, l'Érymanthe, montagne d'Arcadie, sur les confins de l'Arcadie et de l'Élide, aujourd'hui le mont *Xiria*.

Page 92 : 1. Λευσσόντων, génitif absolu. Le poëte change de tournure ; un prosateur aurait mis de préférence λεύσσουσι, se rapportant à σφισί. — Θάλος et εἰσοιχνεῦσαν ne s'accordent pas selon la syntaxe, mais selon l'idée, puisque, dans la pensée du poëte, θάλος, quoique neutre, désigne Nausicaa. Euripide dit de même dans ses *Bacchantes*, 1169 : Τόδ' ἔρνος... κατθανόνθ' ὁρῶ.

— 2. Σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. Voy. chant III, vers 123.

— 3. Δήλῳ. Dugas Montbel : « C'est ici la seule fois, soit dans l'*Iliade*, soit dans l'*Odyssée*, qu'il est question de Délos, qui jouit autrefois d'une si grande célébrité par ses brillantes députations, nommées *théories*. Ce n'est aujourd'hui qu'une île pauvre, à peine habitée, qui, sous le nom de *Dili*, n'est plus connue que de quelques curieux qui vont visiter des ruines presque entièrement effacées. »

Page 94 : 1. Μάλιστα δέ τ' ἔκλυον αὐτοί. Cette phrase a été bien diversement traduite ; les uns entendent, comme nous l'avons fait :

« Ce sont eux-mêmes surtout qui ressentent les effets de cette concorde. » D'autres : « Ils deviennent eux-mêmes célèbres. » D'autres : « Ils s'entendent eux-mêmes louer, c'est-à-dire ils ont une bonne renommée. » Il est assez probable que le passage est altéré.

Page 96 : 1. Κακῷ. Il est question ici de la bassesse de l'origine, et non pas de la lâcheté, comme le démontre fort bien le savant Bothe dans son commentaire.

Page 98 : 1. Πρὸς Διός. La religion des anciens mettait les pauvres et les étrangers sous la protection de Jupiter. Le meurtre d'un hôte n'était pas considéré seulement comme un crime, mais aussi comme un sacrilége.

— 2. Ὀλίγη se rapporte à celui qui donne, et φίλη à celui qui reçoit.

— 3. Λούσατε. Dans l'antiquité homérique, c'étaient toujours les servantes, quelquefois même les épouses et les filles des héros, qui lavaient les étrangers.

Page 100 : 1. Τὸν μὲν Ἀθηναίη, etc. Virgile, *Énéide*, I, 588 :

> Restitit Æneas, claraque in luce refulsit,
> Os humerosque Deo similis; namque ipsa decoram
> Cæsariem nato genitrix lumenque juventæ
> Purpureum et lætos oculis afflarat honores.
> Quale manus addunt ebori decus, aut ubi flavo
> Argentum Pariusve lapis circumdatur auro.

Page 102 : 1. Κάλλεϊ στίλβων. Homère dit de même dans l'*Iliade*, chant III, vers 390, en parlant de Pâris : Κάλλεΐ τε στίλβων καὶ εἵμασιν.

Page 104 : 1. Ἀλλὰ μάλ', etc. Nous avons vu le même vers au chant V, 342.

— 2. Ἔργα. Chez les anciens poëtes, comme Homère et Hésiode, ἔργα s'emploie très-fréquemment pour parler des travaux des agriculteurs, et même, dans un sens plus large encore, des terres cultivées.

Page 106 : 1. Ῥυτοῖσιν λάεσσι, des pierres charriées, des pierres qu'il faut transporter sur des chariots, tant elles sont grosses, c'est-à-dire des pierres de taille.

— 2. Κακώτερος. Voy. la note 1 de la page 96. Il n'est pas besoin de donner ici le sens de *méchant* à l'adjectif κακός. Les hommes d'une condition inférieure sont presque toujours portés à médire des puissants.

Page 108 : 1. Ὅσσον... βοήσας. Voyez chant V, vers 400.

Page 110 : 1. Κεκύθωσι, t'auront caché, c'est-à-dire t'auront reçu.

— 2. Ἡμετέρης se rapporte à Nausicaa elle-même et aux autres enfants d'Alcinoüs.

Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT VII

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1897

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Minerve se présente à Ulysse sous les traits d'une jeune fille, le conduit à la demeure d'Alcinoüs, et lui apprend quels hôtes il va trouver dans le palais (1-77). Ulysse s'arrête quelque temps pour admirer la magnificence du palais et des jardins (78-132). Il entre, et va se jeter aux pieds de la reine Arété (133-152). Sur l'invitation du vieillard Échénéus, le roi Alcinoüs offre à Ulysse le repas de l'hospitalité (153-185). Alcinoüs promet à Ulysse de le faire reconduire dans sa patrie ; prières et remercîments d'Ulysse (186-225). Arété demande à Ulysse qui lui a donné les vêtements qu'il porte ; Ulysse raconte en peu de mots son naufrage et sa rencontre avec Nausicaa (226-297). Après avoir blâmé sa fille de ce qu'elle n'a pas amené elle-même l'étranger au palais, Alcinoüs offre à Ulysse de devenir son gendre, et lui promet de nouveau de le faire reconduire le lendemain (298-333). On dresse un lit à Ulysse sous le vestibule ; Alcinoüs et Arété vont reposer dans leur appartement (334-347).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Η.

Ὣς ὁ μὲν ἔνθ' ἠρᾶτο πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
κούρην δὲ προτὶ ἄστυ φέρεν μένος ἡμιονοῖιν.
Ἡ δ' ὅτε δὴ οὗ πατρὸς ἀγακλυτὰ δώμαθ' ἵκανεν,
στῆσεν ἄρ' ἐν προθύροισι· κασίγνητοί δέ μιν ἀμφὶς
ἵσταντ', ἀθανάτοις ἐναλίγκιοι· οἵ ῥ' ὑπ' ἀπήνης
ἡμιόνους ἔλυον, ἐσθῆτά τε ἔσφερον εἴσω.
Αὐτὴ δ' ἐς θάλαμον ἑὸν ἤϊε· δαῖε δέ οἱ πῦρ
γρηῢς Ἀπειραίη[1], θαλαμηπόλος Εὐρυμέδουσα,
τήν ποτ' Ἀπείρηθεν νέες ἤγαγον[2] ἀμφιέλισσαι.
Ἀλκινόῳ δ' αὐτὴν γέρας ἔξελον, οὕνεκα πᾶσιν
Φαιήκεσσιν ἄνασσε, θεοῦ δ' ὣς δῆμος ἄκουεν·

Ainsi priait dans ce bois le divin et patient Ulysse, tandis que les mules vigoureuses emportaient la jeune vierge vers la ville. Elle arriva au palais magnifique de son père, et s'arrêta sous le portique; ses frères, semblables à des immortels, s'empressèrent autour d'elle; ils dételèrent les mules du chariot et portèrent les vêtements dans la maison. Nausicaa se dirigea vers sa chambre, où une vieille femme d'Apirée lui allumait du feu ; c'était la servante Euryméduse, que jadis les vaisseaux balancés sur les flots avaient amenée d'Apirée; on l'avait choisie comme une récompense digne d'Alcinoüs, qui régnait sur tous les Phéaciens et que le peuple écoutait comme un dieu ; ce

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT VII.

Ὣς μὲν ἠρᾶτο ἔνθα
ὁ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
μένος δὲ ἡμιονοῖϊν
φέρε τὴν κούρην προτὶ ἄστυ.
Ὅτε δὲ δὴ ἡ ἵκανεν
ἀγακλυτὰ δώματα
οὗ πατρός,
στῆσεν ἄρα ἐν προθύροισι·
κασίγνητοι δέ,
ἐναλίγκιοι ἀθανάτοις,
ἵσταντο ἀμφίς μιν·
οἵ ῥα ἔλυον ἡμιόνους
ὑπὸ ἀπήνης,
ἔσφερόν τε εἴσω ἐσθῆτα.
Αὐτὴ δὲ ἤϊεν
ἐς ἑὸν θάλαμον·
γρηῦς δὲ Ἀπειραίη,
θαλαμηπόλος Εὐρυμέδουσα,
τήν ποτε νέες ἀμφιέλισσαι
ἤγαγον Ἀπείρηθεν,
δαῖέν οἱ πῦρ·
ἔξελον δὲ αὐτὴν
γέρας Ἀλκινόῳ,
οὕνεκα ἄνασσε
πᾶσι Φαιήκεσσι,
δῆμος δὲ ἄκουεν
ὡς θεοῦ·
ἣ τρέφεν ἐν μεγάροισι

Ainsi priait là
le très-patient *et* divin Ulysse;
et la vigueur des deux-mules
portait la jeune-fille vers la ville.
Et lorsque donc celle-ci fut arrivée
aux très-glorieuses demeures
de son père, [bule;
elle *les* arrêta donc dans le vesti-
et *ses* frères,
semblables à des immortels,
se tenaient autour d'elle :
lesquels donc détachaient les mules
de dessous le chariot,
et portaient au dedans les vêtements.
Et elle-même alla
dans sa chambre;
et une vieille-femme d'-Apirée,
la servante Eurymédusc,
que jadis des vaisseaux ballottés
amenèrent d'Apirée,
allumait à elle du feu; [*tage*
or ils avaient soustrait elle *au par-*
comme présent pour Alcinoüs,
parce qu'il commandait
à tous les Phéaciens,
et que le peuple *l'*écoutait
comme un dieu;
laquelle nourrit dans le palais

ἣ τρέφε Ναυσικάαν λευκώλενον ἐν μεγάροισιν.
Ἥ οἱ πῦρ ἀνέκαιε, καὶ εἴσω δόρπον ἐκόσμει.
Καὶ τότ' Ὀδυσσεὺς ὦρτο πόλινδ' ἴμεν· αὐτὰρ Ἀθήνη
πολλὴν ἠέρα χεῦε[1], φίλα φρονέουσ' Ὀδυσῆϊ,
μή τις Φαιήκων μεγαθύμων ἀντιβολήσας
κερτομέοι τ' ἐπέεσσι καὶ ἐξερέοιθ' ὅτις εἴη.
Ἀλλ' ὅτε δὴ ἄρ' ἔμελλε πόλιν δύσεσθαι ἐραννήν,
ἔνθα οἱ ἀντεβόλησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
παρθενικῇ εἰκυῖα νεήνιδι κάλπιν ἐχούσῃ·
στῆ δὲ πρόσθ' αὐτοῦ· ὁ δ' ἀνείρετο δῖος Ὀδυσσεύς·
« Ὦ τέκος, οὐκ ἂν μοι δόμον ἀνέρος ἡγήσαιο,
Ἀλκινόου, ὃς τοῖσδε μετ' ἀνθρώποισιν ἀνάσσει;
καὶ γὰρ ἐγὼ ξεῖνος ταλαπείριος ἐνθάδ' ἱκάνω,
τηλόθεν ἐξ ἀπίης γαίης· τῷ οὔτινα οἶδα
ἀνθρώπων οἳ τήνδε πόλιν καὶ ἔργα νέμονται. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

fut elle qui éleva dans le palais Nausicaa aux bras blancs. Elle alluma le feu et prépara ensuite le repas du soir.

Cependant Ulysse se levait pour se rendre à la ville; Minerve, le cœur occupé de pensées amies, répand autour de lui un épais nuage, afin que ceux des magnanimes Phéaciens qui viendraient à le rencontrer ne lui adressent nulle parole amère et ne lui demandent pas qui il est. Il allait pénétrer dans la délicieuse cité, lorsque Minerve aux yeux bleus se présenta à lui, sous la forme d'une jeune fille qui portait une urne; elle s'arrêta devant lui, et le divin Ulysse l'interrogea :

« Mon enfant, ne pourrais-tu pas me conduire vers la demeure du héros Alcinoüs, qui commande à ce peuple ? Je suis un malheureux étranger, et j'arrive ici d'une terre lointaine; je ne connais aucun des mortels qui habitent cette ville et ces campagnes. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Vénérable

Ναυσικάαν λευκώλενον.
Ἡ ἀνέκαιε πῦρ οἱ,
καὶ ἐκόσμει δόρπον
εἴσω.
Καὶ τότε Ὀδυσσεὺς ὦρτο
ἴμεν πόλινδε·
αὐτὰρ Ἀθήνη,
φρονέουσα φίλα
Ὀδυσῆϊ,
χεῦεν ἠέρα πολλήν,
μή τις
Φαιήκων μεγαθύμων
ἀντιβολήσας
κερτομέοι τε ἐπέεσσι
καὶ ἐξερέοιτο ὅτις εἴη.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἄρα
ἔμελλε δύσεσθαι
πόλιν ἐραννήν,
ἔνθα θεὰ Ἀθήνη γλαυκῶπις
ἀντεβόλησέν οἱ,
εἰκυῖα νεήνιδι παρθενικῇ
ἐχούσῃ κάλπιν·
στῆ δὲ πρόσθε αὐτοῦ·
ὁ δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς ἀνείρετο·
« Ὦ τέκος,
οὐκ ἂν ἡγήσαιό μοι
δόμον ἀνέρος
ὃς ἀνάσσει
μετὰ τοῖσδε ἀνθρώποισιν,
Ἀλκινόου;
Καὶ γὰρ ἐγὼ ἱκάνω ἐνθάδε
ξεῖνος
ταλαπείριος,
τηλόθεν ἐκ γαίης ἀπίης·
τῷ οἶδα
οὔτινα ἀνθρώπων
οἳ νέμονται τήνδε πόλιν
καὶ ἔργα. »
Θεὰ δὲ Ἀθήνη
γλαυκῶπις

Nausicaa aux-bras-blancs.
Celle-ci allumait le feu à elle,
et apprêtait le repas-du-soir
au dedans.
Et alors Ulysse se leva
pour aller à la ville;
mais Minerve,
ayant-des-pensées amies
pour Ulysse,
versait *autour de lui* un nuage abondant,
de peur que quelqu'un
des Phéaciens magnanimes
l'ayant rencontré
et ne *le* raillât par des paroles
et ne *lui* demandât qui il était.
Mais lorsque déjà donc
il était-sur-le-point d'entrer
dans la ville aimable,
là la déesse Minerve aux-yeux-bleus
vint-à-la-rencontre-de lui,
ressemblant à une jeune-fille vierge
ayant une urne;
et elle s'arrêta devant lui;
et le divin Ulysse *l*'interrogea :
« O mon enfant,
ne pourrais-tu pas conduire moi
à la demeure de l'homme
qui commande
parmi ces hommes-ci,
d'Alcinoüs?
Et en effet moi je suis arrivé ici
étranger
ayant-souffert-des-épreuves,
de loin d'une terre lointaine;
pour cela je *ne* connais
aucun des hommes
qui habitent cette ville
et *ces* cultures (champs). »
Et la déesse Minerve
aux-yeux-bleus

« Τοιγὰρ ἐγώ τοι, ξεῖνε πάτερ, δόμον, ὅν με κελεύεις,
δείξω· ἐπεί μοι πατρὸς ἀμύμονος ἐγγύθι ναίει.
Ἀλλ' ἴθι σιγῇ τοῖον· ἐγὼ δ' ὁδὸν ἡγεμονεύσω·
μηδέ τιν' ἀνθρώπων προτιόσσεο μηδ' ἐρέεινε.
Οὐ γὰρ ξείνους οἵδε μάλ' ἀνθρώπους ἀνέχονται,
οὐδ' ἀγαπαζόμενοι φιλέουσ', ὅς κ' ἄλλοθεν ἔλθοι.
Νηυσὶ θοῇσιν τοίγε πεποιθότες ὠκείῃσιν
λαῖτμα μέγ' ἐκπερόωσιν, ἐπεί σφισι δῶκ' Ἐνοσίχθων·
τῶν νέες ὠκεῖαι ὡσεὶ πτερὸν ἠὲ νόημα. »
Ὣς ἄρα[1] φωνήσασ' ἡγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη
καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἴχνια βαῖνε θεοῖο.
Τὸν δ' ἄρα Φαίηκες ναυσικλυτοὶ οὐκ ἐνόησαν
ἐρχόμενον κατὰ ἄστυ διὰ σφέας· οὐ γὰρ Ἀθήνη
εἴα ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεός, ἥ ῥά οἱ ἀχλὺν
θεσπεσίην κατέχευε, φίλα φρονέουσ' ἐνὶ θυμῷ.

étranger, je t'indiquerai cette demeure comme tu le désires, car elle est voisine de celle de mon noble père. Mais marche en silence, je te montrerai le chemin; ne regarde, n'interroge personne. Les habitants de ce pays n'accueillent pas volontiers les étrangers, et ne reçoivent pas avec bienveillance ceux qui viennent d'une autre terre. Confiants en leurs rapides vaisseaux, ils traversent l'abîme immense, favorisés par le dieu qui ébranle la terre, et leurs navires sont aussi prompts que l'aile de l'oiseau et que la pensée. »

Ayant ainsi parlé, Minerve le précéda d'un pas rapide, et il s'avança sur les traces de la déesse. Les Phéaciens, ces glorieux navigateurs, ne le virent pas tandis qu'il traversait la ville au milieu d'eux. Minerve à la belle chevelure, redoutable déesse, ne le permettait point: car, le cœur occupé de pensées amies, elle avait répandu autour de

προσέειπε τὸν αὖτε ·
« Τοιγὰρ ἐγὼ δείξω τοι,
ξεῖνε πάτερ,
δόμον ὅν κελεύεις με ·
ἐπεὶ ναίει μοι
ἐγγύθι πατρὸς ἀμύμονος.
Ἀλλὰ ἴθι σιγῇ τοῖον ·
ἐγὼ δὲ ἡγεμονεύσω ὁδόν ·
μηδὲ προτιόσσεο μηδὲ ἐρέεινε
τινὰ ἀνθρώπων.
Οἵδε γὰρ
οὐκ ἀνέχονται μάλα
ἀνθρώπους ξείνους,
οὐδὲ φιλέουσιν
ἀγαπαζόμενοι
ὅς κεν ἔλθοι ἄλλοθεν.
Τοίγε πεποιθότες
νηυσὶ θοῇσιν ὠκείῃσιν
ἐκπερόωσι μέγα λαῖτμα,
ἐπεὶ Ἐνοσίχθων
δῶκέ σφισι ·
τῶν νέες ὠκεῖαι
ὡσεὶ πτερὸν
ἠὲ νόημα. »
Φωνήσασα ἄρα ὥς
Παλλὰς Ἀθήνη ἡγήσατο
καρπαλίμως ·
ὁ δὲ ἔπειτα βαῖνε
μετὰ ἴχνια θεοῖο.
Φαίηκες δὲ ἄρα
ναυσικλυτοὶ
οὐκ ἐνόησαν τὸν ἐρχόμενον
κατὰ ἄστυ διὰ σφέας ·
Ἀθήνη γὰρ ἐϋπλόκαμος,
θεὸς δεινή,
οὐκ εἴα,
ἥ ῥα κατέχευέν οἱ
ἀχλὺν θεσπεσίην,
φρονέουσα φίλα
ἐνὶ θυμῷ.

dit-à celui-ci à-son-tour :
« En effet je montrerai à toi,
étranger *mon* père (vénérable),
la maison que tu invites moi *à te mon-*
car *Alcinoüs* habite à moi [*trer;*
près de *mon* père irréprochable.
Mais marche en silence ainsi ;
et moi je *te* guiderai *dans* la route ;
et ne regarde pas et n'interroge pas
quelqu'un des hommes.
Car ceux-ci
ne reçoivent pas beaucoup
les hommes étrangers,
et ne traitent-pas-en-ami
en *l'*accueillant-affectueusement
celui qui a pu venir d'ailleurs.
Ceux-ci se fiant
à des vaisseaux rapides *et* prompts
traversent le grand gouffre,
puisque le *dieu* qui-ébranle-la-terre
a donné *cela* à eux ;
desquels les vaisseaux *sont* rapides
comme l'aile *des oiseaux*
ou *comme* la pensée. »
Ayant parlé donc ainsi
Pallas Minerve marcha-la-première
avec-rapidité ;
et lui ensuite marchait
après (sur) les traces de la déesse.
Et donc les Phéaciens
célèbres-navigateurs
ne virent pas lui s'avançant
dans la ville à travers eux ;
car Minerve aux-beaux-cheveux
déesse terrible (puissante),
ne *le* permettait pas,
elle qui donc versait-sur lui
une obscurité divine,
ayant-des-pensées amies
dans *son* cœur.

Θαύμαζεν δ' Ὀδυσεὺς λιμένας καὶ νῆας εἴσας,
αὐτῶν θ' ἡρώων ἀγορὰς καὶ τείχεα μακρά,
ὑψηλά, σκολόπεσσιν ἀρηρότα, θαῦμα ἰδέσθαι.
Ἀλλ' ὅτε δὴ βασιλῆος ἀγακλυτὰ δώμαθ' ἵκοντο,
τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Οὗτος δή τοι, ξεῖνε πάτερ, δόμος, ὅν με κελεύεις
πεφραδέμεν· δήεις δὲ Διοτρεφέας βασιλῆας,
δαίτην δαινυμένους· σὺ δ' ἔσω κίε μηδέ τι θυμῷ
τάρβει· θαρσαλέος γὰρ ἀνὴρ ἐν πᾶσιν ἀμείνων
ἔργοισιν τελέθει, εἰ καί ποθεν ἄλλοθεν ἔλθοι.
Δέσποιναν μὲν πρῶτα κιχήσεαι ἐν μεγάροισιν·
Ἀρήτη δ' ὄνομ' ἐστὶν ἐπώνυμον, ἐκ δὲ τοκήων
τῶν αὐτῶν, οἵπερ τέκον Ἀλκίνοον βασιλῆα.
Ναυσίθοον μὲν πρῶτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων
γείνατο καὶ Περίβοια, γυναικῶν εἶδος ἀρίστη,
ὁπλοτάτη θυγάτηρ μεγαλήτορος Εὐρυμέδοντος·
ὅς ποθ' ὑπερθύμοισι Γιγάντεσσιν βασίλευεν·

lui un nuage divin. Ulysse admirait les ports, les vaisseaux magnifiques, les places où s'assemblaient les héros, leurs hautes murailles garnies de palissades, spectacle prodigieux. Quand ils furent arrivés à la demeure superbe du roi, la déesse aux yeux bleus, Minerve, lui adressa la parole :

« Vénérable étranger, voici la demeure que tu m'as priée de t'indiquer; tu y trouveras les rois, enfants de Jupiter, assis à un festin; entre, et que ton cœur soit sans crainte; car l'homme intrépide réussit mieux dans tous ses desseins, lors même qu'il vient d'une terre étrangère. Tu chercheras d'abord la reine dans le palais; son nom est Arété; elle est issue des mêmes parents qui ont engendré le roi Alcinoüs. Jadis Nausithoüs reçut le jour de Neptune qui ébranle la terre et de Péribée, la plus accomplie des mortelles et la plus jeune des filles du magnanime Eurymédon, qui régnait autrefois sur les

Ὀδυσεὺς δὲ θαύμαζε	Mais Ulysse admirait
λιμένας καὶ νῆας ἐΐσας,	les ports et les vaisseaux égaux,
ἀγοράς τε ἡρώων αὐτῶν	et les places des héros eux-mêmes
καὶ μακρὰ τείχεα,	et les longues murailles,
ὑψηλά,	hautes,
ἀρηρότα σκολόπεσσι,	adaptées à des (munies de) palissades,
θαῦμα ἰδέσθαι.	prodige à voir.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἵκοντο	Mais lorsque déjà ils furent arrivés
δώματα ἀγακλυτὰ βασιλῆος,	aux demeures très-glorieuses du roi,
θεὰ δὲ γλαυκῶπις	alors la déesse aux-yeux-bleus
Ἀθήνη	Minerve
ἦρχε μύθων τοῖσι·	commença les propos à (entre) eux :
« Ξεῖνε πάτερ,	« Étranger *mon* père,
οὗτος δή τοι δόμος,	celle-ci donc *est* à toi la demeure,
ὅν κελεύεις με πεφραδέμεν·	que tu invites moi à *t*'indiquer ;
δήεις δὲ βασιλῆας	et tu trouveras les rois
Διοτρεφέας	nourrissons-de-Jupiter
δαινυμένους δαίτην·	mangeant le repas ;
σὺ δὲ κίε ἔσω	mais toi va au dedans
μηδὲ τάρβει τι	et ne crains pas quelque chose
θυμῷ·	dans *ton* cœur ;
ἀνὴρ γὰρ θαρσαλέος	car l'homme qui-a-de-l'assurance
τελέθει ἀμείνων	est meilleur (réussit mieux)
ἐν πᾶσιν ἔργοισιν,	dans tous les travaux, [ailleurs.
εἰ καὶ ἔλθοι ποθὲν ἄλλοθεν.	si même il est venu de quelque-part
Πρῶτα μὲν	D'abord
κιχήσεαι δέσποιναν	tu trouveras (aborderas) la reine
ἐν μεγάροισιν·	dans le palais ;
ὄνομα δὲ ἐπώνυμον	et le nom donné-comme-nom *à elle*
ἐστὶν Ἀρήτη,	est Arété,
ἐκ δὲ τῶν αὐτῶν τοκήων	et *elle est née* des mêmes parents
οἵπερ τέκον βασιλῆα Ἀλκίνοον.	qui ont engendré le roi Alcinoüs.
Πρῶτα μὲν	D'abord
Ποσειδάων ἐνοσίχθων	Neptune qui-ébranle-la-terre
γείνατο Ναυσίθοον	a engendré Nausithoüs
καὶ Περίβοια,	et (qu'il a eu de) Péribée,
ἀρίστη γυναικῶν εἶδος,	la meilleure des femmes en forme
θυγάτηρ ὁπλοτάτη	fille la plus jeune [(beauté),
μεγαλήτορος Εὐρυμέδοντος·	du magnanime Eurymédon ;
ὅς ποτε βασίλευε	lequel (Eurymédon) jadis régnait

ἀλλ' ὁ μὲν ὤλεσε λαὸν[1] ἀτάσθαλον, ὤλετο δ' αὐτός.
Τῇ δὲ Ποσειδάων ἐμίγη καὶ ἐγείνατο παῖδα,
Ναυσίθοον μεγάθυμον, ὃς ἐν Φαίηξιν ἄνασσεν·
Ναυσίθοος δ' ἔτεκεν Ῥηξήνορά τ' Ἀλκίνοόν τε.
Τὸν μέν, ἄκουρον ἐόντα, βάλ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων
νυμφίον ἐν μεγάρῳ, μίαν οἴην παῖδα λιπόντα
Ἀρήτην· τὴν δ' Ἀλκίνοος ποιήσατ' ἄκοιτιν,
καί μιν ἔτισ', ὡς οὔτις ἐπὶ χθονὶ τίεται ἄλλη,
ὅσσαι νῦν γε γυναῖκες ὑπ' ἀνδράσιν οἶκον ἔχουσιν.
Ὣς κείνη πέρι κῆρι τετίμηταί τε καὶ ἐστὶν
ἔκ τε φίλων παίδων ἔκ τ' αὐτοῦ Ἀλκινόοιο
καὶ λαῶν, οἵ μίν ῥα θεὸν ὣς εἰσορόωντες,
δειδέχαται μύθοισιν, ὅτε στείχῃσ' ἀνὰ ἄστυ.
Οὐ μὲν γάρ τι νόου γε καὶ αὐτὴ[2] δεύεται ἐσθλοῦ·
οἷσίν τ' εὖ φρονέῃσι καὶ ἀνδράσι νείκεα λύει.

fiers Géants; mais Eurymédon anéantit ce peuple impie, et il périt lui-même. Neptune s'unit à Péribée, qui mit au monde le magnanime Nausithoüs, roi des Phéaciens; Nausithoüs engendra Rhexénor et Alcinoüs. Apollon à l'arc d'argent frappa Rhexénor dans son palais, alors que jeune époux il n'avait point encore de fils; il ne laissa qu'une fille, Arété, Alcinoüs la prit pour compagne, et il l'honora comme n'est honorée sur la terre nulle autre des femmes qui gouvernent une maison sous les lois d'un époux. Elle est entourée de respect et d'amour par ses enfants bien-aimés, par Alcinoüs lui-même et par nos citoyens, qui la regardent comme une déesse et la saluent de leurs vœux quand elle se promène dans la ville. Elle n'est point dépourvue de sagesse, et sa bonté apaise les querelles qui s'élèvent

Γιγάντεσσιν ὑπερθύμοισιν·	sur les Géants superbes;
ἀλλὰ ὁ μὲν ὤλεσε	mais celui-ci perdit
λαὸν ἀτάσθαλον,	*ce* peuple injuste,
ὤλετο δὲ αὐτός.	et il périt lui-même.
Ποσειδάων δὲ ἐμίγη τῇ	Neptune donc s'unit à celle-ci
καὶ ἐγείνατο παῖδα,	et engendra un fils,
μεγάθυμον Ναυσίθοον,	le magnanime Nausithoüs,
ὃς ἄνασσεν ἐν Φαίηξι·	qui commandait chez les Phéaciens;
Ναυσίθοος δὲ ἔτεκε Ῥηξήνορά τε	et Nausithoüs engendra et Rhexénor
Ἀλκίνοόν τε.	et Alcinoüs.
Ἀπόλλων μὲν ἀργυρότοξος	Apollon à-l'arc-d'argent
βάλε τόν, ἐόντα ἄκουρον,	frappa l'un, étant sans-garçon,
νυμφίον ἐν μεγάρῳ,	jeune-époux dans *son* palais,
λιπόντα μίαν οἴην παῖδα	ayant laissé une seule fille
Ἀρήτην·	Arété:
Ἀλκίνοος δὲ	et Alcinoüs
ποιήσατο τὴν ἄκοιτιν,	fit celle-ci *son* épouse,
καὶ ἔτισέ μιν,	et honora elle,
ὡς οὔτις ἄλλη τίεται	comme aucune autre n'est honorée
ἐπὶ χθονί,	sur la terre, *parmi les femmes*
ὅσσαι γυναῖκες	lesquelles-toutes femmes
νῦν γε ἔχουσιν οἶκον	maintenant du moins ont une maison
ὑπὸ ἀνδράσιν.	sous des (soumises à des) époux.
Ὣς κείνη	Ainsi celle-ci
τετίμηταί τε πέρι	et a été honorée grandement
κῆρι	dans le cœur
καὶ ἐστὶν	et est *encore honorée*
ἔκ τε παίδων φίλων	et de *ses* enfants chéris
ἔκ τε Ἀλκινόοιο αὐτοῦ	et d'Alcinoüs lui-même
καὶ λαῶν,	et des peuples,
οἵ ῥα εἰσορόωντές μιν	qui donc regardant elle
ὡς θεόν,	comme une déesse,
δειδέχαται μύθοισιν,	*l'*accueillent par des paroles *amies*,
ὅτε στείχῃσιν ἀνὰ ἄστυ.	quand elle va dans la ville.
Καὶ μὲν γὰρ αὐτή γε	Et assurément elle-même du moins
οὐ δεύεταί τι	ne manque pas en quelque chose
νόου ἐσθλοῦ·	d'un esprit bon (sage);
λύει τε νείκεα	et elle délie (concilie) les querelles
οἷσι φρονέῃσιν εὖ	*à ceux* pour lesquels elle pense bien
καὶ ἀνδράσιν.	même *étant* hommes.

Εἴ κέν τοι κείνη γε φίλα φρονέῃσ' ἐνὶ θυμῷ,
ἐλπωρή τοι ἔπειτα φίλους τ' ἰδέειν καὶ ἱκέσθαι
οἶκον ἐς ὑψόροφον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν. »
Ὣς ἄρα φωνήσασ' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον· λίπε δὲ Σχερίην ἐρατεινήν·
ἵκετο δ' ἐς Μαραθῶνα[1] καὶ εὐρυάγυιαν Ἀθήνην,
δῦνε δ' Ἐρεχθῆος πυκινὸν δόμον[2]. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
Ἀλκινόου πρὸς δώματ' ἴε κλυτά· πολλὰ δέ οἱ κῆρ
ὥρμαιν' ἱσταμένῳ, πρὶν χάλκεον οὐδὸν ἱκέσθαι.
Ὥστε γὰρ ἠελίου[3] αἴγλη πέλεν ἠὲ σελήνης
δῶμα κάθ' ὑψερεφὲς μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.
Χάλκεοι μὲν γὰρ τοῖχοι ἐληλάδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα,
ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῦ· περὶ δὲ θριγκὸς κυάνοιο·
χρύσειαι δὲ θύραι πυκινὸν δόμον ἐντὸς ἔεργον·
ἀργύρεοι δὲ σταθμοὶ ἐν χαλκέῳ ἕστασαν οὐδῷ,
ἀργύρεον δ' ἐφ' ὑπερθύριον, χρυσέη δὲ κορώνη.

entre les hommes. Si son cœur est bienveillant pour toi, tu peux espérer de revoir tes amis, de rentrer dans ta haute demeure et sur le sol de ta patrie. »

A ces mots, Minerve aux yeux bleus s'éloigna vers la mer inféconde et quitta la délicieuse Schérie; elle se rendit à Marathon et dans Athènes aux larges rues, et entra dans le temple solide bâti par Érechthée. Ulysse s'avança vers le magnifique palais d'Alcinoüs, et debout il roulait mille pensées dans son cœur avant de franchir le seuil d'airain. Le palais élevé du magnanime Alcinoüs brillait d'un éclat pareil à celui du soleil ou de la lune. De tous côtés, depuis le seuil jusqu'au fond de la demeure, s'étendaient des murs d'airain, couronnés d'un métal d'azur; des portes d'or fermaient à l'intérieur le solide palais; des montants d'argent se dressaient sur le seuil d'airain; le linteau était aussi d'argent, et l'anneau d'or. De chaque côté se

Εἰ κείνη γε
φρονέῃσί κε φίλα τοι
ἐνὶ θυμῷ,
ἔπειτα ἐλπωρή τοι
ἰδέειν τε φίλους
καὶ ἱκέσθαι
ἐς οἶκον ὑψόροφον
καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα. »
Φωνήσασα ἄρα ὣς
Ἀθήνη γλαυκῶπις
ἀπέβη ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον·
λίπε δὲ ἐρατεινὴν Σχερίην·
ἵκετο δὲ ἐς Μαραθῶνα
καὶ Ἀθήνην εὐρυάγυιαν,
δῦνε δὲ δόμον πυκινὸν
Ἐρεχθῆος.
Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ιε πρὸς δώματα κλυτὰ
Ἀλκινόου·
κῆρ δὲ ὥρμαινε πολλά
οἱ ἱσταμένῳ,
πρὶν ἱκέσθαι οὐδὸν χάλκεον.
Αἴγλη γὰρ ὥςτε ἠελίου
ἠὲ σελήνης
πέλε κατὰ δῶμα ὑψερεφὲς
μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο.
Τοῖχοι μὲν γὰρ χάλκεοι
ἐληλάδατο ἔνθα καὶ ἔνθα,
ἐξ οὐδοῦ ἐς μυχόν·
περὶ δὲ θριγκὸς
κυάνοιο·
θύραι δὲ χρύσειαι
ἔεργον ἐντὸς
δόμον πυκινόν·
σταθμοὶ δὲ ἀργύρεοι
ἕστασαν
ἐν οὐδῷ χαλκέῳ,
ὑπερθύριον δὲ ἐπὶ
ἀργύρεον,
κορώνη δὲ χρυσέη.

Si celle-là du moins
a-des-pensées amies pour toi
dans *son* cœur,
ensuite (dès lors) espoir *est* à toi
et de voir *tes* amis
et de retourner
dans *ta* demeure au-toit-élevé
et dans ta terre patrie. »
Ayant parlé donc ainsi
Minerve aux-yeux bleus
s'en alla sur la mer inféconde;
et elle quitta l'aimable Schérie;
et elle alla dans Marathon
et dans Athènes aux-larges-rues,
et entra dans la demeure solide
d'Érechthée.
Mais Ulysse
alla vers les demeures glorieuses
d'Alcinoüs; [sées
et le cœur agitait beaucoup-de pen-
à lui se tenant-debout,
avant d'être arrivé au seuil d'-airain.
Car un éclat comme *celui* du soleil
ou de la lune
était dans la demeure au-toit-élevé
du magnanime Alcinoüs.
Car des murs d'-airain
avaient été conduits ici et là, [*lais;*
depuis le seuil jusqu'au fond *du pa-*
et autour *était* un couronnement
de métal-bleu;
et des portes d'-or
fermaient en dedans
la demeure solide;
et des montants d'-argent
se tenaient-debout
sur le seuil d'-airain,
et le linteau au-dessus
était d'-argent,
et l'anneau *était* d'-or.

Χρύσειοι δ' ἑκάτερθε καὶ ἀργύρεοι κύνες ἦσαν,
οὓς Ἥφαιστος ἔτευξεν ἰδυίῃσι πραπίδεσσιν,
δῶμα φυλασσέμεναι μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
ἀθανάτους ὄντας καὶ ἀγήρως ἤματα πάντα.
Ἐν δὲ θρόνοι περὶ τοῖχον ἐρηρέδατ' ἔνθα καὶ ἔνθα,
ἐς μυχὸν ἐξ οὐδοῖο διαμπερές· ἔνθ' ἐνὶ πέπλοι
λεπτοὶ εὔννητοι βεβλήατο, ἔργα γυναικῶν.
Ἔνθα δὲ Φαιήκων ἡγήτορες ἑδριόωντο,
πίνοντες καὶ ἔδοντες· ἐπηετανὸν γὰρ ἔχεσκον.
Χρύσειοι δ' ἄρα κοῦροι[1] ἐϋδμήτων ἐπὶ βωμῶν
ἕστασαν, αἰθομένας δαΐδας μετὰ χερσὶν ἔχοντες,
φαίνοντες νύκτας κατὰ δώματα δαιτυμόνεσσιν.
Πεντήκοντα δέ οἱ δμωαὶ κατὰ δῶμα γυναῖκες,
αἱ μὲν ἀλετρεύουσι μύλης ἔπι μήλοπα καρπόν,
αἱ δ' ἱστοὺς ὑφόωσι καὶ ἠλάκατα στρωφῶσιν,
ἥμεναι, οἷά τε φύλλα μακεδνῆς αἰγείροιο[2]·
καιροσέων δ' ὀθονέων ἀπολείβεται ὑγρὸν ἔλαιον[3].

tenaient des chiens d'or et d'argent, sortis des mains habiles de Vulcain pour garder la maison du magnanime Alcinoüs; ils étaient immortels et à jamais exempts de vieillesse. Au dedans, et de tous côtés, depuis le seuil jusqu'au fond, des siéges étaient adossés à la muraille: on avait étendu des tapis fins et tissés avec art, ouvrage des femmes. C'est là que les chefs des Phéaciens prenaient place pour manger et pour boire; car leurs banquets étaient sans fin. De jeunes garçons en or, debout sur des socles habilement construits, tenaient dans leurs mains des flambeaux allumés et éclairaient pendant la nuit les convives réunis dans le palais. Cinquante servantes étaient occupées, les unes à broyer sous la meule le blond froment, les autres à ourdir la toile et à agiter les fuseaux, toutes assises et semblables aux feuilles du peuplier élancé; on eût dit que des étoffes qu'elles tissaient coulait une huile limpide. Autant les Phéaciens sont plus

Ἑκάτερθε δὲ	Et de-l'un-et-l'autre-côté
ἦσαν κύνες	étaient des chiens
χρύσειοι καὶ ἀργύρεοι,	d'-or et d'-argent,
οὓς Ἥφαιστος ἔτευξε	que Vulcain avait fabriqués
πραπίδεσσιν ἰδυίῃσι,	d'un esprit habile,
φυλασσέμεναι δῶμα	pour garder la demeure
μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,	du magnanime Alcinoüs,
ὄντας ἀθανάτους	étant immortels
καὶ ἀγήρως	et exempts-de-vieillesse
πάντα ἤματα.	*pendant* tous les jours (à jamais).
Ἐν δὲ θρόνοι	Et au dedans des siéges [raille
ἐρηρέδατο περὶ τοῖχον	avaient été appuyés autour de la mu-
ἔνθα καὶ ἔνθα,	ici et là,
ἐξ οὐδοῖο ἐς μυχὸν	depuis le seuil jusqu'au fond
διαμπερές·	sans-discontinuer;
ἔνθα ἐνὶ πέπλοι	là au dedans des voiles (tapis)
λεπτοὶ ἐΰννητοι	légers *et* bien-tissés
βεβλήατο,	avaient été jetés (étendus),
ἔργα γυναικῶν.	ouvrages de femmes.
Ἔνθα δὲ ἑδριόωντο	Et là siégeaient
ἡγήτορες Φαιήκων,	les chefs des Phéaciens,
πίνοντες καὶ ἔδοντες·	buvant et mangeant; [lement.
ἔχεσκον γὰρ ἐπηετανόν.	car ils avaient *des repas* perpétuel-
Κοῦροι δὲ ἄρα χρύσειοι	Et donc de jeunes-garçons d'-or
ἕστασαν ἐπὶ βωμῶν ἐϋδμήτων,	se tenaient sur des socles bien-con-
ἔχοντες μετὰ χερσὶ	ayant entre les mains [struits,
δαΐδας αἰθομένας,	des flambeaux allumés,
φαίνοντες δαιτυμόνεσσι	éclairant les convives
νύκτας	*pendant* les nuits
κατὰ δώματα.	dans les demeures.
Οἱ δὲ κατὰ δῶμα	Et pour lui (Alcinoüs) dans la demeure
πεντήκοντα γυναῖκες δμωαί,	cinquante femmes servantes,
αἱ μὲν ἀλετρεύουσιν ἐπὶ μύλης	les unes broient sur la meule
καρπὸν μήλοπα,	le froment blond,
αἱ δὲ ὑφόωσιν ἱστοὺς	les autres tissent des toiles
καὶ στρωφῶσιν ἠλάκατα,	et tournent *dans leurs mains* des fils,
ἥμεναι, οἷα τε φύλλα	assises, et *telles* que *sont* les feuilles
μακεδνῆς αἰγείροιο·	du long peuplier;
ἔλαιον δὲ ὑγρὸν	et une huile humide
ἀπολείβεται ὀθονέων καιροσέων.	coule des toiles bien-tissues.

Ὅσσον Φαίηκες περὶ πάντων ἴδριες ἀνδρῶν
νῆα θοὴν ἐνὶ πόντῳ ἐλαυνέμεν, ὣς δὲ γυναῖκες
ἱστὸν τεχνῆσαι· πέρι γάρ σφισι δῶκεν Ἀθήνη
ἔργα τ' ἐπίστασθαι περικαλλέα καὶ φρένας ἐσθλάς.
Ἔκτοσθεν δ' αὐλῆς[1] μέγας ὄρχατος ἄγχι θυράων
τετράγυος· περὶ δ' ἕρκος ἐλήλαται ἀμφοτέρωθεν.
Ἔνθα δὲ δένδρεα μακρὰ πεφύκει τηλεθόωντα,
ὄγχναι καὶ ῥοιαὶ καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι,
συκαῖ τε γλυκεραὶ καὶ ἐλαῖαι τηλεθόωσαι.
Τάων οὔποτε καρπὸς ἀπόλλυται οὐδ' ἀπολείπει
χείματος οὐδὲ θέρευς, ἐπετήσιος· ἀλλὰ μάλ' αἰεὶ
Ζεφυρίη πνείουσα τὰ μὲν φύει, ἄλλα δὲ πέσσει.
Ὄγχνη ἐπ' ὄγχνῃ γηράσκει, μῆλον δ' ἐπὶ μήλῳ,
αὐτὰρ ἐπὶ σταφυλῇ σταφυλή, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ·
Ἔνθα δέ οἱ πολύκαρπος ἀλωὴ ἐρρίζωται·
τῆς ἕτερον μὲν θειλόπεδον λευρῷ ἐνὶ χώρῳ

adroits que les autres hommes à pousser sur la mer le rapide navire, autant leurs femmes excellent à ourdir la toile; car Minerve leur a donné l'habileté dans les travaux et les sages pensées. En dehors de la cour, et près de la porte, se trouvait un grand jardin de quatre arpents, entouré d'une haie. Là croissaient de hauts arbres au vert feuillage, poiriers, grenadiers, pommiers aux fruits magnifiques, figuiers délicieux et verdoyants oliviers. Jamais les fruits ne périssent ou ne manquent, ni l'hiver, ni l'été; mais, durant toute l'année, le souffle du Zéphyr fait naître les uns et mûrir les autres. La poire vieillit près de la poire, la pomme près de la pomme, le raisin près du raisin, la figue près de la figue. On y avait planté une vigne féconde: ici le terrain uni est séché par les rayons du soleil; là on

Ὅσσον Φαίηκες	*Autant* que les Phéaciens [hommes
ἴδριες περὶ πάντων ἀνδρῶν	*sont* habiles au-dessus de tous les
ἐλαυνέμεν ἐνὶ πόντῳ	à pousser sur la mer
νῆα θοήν,	un vaisseau rapide,
ὣς δὲ γυναῖκες	ainsi d'autre-part les femmes
τεχνῆσαι ἱστόν·	*sont habiles* à fabriquer de la toile ;
Ἀθήνη γὰρ δῶκέ σφισι πέρι	car Minerve a donné à elles supérieu-
ἐπίστασθαι	de savoir [rement
ἔργα τε περικαλλέα	et les travaux très-beaux
καὶ φρένας ἐσθλάς.	et les pensées bonnes (sages).
Ἔκτοσθεν δὲ αὐλῆς	Et en dehors de la cour
ἄγχι θυράων	auprès des portes [pents ;
μέγας ὄρχατος τετράγυος·	*est* un grand jardin de-quatre-ar-
ἕρκος δὲ	et une barrière
ἐλήλαται περὶ	a été c̨nduite tout-autour
ἀμφοτέρωθεν.	des-deux-côtés.
Ἔνθα δὲ πεφύκει	Et là avaient poussé
μακρὰ δένδρεα τηλεθόωντα,	de longs (hauts) arbres fleurissants,
ὄγχναι καὶ ῥοιαὶ	poiriers et grenadiers
καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι,	et pommiers aux-fruits-brillants,
συκαῖ τε γλυκεραὶ	et figuiers doux
καὶ ἐλαῖαι τηλεθόωσαι.	et oliviers fleurissants.
Τάων καρπὸς οὔποτε ἀπόλλυται	Desquels le fruit jamais ne périt
οὐδὲ ἀπολείπει	ni ne manque
χείματος οὐδὲ θέρευς,	en hiver ni en été,
ἐπετήσιος·	*mais est* durant-toute-l'année ;
ἀλλὰ μάλα αἰεὶ	mais tout à fait toujours
Ζεφυρίη πνείουσα	le Zéphyr soufflant
φύει μὲν τά,	fait-pousser les uns,
πέσσει δὲ ἄλλα.	et *en* fait-mûrir d'autres.
Ὄγχνη γηράσκει ἐπὶ ὄγχνῃ,	La poire mûrit au-dessus de la poire,
μῆλον δὲ ἐπὶ μήλῳ,	et la pomme au-dessus de la pomme,
αὐτὰρ σταφυλὴ	d'autre-part la grappe
ἐπὶ σταφυλῇ,	au-dessus de la grappe,
σῦκον δὲ ἐπὶ σύκῳ.	et la figue au-dessus de la figue.
Ἔνθα δὲ ἀλωὴ πολύκαρπος	Et là une vigne aux-fruits-nombreux
ἐρρίζωταί οἱ·	a été plantée à lui ;
τῆς ἕτερον μὲν θειλόπεδον	de laquelle à la vérité un séchoir
ἐνὶ χώρῳ λευρῷ	dans un endroit uni
τέρσεται ἠελίῳ,	est essuyé par le soleil,

τέρσεται ἠελίῳ, ἑτέρας δ' ἄρα τε τρυγόωσιν,
ἄλλας δὲ τραπέουσι· πάροιθε δέ τ' ὄμφακές εἰσιν,
ἄνθος ἀφιεῖσαι, ἕτεραι δ' ὑποπερκάζουσιν.
Ἔνθα δὲ κοσμηταὶ πρασιαὶ παρὰ νείατον ὄρχον
παντοῖαι πεφύασιν, ἐπηετανὸν γανόωσαι·
ἐν δὲ δύω κρῆναι, ἡ μέν τ' ἀνὰ κῆπον ἅπαντα
σκίδναται, ἡ δ' ἑτέρωθεν ὑπ' αὐλῆς οὐδὸν ἵησιν[1]
πρὸς δόμον ὑψηλόν, ὅθεν ὑδρεύοντο πολῖται.
Τοῖ' ἄρ' ἐν Ἀλκινόοιο θεῶν ἔσαν ἀγλαὰ δῶρα.
Ἔνθα στὰς θηεῖτο πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα ἑῷ θηήσατο θυμῷ,
καρπαλίμως ὑπὲρ οὐδὸν ἐβήσατο δώματος εἴσω.
Εὗρε δὲ Φαιήκων ἡγήτορας ἠδὲ μέδοντας
σπένδοντας δεπάεσσιν ἐϋσκόπῳ Ἀργειφόντῃ,
ᾧ πυμάτῳ σπένδεσκον, ὅτε μνησαίατο κοίτου.
Αὐτὰρ ὁ βῆ διὰ δῶμα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
πολλὴν ἠέρ' ἔχων, ἥν οἱ περίχευεν Ἀθήνη,

vendange les grappes, là on foule le raisin; sur le devant, de jeunes rejetons se couvrent de fleurs, tandis que plus loin les grappes commencent à noircir. Dans le fond s'étendent des plates-bandes qui donnent toute l'année des produits variés. Deux fontaines jaillissent: l'une arrose tout le jardin, l'autre dirige ses eaux, en passant sous le seuil de la cour, vers le palais élevé, où viennent puiser les habitants. Tels étaient les superbes présents des dieux dans la demeure d'Alcinoüs.

Le patient et divin Ulysse s'était arrêté et contemplait. Quand il eut tout admiré en son cœur, il franchit rapidement le seuil et entra dans le palais. Il y trouva les chefs et les princes des Phéaciens faisant avec leurs coupes des libations au sage meurtrier d'Argus; car c'était à lui qu'ils offraient les derniers hommages, lorsqu'ils songeaient à goûter le sommeil. Mais le divin Ulysse traversa le palais, enveloppé de l'épais nuage que Minerve avait répandu autour de lui,

τρυγόωσι δέ τε ἄρα ἑτέρας,	et donc ils vendangent d'autres *grap-*
τραπέουσι δὲ ἄλλας·	et *en* foulent d'autres ; [*pes,*
πάροιθε δέ τε	et sur-le-devant
εἰσὶν ὄμφακες,	sont des *grappes* vertes,
ἀφιεῖσαι ἄνθος,	jetant-au-dehors *leur* fleur,
ἕτεραι δὲ ὑποπερκάζουσιν.	et d'autres commencent-à-noircir.
Ἔνθα δὲ πρασιαὶ παντοῖαι	Et là des carrés de-toute-sorte
κοσμηταὶ	arrangés (cultivés) [rangée,
πεφύασι παρὰ νείατον ὄρχον,	ont poussé le-long-de la dernière
γανόωσαι ἐπηετανόν·	fleurissant perpétuellement ;
ἐν δὲ δύω κρῆναι,	et au dedans *sont* deux fontaines,
ἡ μέν τε σκίδναται	*dont* l'une se répand
ἀνὰ ἅπαντα κῆπον,	dans tout le jardin,
ἡ δὲ ἑτέρωθεν	et l'autre de-l'autre-côté [cour
ἵησιν ὑπὸ οὐδὸν αὐλῆς	envoie *ses eaux* sous le seuil de la
πρὸς δόμον ὑψηλόν,	vers la demeure élevée,
ὅθεν πολῖται ὑδρεύοντο.	d'où les citoyens puisaient-de-l'eau.
Τοῖα ἄρα δῶρα ἀγλαὰ	Donc de tels présents magnifiques
θεῶν	des dieux
ἔσαν ἐν Ἀλκινόοιο.	étaient dans *la demeure* d'Alcinoüs.
Στὰς ἔνθα	Se tenant là
πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς	le très-patient *et* divin Ulysse
θηεῖτο.	contemplait. [choses
Αὐτὰρ ἐπειδὴ θηήσατο πάντα	Mais quand il eut contemplé toutes
ἑῷ θυμῷ,	dans son cœur,
ἐβήσατο καρπαλίμως	il alla promptement
ὑπὲρ οὐδὸν	par-dessus (en franchissant) le seuil
εἴσω δώματος.	au dedans de la demeure.
Εὗρε δὲ ἡγήτορας	Et il trouva les conducteurs
ἠδὲ μέδοντας Φαιήκων	et chefs des Phéaciens
σπένδοντας δεπάεσσιν	faisant-des-libations avec des coupes
ἐϋσκόπῳ Ἀργειφόντῃ,	au clairvoyant meurtrier-d'Argus,
ᾧ πυμάτῳ	auquel le dernier
σπένδεσκον,	ils faisaient-des-libations,
ὅτε μνησαίατο	quand ils se souvenaient
κοίτου.	de *leur* lit.
Αὐτὰρ ὁ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς	Mais le très-patient *et* divin Ulysse
βῆ διὰ δῶμα,	alla à travers la demeure,
ἔχων ἠέρα πολλὴν	ayant le nuage abondant (épais) [lui,
ἥν Ἀθήνη περίχευέν οἱ,	que Minerve avait répandu-autour-de

ὄφρ' ἵκετ' Ἀρήτην τε καὶ Ἀλκίνοον βασιλῆα.
Ἀμφὶ δ' ἄρ' Ἀρήτης βάλε γούνασι χεῖρας Ὀδυσσεύς.
Καὶ τότε δή ῥ' αὐτοῖο πάλιν χύτο θέσφατος ἀήρ.
Οἱ δ' ἄνεῳ[1] ἐγένοντο δόμον κάτα, φῶτα ἰδόντες·
θαύμαζον δ' ὁρόωντες· ὁ δ' ἐλλιτάνευεν Ὀδυσσεύς·
« Ἀρήτη, θύγατερ Ῥηξήνορος ἀντιθέοιο,
σόν τε πόσιν σά τε γούναθ' ἱκάνω, πολλὰ μογήσας,
τούσδε τε δαιτυμόνας· τοῖσιν θεοὶ ὄλβια δοῖεν
ζωέμεναι, καὶ παισὶν ἐπιτρέψειεν ἕκαστος
κτήματ' ἐνὶ μεγάροισι γέρας θ' ὅ τι δῆμος ἔδωκεν.
Αὐτὰρ ἐμοὶ πομπὴν ὀτρύνετε πατρίδ' ἱκέσθαι
θᾶσσον, ἐπειδὴ δηθὰ φίλων ἄπο πήματα πάσχω. »
Ὣς εἰπὼν κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσιν,
πὰρ πυρί· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ.
Ὀψὲ δὲ δὴ μετέειπε γέρων ἥρως Ἐχένηος,
ὃς δὴ Φαιήκων ἀνδρῶν προγενέστερος ἦεν
καὶ μύθοισι κέκαστο, παλαιά τε πολλά τε εἰδώς·

jusqu'à ce qu'il fut arrivé auprès d'Arété et du roi Alcinoüs; puis il embrassa de ses mains les genoux de la reine. Alors le nuage divin s'éloigna de lui. Tous les convives qui étaient dans le palais restèrent muets à sa vue et le regardèrent avec admiration, tandis qu'il faisait entendre cette prière :

« Arété, fille du divin Rhexénor, j'arrive après mille souffrances à tes genoux, près de ton époux et de ces convives. Puissent les dieux leur donner une heureuse existence! Puissent-ils transmettre à leurs enfants leurs richesses, leurs palais et les honneurs que le peuple leur a décernés! Pour moi, hâtez mon départ, afin que je rentre au plus tôt dans ma patrie; car voilà bien longtemps que je souffre loin de mes amis. »

Il dit, et s'assit près du feu, dans les cendres du foyer; mais tous les Phéaciens gardaient le silence. Enfin le vieux héros Échénéus prit la parole; c'était le plus âgé d'entre tous les Phéaciens, et le pre-

ὄφρα ἵκετο Ἀρήτην τε	jusqu'à ce qu'il arriva et à Arété
καὶ βασιλῆα Ἀλκίνοον.	et au roi Alcinoüs.
Ὀδυσσεὺς δὲ ἄρα βάλε χεῖρας	Et Ulysse donc jeta les mains
ἀμφὶ γούνασιν Ἀρήτης.	autour des genoux d'Arété.
Καὶ τότε δή ῥα	Et alors déjà donc
ἀὴρ θέσφατος	le nuage divin
χύτο πάλιν αὐτοῖο.	se répandit de nouveau loin de lui.
Οἱ δέ, ἰδόντες φῶτα,	Et ceux-ci, ayant vu un homme,
ἐγένοντο ἄνεῳ κατὰ δόμον·	devinrent muets dans la demeure;
ὁρόωντες δὲ θαύμαζον·	et regardant ils admiraient;
ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἐλλιτάνευεν·	mais Ulysse suppliait :
« Ἀρήτη,	« Arété,
θύγατερ Ῥηξήνορος	fille de Rhexénor
ἀντιθέοιο,	pareil-à-un-dieu,
μογήσας πολλά,	ayant souffert beaucoup,
ἱκάνω σόν τε πόσιν	je suis venu et à ton mari
σά τε γούνατα,	et à tes genoux,
τούσδε τε δαιτυμόνας·	et à ces convives-ci;
τοῖσι θεοὶ δοῖεν	auxquels les dieux puissent-ils donner
ζωέμεναι ὄλβια,	de vivre heureusement,
καὶ ἕκαστος	et chacun *d'eux*
ἐπιτρέψειε παισὶ	puisse-t-il transmettre à *ses* enfants
κτήματα ἐνὶ μεγάροισι	*ses* biens dans son palais
γέρας τε	et l'honneur
ὅ τι δῆμος ἔδωκεν.	que le peuple *lui* a donné.
Αὐτὰρ ὀτρύνετε ἐμοὶ πομπὴν	Mais préparez à moi la conduite
ἱκέσθαι θᾶσσον πατρίδα,	pour arriver promptement dans *ma* patrie,
ἐπειδὴ δηθὰ	puisque depuis-longtemps
πάσχω πήματα ἀπὸ φίλων. »	je souffre des maux loin de *mes* amis. »
Εἰπὼν ἄρα ὣς	Ayant dit donc ainsi
καθέζετο ἐπὶ ἐσχάρῃ,	il s'assit sur le foyer,
ἐν κονίῃσι, πὰρ πυρί·	dans les cendres, auprès du feu;
οἱ δὲ ἄρα πάντες	et ceux-ci donc tous
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ.	furent en-se-taisant dans le silence.
Ὀψὲ δὲ δὴ	Mais tard enfin
γέρων ἥρως Ἐχένηος,	le vieux héros Échénéus,
ὃς δὴ ἦε προγενέστερος	qui donc était plus ancien-par-la-naissance
ἀνδρῶν Φαιήκων	que les hommes Phéaciens
καὶ κέκαστο μύθοισιν,	et l'emportait par les discours,
εἰδὼς παλαιά τε	sachant *des choses* et anciennes

ὃ σφιν ἐϋφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Ἀλκίνο', οὐ μέν τοι τόδε κάλλιον οὐδὲ ἔοικεν,
ξεῖνον μὲν χαμαὶ ἧσθαι ἐπ' ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσιν·
οἵδε δὲ σὸν μῦθον ποτιδέγμενοι ἰσχανόωνται.
Ἀλλ' ἄγε δὴ ξεῖνον μὲν ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου
εἷσον ἀναστήσας· σὺ δὲ κηρύκεσσι κέλευσον
οἶνον ἐπικρῆσαι, ἵνα καὶ Διὶ τερπικεραύνῳ
σπείσομεν, ὅςθ' ἱκέτῃσιν ἅμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ·
δόρπον δὲ ξείνῳ ταμίη δότω ἔνδον ἐόντων. »
Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο[1],
χειρὸς ἑλὼν Ὀδυσῆα δαΐφρονα ποικιλομήτην
ὦρσεν ἀπ' ἐσχαρόφιν καὶ ἐπὶ θρόνου εἷσε φαεινοῦ,
υἱὸν ἀναστήσας, ἀγαπήνορα Λαοδάμαντα,
ὅς οἱ πλησίον ἷζε, μάλιστα δέ μιν φιλέεσκεν.
Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος[2] προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
καλῇ, χρυσείῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,

mier par son éloquence et par son ancienne expérience; il parla ainsi d'un cœur bienveillant :

« Alcinoüs, il n'est pas honorable pour toi, il ne convient point qu'un étranger reste assis dans les cendres de ton foyer; tous ceux qui sont ici se contiennent et attendent que tu parles. Allons, fais relever l'étranger, et place-le sur un siége aux clous d'argent; puis ordonne à tes hérauts de nous verser du vin, afin que nous fassions des libations à Jupiter, au roi de la foudre, au compagnon des augustes suppliants. Que ton intendante serve à l'étranger les mets qu'elle tient en réserve. »

Quand le divin Alcinoüs eut entendu ces mots, il prit la main du sage et rusé Ulysse, le fit lever du foyer et le fit asseoir sur un siége magnifique, à la place de son fils, le brave Laodamas, qui se tenait auprès de lui, et qu'il chérissait entre tous ses enfants. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent

πολλά τε,	et nombreuses,
μετέειπεν·	prit-la-parole;
ὃ ἐΰφρονέων σφιν	lequel étant-bienveillant pour eux
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·	harangua et dit :
« Ἀλκίνοε,	« Alcinoüs,
τόδε μὲν οὐ κάλλιον	ceci à la vérité n'*est* pas plus beau
οὐδὲ ἔοικέ τοι,	et ne convient pas à toi,
ξεῖνον μὲν ἧσθαι χαμαὶ	un étranger être assis par-terre
ἐπὶ ἐσχάρῃ ἐν κονίῃσιν·	sur le foyer dans les cendres;
οἵδε δὲ ἰσχανόωνται	mais ceux-ci se contiennent
ποτιδέγμενοι σὸν μῦθον.	attendant ton discours.
Ἀλλὰ ἄγε δὴ ἀναστήσας	Mais allons déjà *l'*ayant fait-lever
εἷσον μὲν ξεῖνον	fais-asseoir l'étranger
ἐπὶ θρόνου ἀργυροήλου·	sur un siége aux-clous-d'argent;
σὺ δὲ κέλευσον κηρύκεσσιν	et toi ordonne aux hérauts
ἐπικρῆσαι οἶνον,	de mélanger le vin,
ἵνα καὶ σπείσομεν	afin que aussi nous fassions-libation
Διὶ τερπικεραύνῳ,	à Jupiter qui-aime-la-foudre,
ὅςτε ὀπηδεῖ ἅμα	qui accompagne ensemble (marchant
ἱκέτῃσιν αἰδοίοισι·	les suppliants vénérables; [avec eux)
ταμίη δὲ	et que l'intendante
δότω ξείνῳ δόρπον	donne à l'étranger un repas
ἐόντων ἔνδον. »	des *mets* qui sont au dedans. »
Αὐτὰρ ἐπεὶ	Mais après que
ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο	la sainte vigueur d'Alcinoüs
ἄκουσε τόγε,	eut entendu ceci,
ἑλὼν χειρὸς Ὀδυσῆα	ayant pris par la main Ulysse
δαΐφρονα, ποικιλομήτην,	prudent, aux-conseils-variés,
ὦρσεν ἀπὸ ἐσχαρόφι	il *le* fit-lever du foyer
καὶ εἷσεν ἐπὶ θρόνου φαεινοῦ,	et *le* fit-asseoir sur un siége brillant,
ἀναστήσας υἱόν,	ayant fait-lever *son* fils,
Λαοδάμαντα ἀγαπήνορα,	Laodamas ami-de-la-bravoure,
ὅς ἷζε πλησίον οἱ,	qui était assis auprès de lui,
φιλέεσκε δέ μιν μάλιστα.	et il aimait lui le plus.
Ἀμφίπολος δὲ	Et une servante
ἐπέχευε φέρουσα	versa en *l'*apportant
χέρνιβα	de l'eau-pour-ablution
προχόῳ καλῇ, χρυσείῃ,	d'une aiguière belle, d'-or,
ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,	au-dessus d'un bassin d'-argent,
νίψασθαι·	pour se laver;

νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.
Σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
εἴδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων.
Αὐτὰρ ὁ πῖνε καὶ ἦσθε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
καὶ τότε κήρυκα προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·
« Ποντόνοε, κρητῆρα κερασσάμενος, μέθυ νεῖμον
πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον, ἵνα καὶ Διὶ τερπικεραύνῳ
σπείσομεν, ὅς θ' ἱκέτῃσιν ἅμ' αἰδοίοισιν ὀπηδεῖ. »
Ὣς φάτο· Ποντόνοος δὲ μελίφρονα οἶνον ἐκίρνα·
νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενος δεπάεσσιν[1].
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ' ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμός,
τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
Νῦν μὲν δαισάμενοι κατακείετε οἴκαδ' ἰόντες·

pour faire les ablutions; puis elle plaça devant Ulysse une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Le divin et patient Ulysse buvait et mangeait, quand Alcinoüs dit au hérant:

« Pontonoüs, mélange le cratère, et verse le vin à tous ceux qui se trouvent dans le palais, afin que nous fassions des libations à Jupiter, au roi de la foudre, au compagnon des augustes suppliants. »

Il dit; Pontonoüs mélangea le vin doux comme miel, et le distribua à tous les convives dans des coupes. Quand les libations furent terminées et qu'ils eurent bu selon leur désir, Alcinoüs prit la parole et dit:

« Écoutez, conducteurs et chefs des Phéaciens, afin que je dise ce que m'inspire mon cœur. Maintenant que le repas est terminé, allez dormir chacun dans votre demeure; demain, dès l'aurore, nous ras-

ἐτάνυσσε δὲ παρὰ	et elle étendit (plaça) auprès
τράπεζαν ξεστήν.	une table polie.
Ταμίη δὲ αἰδοίη	Et une intendante vénérable
παρέθηκε σῖτον	plaça-auprès-de *lui* du pain
φέρουσα,	en *l'*apportant,
ἐπιθεῖσα	ayant mis-sur *la table*
εἴδατα πολλά,	des mets nombreux,
χαριζομένη	*le* gratifiant [gardés).
παρεόντων.	des *mets* qui étaient-là (qu'on avait
Αὐτὰρ ὁ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς	Mais le très-patient *et* divin Ulysse
πῖνε καὶ ἦσθε·	buvait et mangeait;
καὶ τότε μένος Ἀλκινόοιο	et alors la vigueur d'Alcinoüs
προσέφη κήρυκα·	dit au héraut :
« Ποντόνοε,	« Pontonoüs,
κερασσάμενος κρητῆρα,	ayant mélangé un cratère,
νεῖμον μέθυ	distribue du vin-pur
πᾶσιν ἀνὰ μέγαρον,	à tous dans le palais,
ἵνα καὶ σπείσομεν	afin que aussi nous fassions-libation
Διὶ τερπικεραύνῳ,	à Jupiter qui-aime-la-foudre,
ὅστε ὀπηδεῖ ἅμα	qui accompagne ensemble (marche
ἱκέτῃσιν αἰδοίοισι. »	les suppliants vénérables. » [avec)
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi ;
Ποντόνοος δὲ ἐκίρνα	et Pontonoüs mélangeait
οἶνον μελίφρονα·	un vin doux-comme-miel ;
νώμησε δὲ ἄρα πᾶσιν	et il distribua donc à tous
ἐπαρξάμενος δεπάεσσιν.	offrant dans des coupes. [libations
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τε	Mais après que et ils eurent fait-des-
ἔπιόν τε	et ils eurent bu
ὅσον θυμὸς ἤθελεν,	*autant* que *leur* cœur voulait,
Ἀλκίνοος δὲ ἀγορήσατο	alors Alcinoüs harangua
καὶ μετέειπε τοῖσι·	et dit-à eux :
« Κέκλυτε,	« Écoutez,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων,	conducteurs et chefs des Phéaciens,
ὄφρα εἴπω	afin que je dise *les choses*
τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι	que *mon* cœur dans *ma* poitrine
κελεύει με.	invite moi *à dire*.
Νῦν μὲν δαισάμενοι	Maintenant ayant fait-le-repas
κατακείετε	allez-vous-coucher
ἰόντες οἴκαδε·	étant allés dans *votre* demeure ;
ἠῶθεν δὲ	mais dès l'aurore

ἠῶθεν δὲ γέροντας ἐπὶ πλέονας καλέσαντες
ξεῖνον ἐνὶ μεγάροις ξεινίσσομεν ἠδὲ θεοῖσιν
ῥέξομεν ἱερὰ καλά· ἔπειτα δὲ καὶ περὶ πομπῆς
μνησόμεθ', ὥς χ' ὁ ξεῖνος ἄνευθε πόνου καὶ ἀνίης
πομπῇ ὑφ' ἡμετέρῃ ἣν πατρίδα γαῖαν ἵκηται
χαίρων καρπαλίμως, εἰ καὶ μάλα τηλόθεν ἐστίν·
μηδέ τι μεσσηγύς γε κακὸν καὶ πῆμα πάθῃσιν,
πρίν γε τὸν ἧς γαίης ἐπιβήμεναι· ἔνθα δ' ἔπειτα
πείσεται ἅσσα οἱ Αἶσα Κατακλῶθές τε βαρεῖαι
γεινομένῳ νήσαντο λίνῳ, ὅτε μιν τέκε μήτηρ.
Εἰ δέ τις ἀθανάτων γε κατ' οὐρανοῦ εἰλήλουθεν,
ἄλλο τι[1] δὴ τόδ' ἔπειτα θεοὶ περιμηχανόωνται.
Αἰεὶ γὰρ[2] τὸ πάρος γε θεοὶ φαίνονται ἐναργεῖς
ἡμῖν, εὖτ' ἔρδωμεν ἀγακλειτὰς ἑκατόμβας·
δαίνυνταί τε παρ' ἄμμι καθήμενοι, ἔνθα περ ἡμεῖς.

semblerons les vieillards en plus grand nombre, nous ferons fête à l'étranger dans le palais, et nous offrirons aux dieux de beaux sacrifices; puis nous nous occuperons du départ, afin que, conduit par nous, sans peine et sans fatigue, l'étranger rentre promptement et avec joie dans sa patrie, quand même il habiterait bien loin de ces lieux; nous veillerons à ce qu'il n'éprouve aucun malheur, aucune souffrance avant d'avoir touché sa terre natale; là, il subira la destinée que le sort et les Parques altières ont filée pour lui, quand sa mère lui donna le jour. Si c'est un immortel descendu du ciel, sans doute les dieux ont formé quelque nouveau dessein. Jusqu'à ce jour, ils se manifestent à nous quand nous leur immolons de riches hécatombes, et ils viennent prendre place à la table où nous sommes assis.

ἐπικαλέσαντες	ayant appelé
πλέονας γέροντας	de plus nombreux vieillards
ξεινίσσομεν ξεῖνον	nous traiterons - hospitalièrement
ἐνὶ μεγάροις	dans le palais [l'étranger
ἠδὲ ῥέξομεν θεοῖσι	et ferons aux dieux
καλὰ ἱερά·	de beaux sacrifices;
ἔπειτα δὲ καὶ μνησόμεθα	et ensuite aussi nous ferons-mention
περὶ πομπῆς,	au-sujet-de la conduite,
ὥς ὁ ξεῖνος,	afin que l'étranger,
ἄνευθε πόνου καὶ ἀνίης,	sans peine et *sans* ennui,
ὑπὸ ἡμετέρῃ πομπῇ	sous notre conduite
ἵκηταί κε καρπαλίμως χαίρων	arrive promptement se réjouissant
ἣν γαῖαν πατρίδα,	dans sa terre patrie,
εἰ καί ἐστι μάλα τηλόθεν·	si même il est tout à fait de loin;
μηδὲ πάθῃσί τι κακὸν	et qu'il n'éprouve pas quelque mal-
καὶ πῆμα	et *quelque* dommage [heur
μεσσηγύς γε,	dans-l'intervalle du moins,
πρίν γε τὸν ἐπιβήμεναι	avant que lui être (qu'il soit) entré
ἧς γαίης·	dans sa terre;
ἔνθα δὲ ἔπειτα πείσεται	mais là ensuite il subira
ἅσσα Αἶσα	*les choses* que le Destin
Κατακλῶθές τε βαρεῖαι	et les Filandières (Parques) pesantes
νήσαντο λίνῳ οἱ γεινομένῳ,	ont filées de leur fil à lui naissant,
ὅτε μήτηρ τέκε μιν.	lorsque *sa* mère enfanta lui.
Εἰ δέ τις	Mais si *c'est* quelqu'un
ἀθανάτων γε	des immortels du moins
κατειλήλουθεν οὐρανοῦ,	*qui* est descendu du ciel,
ἔπειτα δὴ θεοὶ	ensuite assurément les dieux
περιμηχανόωνταί τι ἄλλο	machinent quelque autre chose
τόδε.	en ceci.
Αἰεὶ γὰρ	Car toujours
τό πάρος γε	dans le *temps* d'auparavant du moins
θεοὶ	les dieux
φαίνονται ἐναργεῖς ἡμῖν,	apparaissent manifestes à nous,
εὖτε ἔρδωμεν	quand nous faisons (immolons)
ἑκατόμβας ἀγακλειτάς·	des hécatombes magnifiques;
καθήμενοί τε	et assis
δαίνυνται παρὰ ἄμμιν,	ils festinent auprès de nous,
ἔνθα περ ἡμεῖς.	*là* où nous *festinons aussi.*
Εἰ δὲ ἄρα τις ὁδίτης	Et si donc quelque voyageur

Εἰ δ' ἄρα τις καὶ μοῦνος ἰὼν ξύμβληται ὁδίτης,
οὔτι κατακρύπτουσιν· ἐπεί σφισιν ἐγγύθεν εἰμέν,
ὥςπερ Κύκλωπές τε καὶ ἄγρια φῦλα Γιγάντων. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προςέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἀλκίνο', ἄλλο τί τοι μελέτω φρεσίν· οὐ γὰρ ἔγωγε
ἀθανάτοισιν ἔοικα, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
οὐ δέμας οὐδὲ φυήν, ἀλλὰ θνητοῖσι βροτοῖσιν·
οὕςτινας ὑμεῖς ἴστε μάλιστ' ὀχέοντας ὀϊζὺν
ἀνθρώπων, τοῖσίν κεν ἐν ἄλγεσιν ἰσωσαίμην.
Καὶ δ' ἔτι κεν καὶ μᾶλλον ἐγὼ κακὰ μυθησαίμην,
ὅσσα γε δὴ ξύμπαντα θεῶν ἰότητι μόγησα.
Ἀλλ' ἐμὲ μὲν δορπῆσαι ἐάσατε, κηδόμενόν περ.
Οὐ γάρ τι στυγερῇ ἐπὶ γαστέρι κύντερον ἄλλο
ἔπλετο, ἥτ' ἐκέλευσεν ἕο μνήσασθαι ἀνάγκῃ,
καὶ μάλα τειρόμενον καὶ ἐνὶ φρεσὶ πένθος ἔχοντα.
Ὣς καὶ ἐγὼ πένθος μὲν ἔχω φρεσίν· ἡ δὲ μάλ' αἰεὶ

Que si même un voyageur solitaire vient à les rencontrer, ils ne se cachent point à lui; car nous leur tenons de près, comme les Cyclopes et la race sauvage des Géants. »

Le sage Ulysse lui répondit: « Alcinoüs, forme d'autres pensées; je ne ressemble ni par les traits, ni par la taille, aux dieux qui habitent le vaste Olympe, mais bien aux humbles mortels; et si quelques-uns sont connus de vous pour avoir plus souffert que tous les autres, je puis m'égaler à eux en infortune. Certes je pourrais vous raconter bien des malheurs que j'ai endurés, tous par la volonté des dieux. Mais laissez-moi achever mon repas, malgré mon affliction. Il n'est rien de plus importun que cet odieux estomac, qui force l'homme le plus misérable, celui qui porte le deuil dans son cœur, à s'occuper de lui. Moi aussi, j'ai le deuil dans l'âme; et pour-

καὶ ἰὼν μοῦνος
ξύμβληται,
οὔτι κατακρύπτουσιν·
ἐπεὶ εἰμὲν ἐγγύθεν σφισίν,
ὥσπερ Κύκλωπές τε
καὶ φῦλα ἄγρια
Γιγάντων. »
'Οδυσσεὺς δὲ πολύμητις
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Ἀλκίνοε,
ἄλλο τι
μελέτω τοι
φρεσίν·
ἔγωγε γὰρ οὐκ ἔοικα
ἀθανάτοισι
τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
οὐ δέμας οὐδὲ φυήν,
ἀλλὰ βροτοῖσι θνητοῖσιν·
οὕστινας ἀνθρώπων ὑμεῖς ἴστε
ὀχέοντας μάλιστα ὀϊζύν,
ἰσωσαίμην κε τοῖσιν
ἐν ἄλγεσι.
Καὶ δὲ ἔτι
ἐγὼ μυθησαίμην κε κακὰ
καὶ μᾶλλον,
ὅσσα γε δὴ
ἐμόγησα ξύμπαντα
ἰότητι θεῶν.
Ἀλλὰ ἐάσατε μὲν ἐμὲ δορπῆσαι,
κηδόμενόν περ.
Οὐ γὰρ ἔπλετό τι ἄλλο
κύντερον
ἐπὶ γαστέρι στυγερῇ,
ἥτε ἐκέλευσεν ἀνάγκῃ
μνήσασθαι ἕο,
καὶ μάλα τειρόμενον
καὶ ἔχοντα πένθος ἐνὶ φρεσίν·
ὣς καὶ ἐγὼ
ἔχω μὲν πένθος φρεσίν·
ἡ δὲ μάλα αἰεὶ

même allant seul
s'est présenté,
ils ne *se* cachent pas ; [rents) à eux,
puisque nous sommes de près (pa-
comme et les Cyclopes
et les peuplades sauvages
des Géants. »
Et Ulysse plein-de-prudence
répondant dit-à lui :
« Alcinoüs,
que quelque autre chose
soit-à-souci à toi
à (dans) *ton* esprit ; [semblable)
car je ne ressemble pas (ne suis pas
aux immortels
qui ont (habitent) le vaste ciel,
ni de corps ni de taille,
mais aux hommes mortels ; [sez
ceux des hommes que vous connais-
portant (endurant) le plus la misère,
je pourrais m'égaler à eux
en souffrances.
Et aussi encore
je pourrais *vous* raconter des maux
même davantage,
tous *ceux* que du moins donc
j'ai endurés tous-ensemble
par la volonté des dieux.
Mais laissez-moi souper,
quoique étant affligé.
Car il n'existe pas une autre chose
plus importune
outre (que) l'estomac odieux,
qui ordonne par nécessité
l'homme se souvenir de lui,
même tout à fait étant affligé
et ayant le deuil dans l'âme ;
ainsi aussi moi
j'ai le deuil dans l'âme [toujours ;
mais celui-ci (l'estomac) tout à fait

ἐσθέμεναι κέλεται καὶ πινέμεν· ἐκ δέ με πάντων
ληθάνει, ὅσσ' ἔπαθον, καὶ ἐνιπλήσασθαι ἀνώγει.
Ὑμεῖς δ' ὀτρύνεσθαι ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφιν,
ὥς κ' ἐμὲ τὸν δύστηνον ἐμῆς ἐπιβήσετε πάτρης,
καίπερ πολλὰ παθόντα· ἰδόντα με καὶ λίποι αἰὼν
κτῆσιν ἐμὴν δμῶάς τε καὶ ὑψερεφὲς μέγα δῶμα. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπῄνεον ἠδ' ἐκέλευον
πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ κατὰ μοῖραν ἔειπεν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ' ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμός,
οἱ μὲν κακκείοντες ἔβαν οἶκόνδε ἕκαστος[1].
Αὐτὰρ ὁ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο δῖος Ὀδυσσεύς,
πὰρ δέ οἱ Ἀρήτη τε καὶ Ἀλκίνοος θεοειδὴς
ἥσθην· ἀμφίπολοι δ' ἀπεκόσμεον ἔντεα δαιτός·
τοῖσιν δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἤρχετο μύθων·
ἔγνω γὰρ φᾶρός τε χιτῶνά τε, εἵματ' ἰδοῦσα

tant il m'excite sans relâche à manger et à boire ; il me fait oublier tout ce que j'ai souffert, et me contraint de le rassasier. Pour vous, hâtez vos préparatifs dès que paraîtra l'aurore, afin qu'après tant de maux vous fassiez rentrer un infortuné dans sa patrie; ah! que la vie m'abandonne quand j'aurai revu mes domaines, mes serviteurs, ma haute et vaste demeure. »

Il dit : tous l'approuvent et s'exhortent à reconduire l'étranger qui vient de parler si noblement. Quand les libations furent terminées et qu'ils eurent bu selon leur désir, chacun se retira dans sa maison pour dormir. Le divin Ulysse resta dans le palais ; près de lui étaient assis Arété et Alcinoüs semblable à un dieu ; les servantes enlevaient les restes du festin ; Arété aux bras blancs prit la première la parole, car elle avait reconnu le manteau et la tunique, ces beaux vêtements

κέλεται ἐσθέμεναι	*m*'ordonne de manger
καὶ πινέμεν·	et de boire;
ἐκληθάνει δέ με πάντων,	et il fait-oublier à moi tous *les maux*
ὅσσα ἔπαθον,	que j'ai soufferts,
καὶ ἀνώγει ἐνιπλήσασθαι.	et *m*'excite à *le* remplir.
Ὑμεῖς δὲ ὀτρύνεσθαι	Mais vous *songez à* vous hâter
ἅμα ἠοῖ φαινομένηφιν,	avec l'aurore paraissant, [patrie
ὥς ἐπιβήσετέ κεν ἐμῆς πάτρης	afin que vous fassiez-entrer dans ma
ἐμὲ τὸν δύστηνον,	moi l'infortuné,
καίπερ παθόντα	quoique ayant souffert
πολλά·	des *maux* nombreux :
καὶ αἰὼν λίποι με	et que la vie quitte moi
ἰδόντα ἐμὴν κτῆσιν	ayant vu mes biens
δμῶάς τε	et *mes* serviteurs
καὶ δῶμα μέγα	et *ma* demeure grande
ὑψερεφές. »	*et* au-toit-élevé. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπῄνεον	et ceux-ci donc tous approuvaient
ἠδὲ ἐκέλευον	et exhortaient
πεμπέμεναι τὸν ξεῖνον,	à reconduire l'étranger,
ἐπεὶ ἔειπε	après qu'il avait parlé
κατὰ μοῖραν.	selon la convenance. [libations
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τε	Mais après que et ils eurent fait-des-
ἔπιόν τε	et ils eurent bu
ὅσον θυμὸς ἤθελεν,	*autant* que *leur* cœur voulait,
οἱ μὲν κακκείοντες	ceux-ci ayant-envie-de-dormir
ἔβαν οἶκόνδε ἕκαστος.	allèrent dans *leur* maison chacun.
Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς	Mais le divin Ulysse
ὑπελείπετο ἐν μεγάρῳ,	était laissé dans le palais,
πὰρ δέ οἱ	et auprès de lui
Ἀρήτη τε καὶ Ἀλκίνοος θεοειδὴς	et Arété et Alcinoüs pareil-à-un-dieu
ἥσθην·	étaient assis;
ἀμφίπολοι δὲ	et des servantes
ἀπεκόσμεον ἔντεα δαιτός·	enlevaient les ustensiles du repas;
Ἀρήτη δὲ λευκώλενος	et Arété aux-bras-blancs
ἤρχετο τοῖσι μύθων·	commença à eux les discours;
ἔγνω γὰρ φᾶρός τε	car elle reconnut et le manteau
χιτῶνά τε,	et la tunique,
ἰδοῦσα εἵματα καλὰ	ayant vu les vêtements beaux
τά ῥα αὐτὴ ἔτευξε	que donc elle-même avait faits

καλά, τά ῥ' αὐτὴ τεῦξε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν·
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προςηύδα·
« Ξεῖνε, τὸ μέν σε πρῶτον ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτή·
τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; τίς τοι τάδε εἵματ' ἔδωκεν;
οὐ δὴ φῂς ἐπὶ πόντον ἀλώμενος ἐνθάδ' ἱκέσθαι; »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προςέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἀργαλέον [1], βασίλεια, διηνεκέως ἀγορεῦσαι
κήδε', ἐπεί μοι πολλὰ δόσαν θεοὶ οὐρανίωνες·
τοῦτο δέ τοι ἐρέω, ὅ μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾷς.
Ὠγυγίη τις νῆσος ἀπόπροθεν εἰν ἁλὶ κεῖται,
ἔνθα μὲν Ἄτλαντος θυγάτηρ, δολόεσσα Καλυψώ,
ναίει ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεός· οὐδέ τις αὐτῇ
μίσγεται, οὔτε θεῶν οὔτε θνητῶν ἀνθρώπων.
Ἀλλ' ἐμὲ τὸν δύστηνον ἐφέστιον ἤγαγε δαίμων
οἶον [2], ἐπεί μοι νῆα θοὴν ἀργῆτι κεραυνῷ
Ζεὺς ἔλσας ἐκέασσε μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ.
Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀπέφθιθον ἐσθλοὶ ἑταῖροι·
αὐτὰρ ἐγὼ τρόπιν ἀγκὰς ἑλὼν νεὸς ἀμφιελίσσης

qu'elle-même avait faits avec ses servantes. Elle adressa donc à Ulysse ces paroles ailées :

« Étranger, je t'interrogerai la première : qui es-tu et d'où viens-tu? qui t'a donné ces vêtements? Ne nous disais-tu pas que tu étais arrivé ici après avoir erré sur la mer? »

Le sage Ulysse lui répondit : « Il serait difficile, ô reine, de te faire le récit fidèle de mes souffrances, car les dieux du ciel m'en ont accablé; mais je répondrai à ce que tu me demandes. Il est une île, loin d'ici, au sein de la mer, Ogygie, qu'habite une déesse redoutable, la fille d'Atlas, l'astucieuse Calypso à la belle chevelure, loin de tout commerce avec les hommes et avec les dieux. Pour moi, infortuné, une divinité me conduisit seul à son foyer, après que Jupiter, frappant de sa foudre étincelante mon rapide vaisseau, l'eut entr'ouvert au milieu du noir Océan. Tous mes braves compagnons avaient péri; saisissant entre mes bras la carène de mon navire ballotté par les flots, la vague me porta ainsi pendant

σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισι·	avec les femmes servantes;
καὶ φωνήσασα	et ayant parlé
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·	elle dit-à lui *ces* paroles ailées :
« Ξεῖνε,	« Étranger,
ἐγὼν μὲν αὐτὴ εἰρήσομαί σε	moi-même j'interrogerai toi
τὸ πρῶτον·	d'abord : [mes es-tu?
τίς πόθεν ἀνδρῶν εἶς;	qui *et* d'où (de quel pays) des hom-
τίς ἔδωκέ τοι τάδε εἵματα;	qui a donné à toi ces vêtements?
οὐ φῇς δὴ ἱκέσθαι ἐνθάδε	ne dis-tu donc pas être arrivé ici
ἀλώμενος ἐπὶ πόντον; »	errant sur la mer? »
Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις	Et Ulysse plein-de-prudence
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit-à elle :
« Ἀργαλέον, βασίλεια,	« *Il est* difficile, reine,
ἀγορεῦσαι διηνεκέως	de raconter d'un-bout-à-l'autre
κήδεα,	*mes* souffrances,
ἐπεὶ θεοὶ οὐρανίωνες	puisque les dieux du-ciel
δόσαν μοι πολλά·	*en* ont donné à moi de nombreuses;
ἐρέω δέ τοι τοῦτο,	mais je dirai à toi ceci, [moi.
ὃ ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾷς με.	sur quoi tu interroges et questionnes
Τὶς νῆσος κεῖται ἀπόπροθεν	Une certaine île est située au loin
εἰν ἁλί,	snr la mer,
Ὠγυγίη,	Ogygie,
ἔνθα μὲν ναίει	où habite
θυγάτηρ Ἄτλαντος,	la fille d'Atlas,
δολόεσσα Καλυψώ,	l'artificieuse Calypso, [table;
ἐϋπλόκαμος, θεὸς δεινή·	à-la-belle-chevelure, déesse redou-
οὐδέ τις οὔτε θεῶν	et aucun ni des dieux
οὔτε ἀνθρώπων θνητῶν	ni des hommes mortels
μίσγεται αὐτῇ.	ne s'unit à elle.
Ἀλλὰ δαίμων ἤγαγεν ἐφέστιον	Mais un dieu conduisit à-son-foyer
ἐμὲ τὸν δύστηνον	moi l'infortuné
οἶον, ἐπεὶ Ζεὺς	seul, après que Jupiter
ἔλσας μοι νῆα θοὴν	ayant fait-tourner à moi *mon* vais-
ἐκέασσε	*l'*eut entr'ouvert [seau rapide
κεραυνῷ ἀργῆτι	de *sa* foudre étincelante
ἐνὶ μέσῳ πόντῳ οἴνοπι.	au milieu-de la mer noire.
Ἔνθα ἄλλοι μὲν ἐσθλοὶ ἑταῖροι	Là mes autres braves compagnons
ἀπέφθιθον πάντες·	périrent tous;
αὐτὰρ ἐγὼ ἑλὼν ἀγκὰς	mais moi ayant pris dans-mes-bras
τρόπιν νεὸς ἀμφιελίσσης	la carène de *mon* vaisseau ballotté

ἐννῆμαρ φερόμην· δεκάτῃ δέ με νυκτὶ μελαίνῃ
νῆσον ἐς Ὠγυγίην πέλασαν θεοί, ἔνθα Καλυψὼ
ναίει ἐϋπλόκαμος, δεινὴ θεός· ἥ με λαϐοῦσα
ἐνδυκέως ἐφίλει τε καὶ ἔτρεφεν, ἠδὲ ἔφασκεν
θήσειν ἀθάνατον καὶ ἀγήραον ἤματα πάντα·
ἀλλ' ἐμὸν οὔποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθεν.
Ἔνθα μὲν ἑπτάετες μένον ἔμπεδον, εἵματα δ' αἰεὶ
δάκρυσι δεύεσκον, τά μοι ἄμϐροτα δῶκε Καλυψώ.
Ἀλλ' ὅτε δὴ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθεν,
καὶ τότε δή με κέλευσεν ἐποτρύνουσα νέεσθαι,
Ζηνὸς ὑπ' ἀγγελίης, ἢ καὶ νόος ἐτράπετ' αὐτῆς.
Πέμπε δ' ἐπὶ σχεδίης πολυδέσμου· πολλὰ δ' ἔδωκεν,
σῖτον καὶ μέθυ ἡδύ· καὶ ἄμϐροτα εἵματα ἕσσεν·
οὖρον δὲ[1] προέηκεν ἀπήμονά τε λιαρόν τε.
Ἑπτὰ δὲ καὶ δέκα μὲν πλέον ἤματα ποντοπορεύων,
ὀκτωκαιδεκάτῃ δ' ἐφάνη ὄρεα σκιόεντα

neuf jours ; dans les ténèbres de la dixième nuit, les dieux me poussèrent vers l'île d'Ogygie, qu'habite Calypso à la belle chevelure, déesse redoutable; elle m'accueillit, me combla de soins amis, me nourrit, et me promit plus d'une fois de me rendre immortel et à jamais exempt de vieillesse : mais elle ne persuadait point mon cœur dans ma poitrine. Je restai là sept ans entiers, mouillant sans cesse de mes larmes les divins vêtements que m'avait donnés Calypso. Déjà une huitième année commençait pour moi, quand elle m'encouragea à partir, soit qu'elle en eût reçu l'ordre de Jupiter, soit que son cœur eût changé. Elle me congédia sur un solide radeau, me donna en abondance le pain et le vin délicieux, me couvrit d'étoffes divines, et fit souffler un vent doux et favorable. Je voguai dix-sept jours sur la mer, et le dix-huitième apparurent à mes yeux les montagnes om-

φερόμην ἐννῆμαρ·	je fus porté pendant-neuf-jours;
δεκάτῃ δὲ νυκτὶ μελαίνῃ	mais à la dixième nuit noire
θεοὶ πέλασάν με	les dieux firent-approcher moi
ἐς νῆσον Ὠγυγίην,	vers l'île *d'*Ogygie,
ἔνθα ναίει	où habite
Καλυψὼ ἐϋπλόκαμος,	Calypso à-la-belle-chevelure,
θεὸς δεινή·	déesse redoutable;
ἥ λαβοῦσά με	laquelle ayant recueilli moi
ἐφίλει τε ἐνδυκέως	et *me* traitait-amicalement avec-zèle
καὶ ἔτρεφεν,	et *me* nourrissait,
ἠδὲ ἔφασκε	et disait-fréquemment
θήσειν ἀθάνατον	devoir *me* rendre immortel
καὶ ἀγήραον	et exempt-de-vieillesse
πάντα ἤματα·	*pendant* tous les jours (à jamais);
ἀλλὰ οὔποτε ἔπειθεν	mais jamais elle ne persuadait
ἐμὸν θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν.	mon cœur dans *ma* poitrine.
Ἔνθα μὲν μένον	Là à la vérité je restai
ἑπταετὲς ἔμπεδον,	sept-ans constamment (entiers),
αἰεὶ δὲ δεύεσκον δάκρυσιν	et toujours je mouillais de larmes
εἵματα ἄμβροτα	les vêtements divins
τὰ Καλυψὼ δῶκέ μοι.	que Calypso avait donnés à moi.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque donc
ὄγδοον ἔτος ἐπιπλόμενον	la huitième année survenant
ἦλθέ μοι,	arriva pour moi,
καὶ τότε δὴ ἐποτρύνουσα	aussi alors donc *m'*excitant
κέλευσέ με νέεσθαι,	elle engagea moi à m'en retourner,
ὑπὸ ἀγγελίης Ζηνός,	par-suite-d'un message de Jupiter,
ἢ καὶ νόος αὐτῆς	ou *peut-être* aussi l'esprit d'elle
ἐτράπετο.	avait changé.
Πέμπε δὲ	Et elle *me* renvoya
ἐπὶ σχεδίης πολυδέσμου·	sur un radeau aux-liens-nombreux;
ἔδωκε δὲ πολλά,	et elle *me* donna beaucoup-de choses,
σῖτον καὶ μέθυ ἡδύ·	du pain et un vin agréable;
καὶ ἕσσεν	et elle *me* revêtit
εἵματα ἄμβροτα·	de vêtements divins;
προέηκε δὲ οὖρον	et elle envoya un vent
ἀπήμονά τε λιαρόν τε.	et inoffensif et paisible. [jours
Ἑπτὰ δὲ καὶ δέκα ἤματα	Et *pendant* sept et dix (dix-sept)
πλέον ποντοπορεύων,	je naviguai voguant-sur-la-mer,
ὀκτωκαιδεκάτῃ δὲ	et le dix-huitième

γαίης ὑμετέρης· γήθησε δέ μοι φίλον ἦτορ,
δυςμόρῳ· ἦ γὰρ ἔμελλον ἔτι ξυνέσεσθαι ὀϊζυῖ
πολλῇ, τήν μοι ἐπῶρσε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·
ὅς μοι ἐφορμήσας ἀνέμους κατέδησε κέλευθα,
ὤρινεν δὲ θάλασσαν ἀθέσφατον· οὐδέ τι κῦμα
εἴα ἐπὶ σχεδίης ἁδινὰ στενάχοντα φέρεσθαι.
Τὴν μὲν ἔπειτα θύελλα διεσκέδασ'· αὐτὰρ ἔγωγε
νηχόμενος τόδε λαῖτμα διέτμαγον, ὄφρα με γαίῃ
ὑμετέρῃ ἐπέλασσε φέρων ἄνεμός τε καὶ ὕδωρ.
Ἔνθα κέ μ' ἐκβαίνοντα βιήσατο κῦμ' ἐπὶ χέρσου,
πέτρης πρὸς μεγάλῃσι βαλὸν καὶ ἀτερπέϊ χώρῳ·
ἀλλ' ἀναχασσάμενος νῆχον πάλιν, ἕως ἐπῆλθον
ἐς ποταμόν, τῇ δή μοι ἐείσατο χῶρος ἄριστος,
λεῖος πετράων· καὶ ἐπὶ σκέπας ἦν ἀνέμοιο.
Ἐκ δ' ἔπεσον θυμηγερέων· ἐπὶ δ' ἀμβροσίη νὺξ
ἤλυθ'· ἐγὼ δ' ἀπάνευθε διιπετέος ποταμοῖο
ἐκβὰς ἐν θάμνοισι κατέδραθον· ἀμφὶ δὲ φύλλα

bragées de votre terre; mon cœur s'en réjouit; hélas! je devais encore endurer bien des maux que fit fondre sur moi Neptune qui ébranle la terre. Il excita des vents impétueux, me ferma ma route et souleva la mer immense; je poussais de profonds gémissements, et le flot ne me permit plus de naviguer sur mon radeau. Bientôt la tempête le dispersa; je fendis à la nage le vaste abîme, jusqu'à ce que le vent et la mer me conduisirent près de ces bords. La vague m'eût brisé contre le rivage au sortir des eaux, elle m'eût lancé contre ces roches énormes et cette plage affreuse; je m'éloignai et nageai de nouveau jusqu'à l'embouchure d'un fleuve, où je crus trouver un endroit favorable, sans roches aiguës, à l'abri du vent. Je tombai sur le rivage en recueillant mes forces; la divine nuit survint; je sortis du fleuve formé par les pluies, je m'éloignai et me couchai parmi des arbrisseaux: je me couvris de feuilles, et un dieu

ὄρεα σκιόεντα ὑμετέρης γαίης	les montagnes ombreuses de votre
ἐφάνη·	*m'*apparurent; [terre
ἦτορ δὲ φίλον γήθησέ μοι,	et le cœur chéri se réjouit à moi,
δυσμόρῳ·	infortuné;
ἦ γὰρ ἔμελλον ἔτι	car assurément je devais encore
ξυνέσεσθαι	être-avec (endurer)
ὀϊζυῖ πολλῇ,	une souffrance grande,
τὴν Ποσειδάων ἐνοσίχθων	que Neptune qui-ébranle-la-terre
ἐπῶρσέ μοι·	a suscitée à moi : [vents
ὅς ἐφορμήσας μοι ἀνέμους	lequel ayant lancé-contre moi les
κατέδησε κέλευθα,	a entravé *ma* route,
ὤρινε δὲ θάλασσαν ἀθέσφατον·	et a soulevé la mer immense;
οὐδὲ κῦμα εἴα τι	et le flot ne permettait pas en quelque
στενάχοντα ἀδινὰ	*moi* gémissant fortement [chose
φέρεσθαι ἐπὶ σχεδίης.	être porté sur *mon* radeau.
Ἔπειτα μὲν θύελλα	Ensuite la tempête
διεσκέδασε τήν·	dispersa celui-ci;
αὐτὰρ ἔγωγε νηχόμενος	mais moi nageant
διέτμαγον τόδε λαῖτμα,	je traversai ce gouffre,
ὄφρα ἄνεμός τε φέρων	jusqu'à ce que et le vent *me* portant
καὶ ὕδωρ	et l'eau
ἐπέλασσέ με ὑμετέρῃ γαίῃ.	fit-approcher moi de votre terre.
Ἔνθα κῦμα βιήσατό κε	Là le flot aurait jeté-violemment
ἐπὶ χέρσου	sur la terre
με ἐκβαίνοντα,	moi sortant *de la mer* [ches
βαλὸν πρὸς μεγάλῃσι πέτρῃς	*m'*ayant lancé contre de grandes ro-
καὶ χώρῳ ἀτερπέϊ·	et *contre* un endroit peu-agréable;
ἀλλὰ ἀναχασσάμενος	mais m'étant retiré
νῆχον πάλιν,	je nageai en arrière,
ἕως ἐπῆλθον ἐς ποταμόν,	jusqu'à ce que j'arrivai à un fleuve,
τῇ δὴ χῶρος	où donc l'endroit
ἐείσατό μοι ἄριστος,	parut à moi excellent,
λεῖος πετράων·	lisse de rochers; [était.
καὶ ἐπὶ σκέπας ἀνέμοιο ἦν.	et en outre un abri du (contre le) vent
Ἐξέπεσον δὲ θυμηγερέων·	Et je tombai recueillant-mon-coura-
νὺξ δὲ ἀμβροσίη ἐπήλυθεν·	et la nuit divine survint; [ge;
ἐγὼ δὲ ἐκβὰς	et moi étant sorti *de l'eau*
ἀπάνευθε ποταμοῖο	loin du fleuve
διιπετέος	tombé-de-Jupiter (formé des pluies)
κατέδραθον ἐν θάμνοισιν·	je dormis dans des arbrisseaux;

ἠφυσάμην· ὕπνον δὲ θεὸς κατ' ἀπείρονα χεῦεν.
Ἔνθα μὲν ἐν φύλλοισι, φίλον τετιημένος ἦτορ,
εὗδον παννύχιος καὶ ἐπ' ἠῶ καὶ μέσον ἦμαρ·
δείλετό τ' ἠέλιος καί με γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκεν.
Ἀμφιπόλους δ' ἐπὶ θινὶ τεῆς ἐνόησα θυγατρὸς
παιζούσας, ἐν δ' αὐτὴ ἔην εἰκυῖα θεῇσιν.
Τὴν ἱκέτευσ'· ἡ δ' οὔτι νοήματος ἤμβροτεν ἐσθλοῦ,
ὡς οὐκ ἂν ἔλποιο νεώτερον ἀντιάσαντα
ἐρξέμεν· αἰεὶ γάρ τε νεώτεροι ἀφραδέουσιν.
Ἥ μοι σῖτον ἔδωκεν ἅλις ἠδ' αἴθοπα οἶνον,
καὶ λοῦσ' ἐν ποταμῷ, καί μοι τάδε εἵματ' ἔδωκεν.
Ταῦτά τοι, ἀχνύμενός περ, ἀληθείην κατέλεξα. »
Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
« Ξεῖν', ἦτοι μὲν τοῦτό γ' ἐναίσιμον οὐκ ἐνόησεν
παῖς ἐμή, οὕνεκά σ' οὔτι μετ' ἀμφιπόλοισι γυναιξὶν

versa sur moi un profond sommeil. Là, le cœur rongé de douleur, caché sous ces feuilles, je dormis toute la nuit, jusqu'à l'aurore, jusqu'au milieu du jour; et déjà le soleil se baissait quand le doux sommeil me quitta. J'aperçus les servantes de ta fille qui jouaient sur le rivage; elle-même était au milieu d'elles, semblable à une déesse. Je l'implorai; elle ne manqua point de cette sagesse qu'on n'ose espérer dans un âge si tendre; car la jeunesse est insensée. Elle me donna en abondance le pain et le vin noir, me baigna dans le fleuve, m'offrit ces vêtements. Je te raconte tout cela, malgré ma tristesse, et je dis la vérité. »

Alcinoüs répondit : « Étranger, ma fille n'a point senti tout ce qui était convenable, puisqu'elle ne t'a pas amené dans notre

ἠφυσάμην δὲ φύλλα ἀμφί.
θεὸς δὲ
κατέχευεν ὕπνον ἀπείρονα.
Ἔνθα μὲν ἐν φύλλοισι,
τετιημένος ἦτορ φίλον,
εὗδον παννύχιος
καὶ ἐπὶ ἠῶ
καὶ μέσον ἦμαρ·
ἠέλιός τε δείλετο
καὶ γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκέ με.
Ἐνόησα δὲ
ἀμφιπόλους τεῆς θυγατρὸς
παίζουσας ἐν θινί,
αὐτὴ δὲ ἦν ἐν
εἰκυῖα θεῇσιν.
Ἱκέτευσα τήν·
ἡ δὲ οὔτι ἤμβροτε
νοήματος ἐσθλοῦ,
ὡς οὐκ ἂν ἔλποιο
νεώτερον ἀντιάσαντα
ἐρξέμεν·
αἰεὶ γάρ τε
νεώτεροι
ἀφραδέουσιν.
Ἥ ἔδωκέ μοι σῖτον
ἅλις
καὶ οἶνον αἴθοπα,
καὶ λοῦσεν ἐν ποταμῷ,
καὶ ἔδωκέ μοι τάδε εἵματα.
Κατέλεξά τοι ταῦτα
ἀληθείην,
ἀχνύμενός περ. »
Ἀλκίνοος δὲ αὖτε
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
« Ξεῖνε, ἦτοι
ἐμὴ μὲν παῖς
οὐκ ἐνόησεν ἐναίσιμον
τοῦτό γε,
οὕνεκα οὔτι ἦγέ σε
ἐς ἡμέτερον

et j'amassai des feuilles autour *de*
et un dieu [*moi;*
me versa un sommeil immense.
Là dans les feuilles,
affligé en *mon* cœur chéri,
je dormis toute-la-nuit
et jusqu'à l'aurore
et *jusqu'au* milieu-du jour;
et le soleil penchait-vers-son-déclin
et le doux sommeil quitta moi.
Et je vis
les suivantes de ta fille
jouant sur le rivage,
et elle-même était parmi *elles*
ressemblant aux déesses.
Je suppliai elle;
et celle-ci ne manqua pas
d'une pensée bonne,
comme tu ne pourrais pas espérer
quelqu'un plus jeune s'étant rencon-
devoir faire; [tré
car toujours
les *personnes* plus jeunes
manquent-de-prudence.
Celle-ci donna à moi du pain
suffisamment
et du vin noir,
et *me* baigna dans le fleuve,
et donna à moi ces vêtements.
J'ai raconté à toi ces choses
selon la vérité,
quoique étant affligé. »
Et Alcinoüs à-son-tour
répondit à lui et dit :
« Étranger, assurément
ma fille [fallait)
n'a pas conçu convenable (comme il
ceci du moins,
qu'elle n'a pas conduit toi
dans notre *demeure*

ἦγεν ἐς ἡμέτερον· σὺ δ' ἄρα πρώτην ἱκέτευσας. »
  Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προςέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς.
« Ἥρως, μή μοι τοὔνεκ' ἀμύμονα νείκεε κούρην·
ἡ μὲν γάρ με κέλευε σὺν ἀμφιπόλοισιν ἕπεσθαι·
ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἔθελον, δείσας αἰσχυνόμενός τε,
μήπως καὶ σοὶ θυμὸς ἐπισκύσσαιτο ἰδόντι·
δύςζηλοι γάρ τ' εἰμὲν ἐπὶ χθονὶ φῦλ' ἀνθρώπων. »
  Τὸν δ' αὖτ' Ἀλκίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
« Ξεῖν', οὔ μοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι φίλον κῆρ
μαψιδίως κεχολῶσθαι· ἀμείνω δ' αἴσιμα πάντα.
Αἲ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,
τοῖος ἐὼν οἷός ἐσσι, τά τε φρονέων, ἅ τ' ἐγώ περ[1],
παῖδά τ' ἐμὴν ἐχέμεν καὶ ἐμὸς γαμβρὸς καλέεσθαι,
αὖθι μένων, οἶκον δέ τ' ἐγὼ καὶ κτήματα δοίην,
εἴ κ' ἐθέλων γε μένοις· ἀέκοντα δέ σ' οὔτις ἐρύξει
Φαιήκων· μὴ τοῦτο φίλον Διὶ πατρὶ γένοιτο.

demeure avec ses suivantes, toi qui l'avais implorée la première. »

Le sage Ulysse reprit : « Héros, ne blâme point pour cela ta noble fille; elle m'avait engagé à la suivre avec ses femmes; mais je ne l'ai point voulu, je craignais qu'en me voyant ton cœur ne se remplît de colère; car nous autres habitants de la terre nous sommes une race ombrageuse. »

Alcinoüs répliqua : « Étranger, ma poitrine n'enferme point un cœur qui s'irrite ainsi sans motif; mais en tout je préfère la justice. O Jupiter, Minerve et Apollon, si seulement, tel que tu es, pensant comme je pense moi-même, tu voulais demeurer ici, t'unir à ma fille et recevoir le nom de mon gendre, je te donnerais un palais et des domaines, pourvu qu'il te plût de rester parmi nous; car nul des Phéaciens ne te retiendra malgré toi, et puisse Jupiter ne per-

σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισι·
σὺ δὲ ἄρα ἱκέτευσας
πρώτην. »
'Οδυσσεὺς δὲ πολύμητις
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Ἥρως,
μή νείκεέ μοι τοὔνεκα
κούρην ἀμύμονα·
ἡ μὲν γὰρ κέλευέ με
ἕπεσθαι σὺν ἀμφιπόλοισιν·
ἀλλὰ ἐγὼ οὐκ ἔθελον
δείσας αἰσχυνόμενός τε,
μήπως καὶ θυμὸς ἐπισκύσσαιτο
σοὶ ἰδόντι·
φῦλα γάρ τε ἀνθρώπων
ἐπὶ χθονὶ
εἰμὲν δύσζηλοι. »
'Αλκίνοος δὲ αὖτε
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
« Ξεῖνε,
τοιοῦτον κῆρ φίλον
οὔ μοι ἐνὶ στήθεσσι
κεχολῶσθαι μαψιδίως·
πάντα δὲ αἴσιμα
ἀμείνω.
Αἲ γάρ,
Ζεῦ τε πάτερ
καὶ 'Αθηναίη καὶ Ἄπολλον,
ἐὼν τοῖος οἷός ἐσσι,
φρονέων τε τά, ἅτε ἐγώ περ,
ἐχέμεν τε ἐμὴν παῖδα
καὶ καλέεσθαι ἐμὸς γαμβρός,
μένων αὖθι,
ἐγὼ δέ τε
δοίην οἶκον καὶ κτήματα,
εἴ κε μένοις ἐθέλων γε·
οὔτις δὲ Φαιήκων
ἐρύξει σε ἀέκοντα·
τοῦτο μὴ γένοιτο φίλον
Διὶ πατρί.

avec les femmes suivantes;
car toi donc tu avais supplié
elle la première. »
Et Ulysse plein-de-prudence
répondant dit à lui :
« Héros,
ne reprends pas à moi pour cela
la jeune-fille irréprochable;
car elle a invité moi
à suivre avec les servantes;
mais moi je ne voulus pas,
ayant craint et usant-de-réserve,
de peur que aussi le cœur ne s'irritât
à toi ayant vu;
car *nous autres* races d'hommes
sur la terre
nous sommes ombrageux. »
Et Alcinoüs à-son-tour
répondit à lui et dit :
« Étranger,
un tel cœur chéri
n'*est* pas à moi dans *ma* poitrine
pour me courroucer en vain;
mais toutes les choses justes
sont meilleures *à mes yeux*.
Car si *seulement*,
ô et Jupiter père (auguste)
et Minerve et Apollon,
étant tel que tu es,
et pensant ces choses que je *pense*,
tu voulais et avoir ma fille
et être appelé mon gendre,
restant ici,
moi d'autre-part aussi [biens,
je *te* donnerais une maison et des
si tu restais *le* voulant toutefois;
car aucun des Phéaciens
ne retiendra toi ne-voulant-pas;
que cela ne soit pas agréable
à Jupiter père (auguste).

Πομπὴν δ' ἐς τόδ' ἐγὼ τεκμαίρομαι, ὄφρ' εὖ εἰδῇς,
αὔριον ἐς. Τῆμος δὲ σὺ μὲν δεδμημένος ὕπνῳ
λέξεαι, οἱ δ' ἐλόωσι γαλήνην, ὄφρ' ἂν ἵκηαι
πατρίδα σὴν καὶ δῶμα, καὶ εἴ πού τοι φίλον ἐστίν,
εἴπερ καὶ μάλα πολλὸν ἑκαστέρω ἔστ' Εὐβοίης·
τήν περ τηλοτάτω φάσ' ἔμμεναι, οἵ μιν ἴδοντο
λαῶν ἡμετέρων, ὅτε τε ξανθὸν Ῥαδάμανθυν
ἦγον[1], ἐποψόμενον Τιτυόν, Γαιήϊον υἱόν·
καὶ μὲν οἱ ἔνθ' ἦλθον, καὶ ἄτερ καμάτοιο τέλεσσαν
ἤματι τῷ αὐτῷ καὶ ἀπήνυσαν οἴκαδ' ὀπίσσω.
Εἰδήσεις δὲ καὶ αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶν ὅσσον ἄρισται
νῆες ἐμαὶ καὶ κοῦροι ἀναῤῥίπτειν ἅλα πηδῷ. »
Ὣς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
εὐχόμενος δ' ἄρα εἶπεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

mettre rien de tel! Demain donc, sache-le bien, est le jour que je fixe pour ton départ. Tandis que tu reposeras, dompté par le sommeil, nos matelots fendront la mer paisible jusqu'à ce que tu sois arrivé dans ta patrie, dans ta demeure, partout où il te plaira d'aller, fût-ce même bien au delà de l'Eubée; ils disent pourtant que cette contrée est fort éloignée, ceux de nos citoyens qui l'ont vue jadis, quand ils conduisirent le blond Rhadamanthe qui allait visiter Tityus, fils de la Terre. Ils gagnèrent l'Eubée, accomplirent le trajet sans fatigue dans la même journée, et revinrent dans leurs foyers. Tu verras toi-même combien mes vaisseaux sont excellents et nos jeunes matelots habiles à soulever la mer avec leurs rames. »

Il dit; le divin et patient Ulysse se réjouit et prononça cette prière :

'Εγὼ δὲ τεκμαίρομαι πομπὴν
ἐς τόδε,
ὄφρα εἰδῇς εὖ,
ἐς αὔριον.
Τῆμος δὲ σὺ μὲν
δεδμημένος ὕπνῳ
λέξεαι·
οἱ δὲ ἐλόωσι
γαλήνην,
ὄφρα ἂν ἵκηαι
σὴν πατρίδα καὶ δῶμα,
καὶ εἰ ἔστι φίλον τοί
που,
εἴπερ καί ἐστι
μάλα πολλὸν ἑκαστέρω
Εὐβοίης·
τήν πέρ φασιν
ἔμμεναι τηλοτάτω,
οἳ ἴδοντό μιν
ἡμετέρων λαῶν,
ὅτε τε ἦγον
ξανθὸν 'Ραδάμανθυν
ἐποψόμενον Τιτυόν,
υἱὸν Γαιήϊον·
καὶ οἱ μὲν ἦλθον ἔνθα,
καὶ τέλεσσαν ἄτερ καμάτοιο
τῷ αὐτῷ ἤματι
καὶ ἀπήνυσαν
οἴκαδε ὀπίσσω.
Εἰδήσεις δὲ καὶ αὐτὸς
ἐνὶ φρεσὶν
ὅσσον ἐμαὶ νῆες ἄρισται
καὶ κοῦροι
ἀναῤῥίπτειν ἅλα πηδῷ.»
Φάτο ὥς·
πολύτλας δὲ δῖος 'Οδυσσεὺς
γήθησεν·
εὐχόμενος δὲ ἄρα εἶπεν
ἔφατό τε ἔπος
ἐξονόμαζέ τε·

Et moi j'indique la conduite
pour ce *moment*-ci,
afin que tu *le* saches bien,
c'est-à-dire pour demain.
Et pendant-ce-temps toi à la vérité
dompté par le sommeil
tu seras couché;
et ceux-ci frapperont *de leurs rames*
la mer-calme,
jusqu'à ce que tu sois arrivé
dans ta patrie et dans *ta* demeure,
et s'il est agréable à toi
quelque-part *ailleurs*,
si même *cela* est
tout à fait beaucoup plus loin
que l'Eubée;
laquelle pourtant ils disent
être très-loin,
ceux qui ont vu elle
d'entre nos citoyens,
lorsqu'ils conduisaient
le blond Rhadamanthe
devant (allant) visiter Tityus,
fils de-la-Terre;
et ceux-ci allèrent là,
et accomplirent *la route* sans fatigue
dans le même jour
et *l'*achevèrent [arrière.
étant revenus dans *leur* demeure en
Mais tu verras aussi toi-même
dans *ton* esprit [lents
combien mes vaisseaux *sont* excel-
et *mes* jeunes-gens *sont excellents*
pour soulever la mer avec la rame.»
Il dit ainsi;
et le très-patient *et* divin Ulysse
se réjouit;
et priant donc il parla
et il dit une parole
et il prononça:

« Ζεῦ πάτερ, αἴθ', ὅσα εἶπε, τελευτήσειεν ἅπαντα
Ἀλκίνοος, τοῦ μέν κεν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν
ἄσβεστον κλέος εἴη, ἐγὼ δέ κε πατρίδ' ἱκοίμην. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Κέκλετο δ' Ἀρήτη λευκώλενος ἀμφιπόλοισιν
δέμνι' ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι καὶ ῥήγεα καλὰ
πορφύρε' ἐμβαλέειν στορέσαι τ' ἐφύπερθε τάπητας
χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὔλας καθύπερθεν ἕσασθαι.
Αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι.
Αὐτὰρ ἐπεὶ στόρεσαν πυκινὸν λέχος ἐγκονέουσαι,
ὤτρυνον Ὀδυσῆα παριστάμεναι ἐπέεσσιν·
« Ὄρσο κέων, ὦ ξεῖνε· πεποίηται δέ τοι εὐνή. »
Ὣς φάν· τῷ δ' ἀσπαστὸν ἐείσατο κοιμηθῆναι.
Ὣς ὁ μὲν ἔνθα καθεῦδε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
τρητοῖς ἐν λεχέεσσιν, ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ.
Ἀλκίνοος δ' ἄρα[1] λέκτο μυχῷ δόμου ὑψηλοῖο·
πὰρ δὲ γυνὴ δέσποινα λέχος πόρσυνε καὶ εὐνήν.

« Auguste Jupiter, puisse Alcinoüs remplir toutes ses promesses! Sa gloire serait impérissable sur la terre féconde, et je rentrerais dans ma patrie. »

C'est ainsi qu'ils discouraient ensemble. Cependant Arété aux bras blancs ordonna aux servantes de dresser un lit sous le portique, d'y placer de belles couvertures de pourpre, et d'étendre par-dessus des tapis et des manteaux moelleux pour se couvrir. Elles sortirent du palais, portant dans leurs mains des flambeaux. Bientôt, lorsqu'elles eurent préparé la couche moelleuse, elles vinrent avertir Ulysse par ces paroles : « Lève-toi et va dormir, étranger ; ton lit est prêt. »

Elles dirent, et le héros se réjouit de goûter le sommeil. Ainsi le divin et patient Ulysse dormait dans un lit magnifique, sous le portique sonore. Alcinoüs alla reposer dans l'intérieur de la haute demeure, et la reine se plaça près de lui sur le lit qu'elle avait préparé.

« Ζεῦ πάτερ,	« Jupiter père (auguste),
αἴθε Ἀλκίνοος τελευτήσειεν	si *seulement* Alcinoüs achevait
ἅπαντα ὅσα εἶπε,	toutes les choses qu'il a dites,
κλέος μὲν τοῦ	la gloire de celui-ci
εἴη κεν ἄσβεστον	serait impérissable
ἐπὶ ἄρουραν ζείδωρον,	*se répandant* sur la terre fertile,
ἐγὼ δὲ ἱκοίμην κε πατρίδα. »	et moi j'arriverais dans *ma* patrie. »
Ὣς οἱ μὲν	Ainsi ceux-ci
ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.	disaient de telles choses l'un à l'autre.
Ἀρήτη δὲ λευκώλενος	Mais Arété aux-bras-blancs
κέκλετο ἀμφιπόλοισι	ordonna aux servantes
θέμεναι δέμνια ὑπὸ αἰθούσης	de placer un lit sous le portique
καὶ ἐμβαλεῖν	et de jeter-dessus
καλὰ ῥήγεα πορφύρεα	de belles couvertures de-pourpre
στορέσαι τε ἐφύπερθε τάπητας	et d'étendre par-dessus des tapis
ἐνθέμεναί τε	et de mettre-dessus
χλαίνας οὔλας	des manteaux frisés (moelleux)
ἕσασθαι καθύπερθεν.	pour se revêtir par-dessus.
Αἱ δὲ ἴσαν ἐκ μεγάροιο,	Et celles-ci allèrent hors du palais,
ἔχουσαι δάος μετὰ χερσίν.	ayant un flambeau dans les mains.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐγκονέουσαι	Mais après que se hâtant
στόρεσαν λέχος πυκινόν,	elles eurent étendu un lit épais,
ὤτρυνον Ὀδυσῆα ἐπέεσσι	elles exhortaient Ulysse par *ces* mots
παριστάμεναι·	se tenant-auprès *de lui* : [coucher,
« Ὄρσο κέων,	« Lève-toi allant (pour aller) -te-
ὦ ξεῖνε·	ô étranger ;
εὐνὴ δὲ πεποίηταί τοι. »	car un lit a été fait à toi. »
Φὰν ὥς·	Elles dirent ainsi ;
ἐείσατο δὲ τῷ ἀσπαστὸν	et il parut à lui agréable
κοιμηθῆναι.	de dormir.
Ὣς μὲν ὁ πολύτλας	Ainsi le très-patient
δῖος Ὀδυσσεὺς	*et* divin Ulysse
καθεῦδεν ἔνθα,	dormait là,
ἐν λεχέεσσι τρητοῖς,	sur un lit sculpté,
ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδούπῳ.	sous le portique retentissant.
Ἀλκίνοος δὲ ἄρα λέκτο	Et Alcinoüs donc se coucha,
μυχῷ δόμου ὑψηλοῖο·	au fond de la demeure élevée ;
πὰρ δὲ γυνὴ δέσποινα	et auprès *de lui* la femme reine
πόρσυνε λέχος καὶ εὐνήν.	prépara *son* lit et *sa* couche.

NOTES

SUR LE SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 118 : 1. Ἀπειραίη, d'Apira ou d'Apiros, et non pas d'Épire, comme plusieurs commentateurs l'ont entendu ; Homère n'écrit jamais le mot ἤπειρος par un alpha. Il est vrai qu'on ignore complétement ce que c'est qu'Apirée ou Apiros.

— 2. Ἤγαγον. Elle faisait sans doute partie d'un lot de femmes esclaves acheté par les navigateurs phéaciens.

Page 120 : 1. Πολλὴν ἠέρα χεῦε, etc. Virgile, *Énéide*, I, 415 :

At Venus obscuro gradientes aere sepsit,
Et multo nebulæ circum dea fudit amictu,
Cernere ne quis eos, neu quis contingere possel,
Molirive moram, aut veniendi poscere causas.

Page 122 : 1. Ὣς ἄρα, etc. Voy. chant II, vers 29 et 30.

Page 126 : 1. Ὤλεσε λαόν. Ce vers présente quelque obscurité, et il est probable qu'un autre vers qui l'expliquait a disparu. Il est évident qu'Eurymédon ne détruisit pas lui-même son peuple ; mais il périt sans doute avec les Géants, soit dans la grande lutte des fils de la Terre contre Jupiter, soit dans une guerre contre quelque autre peuple.

— 2. Αὐτή, elle-même, c'est-à-dire dans les affaires qui la concernent elle-même.

Page 128 : 1. Μαραθῶνα. La bourgade de Marathon, célèbre surtout par la défaite des Perses, était environ à dix milles d'Athènes, c'est-à-dire à près de quinze kilomètres.

— 2. Ἐρεχθῆος δόμον. Il n'est pas question sans doute du palais d'Érechthée, mais d'un temple bâti par ce roi à Minerve.

— 3. Ὥςτε γὰρ ἠελίου, etc. Voy. chant IV, vers 45 et 46.

Page 130 : 1. Κοῦροι, de jeunes garçons, c'est-à-dire des statue. de jeunes garçons.

— 2. Οἷά τε... αἰγείροιο, semblables aux feuilles du haut peupliers Il ne peut pas y avoir de doute sur le sens de ces mots : Homère com-

pare les mains actives des servantes aux feuilles toujours agitées du peuplier.

— 3. Καιροσέων... ἔλαιον. Ce vers est fort difficile à expliquer. Homère veut-il dire que le tissu était tellement serré que l'huile coulait dessus sans pouvoir le traverser, ou tellement souple qu'on l'eût dit imbibé d'huile, ou tellement brillant qu'il était aussi blanc que l'huile? Toutes ces difficultés seraient aplanies si l'on pouvait adopter l'ingénieuse conjecture de Bothe, qui propose ἀπολείπεται : l'huile limpide a moins d'éclat que les étoffes tissues par leurs mains.

Page 132 : 1. Ἔκτοσθεν δ' αὐλῆς. Cette description des jardins d'Alcinoüs était justement célèbre dans l'antiquité. Virgile y fait allusion dans un endroit de ses *Géorgiques* (II, 87) : *Pomaque, et Alcinoi silvæ.*

Page 134 : 1. Ἵησιν. Sous-ent. ὕδωρ. De même, chant XI, vers 238:

Ἐνιπῆος θείοιο,
Ὃς πολὺ κάλλιστος ποταμῶν ἐπὶ γαῖαν ἵησιν.

Page 136 : 1. Οἱ δ' ἄνεῳ, etc. M. Eichhof : « Nous avons déjà remarqué la différence totale que la réunion des circonstances devait amener entre la réception d'Énée à la cour de Didon et celle d'Ulysse au palais d'Alcinoüs. Ces deux situations ont chacune leur genre de beauté ; mais si la pompeuse entrevue de Virgile flatte l'imagination par l'éclat des images, la scène antique et patriarcale du poëte grec fait sur le cœur une impression plus profonde. »

Page 138 : 1. Ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο. C'est ainsi que nous avons vu au chant II, vers 409 : Ἱερὴ ἲς Τηλεμάχοιο. Virgile dit de même : *Vis humana*, l'homme ; et Lucrèce : *Fida canum vis*, le chien fidèle.

— 2. Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος, etc. Voy. chant I, vers 136 à 140.

Page 140 : 1. Νώμησεν... δεπάεσσιν. Voy. chant III, vers 340.

Page 142 : 1. Ἄλλο τι, autre chose que ce qu'ils faisaient précédemment, puisqu'ils se montraient à nous sous leur véritable forme.

— 2. Αἰεὶ γάρ, etc. Catulle, *Épithalame de Thétis et de Pélée :*

Præsentes namque ante domos invisere castas
Heroum et sese mortali ostendere cœtu
Cœlicolæ, nondum spreta pietate, solebant.
Sed postquam tellus scelere est imbuta nefando,
Justitiamque omnes cupida de mente fugarunt,

Omnia fanda, nefanda, malo permixta furore,
Justificam nobis mentem avertere deorum.
Quare nec tales dignantur visere cœtus,
Nec se contingi patiuntur lumine claro.

Page 146 : 1. Οἱ μὲν... ἕκαστος. Voy. chant I, vers 424.
Page 148 : 1. Ἀργαλέον, etc. Virgile, *Énéide*, II, 3 :

Infandum, regina, jubes renovare dolorem.

— 2. Οἷον. Voy. chant V, vers 131-133.
Page 150 : 1. Οὖρον δέ, etc. Voy. chant V, vers 268, et 277-278.
Page 156 : 1. Τά τε φρονέων ἅ τ' ἐγώ περ, pensant comme je pense moi-même, partageant tes vues (au sujet de ton mariage avec ma fille Nausicaa).
Page 158 : 1. Ὅτε ξανθὸν Ῥαδάμανθυν ἦγον. On ignore à quel événement mythologique Homère fait allusion dans ce passage.
Page 160 : 1. Ἀλκίνοος δ' ἄρα. Voy. chant III, vers 402 et 403.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT VIII

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1897

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Alcinoüs tient conseil avec les principaux des Phéaciens; on décide de reconduire Ulysse dans sa patrie (1-45). Les Phéaciens se réunissent pour un banquet dans le palais d'Alcinoüs; Démodocus chante la querelle d'Ulysse et d'Achille (46-96). Après le repas, on se rend sur la place publique, où les jeunes gens exécutent des jeux variés (97-130). Euryale invite Ulysse à prendre part aux jeux, et, sur son refus, lui adresse des paroles outrageantes (131-164). Ulysse répond avec colère, lance un disque beaucoup plus loin que les autres Phéaciens, et provoque ceux qui voudront se mesurer avec lui (165-233). Alcinoüs intervient, et, sur son invitation, de jeunes garçons exécutent des danses (234-265). Démodocus chante les amours de Mars et de Vénus et la vengeance de Vulcain (266-369). Deux jeunes Phéaciens s'exercent à lancer le ballon; Ulysse admire leur adresse (370-384). Ulysse reçoit des présents des principaux Phéaciens; Euryale l'apaise en lui offrant une épée magnifique (385-422). Alcinoüs fait préparer un bain à Ulysse avant le repas du soir; la reine dispose dans un coffre tous les présents offerts à l'étranger (423-468). Ulysse rend honneur au chanteur Démodocus, et le prie de faire entendre l'histoire du cheval de bois (469-498). Tandis que Démodocus chante, Ulysse ne peut contenir son émotion (499-531). Alcinoüs l'entend gémir, et lui demande le récit de ses aventures (532-586).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Θ.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
ὤρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνῆς ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·
ἂν δ' ἄρα Διογενὴς ὦρτο πτολίπορθος Ὀδυσσεύς.
Τοῖσιν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο
Φαιήκων ἀγορήνδ', ἥ σφιν παρὰ νηυσὶ τέτυκτο.
Ἐλθόντες δὲ κάθιζον ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν
πλησίον· ἡ δ' ἀνὰ ἄστυ μετῴχετο Παλλὰς Ἀθήνη,
εἰδομένη κήρυκι δαΐφρονος Ἀλκινόοιο,
νόστον Ὀδυσσῆϊ μεγαλήτορι μητιόωσα·
καί ῥα ἑκάστῳ φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον·
« Δεῦτ' ἄγε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, le divin et robuste Alcinoüs sortit de sa couche; le noble destructeur des villes, Ulysse, se leva aussi, et Alcinoüs le mena vers l'assemblée des Phéaciens, qui se tenait auprès des vaisseaux. Ils prirent place l'un auprès de l'autre sur des siéges de pierre polie; Minerve, occupée du retour du magnanime Ulysse, parcourait toute la ville, et, prenant les traits d'un héraut du prudent Alcinoüs, elle s'approchait de chaque citoyen et lui adressait ces mots:

« Allons, chefs et conducteurs des Phéaciens, rendez-vous à l'as-

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT VIII.

Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς
ἠριγένεια
ῥοδοδάκτυλος,
ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο
ὤρνυτο ἄρα ἐξ εὐνῆς·
Διογενὴς δὲ Ὀδυσσεὺς
πτολίπορθος
ἀνῶρτο ἄρα.
Ἱερὸν δὲ μένος Ἀλκινόοιο
ἡγεμόνευε τοῖσιν
ἀγορήνδε Φαιήκων,
ἥ τέτυκτό σφι
παρὰ νηυσίν.
Ἐλθόντες δὲ
κάθιζον πλησίον
ἐπὶ λίθοισι ξεστοῖσιν·
ἡ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
μετῴχετο ἀνὰ ἄστυ,
εἰδομένη κήρυκι
δαΐφρονος Ἀλκινόοιο,
μητιόωσα νόστον
μεγαλήτορι Ὀδυσσῆϊ·
καί ῥα παρισταμένη
φάτο μῦθον
ἑκάστῳ φωτί·
« Ἄγε δεῦτε,
ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες
Φαιήκων,

Et quand parut l'Aurore
qui-naît-le-matin
aux-doigts-de-roses,
la sainte vigueur d'Alcinoüs
se leva donc de *sa* couche;
et le noble Ulysse
destructeur-de-villes
se leva donc *aussi*.
Et la sainte vigueur d'Alcinoüs
guida ceux-ci
vers l'assemblée des Phéaciens,
qui avait été préparée à eux
auprès des vaisseaux.
Et étant arrivés
ils s'assirent auprès *l'un de l'autre*
sur des pierres polies;
et Pallas Athéné
s'avançait par la ville,
ressemblant au héraut
du prudent Alcinoüs,
méditant le retour
pour le magnanime Ulysse;
et donc se-tenant-auprès
elle disait *ce* discours
à chaque homme:
« Çà ici,
conducteurs et chefs
des Phéaciens,

εἰς ἀγορὴν ἰέναι[1], ὄφρα ξείνοιο πύθησθε,
ὃς νέον Ἀλκινόοιο δαΐφρονος ἵκετο δῶμα,
πόντον ἐπιπλαγχθείς, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος. »
Ὣς εἰποῦσ' ὤτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἑκάστου.
Καρπαλίμως δ' ἔμπληντο βροτῶν ἀγοραί τε καὶ ἕδραι
ἀγρομένων· πολλοὶ δ' ἄρα θηήσαντο ἰδόντες
υἱὸν Λαέρταο δαΐφρονα. Τῷ δ' ἄρ' Ἀθήνη
θεσπεσίην κατέχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις[2]·
καί μιν μακρότερον καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι,
ὥς κεν Φαιήκεσσι φίλος πάντεσσι γένοιτο,
δεινός τ' αἰδοῖός τε, καὶ ἐκτελέσειεν ἀέθλους
πολλούς, τοὺς Φαίηκες ἐπειρήσαντ' Ὀδυσῆος.
Αὐτὰρ ἐπεί[3] ῥ' ἤγερθεν ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,
τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Κέκλυτε[4], Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.

semblée pour apprendre quel est cet étranger nouvellement arrivé dans la demeure du prudent Alcinoüs après avoir erré sur la mer, et et dont le corps est semblable à celui des immortels. »

C'est ainsi qu'elle excitait la curiosité et l'intérêt de tout le peuple. Bientôt tous les siéges de l'assemblée sont remplis de citoyens; tous contemplent avec admiration le prudent fils de Laërte. Minerve avait répandu sur sa tête et sur ses épaules une grâce divine, et le faisait paraître plus grand et plus fort, afin qu'il fût chéri de tous les Phéaciens, et que, redoutable et respecté, il sortît vainqueur de toutes les luttes dans lesquelles ils éprouveraient sa vigueur. Quand ils furent tous réunis, Alcinoüs prit la parole au milieu d'eux :

« Écoutez, chefs et conducteurs des Phéaciens, afin que je dise ce que mon cœur m'inspire. Cet étranger que je ne connais point

ἰέναι εἰς ἀγορήν,
ὄφρα πύθησθε
ξείνοιο,
ὃς ἵκετο νέον
δῶμα δαΐφρονος Ἀλκινόοιο,
ἐπιπλαγχθεὶς πόντον,
ὁμοῖος ἀθανάτοισι
δέμας. »
Εἰποῦσα ὣς
ὤτρυνε μένος
καὶ θυμὸν ἑκάστου.
Ἀγοραὶ δέ τε καὶ ἕδραι
ἔμπληντο καρπαλίμως
βροτῶν ἀγρομένων·
πολλοὶ δὲ ἄρα ἰδόντες
θηήσαντο
δαΐφρονα υἱὸν Λαέρταο.
Ἀθήνη δὲ ἄρα
κατέχευε τῷ χάριν θεσπεσίην
κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις·
καὶ θῆκέ μιν
μακρότερον καὶ πάσσονα
ἰδέσθαι,
ὡς γένοιτό κε φίλος
πάντεσσι Φαιήκεσσι,
δεινός τε αἰδοῖός τε,
καὶ ἐκτελέσειεν
ἀέθλους πολλούς,
τοὺς Φαίηκες
ἐπειρήσαντο Ὀδυσῆος.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα
ἤγερθεν
ἐγένοντό τε ὁμηγερέες,
Ἀλκίνοος δὲ ἀγορήσατο
καὶ μετέειπε τοῖσι·
« Κέκλυτε, ἡγήτορες
ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων,
ὄφρα εἴπω
τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
κελεύει με.

il faut aller à l'assemblée,
afin que vous entendiez-parler
de l'étranger,
qui est arrivé nouvellement [noüs,
dans la demeure du prudent Alci-
ayant erré sur la mer,
semblable aux immortels
par *son* corps. »
Ayant parlé ainsi
elle excita la vigueur
et le cœur de chacun.
Et le lieu-de-l'assemblée et les siéges
se remplirent promptement
de mortels se réunissant;
et beaucoup donc ayant vu
admirèrent
le prudent fils de Laerte.
Et Minerve donc
versa à lui une grâce divine
et sur la tête et sur les épaules;
et elle établit (fit) lui
plus haut (grand) et plus gros
à voir,
afin qu'il devînt ami
à tous les Phéaciens,
et imposant et vénérable,
et qu'il accomplît
les luttes nombreuses,
par lesquelles les Phéaciens
éprouvèrent Ulysse.
Mais après que donc
ils se furent rassemblés
et furent réunis,
Alcinoüs alors parla
et dit à eux :
« Écoutez, conducteurs
et chefs des Phéaciens,
afin que je dise *les choses*
que le cœur dans la poitrine
invite moi *à dire*.

Ξεῖνος ὅδ', οὐκ οἶδ' ὅστις, ἀλώμενος ἵκετ' ἐμὸν δῶ,
ἠὲ πρὸς ἠοίων ἢ ἑσπερίων ἀνθρώπων·
πομπὴν δ' ὀτρύνει καὶ λίσσεται ἔμπεδον εἶναι.
Ἡμεῖς δ' ὡς τὸ πάρος περ ἐποτρυνώμεθα πομπήν.
Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος, ὅτις κ' ἐμὰ δώμαθ' ἵκηται,
ἐνθάδ' ὀδυρόμενος δηρὸν μένει εἵνεκα πομπῆς.
Ἀλλ' ἄγε, νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν[1] εἰς ἅλα δῖαν
πρωτόπλοον· κούρω δὲ δύω καὶ πεντήκοντα
κρινάσθων κατὰ δῆμον, ὅσοι πάρος εἰσὶν ἄριστοι.
Δησάμενοι δ' εὖ πάντες ἐπὶ κληῖσιν ἐρετμὰ
ἔκβητ'· αὐτὰρ ἔπειτα θοὴν ἀλεγύνετε δαῖτα,
ἡμέτερόνδ' ἐλθόντες· ἐγὼ δ' εὖ πᾶσι παρέξω.
Κούροισιν μὲν ταῦτ' ἐπιτέλλομαι· αὐτὰρ οἱ ἄλλοι,
σκηπτοῦχοι βασιλῆες, ἐμὰ πρὸς δώματα καλὰ
ἔρχεσθ', ὄφρα ξεῖνον ἐνὶ μεγάροισι φιλέωμεν·

est arrivé errant dans ma demeure, venant des contrées du levant ou de celles du couchant; il nous presse, il nous supplie de consentir à le reconduire dans sa patrie. Eh bien, selon notre coutume, préparons son départ; jamais l'hôte qui entre sous mon toit ne reste longtemps ici à gémir après son retour. Allons, lançons sur la mer divine un noir vaisseau qui n'ait pas navigué encore; choisissons parmi le peuple cinquante-deux jeunes garçons, les plus habiles de tous. Hâtez-vous d'attacher les rames sur les bancs du navire, puis allez dans mon palais préparer promptement le repas; je veux vous traiter tous. C'est aux jeunes gens que j'adresse mes ordres; quant à vous, rois qui portez le sceptre, venez dans ma demeure, afin que nous y recevions l'étranger comme un ami. Que personne ne refuse.

Ὅδε ξεῖνος,	Cet étranger-ci,
οὐκ οἶδα ὅςτις,	je ne sais qui *il est*,
ἀλώμενος ἵκετο	errant est arrivé
ἐμὸν δῶ,	dans ma demeure, [levant,
ἠὲ πρὸς ἀνθρώπων ἠοίων	*venant* soit de chez les hommes du-
ἢ ἑσπερίων·	soit *de chez ceux* du-couchant ;
ὀτρύνει δὲ	et il presse
καὶ λίσσεται	et prie [de le reconduire).
πομπὴν εἶναι ἔμπεδον.	la conduite être fixée (qu'on décide
Ἡμεῖς δὲ ὡς τὸ πάρος περ	Eh bien nous comme précédemment
ἐποτρυνώμεθα πομπήν.	pressons *cette* conduite.
Οὐδὲ γὰρ οὐδέ τις ἄλλος,	Car non plus nul autre,
ὅτις κεν ἵκηται ἐμὰ δώματα,	qui soit arrivé dans mes demeures,
μένει δηρὸν ἔνθα	ne reste longtemps ici
ὀδυρόμενος	se lamentant
εἵνεκα πομπῆς.	à-cause-de la conduite.
Ἀλλὰ ἄγε,	Mais allons,
ἐρύσσομεν εἰς ἅλα δῖαν	tirons dans la mer divine
νῆα μέλαιναν	un vaisseau noir
πρωτόπλοον·	naviguant-pour-la-première-fois ;
δύω δὲ κούρω	et que deux jeunes-garçons
καὶ πεντήκοντα	et cinquante *avec eux*
κρινάσθων κατὰ δῆμον,	soient choisis dans le peuple,
ὅσοι πάρος	tous-ceux-qui auparavant
εἰσὶν ἄριστοι.	sont (ont été reconnus) les meilleurs.
Πάντες δὲ δησάμενοι εὖ	Et tous ayant attaché bien
ἐρετμὰ ἐπὶ κληῖσιν	les rames sur les bancs
ἔκβητε·	sortez ;
αὐτὰρ ἔπειτα ἀλεγύνετε	mais ensuite occupez-vous [ment),
δαῖτα θοήν,	d'un repas rapide (préparé prompte-
ἐλθόντες ἡμετερόνδε·	étant venus dans notre *demeure ;*
ἐγὼ δὲ παρέξω εὖ	et moi je fournirai bien *ce qu'il faut*
πᾶσιν.	à tous.
Ἐπιτέλλομαι μὲν ταῦτα	J'enjoins à la vérité ces choses
κούροισιν·	aux jeunes-garçons ;
αὐτὰρ οἱ ἄλλοι,	mais *vous* les autres,
βασιλῆες σκηπτοῦχοι,	rois portant-le-sceptre,
ἔρχεσθε	venez
πρὸς ἐμὰ καλὰ δώματα,	vers ma belle demeure, [l'étranger
ὄφρα φιλέωμεν ξεῖνον	afin que nous traitions-amicalement

μηδέ τις ἀρνείσθω· καλέσασθε δὲ θεῖον ἀοιδόν,
Δημόδοκον· τῷ γάρ ῥα θεὸς πέρι δῶκεν ἀοιδήν,
τέρπειν, ὅππῃ θυμὸς ἐποτρύνῃσιν ἀείδειν. »
 Ὣς ἄρα φωνήσας ἡγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἕποντο
σκηπτοῦχοι· κῆρυξ δὲ μετῴχετο θεῖον ἀοιδόν.
Κούρω δὲ κρινθέντε δύω καὶ πεντήκοντα
βήτην, ὡς ἐκέλευσ', ἐπὶ θῖν' ἁλὸς ἀτρυγέτοιο.
Αὐτὰρ ἐπεί[1] ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,
νῆα μὲν οἵγε μέλαιναν ἁλὸς βένθοςδε ἔρυσσαν·
ἐν δ' ἱστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἱστία νηῒ μελαίνῃ,
ἠρτύναντο δ' ἐρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισιν,
πάντα κατὰ μοῖραν· ἀνά θ' ἱστία λευκὰ πέτασσαν.
Ὑψοῦ δ' ἐν νοτίῳ τήνγ' ὅρμισαν· αὐτὰρ ἔπειτα
βάν ῥ' ἴμεν Ἀλκινόοιο δαΐφρονος ἐς μέγα δῶμα.

Appelez le divin chanteur Démodocus; car le dieu lui a donné un art sublime pour nous charmer tous, lorsque son cœur l'invite à faire entendre ses chants. »

Il dit, et ouvre la marche; les rois ornés du sceptre suivent ses pas, et le héraut va chercher le divin chanteur. Cinquante-deux jeunes garçons, choisis d'après l'ordre d'Alcinoüs, se rendent au bord de la mer inféconde. Quand ils sont arrivés sur le rivage, ils lancent le vaisseau sur les flots profonds, placent dans le navire noir le mât et les voiles, disposent les rames chacune à sa place avec ses courroies de cuir, et déploient les blanches voiles. Ils mouillent le vaisseau dans un endroit profond, puis ils se dirigent vers la vaste demeure du pru-

ἐνὶ μεγάροισι·	dans le palais ;
μηδέ τις ἀρνείσθω·	et que quelqu'un ne refuse pas ;
καλέσασθε δὲ ἀοιδὸν θεῖον,	et appelez le chanteur divin,
Δημόδοκον·	Démodocus ;
θεὸς γάρ ῥα	car le dieu donc [ment,
δῶκε τῷ ἀοιδὴν πέρι	a donné à lui le chant supérieure-
τέρπειν,	pour réjouir *les hommes*,
ὅππη θυμὸς	quand *son* cœur
ἐποτρύνῃσιν ἀείδειν.	*l'*excite à chanter. »
Φωνήσας ἄρα ὣς	Ayant parlé donc ainsi
ἡγήσατο·	il marcha-en-tête ;
τοὶ δὲ σκηπτοῦχοι	et les *rois* portant-le-sceptre
ἕποντο ἅμα·	suivirent en-même-temps ;
κῆρυξ δὲ	et un héraut
μετῴχετο ἀοιδὸν θεῖον.	alla-vers le chantre divin.
Δύω δὲ κούρω	Mais deux jeunes-garçons
καὶ πεντήκοντα	et cinquante *avec eux*
κρινθέντε βήτην,	ayant été choisis allèrent,
ὡς ἐκέλευσεν,	comme il *l'*avait ordonné,
ἐπὶ θῖνα ἁλὸς ἀτρυγέτοιο.	vers le rivage de la mer infertile.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα κατήλυθον	Mais lorsque donc ils furent arrivés
ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,	au vaisseau et à la mer,
οἵγε μὲν	ceux-ci à la vérité
ἔρυσσαν νῆα μέλαιναν	tirèrent le vaisseau noir
βένθοςδε ἁλός·	dans la profondeur de la mer ;
ἐτίθεντο δὲ ἱστόν τε καὶ ἱστία	et ils mirent et un mât et des voiles
ἐν νηῒ μελαίνῃ,	dans le vaisseau noir,
ἠρτύναντο δὲ ἐρετμὰ	et ils ajustèrent des rames
ἐν τροποῖς δερματίνοισι,	dans des courroies de-cuir,
πάντα κατὰ μοῖραν·	toutes choses selon la convenance ;
ἀναπέτασσάν τε	et ils déployèrent
ἱστία λευκά.	les voiles blanches.
Ὥρμισαν δὲ	Et ils mouillèrent
τήνγε	celui-ci (le vaisseau) [fond)
ὑψοῦ	profondément (en un endroit pro-
ἐν νοτίῳ·	dans l'*espace* humide ;
αὐτὰρ ἔπειτα	mais ensuite
βάν ῥα	ils se-mirent-en-marche donc
ἴμεν ἐς μέγα δῶμα	pour aller dans la grande demeure
δαΐφρονος Ἀλκινόοιο.	du prudent Alcinoüs.

Πλῆντο δ' ἄρ' αἴθουσαί τε καὶ ἕρκεα καὶ δόμοι ἀνδρῶν
ἀγρομένων· πολλοὶ δ' ἄρ' ἔσαν νέοι ἠδὲ παλαιοί.
Τοῖσιν δ' Ἀλκίνοος δυοκαίδεκα μῆλ' ἱέρευσεν,
ὀκτὼ δ' ἀργιόδοντας ὕας, δύο δ' εἰλίποδας βοῦς·
τοὺς δέρον, ἀμφί θ' ἕπον τετύκοντό τε δαῖτ' ἐρατεινήν.
Κῆρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν, ἄγων ἐρίηρον ἀοιδόν,
τὸν πέρι Μοῦσ' ἐφίλησε, δίδου δ' ἀγαθόν τε κακόν τε·
ὀφθαλμῶν μὲν ἄμερσε[1], δίδου δ' ἡδεῖαν ἀοιδήν.
Τῷ δ' ἄρα Ποντόνοος θῆκε θρόνον ἀργυρόηλον
μέσσῳ δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας·
κὰδ' δ' ἐκ πασσαλόφι κρέμασεν φόρμιγγα λίγειαν,
αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς, καὶ ἐπέφραδε χερσὶν ἑλέσθαι
κῆρυξ· πὰρ δ' ἐτίθει κάνεον καλήν τε τράπεζαν,
πὰρ δὲ δέπας οἴνοιο, πιεῖν ὅτε θυμὸς ἀνώγοι.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ'[2] ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.

dent Alcinoüs. Bientôt le portique, les cours et les salles du palais sont remplis de convives; jeunes gens et vieillards se réunissent en foule. Alcinoüs immole en leur honneur douze brebis, huit porcs aux dents éclatantes de blancheur, et deux bœufs au pas lent. On les dépouille; on prépare, on dresse un agréable festin.

Le héraut s'avança; il amenait l'aimable chanteur chéri de la Muse, qui lui avait donné et le bien et le mal : elle l'avait privé de la lumière, mais lui avait accordé une voix délicieuse. Pontonoüs plaça pour lui, au milieu des convives, un siége aux clous d'argent, qu'il appuya contre une haute colonne; il suspendit à une cheville au-dessus de sa tête la lyre harmonieuse, et lui montra comment il pourrait la prendre avec sa main; puis il mit devant lui une corbeille, une table magnifique et une coupe de vin, afin qu'il pût boire quand son cœur en aurait le désir. Alors les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux.

Αἴθουσαι δέ τε ἄρα	Et les portiques donc
καὶ ἕρκεα καὶ δόμοι	et les cours et les salles
πλῆντο ἀνδρῶν ἀγρομένων·	se remplirent d'hommes se rassemblant;
πολλοὶ δὲ ἄρα ἔσαν	et donc de nombreux étaient
νέοι ἠδὲ παλαιοί.	jeunes et vieux.
Ἀλκίνοος δὲ ἱέρευσε τοῖσι	Et Alcinoüs immola pour eux
δυοκαίδεκα μῆλα,	douze brebis,
ὀκτὼ δὲ ὕας ἀργιόδοντας,	et huit porcs aux-dents-blanches,
δύο δὲ βοῦς εἰλίποδας·	et deux bœufs aux-pieds-de-travers;
τοὺς δέρον,	lesquels ils écorchèrent,
ἀμφίεπόν τε τετύκοντό τε	et ils soignèrent et apprêtèrent
δαῖτα ἐρατεινήν.	un repas agréable.
Κῆρυξ δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν,	Et le héraut vint auprès *d'eux*,
ἄγων ἐρίηρον ἀοιδόν,	amenant l'aimable chanteur,
τὸν Μοῦσα ἐφίλησε πέρι,	que la Muse aima supérieurement,
δίδου τε	et *à qui* elle donna
ἀγαθόν τε κακόν τε·	et le bien et le mal :
ἄμερσε μὲν ὀφθαλμῶν,	elle *le* priva de *ses* yeux,
δίδου δὲ ἡδεῖαν ἀοιδήν.	mais lui donna le doux chant.
Ποντόνοος δὲ ἄρα	Et Pontonoüs donc
θῆκε τῷ	plaça pour celui-ci
θρόνον ἀργυρόηλον	un siége aux-clous-d'argent
μέσσῳ δαιτυμόνων,	au milieu des convives,
ἐρείσας πρὸς κίονα μακρόν·	*l'*ayant appuyé contre une colonne haute;
κῆρυξ δὲ	et le héraut
κατεκρέμασεν ἐκ πασσαλόφι	suspendit à une cheville
φόρμιγγα λίγειαν,	la lyre harmonieuse,
ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτοῦ,	au-dessus de la tête de lui (du chanteur),
καὶ ἐπέφραδεν ἑλέσθαι	et *lui* montra à *la* prendre
χερσί·	de *ses* mains;
παρετίθει δὲ	et il plaça-auprès-de *lui*
κάνεον	une corbeille
καλήν τε τράπεζαν,	et une belle table,
πὰρ δὲ δέπας οἴνοιο,	et auprès une coupe de vin,
πιεῖν	pour boire (pour que le chanteur bût)
ὅτε θυμὸς ἀνώγοι.	quand *son* cœur *l'y* inviterait.
Οἱ δὲ	Et ceux-ci (les convives)
ἴαλλον χεῖρας	jetaient *leurs* mains
ἐπὶ ὀνείατα ἑτοῖμα	vers les mets préparés
προκείμενα.	placés-devant *eux*.

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
Μοῦσ' ἄρ' ἀοιδὸν ἀνῆκεν ἀειδέμεναι κλέα ἀνδρῶν
οἴμης[1], τῆς τότ' ἄρα κλέος οὐρανὸν εὐρὺν ἵκανεν·
νεῖκος Ὀδυσσῆος καὶ Πηλείδεω Ἀχιλῆος[2],
ὥς ποτε δηρίσαντο θεῶν ἐν δαιτὶ θαλείῃ
ἐκπάγλοις ἐπέεσσιν· ἄναξ δ' ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
χαῖρε νόῳ, ὅτ' ἄριστοι Ἀχαιῶν δηριόωντο.
Ὣς γάρ οἱ χρείων μυθήσατο Φοῖβος Ἀπόλλων
Πυθοῖ ἐν ἠγαθέῃ, ὅθ' ὑπέρβη λάϊνον οὐδὸν
χρησόμενος· τότε γάρ ῥα κυλίνδετο πήματος ἀρχὴ
Τρωσί τε καὶ Δαναοῖσι Διὸς μεγάλου διὰ βουλάς.
Ταῦτ' ἄρ' ἀοιδὸς ἄειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
πορφύρεον μέγα φᾶρος ἑλὼν χερσὶ στιβαρῇσιν
κὰκ κεφαλῆς εἴρυσσε, κάλυψε δὲ καλὰ πρόσωπα·
αἴδετο γὰρ Φαίηκας ὑπ' ὀφρύσι δάκρυα λείβων.
Ἦτοι ὅτε λήξειεν ἀείδων θεῖος ἀοιδός,
δάκρυ' ὀμορξάμενος κεφαλῆς ἄπο φᾶρος ἕλεσκεν

Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, la Muse inspira au chanteur de redire la gloire des héros de ce chant dont la renommée s'élevait alors jusqu'au vaste ciel : c'était la dispute d'Ulysse et d'Achille, fils de Pélée, qui se querellèrent jadis avec des paroles amères dans le splendide festin des dieux; le cœur du roi des hommes, Agamemnon, se réjouissait de voir la discorde parmi les premiers des Achéens. Apollon le lui avait prédit jadis dans la divine Pytho, lorsqu'il franchit le seuil de pierre pour consulter l'oracle. Alors commençait à se dérouler, par la volonté du grand Jupiter, cette longue suite de maux réservés aux Grecs et aux Troyens.

Tels étaient les récits de l'illustre chanteur; mais Ulysse, saisissant de ses mains puissantes son manteau de pourpre, le faisait retomber sur sa tête et voilait son beau visage; car il avait honte que les Phéaciens vissent les larmes rouler sous ses paupières. Quand le divin Démodocus cessait de chanter, il essuyait ses pleurs, rejetait son

Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐξέντο
ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
Μοῦσα ἄρα ἀνῆκεν ἀοιδὸν
ἀειδέμεναι κλέα
ἀνδρῶν οἴμης,
τῆς τότε ἄρα κλέος
ἵκανεν εὐρὺν οὐρανόν·
νεῖκος Ὀδυσσῆος
καὶ Ἀχιλῆος Πηλείδεω,
ὥς ποτε δηρίσαντο
ἐν δαιτὶ θαλείῃ θεῶν
ἐπέεσσιν ἐκπάγλοις·
ἄναξ δὲ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
χαῖρε νόῳ,
ὅτε ἄριστοι
Ἀχαιῶν
δηριόωντο.
Φοῖβος γὰρ Ἀπόλλων χρείων
μυθήσατό οἱ ὣς
ἐν Πυθοῖ ἠγαθέῃ,
ὅτε ὑπέρβη οὐδὸν λάϊνον
χρησόμενος·
τότε γάρ ῥα
ἀρχὴ πήματος
κυλίνδετο Τρωσί τε
καὶ Δαναοῖσι
διὰ βουλὰς μεγάλου Διός.
Ἀοιδὸς ἄρα περικλυτὸς
ἄειδε ταῦτα·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἑλὼν χερσὶ στιβαρῇσι
μέγα φᾶρος πορφύρεον
εἴρυσσε κατὰ κεφαλῆς,
κάλυψε δὲ καλὰ πρόσωπα·
λείβων γὰρ δάκρυα
ὑπὸ ὀφρύσιν
αἴδετο Φαίηκας.
Ἦτοι ὅτε ἀοιδὸς θεῖος
λήξειεν ἀείδων,
ὀμορξάμενος δάκρυα

Mais quand ils eurent enlevé (chassé)
le désir du boire et du manger,
la Muse donc excita le chanteur
à chanter les gloires
des héros de *ce* chant,
duquel alors donc la gloire
allait au large ciel :
la querelle d'Ulysse
et d'Achille fils-de-Pélée,
comme jadis ils se disputèrent
dans le festin exquis des dieux
avec des paroles violentes ;
et le roi des hommes Agamemnon
se réjouissait dans *son* esprit,
tandis que les meilleurs (premiers)
des Achéens
se querellaient.
Car Phébus Apollon prophétisant
avait prédit ainsi à lui
dans Pytho divine,
lorsqu'il franchit le seuil de-pierre
devant consulter-l'oracle ;
car alors donc
le commencement du fléau
se déroulait et contre les Troyens
et contre les Grecs
par les conseils du grand Jupiter.
Donc le chanteur très-illustre
chantait ces *événements ;*
mais Ulysse
ayant pris de *ses* mains robustes
son grand manteau de-pourpre
le tira sur *sa* tête,
et couvrit *son* beau visage ;
car versant des larmes
sous *ses* sourcils
il avait-honte des (devant les) Phéaciens
Or quand le chanteur divin
avait cessé chantant (de chanter),
ayant essuyé *ses* larmes

καὶ δέπας ἀμφικύπελλον ἑλὼν σπείσασκε θεοῖσιν.
Αὐτὰρ ὅτ' ἂψ ἄρχοιτο, καὶ ὀτρύνειαν ἀείδειν
Φαιήκων οἱ ἄριστοι, ἐπεὶ τέρποντ' ἐπέεσσιν,
ἂψ Ὀδυσεὺς κατὰ κρᾶτα καλυψάμενος γοάασκεν.
Ἔνθ' ἄλλους μὲν πάντας ἐλάνθανε δάκρυα λείβων,
Ἀλκίνοος δέ μιν οἶος ἐπεφράσατ' ἠδ' ἐνόησεν,
ἥμενος ἄγχ' αὐτοῦ· βαρὺ δὲ στενάχοντος ἄκουσεν.
Αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·
« Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες·
ἤδη μὲν δαιτὸς κεκορήμεθα θυμὸν ἐΐσης
φόρμιγγός θ', ἣ δαιτὶ συνήορός ἐστι θαλείῃ·
νῦν δ' ἐξέλθωμεν καὶ ἀέθλων πειρηθῶμεν
πάντων, ὥς χ' ὁ ξεῖνος ἐνίσπῃ οἷσι φίλοισιν
οἴκαδε νοστήσας ὅσσον περιγιγνόμεθ' ἄλλων
πύξ τε παλαισμοσύνῃ τε καὶ ἅλμασιν ἠδὲ πόδεσσιν. »
Ὣς ἄρα φωνήσας ἡγήσατο· τοὶ δ' ἅμ' ἕποντο.

manteau sur ses épaules, et, prenant une large coupe, offrait des libations aux dieux. Mais lorsqu'il recommençait, et que les chefs des Phéaciens l'engageaient à reprendre ces chants et ces récits dont ils étaient charmés, Ulysse se couvrait de nouveau la tête et sanglotait. De tous les convives, nul ne vit couler ses larmes; Alcinoüs seul s'en aperçut, car il était assis auprès de lui, et il entendait ses profonds soupirs. Aussitôt il dit aux Phéaciens amis de la rame :

« Écoutez, chefs et conducteurs des Phéaciens; déjà nos cœurs sont rassasiés du festin et de la lyre, compagne des banquets délicieux; sortons maintenant, essayons-nous à toutes sortes de jeux, afin que l'étranger, de retour dans sa patrie, puisse dire à ses amis combien nous l'emportons sur tous les autres hommes dans les exercices du pugilat, de la lutte, du saut et de la course. »

Il dit et s'avance le premier; tous les autres le suivent. Le héraut

ἔλεσκεν ἀπὸ κεφαλῆς φᾶρος	il retirait de *sa* tête le manteau
καὶ ἑλὼν δέπας ἀμφικύπελλον	et ayant pris une coupe double
σπείσασκε θεοῖσιν.	il faisait-des-libations aux dieux.
Αὐτὰρ	Mais
ὅτε ἄρχοιτο ἄψ,	lorsqu'il commençait de nouveau,
καὶ οἱ ἄριστοι	et que les meilleurs (premiers)
Φαιήκων	des Phéaciens
ὀτρύνειαν ἀείδειν,	*l'*excitaient à chanter,
ἐπεὶ τέρποντο ἐπέεσσιν,	car ils étaient charmés de *ses* vers,
ἂψ κατακαλυψάμενος κρᾶτα	de nouveau ayant voilé *sa* tête
Ὀδυσεὺς γοάασκεν.	Ulysse gémissait.
Ἔνθα λείβων δάκρυα	Là versant des larmes [les autres,
ἐλάνθανε μὲν πάντας ἄλλους,	il échappait à (n'était pas vu de) tous
Ἀλκίνοος δὲ οἶος	et Alcinoüs seul
ἐπεφράσατο ἠδὲ ἐνόησέ μιν,	remarqua et vit lui,
ἥμενος ἄγχι αὐτοῦ·	étant assis près de lui;
ἄκουε δὲ στενάχοντος	et il *l'*entendit gémissant
βαρύ.	pesamment (profondément).
Αἶψα δὲ μετηύδα	Et aussitôt il dit
Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι·	aux Phéaciens amis-de-la-rame :
« Κέκλυτε, ἡγήτορες	« Écoutez, conducteurs
ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων·	et chefs des Phéaciens;
ἤδη μὲν κεκορήμεθα	déjà nous nous sommes rassasiés
θυμὸν	en *notre* cœur
δαιτὸς ἐΐσης	d'un festin égal
φόρμιγγός τε,	et de la lyre,
ἣ ἐστι συνήορος	qui est compagne
δαιτὶ θαλείῃ·	du festin exquis;
νῦν δὲ ἐξέλθωμεν	mais maintenant sortons
καὶ πειρηθῶμεν πάντων ἀέθλων,	et essayons toutes les luttes,
ὥς ὁ ξεῖνος	afin que l'étranger
νοστήσας οἴκαδε	étant retourné dans *sa* demeure
ἐνίσπῃ κεν οἷσι φίλοισιν	dise à ses amis [d'autres
ὅσσον περιγιγνόμεθα ἄλλων	combien nous sommes-supérieurs à
πύξ τε παλαισμοσύνῃ τε	et au pugilat et à la lutte
καὶ ἅλμασιν	et aux sauts
ἠδὲ πόδεσσι. »	et aux pieds (à la course.) »
Φωνήσας ἄρα ὣς	Ayant parlé donc ainsi
ἡγήσατο·	il marcha-en-tête;
οἱ δὲ ἕποντο ἅμα.	et ceux-ci suivirent ensemble.

Κὰδ δ' ἐκ πασσαλόφι κρέμασεν φόρμιγγα λίγειαν,
Δημοδόκου δ' ἕλε χεῖρα καὶ ἔξαγεν ἐκ μεγάροιο
κῆρυξ· ἦρχε δὲ τῷ αὐτὴν ὁδόν, ἥνπερ οἱ ἄλλοι,
Φαιήκων οἱ ἄριστοι, ἀέθλια θαυμανέοντες.
Βὰν δ' ἴμεν εἰς ἀγορήν, ἅμα δ' ἕσπετο πουλὺς ὅμιλος,
μυρίοι· ἂν δ' ἵσταντο νέοι πολλοί τε καὶ ἐσθλοί.
Ὦρτο μὲν Ἀκρόνεώς[1] τε καὶ Ὠκύαλος καὶ Ἐλατρεύς,
Ναυτεύς τε Πρυμνεύς τε καὶ Ἀγχίαλος καὶ Ἐρετμεύς,
Ποντεύς τε Πρωρεύς τε, Θόων Ἀναβησίνεώς τε,
Ἀμφίαλός θ', υἱὸς Πολυνήου Τεκτονίδαο·
ἂν δὲ καὶ Εὐρύαλος, βροτολοιγῷ ἶσος Ἄρηϊ,
Ναυβολίδης θ', ὃς ἄριστος ἔην εἶδός τε δέμας τε
πάντων Φαιήκων μετ' ἀμύμονα Λαοδάμαντα·
ἂν δ' ἔσταν τρεῖς παῖδες ἀμύμονος Ἀλκινόοιο,
Λαοδάμας θ' Ἅλιός τε καὶ ἀντίθεος Κλυτόνηος·

suspend à la cheville la lyre harmonieuse, prend Démodocus par la main, le mène hors du palais, et le conduit par la même route qu'avaient prise les plus illustres des Phéaciens pour admirer les jeux. Ils se rendirent à l'assemblée, suivis d'une multitude innombrable, et une foule de jeunes garçons pleins de valeur se présentèrent. Ceux qui se levèrent d'abord furent Acronée, Ocyale, Élatrée, Nautée, Prymnée, Anchiale, Éretmée, Pontée, Prorée, Thoon, Anabésinée, Amphiale, fils de Polynée issu de Tectonis, puis Euryale, pareil à l'homicide Mars, et Naubolide, le plus gracieux et le plus beau de tous les Phéaciens après l'irréprochable Laodamas; enfin les trois fils du noble Alcinoüs, Laodamas, Halius et Clytonée semblable à un dieu. Ils

Κῆρυξ δὲ	Et le héraut
κατεκρέμασεν ἐκ πασσαλόφι	suspendit à une cheville
φόρμιγγα λίγειαν,	la lyre harmonieuse,
ἕλε δὲ χεῖρα Δημοδόκου	et prit la main de Démodocus
καὶ ἐξάγεν ἐκ μεγάροιο·	et *le* fit-sortir du palais;
ἦρχε δὲ τῷ	et il précédait celui-ci
αὐτὴν ὁδόν,	par le même chemin,
ἥνπερ οἱ ἄλλοι,	par lequel *étaient allés* les autres,
οἱ ἄριστοι	les meilleurs (premiers)
Φαιήκων,	des Phéaciens, [luttes.
θαυμανέοντες ἀέθλια.	devant admirer (pour admirer) les
Βὰν δὲ	Et ils se-mirent-en-marche
ἴμεν εἰς ἀγορήν,	pour aller à la place *publique*,
ὅμιλος δὲ πουλὺς	et une foule nombreuse
ἕσπετο ἅμα,	suivit en-même-temps,
μυρίοι·	d'innombrables *spectateurs;*
νέοι δὲ	et des jeunes-gens
πολλοί τε καὶ ἐσθλοὶ	et nombreux et braves
ἀνίσταντο.	se levaient.
Ἀκρόνεώς τε μὲν ὦρτο	Et Acronée se leva
καὶ Ὠκύαλος καὶ Ἐλατρεύς,	et Ocyale et Élatrée,
Ναυτεύς τε Πρυμνεύς τε	et Nautée et Prymnée
καὶ Ἀγχίαλος καὶ Ἐρετμεύς,	et Anchiale et Éretmée,
Ποντεύς τε Πρωρεύς τε,	et Pontée et Prorée,
Θόων Ἀναβησίνεώς τε,	Thoon et Anabésinée,
Ἀμφίαλός τε,	et Amphiale,
υἱὸς Πολυνήου Τεκτονίδαο·	fils de Polynée issu-de-Tectonis;
Εὐρύαλος δὲ καὶ ἄν,	et Euryale aussi *se mit* debout,
ἶσος Ἄρηϊ βροτολοιγῷ,	pareil à Mars fléau-des-mortels,
Ναυβολίδης τε,	et Naubolide,
ὃς ἔην ἄριστος	qui était le meilleur (le premier)
εἶδός τε	et pour la forme (beauté)
δέμας τε	et pour le corps (la stature)
πάντων Φαιήκων	de tous les Phéaciens
μετὰ ἀμύμονα Λαοδάμαντα·	après l'irréprochable Laodamas;
τρεῖς δὲ παῖδες	et les trois fils
ἀμύμονος Ἀλκινόοιο	de l'irréprochable Alcinoüs
ἀνέσταν,	se levèrent,
Λαοδάμας τε Ἅλιός τε	et Laodamas et Halius
καὶ Κλυτόνηος ἀντίθεος·	et Clytonée égal-à-un-dieu;

οἱ δή τοι πρῶτον μὲν ἐπειρήσαντο πόδεσσιν.
Τοῖσι δ' ἀπὸ νύσσης τέτατο δρόμος· οἱ δ' ἅμα πάντες
καρπαλίμως ἐπέτοντο κονίοντες πεδίοιο.
Τῶν δὲ θέειν ὄχ' ἄριστος ἔην Κλυτόνηος ἀμύμων·
ὅσσον τ' ἐν νειῷ[1] οὖρον πέλει ἡμιονοῖϊν,
τόσσον ὑπεκπροθέων λαοὺς[2] ἵκεθ', οἱ δ' ἐλίποντο.
Οἱ δὲ παλαισμοσύνης ἀλεγεινῆς πειρήσαντο·
τῇ δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπεκαίνυτο πάντας ἀρίστους.
Ἅλματι δ' Ἀμφίαλος πάντων προφερέστατος ἦεν·
δίσκῳ δ' αὖ πάντων πολὺ φέρτατος ἦεν Ἐλατρεύς·
πὺξ δ' αὖ Λαοδάμας, ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες ἐτέρφθησαν φρέν' ἀέθλοις,
τοῖς ἄρα Λαοδάμας μετέφη παῖς Ἀλκινόοιο·
« Δεῦτε, φίλοι, τὸν ξεῖνον ἐρώμεθα, εἴ τιν' ἄεθλον
οἶδέ τε καὶ δεδάηκε· φυήν γε μὲν οὐ κακός ἐστιν,
μηρούς τε κνήμας τε καὶ ἄμφω χεῖρας ὕπερθεν

luttèrent d'abord à la course. Depuis la borne s'étendait une longue carrière ; ils s'élancèrent tous ensemble d'un vol rapide, soulevant la poussière à travers la plaine. L'irréprochable Clytonée était bien supérieur à tous les autres à la course : il devança ses rivaux et les laissa derrière lui de toute la longueur du sillon que trace dans un champ un attelage de mules. Ils s'essayèrent ensuite à la lutte terrible, et Euryale triompha des plus habiles. Amphiale fut vainqueur à l'exercice du saut ; Élatrée se montra le plus adroit à lancer le disque ; Laodamas, le noble fils d'Alcinoüs, eut les honneurs du pugilat. Lorsqu'ils eurent égayé leur cœur par ces jeux, Laodamas, fils d'Alcinoüs, leur dit :

« Allons, mes amis, demandons à l'étranger s'il est instruit dans quelqu'un de nos exercices ; il n'a point une apparence méprisable, mais ses cuisses, ses jambes, ses mains et son cou robuste décèlent

οἱ δή τοι ἐπειρήσαντο μὲν
πρῶτον πόδεσσι.
Δρόμος δὲ τέτατο τοῖσιν
ἀπὸ νύσσης·
οἱ δὲ πάντες ἅμα
ἐπέτοντο καρπαλίμως πεδίοιο
κονίοντες.
Ἀμύμων δὲ Κλυτόνηος
ἔην ὄχα ἄριστος τῶν
θέειν·
ὅσσον τε πέλει οὖρον
ἡμιονοῖϊν
ἐν νειῷ,
τόσσον ἵκετο
ὑπεκπροθέων λαούς,
οἱ δὲ ἐλίποντο.
Οἱ δὲ πειρήσαντο
παλαισμοσύνης ἀλεγεινῆς·
τῇ δὲ αὖτε Εὐρύαλος
ἀπεκαίνυτο πάντας ἀρίστους.
Ἀμφίαλος δὲ
ἦε προφερέστατος πάντων
ἅλματι·
αὖ δὲ Ἐλατρεὺς
ἦε πολὺ φέρτατος πάντων
δίσκῳ· πὺξ δὲ
Λαοδάμας αὖ,
ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντες
ἐτέρφθησαν φρένα
ἀέθλοις,
Λαοδάμας ἄρα, παῖς Ἀλκινόοιο,
μετέφη τοῖσι·
« Δεῦτε, φίλοι,
ἐρώμεθα τὸν ξεῖνον
εἰ οἶδέ τε καὶ δεδάηκε
τινὰ ἄεθλον·
οὐ μέν ἐστι κακὸς
φυήν γε
μηρούς τε κνήμας τε

ceux-ci donc firent-épreuve
d'abord avec les pieds.
Et la carrière s'étendait *loin* à eux
depuis la borne;
et ceux-ci tous à-la-fois [plaine
volaient rapidement *à travers* la
soulevant-la-poussière.
Mais l'irréprochable Clytonée
était beaucoup le meilleur de ceux-ci
pour courir;
et *aussi grand* qu'est l'espace
de deux-mules (labouré par deux
dans un champ, [mules)
autant il arriva
devançant les *autres* citoyens,
et ceux-ci restèrent-en-arrière.
Puis ils essayèrent
la lutte pénible;
et dans celle-ci à-son-tour Euryale
vainquit tous les meilleurs (plus ha-
Et Amphiale [biles).
fut le plus excellent de tous
au saut;
et à-son-tour Élatrée
fut de beaucoup le meilleur de tous
au disque; et au pugilat
Laodamas à-son-tour *l'emporta*,
noble fils d'Alcinoüs.
Mais après que tous
se furent réjouis en *leur* cœur
par les luttes,
Laodamas donc, fils d'Alcinoüs,
dit parmi eux :
« Çà, *mes* amis,
demandons à l'étranger
si et il sait et il a appris
quelque lutte;
il n'est pas de-mauvaise-mine
pour la taille du moins
et pour les cuisses et les jambes

αὐχένα τε στιβαρὸν μέγα τε σθένος· οὐδέ τι ἥβης[1]
δεύεται, ἀλλὰ κακοῖσι συνέῤῥηκται πολέεσσιν.
Οὐ γὰρ ἔγωγέ τί φημι κακώτερον ἄλλο θαλάσσης
ἄνδρα τε συγχεῦαι, εἰ καὶ μάλα καρτερὸς εἴη. »
Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
« Λαοδάμα, μάλα τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπες.
Αὐτὸς νῦν προκάλεσσαι ἰὼν καὶ πέφραδε μῦθον. »
Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσ' ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο,
στῆ ῥ' ἐς μέσσον ἰὼν καὶ Ὀδυσσῆα προςέειπεν·
« Δεῦρ' ἄγε καὶ σύ, ξεῖνε πάτερ, πείρησαι ἀέθλων,
εἴ τινά που δεδάηκας· ἔοικε δέ σ' ἴδμεν ἀέθλους.
Οὐ μὲν γὰρ μεῖζον[2] κλέος ἀνέρος ὄφρα κεν ᾖσιν,
ἢ ὅ τι ποσσίν τε ῥέξει καὶ χερσὶν ἑῇσιν.
Ἀλλ' ἄγε, πείρησαι, σκέδασον δ' ἀπὸ κήδεα θυμοῦ·

une force puissante. Il ne manque point de vigueur, mais il a été brisé par bien des souffrances; car j'ose dire qu'il n'y a rien de plus terrible que la mer pour abattre l'homme même le plus fort. »

Euryale lui répondit: « Laodamas, tu viens de parler avec sagesse; va donc toi-même inviter l'étranger et adresse-lui la parole. »

A peine le noble fils d'Alcinoüs a-t-il entendu ces mots, qu'il s'avance au milieu de l'assemblée et dit à Ulysse: « Allons, vénérable étranger, essaye-toi aussi dans nos luttes, s'il en est que tu connaisses, car tu parais instruit dans les jeux. Il n'est pas de plus grande gloire pour l'homme durant sa vie que les œuvres de ses pieds et de ses mains. Viens, essaye, et bannis la tristesse de ton cœur; ton

καὶ ἄμφω χεῖρας	et les deux mains
ὕπερθεν	dans-la-partie-supérieure
αὐχένα τε στιβαρόν	et le cou robuste
μέγα τε σθένος·	et la grande vigueur;
οὐδὲ δεύεταί τι	et il ne manque pas en quelque chose
ἥβης,	de vigueur-juvénile,
ἀλλὰ συνέῤῥηκται	mais a été brisé
πολέεσσι κακοῖσιν.	par de nombreux maux.
Ἔγωγε γάρ φημι	Car moi-du-moins j'affirme [chose
οὔ τι ἄλλο	ne pas *être* (qu'il n'est pas) une autre
κακώτερον θαλάσσης	plus funeste que la mer
συγχεῦαί τε ἄνδρα,	pour abattre aussi un homme,
εἰ καὶ εἴη μάλα καρτερός. »	quand même il serait tout à fait fort. »
Εὐρύαλος δὲ αὖτε	Et Euryale à-son-tour
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·	répondit à celui-ci et dit :
« Λαοδάμα, ἔειπες τοῦτο ἔπος	« Laodamas, tu as dit cette parole
μάλα κατὰ μοῖραν.	tout à fait selon la convenance.
Αὐτὸς νῦν ἰὼν	Toi-même maintenant étant allé
προκάλεσσαι	invite-*le*
καὶ πέφραδε μῦθον. »	et dis-*lui* la parole. »
Αὐτὰρ ἐπεὶ	Mais après que
ἀγαθὸς παῖς Ἀλκινόοιο	le noble fils d'Alcinoüs
ἄκουσε τόγε,	eut entendu ceci,
στῆ ῥα	il s'arrêta donc
ἰὼν ἐς μέσσον	s'étant avancé au milieu
καὶ προσέειπεν Ὀδυσσῆα·	et dit-à Ulysse :
« Δεῦρο ἄγε καὶ σύ,	« Çà allons aussi toi,
ξεῖνε πάτερ,	étranger *mon* père (vénérable),
πείρησαι ἀέθλων,	essaye les luttes, [qu'une ;
εἴ που δεδάηκάς τινα·	si peut-être tu *en* as appris quel-
ἔοικε δὲ	mais il est-vraisemblable
σὲ ἴδμεν ἀέθλους.	toi connaître les luttes.
Οὐ μὲν γὰρ μεῖζον κλέος	Car *il n'est* pas une plus grande gloire
ἀνέρος	d'un (pour un) homme
ὄφρα κεν ᾖσιν,	tant qu'il est (existe),
ἢ ὅ τι ῥέξει	que ce qu'il accomplira
ποσσί τε καὶ ἧσι χερσίν.	et par *ses* pieds et par ses mains.
Ἀλλὰ ἄγε, πείρησαι,	Mais allons, essaye,
σκέδασον δὲ κήδεα ἀπὸ θυμοῦ·	et dissipe les chagrins de ton cœur;
ὁδὸς δὲ	et le voyage

σοὶ δ' ὁδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσεται, ἀλλά τοι ἤδη
νηῦς τε κατείρυσται, καὶ ἐπαρτέες εἰσὶν ἑταῖροι. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προςέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Λαοδάμα, τί με ταῦτα κελεύετε κερτομέοντες;
κήδεά μοι καὶ μᾶλλον ἐνὶ φρεσὶν ἤπερ ἄεθλοι,
ὃς πρὶν μὲν μάλα πόλλ' ἔπαθον καὶ πόλλ' ἐμόγησα·
νῦν δὲ μεθ' ὑμετέρῃ ἀγορῇ νόστοιο χατίζων
ἧμαι, λισσόμενος βασιλῆά τε πάντα τε δῆμον. »
Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο νείκεσέ τ' ἄντην·
« Οὐ γάρ σ' οὐδέ, ξεῖνε, δαήμονι φωτὶ ἐΐσκω
ἄθλων, οἷά τε πολλὰ μετ' ἀνθρώποισι πέλονται·
ἀλλὰ τῷ, ὅςθ', ἅμα νηῒ πολυκλήϊδι θαμίζων,
ἀρχὸς ναυτάων, οἵτε πρηκτῆρες ἔασιν,
φόρτου τε μνήμων[1] καὶ ἐπίσκοπος ᾖσιν ὁδαίων
κερδέων θ' ἁρπαλέων· οὐδ' ἀθλητῆρι ἔοικας. »
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προςέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

départ ne se fera plus longtemps attendre, mais déjà le vaisseau a été lancé à la mer et tes compagnons sont prêts. »

Le prudent Ulysse lui répondit : « Laodamas, pourquoi me railler en m'invitant à vos jeux ? Mon âme est plus occupée de ses chagrins que de plaisirs, car j'ai enduré jusqu'à ce jour bien des maux et des fatigues ; et maintenant je suis assis dans votre assemblée, soupirant après le retour et implorant le roi et tout le peuple. »

Euryale, l'outrageant en face, lui répondit : « En effet, étranger, tu ne ressembles guère à l'homme instruit dans les jeux variés qui exercent les mortels, mais à l'homme assis sur les bancs d'un navire, à un chef de nautonniers occupés de négoce, qui tient note de la cargaison et veille sur la marchandise et sur le gain dû à la rapine ; non, tu n'as pas l'air d'un athlète. »

Le prudent Ulysse le regarda avec colère et lui dit : « Étranger,

οὐκέτι ἀπέσσεταί σοι δηρόν,	ne sera plus éloigné pour toi long-
ἀλλὰ ἤδη νηῦς τε	mais déjà et un vaisseau [temps,
κατείρυσταί τοι,	a été tiré *à la mer* pour toi,
αἱ ἑταῖροί εἰσιν ἐπαρτέες. »	et des compagnons sont prêts. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et l'ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·	répondant dit-à celui-ci :
« Λαοδάμα,	« Laodamas, [choses
τί κελεύετέ με ταῦτα	pourquoi engagez-vous moi à ces
κερτομέοντες;	*me* raillant?
κήδεά μοι ἐνὶ φρεσὶ	les chagrins *sont* à moi dans l'esprit
καὶ μᾶλλον ἤπερ ἄεθλοι,	encore plus que les luttes,
ὃς πρὶν μὲν ἔπαθον	*à moi* qui auparavant ai souffert
μάλα πολλὰ	des *maux* tout à fait nombreux
καὶ ἐμόγησα	et ai accompli-avec-fatigue
πολλά·	des *travaux* nombreux ;
νῦν δὲ χατίζων νόστοιο	et maintenant souhaitant le retour
ἧμαι μετὰ ὑμετέρῃ ἀγορῇ	je suis assis dans votre assemblée
λισσόμενος βασιλῆά τε	suppliant et le roi
πάντα τε δῆμον. »	et tout le peuple. »
Εὐρύαλος δὲ αὖτε	Et Euryale à-son-tour
ἀπαμείβετο τὸν	répondit à celui-ci
νείκεσέ τε ἄντην·	et *l'*outragea en face :
« Ξεῖνε,	« Étranger, [toi
οὐ γὰρ οὐδὲ ἐίσκω σε	*c'est qu'*en effet je ne compare pas
φωτὶ δαήμονι ἄθλων,	à un homme instruit des luttes,
οἷά τε πέλονται πολλὰ	*telles* qu'elles se sont nombreuses
μετὰ ἀνθρώποισιν·	parmi les hommes ;
ἀλλὰ τῷ, ὅςτε,	mais à cet *homme*, qui, [fréquente)
ἅμα θαμίζων	en-même-temps fréquentant (qu'il
νηῒ	un vaisseau
πολυκληῗδι,	aux-nombreux-bancs-de-rameurs,
ἀρχὸς ναυτάων,	chef de nautonniers,
οἵτε ἔασι πρηκτῆρες,	qui sont des commerçants, [galson
ἦσι μνήμων τε φόρτου	serait et gardant-mémoire de la car-
καὶ ἐπίσκοπος ὁδαίων	et surveillant des marchandises
κερδέων τε ἁρπαλέων·	et des gains acquis-par-rapine ;
οὐδὲ ἔοικας ἀθλητῆρι. »	et tu ne ressembles pas à un athlète. »
Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεὺς	Et donc l'ingénieux Ulysse
ἰδὼν ὑπόδρα	*l'*ayant regardé en dessous
προςέφη τόν·	dit-à lui :

« Ξεῖν', οὐ καλὸν ἔειπες· ἀτασθάλῳ ἀνδρὶ ἔοικας.
Οὕτως οὐ πάντεσσι[1] θεοὶ χαρίεντα διδοῦσιν
ἀνδράσιν, οὔτε φυὴν οὔτ' ἂρ φρένας οὔτ' ἀγορητύν.
Ἄλλος μὲν γάρ τ' εἶδος ἀκιδνότερος πέλει ἀνήρ,
ἀλλὰ θεὸς μορφὴν ἔπεσι στέφει· οἱ δέ τ' ἐς αὐτὸν
τερπόμενοι λεύσσουσιν· ὁ δ' ἀσφαλέως ἀγορεύει
αἰδοῖ μειλιχίῃ, μετὰ δὲ πρέπει ἀγρομένοισιν·
ἐρχόμενον δ' ἀνὰ ἄστυ θεὸν ὣς εἰσορόωσιν.
Ἄλλος δ' αὖτ' εἶδος μὲν ἀλίγκιος ἀθανάτοισιν·
ἀλλ' οὔ οἱ χάρις ἀμφιπεριστέφεται ἐπέεσσιν.
Ὣς καὶ σοὶ εἶδος μὲν ἀριπρεπές, οὐδέ κεν ἄλλως
οὐδὲ θεὸς τεύξειε· νόον δ' ἀποφώλιός ἐσσι.
Ὤρινάς μοι θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,
εἰπὼν οὐ κατὰ κόσμον· ἐγὼ δ' οὐ νῆϊς ἀέθλων,
ὡς σύγε μυθεῖαι, ἀλλ' ἐν πρώτοισιν ὀΐω
ἔμμεναι, ὄφρ' ἥβῃ τε πεποίθεα χερσί τ' ἐμῇσιν.

ton langage est peu convenable; tu parais être dépourvu de sens. C'est ainsi que les dieux n'accordent pas tous les dons à tous les mortels, beauté, sagesse, éloquence. L'un est de chétive apparence, mais un dieu embellit son visage par le charme de la parole; les yeux s'attachent sur lui avec plaisir; il parle sans se troubler avec une douce modestie, et brille au milieu des assemblées; quand il s'avance à travers la ville, on le contemple comme un dieu. Un autre, pour la beauté, est semblable aux immortels; mais la grâce n'est pas répandue sur ses discours. Ta beauté est resplendissante, un dieu même n'y voudrait rien changer; mais ton esprit est grossier. Par tes paroles inconvenantes, tu as soulevé la colère dans ma poitrine; non, je ne suis point inhabile aux combats, comme tu le prétends, et je pense même avoir figuré aux premiers rangs, tant que j'ai pu être fier de ma jeunesse et de mon bras. Mais maintenant je suis acca-

« Ξεῖνε,
οὐκ ἔειπες καλόν·
ἔοικας ἀνδρὶ ἀτασθάλῳ.
Οὕτω θεοὶ
οὐ διδοῦσι πάντεσσιν ἀνδράσι
χαρίεντα,
οὔτε φυὴν οὔτε ἄρ φρένας
οὔτε ἀγορητύν.
Ἄλλος μὲν γάρ τε ἀνὴρ
πέλει ἀκιδνότερος εἶδος,
ἀλλὰ θεὸς στέφει μορφὴν
ἔπεσιν·
οἱ δέ τε λεύσσουσιν ἐς αὐτὸν
τερπόμενοι·
ὁ δὲ ἀγορεύει ἀσφαλέως
αἰδοῖ μειλιχίῃ,
πρέπει δὲ
μετὰ ἀγρομένοισιν·
εἰςορόωσι δὲ ὡς θεὸν
ἐρχόμενον ἀνὰ ἄστυ.
Ἄλλος δὲ αὖτε
ἀλίγκιος ἀθανάτοισιν
εἶδος μέν·
ἀλλὰ χάρις
οὐκ ἀμφιπεριστέφεται
ἐπέεσσίν οἱ.
Ὡς εἶδος μὲν ἀριπρεπὲς
καὶ σοί,
οὐδὲ θεὸς
οὐδὲ τεύξειέ κεν ἄλλως·
ἐσσὶ δὲ ἀποφώλιος νόον.
Ὤρινάς μοι θυμὸν
ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν,
εἰπὼν οὐ κατὰ κόσμον·
ἐγὼ δὲ οὐ νῆϊς ἀέθλων,
ὡς σύγε μυθεῖαι,
ἀλλ' οἴω ἔμμεναι
ἐν πρώτοισιν,
ὄφρα πεποίθεα ἥβῃ τε
ἐμῇσί τε χερσί.

« Étranger,
tu n'as pas dit une belle *parole;*
tu ressembles à un homme insensé.
Ainsi les dieux
ne donnent pas à tous les hommes
les *dons* aimables,
ni la beauté ni donc la sagesse
ni l'éloquence.
Car un autre homme
est inférieur par la forme (la beauté),
mais un dieu orne *sa* figure
par les paroles (l'éloquence);
et les autres regardent vers lui
se réjouissant (avec plaisir);
et celui-ci parle sans-trouble [miel,
avec une modestie douce-comme-
et se distingue
parmi les *hommes* assemblés;
et ils regardent comme un dieu
lui marchant par la ville.
Et un autre à-son-tour
est semblable aux immortels
en forme (beauté);
mais la grâce
n'est pas répandue-autour
des paroles à (de) lui.
Ainsi une beauté très-brillante
est aussi à toi,
et pas même un dieu
ne *la* façonnerait autrement;
mais tu es frivole d'esprit.
Tu as soulevé à moi le cœur
dans *ma* poitrine chérie,
ayant parlé non selon la convenance;
et je ne *suis* pas ignorant des luttes,
comme tu *le* dis,
mais je crois être (avoir été)
parmi les premiers,
tant que je me suis fié et à *ma* jeu-
et à mes mains. [nesse

Νῦν δ' ἔχομαι κακότητι καὶ ἄλγεσι· πολλὰ γὰρ ἔτλην,
ἀνδρῶν τε πτολέμους ἀλεγεινά τε κύματα πείρων.
Ἀλλὰ καὶ ὣς κακὰ πολλὰ παθὼν πειρήσομ' ἀέθλων·
θυμοδακὴς γὰρ μῦθος· ἐπώτρυνας δέ με εἰπών. »
Ἦ ῥα καὶ αὐτῷ φάρει[1] ἀναΐξας λάβε δίσκον
μείζονα καὶ πάχετον, στιβαρώτερον οὐκ ὀλίγον περ,
ἢ οἵῳ Φαίηκες ἐδίσκεον ἀλλήλοισιν.
Τόν ῥα περιστρέψας ἧκε στιβαρῆς ἀπὸ χειρός·
βόμβησεν δὲ λίθος· κατὰ δ' ἔπτηξαν ποτὶ γαίῃ
Φαίηκες δολιχήρετμοι, ναυσίκλυτοι ἄνδρες,
λᾶος ὑπὸ ῥιπῆς· ὁ δ' ὑπέρπτατο σήματα πάντα,
ῥίμφα θέων ἀπὸ χειρός· ἔθηκε δὲ τέρματ' Ἀθήνη,
ἀνδρὶ δέμας εἰκυῖα· ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Καί κ' ἀλαός τοι, ξεῖνε, διακρίνειε τὸ σῆμα
ἀμφαφόων· ἐπεὶ οὔτι μεμιγμένον ἐστὶν ὁμίλῳ,

blé par le malheur et les souffrances; car j'ai enduré bien des peines en traversant les combats des guerriers et les flots courroucés. Cependant, bien que j'aie souffert tant de maux, je m'essayerai dans vos luttes; car ton discours m'a mordu le cœur, tes paroles m'ont animé. »

Il dit, et, s'élançant sans quitter son manteau, il saisit un disque plus grand, plus épais et beaucoup plus pesant que ceux dont les Phéaciens s'étaient servi entre eux. Il le fait tourner et le lance de sa main robuste. La pierre gronde, et les Phéaciens aux longues rames, les illustres navigateurs se baissent d'effroi vers la terre, au moment où le disque part; il s'échappe vivement de la main d'Ulysse et vole au delà de toutes les marques; Minerve, qui avait pris les traits d'un mortel, place un signe et s'écrie:

« Étranger, un aveugle même reconnaîtrait ta marque en tâtonnant; car elle n'est point perdue dans la foule, mais se trouve bien au

Νῦν δὲ ἔχομαι	Mais maintenant je suis possédé
κακότητι καὶ ἄλγεσι·	par le malheur et les douleurs ;
ἔτλην γὰρ πολλά,	car j'ai enduré de nombreux *maux*,
πείρων πτολέμους τε ἀνδρῶν	traversant et les guerres d'hommes
κύματά τε ἀλεγεινά.	et les flots terribles.
Ἀλλὰ καὶ ὥς	Mais même ainsi
παθὼν πολλὰ κακὰ	ayant souffert de nombreux maux
πειρήσομαι ἀέθλων·	j'essayerai les luttes ;
μῦθος γὰρ θυμοδακής·	car *ton* langage *est* mordant-le-cœur;
εἰπὼν δὲ ἐπώτρυνάς με. »	et ayant parlé tu as excité moi. »
Ἦ ῥα	Il dit donc
καὶ ἀναΐξας	et s'étant élancé
φάρει αὐτῷ	avec *son* manteau même
λάβε δίσκον μείζονα	il prit un disque plus grand
καὶ πάχετον,	et *plus* épais, [sant
οὐκ ὀλίγον περ στιβαρώτερον	non pas un peu (beaucoup) plus pe-
ἢ οἵῳ	que *celui* avec lequel
Φαίηκες ἐδίσκεον	les Phéaciens lançaient-le-disque
ἀλλήλοισι.	les uns au milieu des autres.
Περιστρέψας ῥα τὸν	Ayant fait-tourner donc celui-ci
ἧκεν ἀπὸ χειρὸς στιβαρῆς·	il *le* lança de *sa* main robuste ;
λίθος δὲ βόμβησε·	et la pierre gronda ;
Φαίηκες δὲ δολιχήρετμοι,	et les Phéaciens aux-longues-rames,
ἄνδρες ναυσικλυτοί,	hommes illustres-navigateurs,
κατέπτηξαν ποτὶ γαίῃ,	s'accroupirent contre terre,
ὑπὸ ῥιπῆς λᾶος·	par-suite-du jet de la pierre ;
ὁ δὲ ὑπέρπτατο	et celle-ci vola-au-delà
πάντα σήματα,	de toutes les marques,
θέων ῥίμφα	courant rapidement
ἀπὸ χειρός·	hors de la main *d'Ulysse* ;
Ἀθήνη δέ,	et Minerve,
εἰκυῖα ἀνδρὶ δέμας,	ressemblant à un homme par le corps,
θῆκε τέρματα·	mit des marques ;
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·	et elle prononça une parole et dit :
« Καὶ ἀλαὸς	« Même un aveugle
διακρίνειέ κε τὸ σῆμά τοι,	distinguerait la marque à (de) toi,
ξεῖνε, ἀμφαφόων·	étranger, en tâtant ;
ἐπεὶ οὔτι ἐστὶ μεμιγμένον	car elle n'est pas mêlée
ὁμίλῳ,	à la foule des *marques*,
ἀλλὰ πολὺ πρῶτον·	mais *est* de beaucoup la première

ἀλλὰ πολὺ πρῶτον· σὺ δὲ θάρσει τόνδε γ' ἄεθλον·
οὔτις Φαιήκων τόνγ' ἵξεται οὐδ' ὑπερήσει. »
Ὣς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
χαίρων οὕνεχ' ἑταῖρον ἐνηέα λεῦσσ' ἐν ἀγῶνι.
Καὶ τότε κουφότερον μετεφώνεε Φαιήκεσσιν·
« Τοῦτον νῦν ἀφίκεσθε, νέοι· τάχα δ' ὕστερον ἄλλον
ἥσειν ἢ τοσσοῦτον δίομαι ἢ ἔτι μᾶσσον.
Τῶν δ' ἄλλων ὅτινα κραδίη θυμός τε κελεύει,
δεῦρ' ἄγε, πειρηθήτω, ἐπεί μ' ἐχολώσατε λίην,
ἢ πὺξ, ἠὲ πάλῃ ἢ καὶ ποσίν, οὔτι μεγαίρω,
πάντων Φαιήκων, πλήν γ' αὐτοῦ Λαοδάμαντος.
Ξεῖνος γάρ μοι ὅδ' ἐστί· τίς ἂν φιλέοντι μάχοιτο;
ἄφρων δὴ κεῖνός γε καὶ οὐτιδανὸς πέλει ἀνήρ,
ὅστις ξεινοδόκῳ ἔριδα προφέρηται ἀέθλων,
δήμῳ ἐν ἀλλοδαπῷ· ἕο δ' αὐτοῦ πάντα κολούει.

delà des autres. Sois tranquille pour ce combat; aucun des Phéaciens ne pourra l'atteindre ni la dépasser. »

Elle dit, et le patient et divin Ulysse se réjouit, heureux de trouver dans l'assemblée un compagnon bienveillant. Alors il parla aux Phéaciens avec plus d'assurance :

« Atteignez maintenant ce but, jeunes gens; bientôt, j'espère, je pourrai lancer un autre disque aussi loin, et même plus loin encore. Que celui de vous qui se sent excité par son courage s'avance et s'essaye avec moi, puisque vous m'avez tant irrité, soit au pugilat, soit à la lutte, soit à la course; car je ne refuse aucune épreuve. De tous les Phéaciens je n'excepte que le seul Laodamas; il est mon hôte, et qui voudrait combattre l'homme qui le reçoit en ami? C'est un insensé et un homme de rien, celui qui, chez un peuple étranger, se pose dans les jeux comme le rival de son hôte : il anéantit lui-même toutes ses

σὺ δὲ θάρσει	et toi aie-confiance
τόνδε ἄεθλόν γε·	pour cette lutte-ci du moins :
οὔτις Φαιήκων	aucun des Phéaciens
ἵξεται τόνγε	n'arrivera à ce *disque*-ci
οὐδὲ ὑπερήσει. »	ni ne lancera-au-delà. »
Φάτο ὥς·	Elle dit ainsi ;
πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς	et le très-patient *et* divin Ulysse
γήθησε,	se réjouit,
χαίρων οὕνεκα ἔλευσσεν	étant-content parce qu'il voyait
ἐν ἀγῶνι	dans l'assemblée
ἑταῖρον ἐνηέα.	un compagnon bienveillant.
Καὶ τότε κουφότερον	Et alors plus légèrement (hardiment)
μετεφώνεε Φαιήκεσσι·	il dit-au-milieu des Phéaciens :
« Νέοι,	« Jeunes-gens,
ἀφίκεσθε νῦν τοῦτον·	arrivez maintenant à ce *disque ;*
τάχα δὲ ὕστερον	mais bientôt plus tard
οἴομαι ἥσειν ἄλλον	je pense devoir *en* envoyer un autre
ἢ τοσσοῦτον	ou aussi-loin
ἢ ἔτι μᾶσσον.	ou encore plus loin.
Τῶν δὲ ἄλλων	Mais *celui* des autres
ὅτινα κραδίη θυμός τε κελεύει,	que *son* cœur et *son* esprit *y* invite,
δεῦρο ἄγε, πειρηθήτω,	çà allons, qu'il essaye, [ment,
ἐπεὶ ἐχολώσατέ με λίαν,	puisque vous avez irrité moi forte-
ἢ πὺξ	ou au pugilat
ἠὲ πάλῃ	ou à la lutte
ἢ καὶ ποσίν,	ou même aux pieds (à la course),
οὔτι μεγαίρω,	je ne refuse rien,
πάντων Φαιήκων,	*qui que ce soit* de tous les Phéaciens,
πλήν γε	excepté du moins
Λαοδάμαντος αὐτοῦ.	Laodamas lui-même.
Ὅδε γάρ ἐστί μοι ξεῖνος·	Car celui-ci est pour moi un hôte ;
τίς δὲ μάχοιτο	or qui voudrait combattre [ment ?
φιλέοντι ;	un *homme* qui *l'*accueille-amicale-
κεῖνός γε ἀνὴρ δὴ	cet homme du moins assurément
πέλει ἄφρων	est insensé
καὶ οὐτιδανός,	et de-nulle-valeur,
ὅςτις προφέρηται	qui proposerait
ἔριδα ἀέθλων	une rivalité de luttes
ξεινοδόκῳ,	à *son* hôte,
ἐν δήμῳ ἀλλοδαπῷ·	chez un peuple étranger ;

Τῶν δ' ἄλλων οὔ πέρ τιν' ἀναίνομαι οὐδ' ἀθερίζω,
ἀλλ' ἐθέλω ἴδμεν καὶ πειρηθήμεναι ἄντην.
Πάντα γὰρ οὐ κακός εἰμι, μετ' ἀνδράσιν ὅσσοι ἄεθλοι.
Εὖ μὲν τόξον οἶδα ἐΰξοον ἀμφαφάασθαι·
πρῶτός κ' ἄνδρα βάλοιμι, ὀϊστεύσας ἐν ὁμίλῳ
ἀνδρῶν δυσμενέων, εἰ καὶ μάλα πολλοὶ ἑταῖροι
ἄγχι παρασταῖεν καὶ τοξαζοίατο φωτῶν.
Οἶος δή με Φιλοκτήτης ἀπεκαίνυτο τόξῳ,
δήμῳ ἔνι Τρώων, ὅτε τοξαζοίμεθ' Ἀχαιοί·
τῶν δ' ἄλλων ἐμέ φημι πολὺ προφερέστερον εἶναι,
ὅσσοι νῦν βροτοί εἰσιν ἐπὶ χθονὶ σῖτον ἔδοντες.
Ἀνδράσι δὲ προτέροισιν ἐριζέμεν οὐκ ἐθελήσω,
οὔθ' Ἡρακλῆϊ, οὔτ' Εὐρύτῳ Οἰχαλιῆϊ,
οἵ ῥα καὶ ἀθανάτοισιν ἐρίζεσκον περὶ τόξων·
τῷ ῥα καὶ αἶψ' ἔθανεν μέγας Εὔρυτος, οὐδ' ἐπὶ γῆρας

ressources. Quant aux autres, je n'en refuse et n'en dédaigne aucun; mais je veux essayer et me mesurer devant ce peuple. Certes, je ne suis point inhabile dans les luttes diverses où s'exercent les hommes. Je sais manier comme il faut l'arc poli; le premier je frapperais un homme en lançant une flèche dans la foule des ennemis, quand même de nombreux compagnons seraient à côté de moi l'arc à la main. Philoctète seul l'emportait sur moi avec son arc, chez le peuple troyen, quand nous autres Grecs nous lancions nos flèches; mais j'ose dire que je suis bien supérieur à tous les hommes qui mangent le blé de la terre. Je n'oserais le disputer aux mortels des anciens âges, ni à Hercule, ni à Euryte d'OEchalie, qui luttaient avec l'arc contre les dieux eux-mêmes; aussi le grand Euryte mourut soudain et n'atteignit pas à la vieillesse dans son palais : Apollon irrité le

κολούει δὲ	car il mutile (détruit)
πάντα ἕο αὐτοῦ.	tous *les avantages* de lui-même.
Ἀναίνομαι δὲ οὐδὲ ἀθερίζω	Mais je *ne* refuse ni ne dédaigne
οὔτινά περ τῶν ἄλλων,	aucun toutefois des autres,
ἀλλὰ ἐθέλω ἴδμεν	mais je veux *les* connaître
καὶ πειρηθήμεναι ἄντην.	et *les* éprouver en face. [bile)
Οὐ γάρ εἰμι κακὸς	Car je ne suis point mauvais (inha-
πάντα	en tous *points* (du tout)
ὅσσοι ἄεθλοι	*dans* tous les combats qui *sont*
μετὰ ἀνθρώποισιν.	parmi les hommes.
Οἶδα μὲν εὖ ἀμφαφάασθαι	Je sais bien manier
τόξον εὔξοον·	un arc bien-poli ;
πρῶτός κε βάλοιμι ἄνδρα,	le premier j'aurais frappé un homme,
ὀϊστεύσας	ayant lancé-la-flèche
ἐν ὁμίλῳ ἀνδρῶν δυσμενέων,	dans une foule d'hommes ennemis,
καὶ εἰ ἑταῖροι	même si des compagnons
μάλα πολλοὶ	tout à fait nombreux
παρασταῖεν ἄγχι	se tenaient auprès *de moi*
καὶ τοξαζοίατο	et lançaient-des-flèches
φωτῶν.	sur les hommes (ennemis.)
Φιλοκτήτης δὴ οἶος	Or Philoctète seul
ἀπεκαίνυτό με τόξῳ,	surpassait moi avec l'arc,
ἐνὶ δήμῳ Τρώων,	chez le peuple des Troyens,
ὅτε Ἀχαιοὶ	lorsque *nous autres* Achéens
τοξαζοίμεθα·	nous lancions-des-flèches ;
φημὶ δὲ ἐμὲ εἶναι	mais j'affirme moi être (que je suis)
πολὺ προφερέστερον τῶν ἄλλων,	beaucoup supérieur aux autres,
ὅσσοι βροτοί εἰσι νῦν	*à* tous les mortels qui sont maintenant
ἐπὶ χθονὶ	sur la terre
ἔδοντες σῖτον.	mangeant du pain. [le-disputer
Οὐκ ἐθελήσω δὲ ἐριζέμεν	Mais je ne voudrai (prétendrai) pas
ἀνδράσι προτέροισιν,	aux hommes précédents (anciens),
οὔτε Ἡρακλῆϊ,	ni à Hercule,
οὔτε Εὐρύτῳ Οἰχαλιῆϊ,	ni à Euryte d'-Œchalie,
οἵ ῥα ἐρίζεσκον	qui donc le-disputaient
καὶ ἀθανάτοισι	même aux immortels
περὶ τόξων·	au-sujet-des arcs ;
τῷ ῥα καὶ	c'est-pourquoi donc aussi
μέγας Εὔρυτος ἔθανεν αἶψα,	le grand Euryte mourut soudain,
οὐδὲ ἵκετο ἐπὶ γῆρας	et n'arriva pas à la vieillesse

ἵκετ' ἐνὶ μεγάροισι· χολωσάμενος γὰρ Ἀπόλλων
ἔκτανεν, οὕνεκά μιν προκαλίζετο τοξάζεσθαι.
Δουρὶ δ' ἀκοντίζω, ὅσον οὐκ ἄλλος τις ὀϊστῷ.
Οἴοισιν δείδοικα ποσὶν μή τίς με παρέλθῃ
Φαιήκων· λίην γὰρ ἀεικελίως ἐδαμάσθην
κύμασιν ἐν πολλοῖς· ἐπεὶ οὐ κομιδὴ κατὰ νῆα
ἦεν ἐπηετανός· τῷ μοι φίλα γυῖα λέλυνται. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ·
Ἀλκίνοος δέ μιν οἶος ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Ξεῖν', ἐπεὶ οὐκ ἀχάριστα μεθ' ἡμῖν ταῦτ' ἀγορεύεις,
ἀλλ' ἐθέλεις ἀρετὴν σὴν φαινέμεν, ἥ τοι ὀπηδεῖ,
χωόμενος ὅτι σ' οὗτος ἀνὴρ ἐν ἀγῶνι παραστὰς
νείκεσεν, ὡς ἂν σὴν ἀρετὴν βροτὸς οὔτις ὄνοιτο,
ὅςτις ἐπίσταιτο ᾗσι φρεσὶν ἄρτια βάζειν,
ἀλλ' ἄγε, νῦν ἐμέθεν ξυνίει ἔπος, ὄφρα καὶ ἄλλῳ

tua, parce qu'il le provoquait au combat de l'arc. Je lance le javelot plus loin qu'un autre n'envoie sa flèche. A la course seule je crains que quelqu'un des Phéaciens ne me devance, car j'ai été cruellement dompté par de nombreuses vagues; je n'ai pas toujours été sur un navire avec une nourriture abondante, et mes membres sont épuisés. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; Alcinoüs seul lui répondit :

» Étranger, ton langage ne nous déplaît point; tu veux faire voir la valeur qui est en toi, irrité de ce que cet homme est venu t'injurier au milieu de l'assemblée; nul ici ne médira de ton courage, pour peu qu'il sache parler sensément et avec justice. Mais allons, écoute-moi à présent, afin qu'un jour, quand tu seras à table dans

ἐνὶ μεγάροισιν ·	dans *son* palais :
Ἀπόλλων γὰρ χολωσάμενος	car Apollon s'étant irrité
ἔκτανεν,	*le* tua,
οὕνεκα προκαλίζετό μιν	parce qu'il provoquait lui
τοξάζεσθαι.	à lancer-des-flèches.
Ἀκοντίζω δὲ δουρὶ	Et je lance avec le javelot *aussi loin*
ὅσον τις ἄλλος	que quelque autre
οὐκ ὀϊστῷ.	ne *lancerait* pas avec la flèche.
Δείδοικα ποσὶν οἴοισι	Je crains pour les pieds seuls
μή τις Φαιήκων	que quelqu'un des Phéaciens
παρέλθῃ με ·	ne devance moi ;
ἐδαμάσθην γὰρ	car j'ai été dompté
λίην ἀεικελίως	trop indignement
ἐν κύμασι πολλοῖς ·	dans des flots nombreux ;
ἐπεὶ κομιδὴ	car des vivres [*moi*
οὐκ ἦεν ἐπηετανὸς	n'ont pas été continuels (toujours) *à*
κατὰ νῆα ·	sur un vaisseau ;
τῷ γυῖα φίλα	c'est-pourquoi les membres chéris
λέλυνταί μοι. »	ont été détendus (affaiblis) à moi. »
Ἔφατο ὥς ·	Il dit ainsi ;
οἱ δὲ ἄρα πάντες	et ceux-ci donc tous
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ ·	furent en-se-taisant dans le silence ;
οἶος δὲ Ἀλκίνοος	mais seul Alcinoüs
ἀμειβόμενος προσέειπέ μιν ·	répondant dit-à lui :
« Ξεῖνε,	« Étranger,
ἐπεὶ ἀγορεύεις μετὰ ἡμῖν	puisque tu racontes parmi nous
ταῦτα οὐκ ἀχάριστα,	ces choses non désagréables,
ἀλλὰ ἐθέλεις φαινέμεν	mais que tu veux montrer
σὴν ἀρετήν,	ta (la) valeur,
ἥ ὀπηδεῖ τοι,	qui accompagne toi (est en toi),
χωόμενος ὅτι οὗτος ἀνὴρ	irrité parce que cet homme
παραστὰς ἐν ἀγῶνι	se-tenant-auprès-de *toi* dans l'as-
νείκεσέ σε,	a injurié toi, [semblée
ὡς οὔτις βροτός,	comme aucun mortel,
ὅςτις ἐπίσταιτο ᾗσι φρεσὶ	qui saurait dans son esprit
βάζειν ἄρτια,	dire des choses convenables,
ἂν ὄνοιτο σὴν ἀρετήν,	ne blâmerait ta valeur,
ἀλλὰ ἄγε,	eh bien allons, [moi,
νῦν ξυνίει ἔπος ἐμέθεν,	maintenant comprends la parole de
ὄφρα καὶ εἴπῃς	afin que aussi tu dises

εἴπῃς ἡρώων, ὅτε κεν σοῖς ἐν μεγάροισιν
δαινύῃ παρὰ σῇ τ' ἀλόχῳ καὶ σοῖσι τέκεσσιν,
ἡμετέρης ἀρετῆς μεμνημένος, οἷα καὶ ἡμῖν
Ζεὺς ἐπὶ ἔργα τίθησι διαμπερὲς ἐξέτι πατρῶν.
Οὐ γὰρ πυγμάχοι εἰμὲν ἀμύμονες οὐδὲ παλαισταί,
ἀλλὰ ποσὶ κραιπνῶς θέομεν καὶ νηυσὶν ἄριστοι·
αἰεὶ δ' ἡμῖν δαίς τε φίλη κίθαρίς τε χοροί τε,
εἵματά τ' ἐξημοιβὰ λοετρά τε θερμὰ καὶ εὐναί.
Ἀλλ' ἄγε, Φαιήκων βητάρμονες, ὅσσοι ἄριστοι,
παίσατε, ὥς χ' ὁ ξεῖνος ἐνίσπῃ οἷσι φίλοισιν,
οἴκαδε νοστήσας, ὅσσον περιγιγνόμεθ' ἄλλων
ναυτιλίῃ καὶ ποσσὶ καὶ ὀρχηστυῖ καὶ ἀοιδῇ.
Δημοδόκῳ δέ τις αἶψα κιὼν φόρμιγγα λίγειαν
οἰσέτω, ἥ που κεῖται ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν. »

ton palais, auprès de ton épouse et de tes enfants, te ressouvenant de notre vertu, tu dises à un autre des héros quels soins Jupiter nous impose sans cesse depuis le temps de nos pères. Nous ne sommes habiles ni au pugilat ni à la lutte; mais nos pieds sont agiles à la course, et nous excellons à conduire les vaisseaux; nous aimons sans nous en lasser les festins, la lyre, les danses, les parures nouvelles, les bains chauds et les douceurs de l'amour. Allons, vous qui êtes les meilleurs danseurs parmi les Phéaciens, commencez vos jeux, afin que l'étranger, de retour dans sa demeure, dise à ses amis combien nous l'emportons sur les autres hommes dans la navigation, à la course, dans les danses et par le chant. Que l'un de vous s'empresse d'apporter à Démodocus la lyre harmonieuse qui se trouve sans doute dans ma demeure. »

ἄλλῳ ἡρώων,	à un autre des héros,
ὅτε ἐν σοῖς μεγάροισι	lorsque dans ton palais
δαινύῃ κε	tu prendras-le-repas
παρὰ σῇ τε ἀλόχῳ	auprès et de ton épouse
καὶ σοῖσι τέκεσσι,	et de tes enfants,
μεμνημένος	te souvenant
ἡμετέρης ἀρετῆς,	de notre valeur,
οἷα ἔργα	quels travaux
Ζεὺς ἐπιτίθησι καὶ ἡμῖν	Jupiter impose aussi à nous
διαμπερὲς	continuellement
ἐξέτι πατρῶν.	depuis *nos* pères.
Οὐ γάρ εἰμεν	Car nous ne sommes pas [bles
πυγμάχοι ἀμύμονες	combattants-au-pugilat irréprocha-
οὐδὲ παλαισταί,	ni lutteurs *irréprochables*,
ἀλλὰ θέομεν κραιπνῶς	mais nous courons rapidement
ποσὶ	avec *nos* pieds [vaisseaux;
καὶ ἄριστοι νηυσίν·	et *nous sommes* excellents par *nos*
αἰεὶ δὲ	et toujours
δαίς τε φίλη ἡμῖν	et le festin *est* agréable à nous
κίθαρίς τε χοροί τε,	et la cithare et les chœurs-de-danse,
εἵματά τε ἐξημοιβὰ	et les vêtements de-rechange
λοετρά τε θερμὰ	et les bains chauds
καὶ εὐναί.	et les couches (plaisirs de l'amour).
Ἀλλὰ ἄγε,	Mais allons,
βητάρμονες Φαιήκων,	danseurs des Phéaciens,
ὅσσοι ἄριστοι,	*vous* tous qui *êtes* les meilleurs,
παίσατε,	prenez-vos-ébats,
ὡς ὁ ξεῖνος,	afin que l'étranger,
νοστήσας οἴκαδε,	étant retourné dans *sa* demeure,
ἐνίσπῃ κεν οἷσι φίλοισιν	dise à ses amis [tres
ὅσσον περιγιγνόμεθα ἄλλων	combien nous l'emportons sur d'au-
ναυτιλίῃ	par la navigation
καὶ ποσσὶ	et les pieds (la course)
καὶ ὀρχηστυῖ καὶ ἀοιδῇ.	et la danse et le chant.
Τὶς δὲ	Et que quelqu'un
κιὼν αἶψα	étant allé sur-le-champ
οἰσέτω Δημοδόκῳ	apporte à Démodocus
φόρμιγγα λίγειαν,	la lyre harmonieuse,
ἥ κεῖταί που	qui se trouve quelque-part
ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν. »	dans nos demeures. »

Ὣς ἔφατ' Ἀλκίνοος θεοείκελος· ὦρτο δὲ κῆρυξ,
οἴσων φόρμιγγα γλαφυρὴν δόμου ἐκ βασιλῆος.
Αἰσυμνῆται δὲ κριτοὶ ἐννέα πάντες ἀνέσταν
δήμιοι, οἳ κατ' ἀγῶνας ἐΰπρήσσεσκον ἕκαστα·
λείηναν δὲ χορόν, καλὸν δ' εὔρυναν ἀγῶνα.
Κῆρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθε, φέρων φόρμιγγα λίγειαν
Δημοδόκῳ· ὁ δ' ἔπειτα κί' ἐς μέσον· ἀμφὶ δὲ κοῦροι
πρωθῆβαι ἵσταντο, δαήμονες ὀρχηθμοῖο·
πέπληγον δὲ χορὸν θεῖον ποσίν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
μαρμαρυγὰς θηεῖτο ποδῶν, θαύμαζε δὲ θυμῷ.
Αὐτὰρ ὁ φορμίζων ἀνεβάλλετο καλὸν ἀείδειν
ἀμφ' Ἄρεος φιλότητος[1] ἐϋστεφάνου τ' Ἀφροδίτης·
ὡς τὰ πρῶτα μίγησαν ἐν Ἡφαίστοιο δόμοισιν
λάθρῃ· πολλὰ δ' ἔδωκε, λέχος δ' ᾔσχυνε καὶ εὐνὴν[2]
Ἡφαίστοιο ἄνακτος· ἄφαρ δέ οἱ ἄγγελος ἦλθεν
Ἥλιος, ὅ σφ' ἐνόησε μιγαζομένους φιλότητι.

Ainsi parla le divin Alcinoüs; un héraut s'élance et va chercher la lyre recourbée dans le palais du roi. Alors se lèvent neuf arbitres choisis parmi le peuple, qui disposent tout pour les jeux; ils aplanissent le sol et élargissent l'arène magnifique. Le héraut revient, il apporte à Démodocus la lyre harmonieuse. Le chanteur s'avance au milieu de l'assemblée; autour de lui se tiennent de jeunes garçons habiles à la danse; ils frappent de leurs pieds l'arène divine; Ulysse contemple leurs mouvements rapides, et son cœur est rempli d'admiration.

Démodocus, s'accompagnant de sa lyre, commença un chant magnifique sur les amours de Mars et de Vénus à la belle couronne; il dit comment pour la première fois ils s'unirent en secret dans le palais de Vulcain. Mars avait fait de nombreux présents, et il souilla le lit et la couche du puissant Vulcain; mais bientôt le Soleil, qui les avait vus tous deux goûtant les plaisirs de l'amour, vint en instruire

Ἀλκίνοος θεοείκελος
ἔφατο ὥς·
κῆρυξ δὲ ὦρτο,
οἴσων ἐκ δόμου βασιλῆος
φόρμιγγα γλαφυρήν.
Ἐννέα δὲ αἰσυμνῆται δήμιοι
κριτοὶ
ἀνέσταν πάντες,
οἳ κατὰ ἀγῶνας
εὖ πρήσσεσκον ἕκαστα·
λείηναν δὲ
χορόν,
εὔρυναν δὲ καλὸν ἀγῶνα.
Κῆρυξ δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν,
φέρων Δημοδόκῳ
φόρμιγγα λίγειαν·
ὁ δὲ ἔπειτα κίεν ἐς μέσον·
κοῦροι δὲ
πρωθῆβαι,
δαήμονες ὀρχηθμοῖο,
ἵσταντο ἀμφί·
πέπληγον δὲ ποσὶ
θεῖον χορόν·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
θηεῖτο μαρμαρυγὰς ποδῶν,
θαύμαζε δὲ θυμῷ.
Αὐτὰρ ὁ
φορμίζων
ἀνεβάλλετο ἀείδειν καλὸν
ἀμφὶ φιλότητος Ἄρεος
Ἀφροδίτης τε ἐϋστεφάνου·
ὡς τὰ πρῶτα
μίγησαν λάθρῃ
ἐν δόμοισιν Ἡφαίστοιο·
ἔδωκε δὲ πολλά,
ᾔσχυνε δὲ λέχος καὶ εὐνὴν
ἄνακτος Ἡφαίστοιο·
ἄφαρ δὲ Ἥλιος,
ὅ ἐνόησέ σφε
μιγαζομένους φιλότητι,

Alcinoüs semblable-à-un-dieu
dit ainsi ;
et un héraut se leva,
devant apporter de la demeure du roi
la lyre creuse.
Et neuf présidents publics
et choisis
se levèrent tous,
lesquels dans les jeux [chose ;
disposaient-comme-il-faut chaque
et ils aplanirent
le terrain-de-la-danse,
et élargirent la belle arène.
Et le héraut vint auprès (s'approcha),
apportant à Démodocus
la lyre harmonieuse ;
et celui-là ensuite vint au milieu ;
et de jeunes-garçons
de-la-première-jeunesse,
habiles à la danse,
se tenaient autour ;
et ils frappaient de *leurs* pieds
le divin terrain-de-la-danse ;
mais Ulysse [des pieds,
contemplait les mouvements-rapides
et admirait dans *son* cœur.
Mais celui-ci (Démodocus)
jouant-de-la-lyre
commença à chanter un beau *chant*
sur l'amour de Mars
et de Vénus à-la-belle-couronne :
comment d'abord
ils s'unirent en-cachette
dans les demeures de Vulcain ;
et *Mars* donna de nombreux *pré-*
et souilla le lit et la couche [*sents*,
du roi Vulcain ;
mais aussitôt le Soleil,
qui avait vu eux
s'unissant par l'amour,

Ἥφαιστος δ' ὡς οὖν θυμαλγέα μῦθον ἄκουσεν,
βῆ ῥ' ἴμεν ἐς χαλκεῶνα, κακὰ φρεσὶ βυσσοδομεύων·
ἐν δ' ἔθετ' ἀκμοθέτῳ μέγαν ἄκμονα, κόπτε δὲ δεσμοὺς
ἀῤῥήκτους, ἀλύτους, ὄφρ' ἔμπεδον αὖθι μένοιεν.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξε δόλον, κεχολωμένος Ἄρει,
βῆ ῥ' ἴμεν ἐς θάλαμον, ὅθι οἱ φίλα δέμνι' ἔκειτο·
ἀμφὶ δ' ἄρ' ἑρμῖσιν χέε δέσματα κύκλῳ ἁπάντῃ·
πολλὰ δὲ καὶ καθύπερθε μελαθρόφιν ἐξεκέχυντο,
ἠΰτ' ἀράχνια λεπτά, τάγ' οὔ κέ τις οὐδὲ ἴδοιτο,
οὐδὲ θεῶν μακάρων· πέρι γὰρ δολόεντα τέτυκτο.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πάντα δόλον περὶ δέμνια χεῦεν,
εἴσατ' ἴμεν ἐς Λῆμνον, ἐϋκτίμενον πτολίεθρον,
ἥ οἱ γαιάων πολὺ φιλτάτη ἐστὶν ἁπασέων.
Οὐδ' ἀλαοσκοπιὴν εἶχε χρυσήνιος Ἄρης,

ce dieu. Dès que Vulcain eut appris cette nouvelle douloureuse à son cœur, il courut à sa forge, roulant dans son âme de sombres pensées, mit sur le billot une large enclume, et forgea des liens indestructibles, indissolubles, que rien ne devait ébranler. Dès qu'il eut fabriqué le piége, irrité contre Mars, il se rendit dans la chambre où se trouvait sa couche chérie, disposa les liens de toute part autour des pieds de son lit, et en laissa retomber d'autres en grand nombre des lambris; ils étaient minces comme les fils de l'araignée, et l'œil même des dieux bienheureux n'aurait pu les découvrir, tant ils étaient arrangés avec art. Quand il eut dressé le piége tout autour de la couche, il feignit de se rendre à Lemnos, dans cette ville magnifique, la plus chère à son cœur entre les cités de la terre entière. Mars aux rênes d'or faisait bonne garde; dès qu'il eut vu l'industrieux

ἦλθέν οἱ ἄγγελος.	vint à lui (Vulcain) *comme* messager.
Ὡς δὲ οὖν Ἥφαιστος	Et donc dès que Vulcain
ἄκουσε μῦθον	eut entendu le récit
θυμαλγέα,	affligeant-pour-son-cœur,
βῆ ῥα	il se-mit-en-marche donc
ἴμεν ἐς χαλκεῶνα,	pour aller à *sa* forge, [prit
βυσσοδομεύων φρεσὶ	roulant-profondément dans *son* es-
κακά·	de mauvais *desseins;*
ἔθετο δὲ μέγαν ἄκμονα	et il mit une grande enclume
ἐν ἀκμοθέτῳ,	sur le billot,
κόπτε δὲ δεσμοὺς	et frappa (forgea) des liens
ἀῤῥήκτους,	impossibles-à-rompre,
ἀλύτους,	impossibles-à-dénouer,
ὄφρα μένοιεν αὖθι	afin qu'ils restassent là
ἔμπεδον.	d'une-manière-stable.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τεῦξε δόλον,	Mais quand il eut fabriqué le piége,
κεχολωμένος Ἄρει,	courroucé contre Mars,
βῆ ῥα	il se-mit-en-marche donc
ἴμεν ἐς θάλαμον,	pour aller dans la chambre,
ὅθι ἔκειτό οἱ δέμνια φίλα·	où se trouvait à lui le lit chéri;
χέε δὲ ἄρα δέσματα	et il répandit donc des liens
κύκλῳ ἁπάντῃ	en cercle partout
ἀμφὶ ἑρμῖσι·	autour des pieds *du lit;*
πολλὰ δὲ καὶ	et de nombreux *liens* aussi
ἐξεκέχυντο καθύπερθε	étaient versés d'en haut
μελαθρόφι,	du plafond,
ἠΰτε λεπτὰ ἀράχνια,	comme de minces fils-d'araignée,
τά γε οὔτις οὐδὲ ἴδοιτό κεν,	que nul ne pourrait même voir,
οὐδὲ θεῶν μακάρων·	pas même des dieux bienheureux;
τέτυκτο γὰρ	car ils avaient été fabriqués
πέρι δολόεντα.	supérieurement trompeurs.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ χεῦε	Mais après qu'il eut répandu
πάντα δόλον	tout le piége
περὶ δέμνια,	autour du lit,
εἴσατο ἴμεν ἐς Λῆμνον,	il feignit d'aller à Lemnos,
πτολίεθρον ἐϋκτίμενον,	ville bien-bâtie, [chère
ἥ ἐστίν οἱ πολὺ φιλτάτη	qui est à lui de beaucoup la plus
ἁπασέων γαιάων.	de toutes les terres.
Οὐδὲ Ἄρης χρυσήνιος	Et Mars aux-rênes-d'or
εἶχεν ἀλαοσκοπιήν,	n'eut (ne fit) pas une garde-aveugle,

ὡς ἴδεν Ἥφαιστον κλυτοτέχνην νόσφι κιόντα,
βῆ δ' ἴμεναι πρὸς δῶμα περικλυτοῦ Ἡφαίστοιο,
ἰσχανόων φιλότητος ἐϋστεφάνου Κυθερείης.
Ἡ δὲ νέον παρὰ πατρὸς ἐρισθενέος Κρονίωνος
ἐρχομένη κατ' ἄρ' ἕζεθ'· ὁ δ' εἴσω δώματος ᾔει,
ἔν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρὶ ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Δεῦρο, φίλη, λέκτρονδε τραπείομεν εὐνηθέντε.
Οὐ γὰρ ἔθ' Ἥφαιστος μεταδήμιος, ἀλλά που ἤδη
οἴχεται ἐς Λῆμνον μετὰ Σίντιας[1] ἀγριοφώνους. »
Ὣς φάτο· τῇ δ' ἀσπαστὸν ἐείσατο κοιμηθῆναι.
Τὼ δ' ἐς δέμνια βάντε κατέδραθον· ἀμφὶ δὲ δεσμοὶ
τεχνήεντες ἔχυντο πολύφρονος Ἡφαίστοιο·
οὐδέ τι κινῆσαι μελέων ἦν οὐδ' ἀναεῖραι.
Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον ὅτ' οὐκέτι φυκτὰ πέλοντο.
Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις,

Vulcain s'éloigner, il se dirigea vers le palais de l'illustre dieu, brûlant de recevoir les caresses de Cythérée à la belle couronne. Elle revenait de visiter son père, le puissant fils de Saturne; elle était assise quand Mars entra dans sa demeure, lui prit la main et lui adressa ces mots :

« Viens, ma bien-aimée, reposer près de moi sur cette couche; Vulcain n'est plus en ces lieux, il est parti pour se rendre à Lemnos chez les Sintiens à la langue barbare. »

Il dit, et ce repos parut plein de charme à la déesse. Bientôt ils s'endormirent sur la couche; autour d'eux se répandirent les liens forgés avec tant d'art par l'industrieux Vulcain; ils ne pouvaient ni se mouvoir, ni soulever leurs membres, et alors ils reconnurent qu'il n'était pas possible d'échapper au piége. L'illustre boiteux s'approcha

ὡς ἴδεν Ἥφαιστον	dès qu'il eut vu Vulcain
κλυτοτέχνην	l'illustre-artisan
κιόντα νόσφι,	étant allé loin (s'étant éloigné),
βῆ δὲ	mais il se-mit-en-marche
ἴμεναι πρὸς δῶμα	pour aller vers la demeure
Ἡφαίστοιο περικλυτοῦ,	de Vulcain très-illustre,
ἰσχανόων φιλότητος	désirant l'amour
Κυθερείης ἐϋστεφάνου.	de Cythérée à-la-belle-couronne.
Ἡ δὲ ἐρχομένη νέον	Et celle-ci arrivant récemment
παρὰ πατρὸς	d'auprès de *son* père
ἐρισθενέος Κρονίωνος	le très-puissant fils-de-Saturne
καθέζετο ἄρα·	s'asseyait donc; [demeure,
ὁ δὲ ἤει εἴσω δώματος,	et celui-ci (Mars) vint au-dedans de la
ἐνέφυ τε ἄρα χειρί οἱ	et s'attacha donc à la main à elle
ἔφατό τε ἔπος	et prononça une parole
ἐξονόμαζέ τε·	et dit :
« Δεῦρο, φίλη,	« Çà, chérie,
τραπείομεν λέκτρονδε	tournons-nous (allons) vers le lit
εὐνηθέντε.	nous étant couchés.
Ἥφαιστος γὰρ	Car Vulcain
οὐκ ἔτι μεταδήμιος,	n'*est* plus séjournant-dans-ce-pays,
ἀλλὰ οἴχεταί που ἤδη	mais il est parti sans-doute déjà
ἐς Λῆμνον	pour Lemnos
μετὰ Σίντιας	vers les Sintiens
ἀγριοφώνους. »	au-langage-barbare. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi ;
ἐείσατο δὲ ἀσπαστὸν τῇ	et il parut agréable à celle-ci
κοιμηθῆναι.	de se coucher.
Τὼ δὲ βάντε ἐς δέμνια	Et ceux-ci étant allés vers le lit
κατέδραθον·	s'endormirent;
δεσμοὶ δὲ τεχνήεντες	et les liens faits-avec-art
πολύφρονος Ἡφαίστοιο	de l'ingénieux Vulcain
ἔχυντο ἀμφί·	se répandirent autour *d'eux;*
οὐδὲ ἦν κινῆσαι	et il n'était pas *possible* de bouger
οὐδὲ ἀναεῖραί τι μελέων.	ni de lever quelqu'un des membres.
Καὶ τότε δὴ γίγνωσκον	Et alors donc ils reconnurent
ὅτι φυκτὰ	que des moyens-de-fuir
οὐκέτι πέλοντο.	n'étaient plus.
Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις	Et l'illustre boiteux
ἦλθεν ἀγχίμολόν σφιν,	vint auprès d'eux,

αὖτις ὑποστρέψας, πρὶν Λήμνου γαῖαν ἱκέσθαι
Ἠέλιος γάρ οἱ σκοπιὴν ἔχεν εἶπέ τε μῦθον.
Βῆ δ' ἴμεναι πρὸς δῶμα, φίλον τετιημένος ἦτορ·
ἔστη δ' ἐν προθύροισι, χόλος δέ μιν ἄγριος ᾕρει·
σμερδαλέον δ' ἐβόησε γέγωνέ τε πᾶσι θεοῖσιν·
« Ζεῦ πάτερ ἠδ' ἄλλοι μάκαρες θεοὶ αἰὲν ἐόντες,
δεῦθ' ἵνα ἔργα γελαστὰ καὶ οὐκ ἐπιεικτὰ ἴδησθε·
ὡς ἐμὲ χωλὸν ἐόντα Διὸς θυγάτηρ Ἀφροδίτη
αἰὲν ἀτιμάζει, φιλέει δ' ἀΐδηλον Ἄρηα,
οὕνεχ' ὁ μὲν καλός τε καὶ ἀρτίπος, αὐτὰρ ἔγωγε
ἠπεδανὸς γενόμην· ἀτὰρ οὔτι μοι αἴτιος ἄλλος,
ἀλλὰ τοκῆε δύω, τὼ μὴ γείνασθαι ὄφελλον.
Ἀλλ' ὄψεσθ' ἵνα τώγε καθεύδετον ἐν φιλότητι,
εἰς ἐμὰ δέμνια βάντες· ἐγὼ δ' ὁρόων ἀκάχημαι.
Οὐ μέν σφεας ἔτ' ἔολπα, μίνυνθά γε, κειέμεν οὕτω,
καὶ μάλα περ φιλέοντε· τάχ' οὐκ ἐθελήσετον ἄμφω
εὕδειν· ἀλλά σφωε δόλος καὶ δεσμὸς ἐρύξει,

d'eux, car il était revenu sur ses pas avant d'avoir atteint la terre de Lemnos. Le Soleil veillait pour lui et lui avait porté la nouvelle. Il revint donc dans son palais le cœur rongé de chagrin; il s'arrêta dans le vestibule, et une sauvage colère s'empara de lui; il fit entendre une voix terrible, et cria à tous les dieux :

« Jupiter, mon père, et vous tous, dieux immortels et bienheureux, accourez, afin de voir des actions intolérables et dignes de vos risées. Parce que je suis boiteux, la fille de Jupiter, Vénus, me méprise, et elle aime le farouche Mars, parce qu'il est beau et bien fait, tandis que moi je suis estropié. Cependant la cause en est à mes parents seuls, qui auraient dû ne pas me donner le jour. Voyez comme ils reposent tous les deux sur ma couche, rassasiés d'amour; pour moi, ce spectacle me remplit de douleur. Je crois cependant que malgré toute leur tendresse ils ne désireront plus dormir ainsi, même pour un moment; bientôt ils ne voudront plus goûter le repos, mais ce

ὑποστρέψας αὖτις,	étant revenu de nouveau,
πρὶν ἱκέσθαι γαῖαν Λήμνου·	avant d'être arrivé à la terre de
Ἠέλιος γὰρ	car le Soleil [Lemnos;
ἔχε σκοπιήν οἱ	avait (faisait) le guet pour lui
εἶπέ τε μῦθον.	et *lui* dit le récit (la chose).
Βῆ δὲ	Et il se-mit-en-marche
ἴμεναι πρὸς δῶμα,	pour aller vers *sa* demeure,
τετιημένος ἦτορ φίλον·	affligé en *son* cœur chéri;
ἔστη δὲ ἐν προθύροισι,	et il se tint dans le vestibule,
χόλος δὲ ἄγριος ἧρει μιν·	et une colère sauvage s'empara de lui;
ἐβόησε δὲ σμερδαλέον	et il cria d'une-manière-terrible
γέγωνέ τε πᾶσι θεοῖσι·	et fut entendu de tous les dieux :
« Ζεῦ πάτερ	« Jupiter père
ἠδὲ ἄλλοι θεοὶ μάκαρες	et autres dieux bienheureux
ἐόντες αἰέν,	existant toujours,
δεῦτε ἵνα ἴδησθε	venez afin que vous voyiez
ἔργα γελαστὰ	des actions dignes-de-risée
καὶ οὐκ ἐπιεικτά·	et non tolérables :
ὡς Ἀφροδίτη θυγάτηρ Διὸς	comment Vénus fille de Jupiter
ἀτιμάζει αἰὲν	déshonore toujours
ἐμὲ ἐόντα χωλόν,	moi qui suis boiteux,
φιλέει δὲ Ἄρηα ἀΐδηλον,	et aime Mars pernicieux,
οὕνεκα ὁ μὲν καλός τε	parce que celui-ci *est* et beau
καὶ ἄρτιπος,	et ayant-bon-pied,
αὐτὰρ ἔγωγε γενόμην ἠπεδανός·	mais que moi je suis né infirme;
ἀτὰρ ἄλλος οὔτι αἴτιός μοι,	or un autre n'*en est* pas cause à moi,
ἀλλὰ δύω τοκῆες,	mais *mes* deux parents *en sont cause*,
τὼ μὴ ὄφελλον γείνασθαι.	lesquels ne devaient pas *m*'engen-
Ἀλλὰ ὄψεσθε	Mais vous verrez [drer.
ἵνα τώγε καθεύδετον	où ceux-ci dorment
ἐν φιλότητι,	dans l'amour,
βάντες εἰς ἐμὰ δέμνια·	étant allés vers ma couche;
ἐγὼ δὲ ὁρόων ἀκάχημαι.	et moi *les* voyant je suis affligé.
Οὐ μὲν ἔολπά σφεας	Je ne crois pas eux
κειέμεν ἔτι οὕτω	devoir aller-se-coucher encore ainsi
μίνυνθά γε,	pour-peu-de-temps même,
καίπερ φιλέοντε μάλα·	quoique *s*'aimant fortement;
ἄμφω τάχα	tous-deux bientôt
οὐκ ἐθελήσετον εὕδειν·	ne voudront pas dormir;
ἀλλὰ δόλος καὶ δεσμὸς	mais le piége et le lien

εἰςόκε μοι μάλα πάντα πατὴρ ἀποδώσει ἔεδνα[1],
ὅσσα οἱ ἐγγυάλιξα κυνώπιδος εἵνεκα κούρης·
οὕνεκά οἱ καλὴ θυγάτηρ, ἀτὰρ οὐκ ἐχέθυμος. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀγέροντο θεοὶ ποτὶ χαλκοβατὲς δῶ·
ἦλθε Ποσειδάων γαιήοχος· ἦλθ' ἐριούνης
Ἑρμείας· ἦλθεν δὲ ἄναξ ἑκάεργος Ἀπόλλων.
Θηλύτεραι δὲ θεαὶ μένον αἰδοῖ οἴκοι ἑκάστη.
Ἔσταν δ' ἐν προθύροισι θεοί, δωτῆρες ἐάων·
ἄσβεστος δ' ἄρ' ἐνῶρτο γέλως μακάρεσσι θεοῖσιν,
τέχνας εἰςορόωσι πολύφρονος Ἡφαίστοιο.
Ὧδε δέ τις εἴπεσκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·
« Οὐκ ἀρετᾷ κακὰ ἔργα· κιχάνει τοι βραδὺς ὠκύν[2]·
ὡς καὶ νῦν Ἥφαιστος ἐὼν βραδὺς εἷλεν Ἄρηα,
ὠκύτατόν περ ἐόντα θεῶν οἳ Ὄλυμπον ἔχουσιν,
χωλὸς ἐών, τέχνῃσι· τὸ καὶ μοιχάγρι' ὀφέλλει. »

piége et ces liens les retiendront, jusqu'à ce que le père de Vénus m'ait rendu tous les présents que je lui ai faits pour obtenir cette épouse impudique ; car sa fille est belle, mais ne connaît pas de frein. »

Il dit, et les dieux se rassemblèrent dans le palais aux fondements d'airain ; on vit arriver Neptune qui enveloppe la terre, et Mercure, le sage inventeur, et le puissant Apollon qui lance au loin les traits. Par pudeur, les déesses restèrent dans leurs demeures. Les dieux, dispensateurs de tous les biens, se tenaient dans le vestibule, et un rire inextinguible s'éleva parmi les bienheureux immortels, lorsqu'ils virent les artifices de l'industrieux Vulcain. Chacun disait à son voisin :

« Les mauvaises actions ne réussissent jamais ; le lent atteint le rapide ; ainsi Vulcain, qui est lent, a pris Mars, le plus rapide des dieux qui habitent l'Olympe ; le boiteux l'a emporté par ses artifices ; Mars doit le prix de l'adultère. »

ἐρύξει σφῶε,
εἰσόκε πατὴρ
ἀποδώσει μοι
μάλα πάντα ἔεδνα,
ὅσσα ἐγγυάλιξά οἱ
εἵνεκα κούρης κυνώπιδος·
οὕνεκά οἱ θυγάτηρ καλή,
ἀτὰρ οὐκ ἐχέθυμος. »
Ἔφατο ὥς·
οἱ δὲ θεοὶ ἀγέροντο
ποτὶ δῶ χαλκοβατές·
Ποσειδάων γαιήοχος ἦλθεν·
Ἑρμείας ἐριούνης ἦλθεν·
ἄναξ δὲ Ἀπόλλων
ἑκάεργος
ἦλθε.
Θεαὶ δὲ θηλύτεραι
μένον αἰδοῖ
ἑκάστη οἴκοι.
Θεοὶ δέ, δωτῆρες ἐάων,
ἔσταν ἐν προθύροισι·
γέλως δὲ ἄρα ἄσβεστος
ἐνῶρτο θεοῖσι μακάρεσσιν,
εἰσορόωσι τέχνας
πολύφρονος Ἡφαίστοιο.
Τὶς δὲ ἰδὼν εἴπεσκεν ὧδε
ἐς ἄλλον πλησίον·
« Κακὰ ἔργα
οὐκ ἀρετᾷ·
βραδύς τοι
κιχάνει ὠκύν·
ὡς καὶ νῦν
Ἥφαιστος ἐὼν βραδὺς
εἷλεν Ἄρηα,
ἐόντα περ ὠκύτατον θεῶν
οἳ ἔχουσιν Ὄλυμπον,
ἐὼν χωλός,
τέχνῃσι·
τὸ καὶ ὀφέλλει
μοιχάγρια. »

retiendra eux,
jusqu'à ce que le père
rendra (ait rendu) à moi
tout à fait tous les présents-de-noce,
que j'ai fournis à lui
pour la jeune-fille impudente;
parce que à lui *était* une fille belle,
mais non maîtresse-de-ses-passions.»
Il dit ainsi;
et les dieux se rassemblèrent
vers la demeure aux-bases-d'airain;
Neptune qui embrasse-la-terre vint;
Mercure très-utile vint;
et le roi Apollon
qui-lance-au-loin-les-traits
vint.
Mais les déesses femelles
restèrent par pudeur
chacune dans *sa* demeure.
Et les dieux, dispensateurs de biens,
se tinrent dans le vestibule;
et donc un rire inextinguible
s'éleva-parmi les dieux bienheureux,
contemplant les artifices
de l'ingénieux Vulcain.
Et chacun ayant vu disait ainsi
à un autre *son* voisin :
« Les mauvaises actions
ne réussissent pas;
mais assurément le lent
trouve (atteint) le rapide;
comme aussi maintenant
Vulcain qui est lent
a pris Mars, [dieux
qui est cependant le plus rapide des
qui ont (habitent) l'Olympe,
Vulcain qui est boiteux,
le prenant par *ses* artifices;
c'est-pourquoi aussi il doit
l'amende-de-l'adultère-flagrant. »

Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Ἑρμῆν δὲ προςέειπεν ἄναξ, Διὸς υἱός, Ἀπόλλων·
« Ἑρμεία, Διὸς υἱέ, διάκτορε, δῶτορ ἐάων,
ἦ ῥά κεν ἐν δεσμοῖς ἐθέλοις κρατεροῖσι πιεσθεὶς
εὕδειν ἐν λέκτροισι παρὰ χρυσέῃ Ἀφροδίτῃ; »
Τὸν δ' ἠμείϐετ' ἔπειτα διάκτορος Ἀργειφόντης·
« Αἲ γὰρ τοῦτο γένοιτο, ἄναξ ἑκατηϐόλ' Ἄπολλον!
Δεσμοὶ μὲν τρὶς τόσσοι ἀπείρονες ἀμφὶς ἔχοιεν,
ὑμεῖς δ' εἰςορόῳτε θεοὶ πᾶσαί τε θέαιναι·
αὐτὰρ ἐγὼν εὕδοιμι παρὰ χρυσέῃ Ἀφροδίτῃ. »
Ὣς ἔφατ'· ἐν δὲ γέλως ὦρτ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν.
Οὐδὲ Ποσειδάωνα γέλως ἔχε, λίσσετο δ' αἰεὶ
Ἥφαιστον κλυτοεργόν, ὅπως λύσειεν Ἄρηα·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προςηύδα·
« Λῦσον· ἐγὼ δέ τοι αὐτὸν ὑπίσχομαι, ὡς σὺ κελεύεις,
τίσειν αἴσιμα πάντα μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν. »
Τὸν δ' αὖτε προςέειπε περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις·

C'est ainsi qu'ils parlaient entre eux; mais le puissant Apollon, fils de Jupiter, dit à Mercure :

« Mercure, fils de Jupiter, messager des dieux, dispensateur des biens, voudrais-tu, pressé dans ces liens solides, dormir sur cette couche auprès de la blonde Vénus ? »

Le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, lui répondit : « Je le voudrais, puissant Apollon qui lances au loin les traits. Quand je serais enveloppé de liens trois fois aussi nombreux, quand tous les dieux et toutes les déesses devraient en être témoins, je consentirais à reposer près de la blonde Vénus. »

Il dit, et un rire s'éleva parmi les dieux immortels. Mais Neptune ne riait point; il ne cessait de supplier l'industrieux Vulcain de délivrer Mars, et il lui adressait ces paroles ailées :

« Délivre-le; je te promets qu'il payera ce qui est juste, comme tu l'ordonnes, en présence des dieux immortels. »

L'illustre boiteux lui répondit : « Ne me presse point ainsi Nep-

Ὣς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.
Ἄναξ δὲ Ἀπόλλων, υἱὸς Διός,
προσέειπεν Ἑρμείαν·
« Ἑρμεία, υἱὲ Διός,
διάκτορε, δῶτορ ἐάων,
ἦ ῥά κεν ἐθέλοις
πιεσθεὶς ἐν δεσμοῖς κρατεροῖσιν
εὕδειν ἐν λέκτροισι
παρὰ Ἀφροδίτῃ χρυσέῃ; »
Ἔπειτα δὲ
διάκτορος Ἀργειφόντης
ἠμείβετο τόν·
« Αἲ γὰρ τοῦτο γένοιτο,
ἄναξ Ἄπολλον ἑκατηβόλε!
Δεσμοὶ μὲν ἀπείρονες
τρὶς τόσσοι
ἔχοιεν ἀμφίς,
ὑμεῖς δὲ θεοὶ
πᾶσαί τε θέαιναι
εἰσορόωτε·
αὐτὰρ ἐγὼν εὕδοιμι
παρὰ Ἀφροδίτῃ χρυσέῃ. »
Ἔφατο ὥς·
γέλως δὲ ἐνῶρτο
θεοῖσιν ἀθανάτοισι.
Γέλως δὲ οὐκ ἔχε Ποσειδάωνα,
λίσσετο δὲ αἰεὶ
Ἥφαιστον κλυτοεργόν,
ὅπως λύσειεν Ἄρηα·
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν
ἔπεα πτερόεντα·
« Λῦσον·
ἐγὼ δὲ ὑπίσχομαί τοι
αὐτὸν τίσειν,
ὡς σὺ κελεύεις,
πάντα αἴσιμα
μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισι. »
Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις
προσέειπε τὸν αὖτε·

Ainsi ceux-ci [autres.
disaient de telles choses les uns aux
Mais le roi Apollon, fils de Jupiter,
dit-à Mercure :
« Mercure, fils de Jupiter,
messager, dispensateur de biens,
est-ce que donc tu voudrais
étant pressé dans des liens puissants
dormir dans le lit
auprès de Vénus d'-or (blonde)? »
Et ensuite
le messager meurtrier-d'Argus
répondit à celui-ci :
« Si *seulement* en effet ceci arrivait,
roi Apollon qui-lances-au-loin!
Que des liens immenses
trois-fois aussi-grands
tinssent *moi* tout-autour,
et que vous dieux
et toutes les déesses
vous *me* vissiez ;
mais que moi je dormisse
près de Vénus d'-or (blonde). »
Il dit ainsi ;
et un rire s'éleva
parmi les dieux immortels.
Mais le rire ne tenait pas Neptune,
mais il suppliait toujours
Vulcain artisan-illustre,
afin qu'il déliât Mars ;
et ayant parlé il dit-à lui
ces paroles ailées :
« Délie-*le ;*
et moi je promets à toi
lui-même devoir payer,
comme tu *l'*ordonnes,
toutes choses justes
parmi les dieux immortels. »
Et l'illustre boiteux
dit-à lui à-son-tour :

« Μή με, Ποσείδαον γαιήοχε, ταῦτα κέλευε·
δειλαί τοι δειλῶν γε καὶ ἐγγύαι ἐγγυάασθαι.
Πῶς ἂν ἐγώ σε δέοιμι μετ' ἀθανάτοισι θεοῖσιν,
εἴ κεν Ἄρης οἴχοιτο, χρέος καὶ δεσμὸν ἀλύξας; »
Τὸν δ' αὖτε προςέειπε Ποσειδάων ἐνοσίχθων·
« Ἥφαιστ', εἴπερ γάρ κεν Ἄρης χρεῖος ὑπαλύξας
οἴχηται φεύγων, αὐτός τοι ἐγὼ τάδε τίσω. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περικλυτὸς Ἀμφιγυήεις·
« Οὐκ ἔστ' οὐδὲ ἔοικε τεὸν ἔπος ἀρνήσασθαι. »
Ὣς εἰπὼν δεσμῶν ἀνίει μένος Ἡφαίστοιο.
Τὼ δ' ἐπεὶ ἐκ δεσμοῖο λύθεν, κρατεροῦ περ ἐόντος,
αὐτίκ' ἀναΐξαντε, ὁ μὲν Θρήκηνδε βεβήκει,
ἡ δ' ἄρα Κύπρον ἵκανε φιλομμειδὴς Ἀφροδίτη,
ἐς Πάφον[1]· ἔνθα δέ οἱ τέμενος βωμός τε θυήεις·
ἔνθα δέ μιν Χάριτες λοῦσαν καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ
ἀμβρότῳ, οἷα θεοὺς ἐπενήνοθεν αἰὲν ἐόντας·

tune qui enveloppes la terre ; c'est une méchante caution que de répondre pour des méchants. Comment pourrai-je te contraindre parmi les dieux immortels, si Mars s'en va, échappant à la fois à sa dette et à ses liens? »

Neptune qui ébranle la terre lui répondit : « Vulcain, si Mars s'enfuit et renie sa dette, c'est moi qui te payerai. »

L'illustre boiteux repartit : « Il n'est ni juste ni convenable de refuser ta parole. »

A ces mots, le robuste Vulcain les délivre de leurs liens. Dès qu'ils furent affranchis de cette chaîne puissante, ils s'élancèrent aussitôt : Mars se rendit en Thrace; Vénus, amie des ris, courut à Cypre dans la ville de Paphos; là un bois et un autel parfumé lui sont consacrés; les Grâces la baignèrent, l'arrosèrent d'une huile divine réservée aux

« Μή με κέλευε ταῦτα,
Ποσείδαον γαιήοχε·
καὶ ἐγγύαι
δειλῶν γε
δειλαί τοι
ἐγγυάασθαι.
Πῶς ἐγὼ ἂν δέοιμί σε
μετὰ θεοῖσιν ἀθανάτοισιν,
εἴ κεν Ἄρης οἴχοιτο,
ἀλύξας χρέος καὶ δεσμόν ; »
Ποσειδάων δὲ ἐνοσίχθων
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Ἥφαιστε,
εἴπερ γὰρ Ἄρης
ὑπαλύξας χρεῖος
οἴχηταί κε φεύγων,
ἐγὼ αὐτὸς
τίσω τοι τάδε. »
Περικλυτὸς δὲ Ἀμφιγυήεις
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
« Οὐκ ἔστιν
οὐδὲ ἔοικεν
ἀρνήσασθαι τεὸν ἔπος. »
Εἰπὼν ὥς
μένος Ἡφαίστοιο
ἀνίει δεσμῶν.
Ἐπεὶ δὲ τὼ
λύθεν ἐκ δεσμοῖο,
ἐόντος περ κρατεροῦ,
ἀναΐξαντε αὐτίκα,
ὁ μὲν βεβήκει Θρήκηνδε,
ἡ δὲ ἄρα Ἀφροδίτη φιλομμειδὴς
ἵκανε Κύπρον, ἐς Πάφον·
ἔνθα δέ οἱ τέμενος
βωμός τε θυήεις·
ἔνθα δὲ Χάριτες λοῦσάν μιν
καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ ἀμβρότῳ,
οἷα
ἐπενήνοθε
θεοὺς ἐόντας αἰέν·

« N'engage pas moi à ces choses,
Neptune qui-embrasses-la-terre ;
aussi les cautions
de misérables du moins
sont assurément misérables
pour servir-de-caution. [toi
Comment lierais-je (contraindrais-je)
parmi les dieux immortels,
si Mars s'en allait,
ayant évité la dette et le lien ? »
Et Neptune qui-ébranle-la-terre
dit-à lui à-son-tour :
« Vulcain,
si-toutefois en effet Mars
ayant évité la dette
s'en allait fuyant,
moi-même
je payerai à toi ces choses. »
Et l'illustre boiteux
répondit à celui-ci ensuite :
« Il n'est pas *possible*
et il ne convient pas
de refuser ta parole. »
Ayant dit ainsi
la vigueur de Vulcain
les relâcha des liens.
Et après que ceux-ci
eurent été délivrés du lien,
quoique étant puissant (solide),
s'étant élancés aussitôt,
l'un alla en Thrace,
et donc Vénus qui-aime-les-ris
se rendit à Cypre, dans Paphos,
et là *sont* à elle un bois-sacré
et un autel parfumé ;
et là les Grâces baignèrent elle
et *l'*oignirent d'une huile divine
telle que *les huiles*
qui courent-sur (parfument)
les dieux qui existent toujours ;

ἀμφὶ δὲ εἵματα ἕσσαν ἐπήρατα, θαῦμα ἰδέσθαι.
Ταῦτ᾽ ἄρ᾽ ἀοιδὸς ἄειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
τέρπετ᾽ ἐνὶ φρεσὶν ᾗσιν ἀκούων ἠδὲ καὶ ἄλλοι
Φαίηκες δολιχήρετμοι, ναυσικλυτοὶ ἄνδρες.
Ἀλκίνοος δ᾽ Ἅλιον καὶ Λαοδάμαντα κέλευσεν
μουνὰξ ὀρχήσασθαι, ἐπεί σφισιν οὔτις ἔριζεν.
Οἱ δ᾽ ἐπεὶ οὖν σφαῖραν καλὴν μετὰ χερσὶν ἕλοντο,
πορφυρέην, τήν σφιν Πόλυβος ποίησε δαΐφρων,
τὴν ἕτερος ῥίπτασκε ποτὶ νέφεα σκιόεντα,
ἰδνωθεὶς ὀπίσω· ὁ δ᾽ ἀπὸ χθονὸς ὑψόσ᾽ ἀερθεὶς
ῥηϊδίως μεθέλεσκε, πάρος ποσὶν οὖδας ἱκέσθαι.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ σφαίρῃ ἀν᾽ ἰθὺν πειρήσαντο,
ὠρχείσθην δὴ ἔπειτα ποτὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,
ταρφέ᾽ ἀμειβομένω· κοῦροι δ᾽ ἐπελήκεον ἄλλοι,
ἑσταότες κατ᾽ ἀγῶνα, πολὺς δ᾽ ὑπὸ κόμπος ὀρώρει.
Δὴ τότ᾽ ἄρ᾽ Ἀλκίνοον προσεφώνεε δῖος Ὀδυσσεύς·
« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,

dieux immortels, puis elles la couvrirent de vêtements délicieux et admirables à voir.

Ainsi chantait l'illustre Démodocus; Ulysse et les Phéaciens aux longues rames, célèbres navigateurs, l'écoutaient avec ravissement.

Alcinoüs invita Halius et Laodamas à danser seuls, puisque nul ne pouvait rivaliser avec eux. Ils prirent en main un beau ballon de pourpre, que l'adroit Polybe avait fait pour eux : l'un, courbé en arrière, le lançait vers les sombres nuées; l'autre, bondissant en l'air, le recevait sans peine avant de toucher le sol de ses pieds. Quand ils se furent exercés à envoyer le ballon vers le ciel, ils dansèrent sur la terre féconde en faisant mille tours variés; les autres jeunes garçons, qui se tenaient parmi les spectateurs, applaudissaient, et un grand bruit s'élevait dans l'assemblée. Alors le divin Ulysse dit à Alcinoüs :

» Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, tu m'avais

ἀμφίεσσαν δὲ
εἵματα ἐπήρατα,
θαῦμα ἰδέσθαι.
Ἀοιδὸς ἄρα περικλυτὸς
ἄειδε ταῦτα·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἀκούων
τέρπετο ἐνὶ ᾗσι φρεσὶν
ἠδὲ καὶ ἄλλοι Φαίηκες
δολιχήρετμοι,
ἄνδρες ναυσικλυτοί.
Ἀλκίνοος δὲ κέλευσε
Ἅλιον καὶ Λαοδάμαντα
ὀρχήσασθαι μουνάξ,
ἐπεὶ οὔτις ἔριζέ σφισιν.
Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ
ἕλοντο μετὰ χερσὶ
καλὴν σφαῖραν, πορφυρέην,
τὴν δαΐφρων Πόλυβος
ποίησέ σφιν,
ἕτερος ῥίπτασκε τὴν
ποτὶ νέφεα σκιόεντα,
ἰδνωθεὶς ὀπίσω·
ὁ δὲ ἀερθεὶς ὑψόσε ἀπὸ χθονὸς
μεθέλεσκε ῥηϊδίως,
πάρος ἱκέσθαι οὖδας
ποσίν.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ πειρήσαντο
σφαίρῃ ἀνὰ ἰθύν,
ὠρχείσθην δὴ ἔπειτα
ποτὶ χθονὶ πουλυβοτείρῃ,
ἀμειβομένω ταρφέα·
ἄλλοι δὲ κοῦροι
ἐπελήκεον,
ἑσταότες κατὰ ἀγῶνα,
πολὺς δὲ κόμπος ὑπορώρει.
Δὴ τότε ἄρα δῖος Ὀδυσσεὺς
προσεφώνεεν Ἀλκίνοον·
« Κρεῖον Ἀλκίνοε,
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,
ἠμὲν ἀπείλησας

et elles *la* revêtirent
de vêtements agréables,
chose-merveilleuse à voir.
Donc le chanteur très-illustre
chantait ces *aventures* ;
mais Ulysse *les* entendant
était réjoui dans son esprit
et aussi les autres Phéaciens
aux-longues-rames,
hommes illustres-navigateurs.
Mais Alcinoüs ordonna
Halius et Laodamas
danser isolément (seuls),
puisque nul ne le-disputait à eux.
Et après que donc ceux-ci
eurent pris dans *leurs* mains
un beau ballon, de-pourpre,
que l'ingénieux Polybe
avait fait à eux,
l'un jetait ce *ballon*
vers les nuées ombreuses,
s'étant courbé en arrière ;
et l'autre s'étant élevé en haut de [terre
le recevait facilement,
avant d'être arrivé au sol
avec *ses* pieds.
Mais après qu'ils eurent essayé
avec le ballon *lancé* en *ligne* droite,
ils dansèrent donc ensuite
sur la terre très-nourricière,
alternant fréquemment ;
et les autres jeunes-garçons
applaudissaient,
se tenant dans l'arène,
et un grand bruit s'élevait.
Et alors donc le divin Ulysse
dit-à Alcinoüs :
« Puissant Alcinoüs,
distingué entre tous *ces* peuples,
et tu avais menacé (promis)

ἠμὲν ἀπείλησας βητάρμονας εἶναι ἀρίστους,
ἠδ' ἄρ' ἑτοῖμα τέτυκτο· σέβας μ' ἔχει εἰςορόωντα. »
Ὣς φάτο· γήθησεν δ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·
αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·
« Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες·
ὁ ξεῖνος μάλα μοι δοκέει πεπνυμένος εἶναι.
Ἀλλ' ἄγε οἱ δῶμεν ξεινήϊον, ὡς ἐπιεικές.
Δώδεκα γὰρ κατὰ δῆμον ἀριπρεπέες βασιλῆες
ἀρχοὶ κραίνουσι, τριςκαιδέκατος δ' ἐγὼ αὐτός·
τῶν οἱ φᾶρος ἕκαστος ἐϋπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα
καὶ χρυσοῖο τάλαντον ἐνείκατε τιμήεντος·
αἶψα δὲ πάντα φέρωμεν ἀολλέες, ὄφρ' ἐνὶ χερσὶν
ξεῖνος ἔχων ἐπὶ δόρπον ἴῃ χαίρων ἐνὶ θυμῷ.
Εὐρύαλος δέ ἑ αὐτὸς ἀρεσσάσθω ἐπέεσσιν
καὶ δώρῳ, ἐπεὶ οὔτι ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπεν. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπῄνεον ἠδ' ἐκέλευον·

annoncé d'excellents danseurs, et ta promesse est accomplie; en les regardant je suis pénétré d'admiration. »

Il dit; le divin Alcinoüs se réjouit, et s'adressant aussitôt aux Phéaciens amis de la rame:

« Écoutez, dit-il, conducteurs et chefs des Phéaciens; cet étranger me paraît être un homme plein de sens. Allons, offrons-lui, comme il convient, un présent hospitalier. Douze rois illustres commandent à ce peuple, et moi-même je suis le treizième; que chacun d'eux apporte une robe éclatante de blancheur, une tunique et un talent d'or précieux; réunissons sans tarder ces présents, afin que l'étranger, les tenant dans ses mains, vienne s'asseoir au festin d'un cœur joyeux. Qu'Euryale lui-même l'apaise par des paroles et par un présent, puisqu'il lui a fait entendre un langage peu convenable. »

Il dit; tous l'approuvèrent et donnèrent des ordres; chacun d'eux

βητάρμονας εἶναι ἀρίστους,	*tes* danseurs être excellents,
ἠδὲ ἄρα	et donc *ces promesses*
τέτυκτο ἑτοῖμα·	ont été faites accomplies;
σέβας ἔχει με εἰσορόωντα. »	l'admiration tient moi regardant. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
ἱερὸν δὲ μένος Ἀλκινόοιο	et la sainte vigueur d'Alcinoüs
γήθησεν·	se réjouit;
αἶψα δὲ μετηύδα	et aussitôt il dit
Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι·	aux Phéaciens amis-de-la-rame :
« Κέκλυτε, ἡγήτορες	« Écoutez, conducteurs
ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων·	et chefs des Phéaciens :
ὁ ξεῖνος δοκέει μοι μάλα	l'étranger paraît à moi fortement
εἶναι πεπνυμένος.	être sensé.
Ἀλλὰ ἄγε δῶμέν οἱ	Mais allons donnons-lui
ξεινήϊον,	un présent-d'hospitalité,
ὡς ἐπιεικές.	comme *il est* convenable.
Δώδεκα γὰρ βασιλῆες ἀριπρεπέες	Car douze rois très-illustres
κραίνουσιν ἀρχοὶ	commandent *comme* chefs
κατὰ δῆμον,	dans le peuple,
ἐγὼ δὲ αὐτὸς τρισκαιδέκατος·	et moi-même *je suis* le treizième :
ἕκαστος τῶν	chacun de ceux-ci
ἐνείκατέ οἱ	apportez-lui
φᾶρος ἐϋπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα	un manteau bien-lavé et une tunique
καὶ τάλαντον	et un talent
χρυσοῖο τιμήεντος·	d'or précieux;
αἶψα δὲ ἀολλέες	et aussitôt réunis (tous ensemble)
φέρωμεν πάντα,	apportons tous *ces présents*,
ὄφρα ξεῖνος	afin que l'étranger
ἔχων ἐνὶ χερσὶν	*les* ayant dans *ses* mains
ἴῃ ἐπὶ δόρπον	aille vers le repas
χαίρων ἐνὶ θυμῷ.	se réjouissant dans *son* cœur.
Εὐρύαλος δὲ αὐτὸς	Et qu'Euryale lui-même
ἀρεσσάσθω ἑ ἐπέεσσι	apaise lui (l'étranger) par des paroles
καὶ δώρῳ,	et par un présent,
ἐπεὶ οὔτι ἔειπεν ἔπος	puisqu'il n'a pas dit la parole (n'a pas parlé)
κατὰ μοῖραν. »	selon la convenance. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπῄνεον	et ceux-ci donc tous approuvèrent
ἠδὲ ἐκέλευον·	et donnèrent-des-ordres:
πρόεσαν δὲ ἄρα	et ils envoyèrent donc

δῶρα δ' ἄρ' οἰσέμεναι πρόεσαν κήρυκα ἕκαστος.
Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύαλος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
« Ἀλκίνοε κρεῖον, πάντων ἀριδείκετε λαῶν,
τοιγὰρ ἐγὼ τὸν ξεῖνον ἀρέσσομαι, ὡς σὺ κελεύεις·
δώσω οἱ τόδ' ἄορ παγχάλκεον, ᾧ ἔπι κώπη
ἀργυρέη, κολεὸν δὲ νεοπρίστου ἐλέφαντος[1]
ἀμφιδεδίνηται· πολέος δέ οἱ ἄξιον ἔσται. »
Ὣς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει ξίφος ἀργυρόηλον,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε· ἔπος δ' εἴπερ τι βέβακται
δεινόν, ἄφαρ τὸ φέροιεν ἀναρπάξασαι ἄελλαι.
Σοὶ δὲ θεοὶ ἄλοχόν τ' ἰδέειν καὶ πατρίδ' ἱκέσθαι
δοῖεν, ἐπειδὴ δηθὰ φίλων ἄπο πήματα πάσχεις. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Καὶ σύ, φίλος, μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὄλβια δοῖεν,

envoya un héraut pour apporter les présents. Euryale, de son côte, répondit au roi :

« Puissant Alcinoüs, le plus illustre entre ces peuples, j'apaiserai l'étranger, comme tu m'y invites; je lui donnerai une épée toute d'airain, dont la poignée est d'argent, et qu'enferme un fourreau d'ivoire nouvellement travaillé; ce présent aura du prix à ses yeux. »

En disant ces mots, il dépose dans les mains d'Ulysse l'épée aux clous d'argent, et lui adresse ces paroles ailées :

« Réjouis-toi, vénérable étranger; si j'ai prononcé quelque parole offensante, que les vents se hâtent de l'emporter. Puissent les dieux te donner de revoir ton épouse et de rentrer dans ta patrie, car voilà bien longtemps que tu souffres loin de tes amis. »

Le sage Ulysse lui répondit : « Réjouis-toi aussi, mon ami, et que

ἕκαστος κήρυκα	chacun un héraut
οἰσέμεναι δῶρα.	pour apporter les présents.
Εὐρύαλος δὲ αὖτε	Et Euryale à-son-tour
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·	répondit à celui-ci et dit :
« Κρεῖον Ἀλκίνοε,	« Puissant Alcinoüs,
ἀριδείκετε πάντων λαῶν,	distingué entre tous *ces* peuples,
τοιγὰρ ἐγὼν	assurément moi
ἀρέσσομαι τὸν ξεῖνον,	j'apaiserai l'étranger,
ὡς σὺ κελεύεις·	comme tu *l'*ordonnes ;
δώσω οἱ τόδε ἄορ	je donnerai à lui cette épée
παγχάλκεον,	toute-d'airain,
ᾧ ἔπι κώπη ἀργυρείη,	à laquelle est une poignée d'-argent,
κολεὸν δὲ	et un fourreau
ἐλέφαντος νεοπρίστου	d'ivoire nouvellement-coupé
ἀμφιδεδίνηται·	a été tourné-tout-autour (l'enve-
ἔσται δέ οἱ	et elle sera pour lui [loppe ;
ἄξιον πολέος. »	valant un grand *prix.* »
Εἰπὼν ὣς	Ayant dit ainsi
τίθει ἐν χερσὶ	il mit dans les mains *d'Ulysse*
ξίφος ἀργυρόηλον,	l'épée à-clous-d'argent,
καὶ φωνήσας προσηύδα μιν	et ayant parlé il dit-à lui
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées :
« Χαῖρε,	« Réjouis-toi,
ὦ ξεῖνε πάτερ·	ô étranger *mon* père ;
εἴπερ δέ τι ἔπος δεινὸν	et si quelque parole pénible
βέβακται,	a été prononcée,
ἀτὰρ ἄελλαι ἀναρπάξασαι	eh bien que les vents *l'*ayant saisie
φέροιεν τό.	emportent elle.
Θεοὶ δὲ δοῖέν σοι	Mais que les dieux donnent à toi
ἰδέειν τε ἄλοχον	et de voir *ton* épouse
καὶ ἱκέσθαι πατρίδα,	et d'arriver dans *ta* patrie,
ἐπειδὴ δηθὰ	puisque depuis-longtemps
πάσχεις πήματα	tu souffres des maux
ἀπὸ φίλων. »	loin de *tes* amis. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et le très-ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·	répondant dit à lui :
« Καὶ σύ, φίλος,	« Aussi toi, ami,
χαῖρε μάλα,	réjouis-toi fortement,
θεοὶ δὲ δοῖέν τοι	et que les dieux donnent à toi
ὄλβια,	des choses heureuses,

μηδέ τί τοι ξίφεός γε ποθὴ μετόπισθε γένοιτο
τούτου, ὃ δή μοι δῶκας, ἀρεσσάμενος ἐπέεσσιν. »
Ἦ ῥα, καὶ ἀμφ' ὤμοισι θέτο ξίφος ἀργυρόηλον.
Δύσετό τ' ἠέλιος, καὶ τῷ κλυτὰ δῶρα παρῆεν·
καὶ τάγ' ἐς Ἀλκινόοιο φέρον κήρυκες ἀγαυοί·
δεξάμενοι δ' ἄρα παῖδες ἀμύμονος Ἀλκινόοιο,
μητρὶ παρ' αἰδοίῃ ἔθεσαν περικαλλέα δῶρα.
Τοῖσιν δ' ἡγεμόνευ' ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο·
ἐλθόντες δὲ κάθιζον ἐν ὑψηλοῖσι θρόνοισιν.
Δή ῥα τότ' Ἀρήτην προσέφη μένος Ἀλκινόοιο·
« Δεῦρο, γύναι, φέρε χηλὸν ἀριπρεπέ', ἥτις ἀρίστη·
ἐν δ' αὐτῇ θὲς φᾶρος εὔπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα.
Ἀμφὶ δέ οἱ πυρὶ χαλκὸν ἰήνατε, θέρμετε δ' ὕδωρ,
ὄφρα λοεσσάμενός τε ἰδών τ' εὖ κείμενα πάντα
δῶρα, τά οἱ Φαίηκες ἀμύμονες ἐνθάδ' ἔνεικαν,

les dieux te donnent le bonheur! Puisses-tu ne jamais regretter cette épée que tu me donnes en m'apaisant par tes paroles! »

Il dit, et suspendit à son épaule l'épée aux clous d'argent. Le soleil se couchait, et les présents magnifiques étaient arrivés; les illustres hérauts les portèrent dans la demeure d'Alcinoüs; les enfants de l'irréprochable Alcinoüs reçurent ces dons superbes et les déposèrent auprès de leur vénérable mère. Cependant le divin Alcinoüs précédait les convives, qui entrèrent dans le palais et prirent place sur des siéges élevés. Alors Alcinoüs dit à Arété :

« Femme, apporte ici un coffre précieux, le plus beau de tous, et déposes-y une robe éclatante de blancheur et une tunique. Mettez sur le feu un vase d'airain et faites chauffer de l'eau, afin qu'après s'être baigné et avoir vu ranger avec ordre tous les présents que les nobles Phéaciens ont apportés ici, l'étranger se réjouisse de prendre

μηδέ τι ποθὴ	et qu'en quelque chose le regret
τούτου ξίφεός γε,	de cette épée du moins,
ὃ δὴ δῶκάς μοι,	que donc tu as donnée à moi,
ἀρεσσάμενος ἐπέεσσι,	*m*'ayant apaisé par *tes* paroles,
γένοιτό τοι μετόπισθε. »	ne soit pas à toi dans-la-suite. »
Ἦ ῥα,	Il dit donc, [épaules
καὶ θέτο ἀμφὶ ὤμοισι	et mit autour de (suspendit à) *ses*
ξίφος ἀργυρόηλον.	l'épée à-clous-d'argent.
Ἠέλιός τε δύσετο,	Et le soleil se coucha,
καὶ δῶρα κλυτὰ	et les présents magnifiques
παρῆε τῷ·	étaient-auprès-de lui ;
καὶ κήρυκες ἀγαυοὶ	et les hérauts illustres
φέρον τάγε	portèrent ces *présents*
ἐς Ἀλκινόοιο·	dans *la demeure* d'Alcinoüs ;
παῖδες δὲ ἄρα	et donc les enfants
ἀμύμονος Ἀλκινόοιο	de l'irréprochable Alcinoüs
δεξάμενοι	*les* ayant reçus [rable
ἔθεσαν παρὰ μητρὶ αἰδοίῃ	placèrent près de *leur* mère véné-
δῶρα περικαλλέα.	les présents très-beaux.
Ἱερὸν δὲ μένος Ἀλκινόοιο	Et la sainte vigueur d'Alcinoüs
ἡγεμόνευε τοῖσιν·	guidait ceux-là (les convives) ;
ἐλθόντες δὲ κάθιζον	et étant venus ils s'assirent
ἐν θρόνοισιν ὑψηλοῖσι.	sur des siéges élevés.
Δή ῥα τότε μένος Ἀλκινόοιο	Et donc alors la vigueur d'Alcinoüs
προσέφη Ἀρήτην·	dit-à Arété :
« Δεῦρο, γύναι,	« Çà, femme,
φέρε χηλὸν ἀριπρεπέα,	apporte un coffre très-brillant,
ἥτις ἀρίστη·	*celui* qui *est* le meilleur (le plus
θὲς δὲ ἐν αὐτῇ	et mets dedans lui [beau) ;
φᾶρος ἐϋπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα.	un manteau bien-lavé et une tunique.
Ἀμφιήνατε δέ οἱ	Et échauffez pour lui (l'étranger)
χαλκὸν	de l'airain (un vase d'airain)
πυρί,	par le feu,
θέρμετε δὲ ὕδωρ,	et faites-chauffer de l'eau,
ὄφρα λοεσσάμενός τε	afin que et s'étant baigné
ἰδών τε εὖ κείμενα	et ayant vu bien posés (arrangés)
πάντα δῶρα	tous les présents
τὰ Φαίηκες ἀμύμονες	que les Phéaciens irréprochables
ἔνεικάν οἱ ἐνθάδε,	ont apportés à lui ici,
τέρπηταί δαιτί τε	il soit charmé et par le repas

δαιτί τε τέρπηται καὶ ἀοιδῆς ὕμνον[1] ἀκούων.
Καί οἱ ἐγὼ τόδ' ἄλεισον ἐμὸν περικαλλὲς ὀπάσσω,
χρύσεον, ὄφρ' ἐμέθεν μεμνημένος ἤματα πάντα
σπένδῃ ἐνὶ μεγάρῳ Διί τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσιν. »
Ὣς ἔφατ'· Ἀρήτη δὲ μετὰ δμωῇσιν ἔειπεν
ἀμφὶ πυρὶ στῆσαι τρίποδα μέγαν ὅττι τάχιστα.
Αἱ δὲ λοετροχόον τρίποδ' ἵστασαν ἐν πυρὶ κηλέῳ·
ἐν δ' ἄρ' ὕδωρ ἔχεαν, ὑπὸ δὲ ξύλα δαῖον ἑλοῦσαι.
Γάστρην μὲν τρίποδος πῦρ ἄμφεπε, θέρμετο δ' ὕδωρ.
Τόφρα δ' ἄρ' Ἀρήτη ξείνῳ περικαλλέα χηλὸν
ἐξέφερεν θαλάμοιο, τίθει δ' ἐνὶ κάλλιμα δῶρα,
ἐσθῆτα χρυσόν τε, τά οἱ Φαίηκες ἔδωκαν·
ἐν δ' αὐτῇ φᾶρος θῆκεν καλόν τε χιτῶνα,
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Αὐτὸς νῦν ἴδε πῶμα, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἴηλον,
μή τίς τοι καθ' ὁδὸν δηλήσεται, ὁππότ' ἂν αὖτε

part au repas et d'entendre un chant mélodieux. Pour moi, je lui donnerai cette belle coupe d'or, afin que, se souvenant de moi chaque jour, il fasse des libations dans son palais à Jupiter et aux autres dieux. »

Il dit; Arété commanda à ses servantes de mettre promptement sur le feu un grand trépied. Elles placèrent sur la flamme ardente le trépied destiné pour le bain, y versèrent de l'eau et apportèrent du bois qu'elles allumèrent au-dessous. La flamme enveloppait les flancs du trépied, et l'eau s'échauffait. Cependant Arété alla chercher dans son appartement un coffre de toute beauté, où elle déposa les riches présents, les étoffes et l'or que les Phéaciens avaient donnés à l'étranger; elle y mit aussi le manteau et la belle tunique, et adressa à Ulysse ces paroles ailées :

« Examine toi-même le couvercle, et hâte-toi de le fermer avec un lien, afin qu'on ne te dérobe rien pendant la route,

ἀκούων τε ὕμνον ἀοιδῆς.	et en entendant la mélodie du chant.
Καὶ ἐγὼ ὀπάσσω οἱ	Et je donnerai à lui
τόδε ἄλεισον ἐμὸν περικαλλές,	cette coupe mienne très-belle,
χρύσεον,	d'-or,
ὄφρα μεμνημένος ἐμέθεν	afin que se souvenant de moi
πάντα ἤματα	tous les jours
σπένδῃ ἐνὶ μεγάρῳ	il fasse-libation dans *son* palais
Διί τε ἄλλοισί τε θεοῖσιν. »	et à Jupiter et aux autres dieux. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
Ἀρήτη δὲ μετέειπε δμωῇσι	et Arété dit à *ses* servantes
στῆσαι ἀμφὶ πυρὶ	de placer sur le feu
μέγαν τρίποδα	un grand trépied
ὅττι τάχιστα.	le plus promptement que *possible.*
Αἱ δὲ ἵστασαν	Et celles-ci placèrent
ἐν πυρὶ κηλέῳ	sur le feu ardent [bain,
τρίποδα λοετροχόον,	un trépied pour-chauffer-l'eau-du-
ἐνέχεαν δὲ ὕδωρ,	et versèrent dedans de l'eau,
ἑλοῦσαι δὲ ξύλα	et ayant pris du bois
δαῖον ὑπό.	*l'*allumaient par-dessous.
Πῦρ μὲν ἄμφεπε	Le feu entourait
γάστρην τρίποδος,	le ventre du trépied,
ὕδωρ δὲ θέρμετο.	et l'eau s'échauffait.
Τόφρα δὲ ἄρα	Et pendant-ce-temps donc
Ἀρήτη ἐξέφερε θαλάμοιο	Arété apporta de *sa* chambre
ξείνῳ	pour l'étranger
χηλὸν περικαλλέα,	un coffre très-beau,
τίθει δὲ ἐνὶ κάλλιμα δῶρα,	et mit dedans les beaux présents,
ἐσθῆτα χρυσόν τε,	les étoffes et l'or,
τὰ Φαίηκες	que les Phéaciens
ἔδωκάν οἱ·	avaient donnés à lui ;
θῆκε δὲ ἐν αὐτῇ	et elle mit dans lui (le coffre)
φᾶρος καλόν τε χιτῶνα,	un manteau et une belle tunique,
καὶ φωνήσασα	et ayant parlé
προσηύδα μιν	elle dit-à lui
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées :
« Αὐτός νῦν	« *Toi*-même maintenant
ἴδε πῶμα,	vois le couvercle,
ἐπίηλον δὲ θοῶς δεσμόν,	et mets promptement un lien,
μή τις δηλήσεταί τοι	de peur que quelqu'un ne trompe toi
κατὰ ὁδόν,	en route,

εὕδησθα γλυκὺν ὕπνον, ἰὼν ἐν νηῒ μελαίνῃ. »
Αὐτὰρ ἐπεὶ τόγ' ἄκουσε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
αὐτίκ' ἐπήρτυε πῶμα, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἴηλεν
ποικίλον[1], ὅν ποτέ μιν δέδαε φρεσὶ πότνια Κίρκη.
Αὐτόδιον δ' ἄρα μιν ταμίη λούσασθαι ἄνωγεν,
ἐς ῥ' ἀσάμινθον βάνθ'· ὁ δ' ἄρ' ἀσπασίως ἴδε θυμῷ
θερμὰ λοέτρ', ἐπεὶ οὔτι κομιζόμενός γε θάμιζεν,
ἐπειδὴ λίπε δῶμα Καλυψοῦς ἠϋκόμοιο·
τόφρα δέ οἱ κομιδή γε θεῷ ὣς ἔμπεδος ἦεν.
Τὸν δ' ἐπεὶ οὖν δμωαὶ λοῦσαν καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δέ μιν χλαῖναν καλὴν βάλον ἠδὲ χιτῶνα,
ἔκ ῥ' ἀσαμίνθου βὰς ἄνδρας μέτα οἰνοποτῆρας
ἤϊε· Ναυσικάα δὲ θεῶν ἄπο κάλλος ἔχουσα
στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος[2] πύκα ποιητοῖο·

quand tu dormiras d'un doux sommeil, voguant sur le noir vaisseau. »

Dès que le patient et divin Ulysse eut entendu ces mots, il ajusta le couvercle et s'empressa de le fermer avec un nœud compliqué que lui avait enseigné jadis l'ingénieuse Circé. Bientôt l'intendante vint l'inviter à entrer dans le bain, et il se réjouit dans son cœur en voyant une onde tiède, car ces soins ne lui avaient pas été prodigués depuis qu'il avait quitté la demeure de Calypso à la belle chevelure; mais, tant qu'il était resté auprès d'elle, il avait été soigné comme un dieu. Après que les servantes l'eurent baigné et parfumé d'essences, elles le revêtirent d'un beau manteau et d'une tunique, et le héros, sortant du bain, s'avança vers les convives. Nausicaa, qui avait reçu des dieux la beauté, se tenait debout auprès de la porte solide;

ὁππότε ἂν εὕδησθα αὖτε	quand tu dormiras de nouveau
γλυκὺν ὕπνον,	un doux sommeil,
ἰὼν	allant (faisant route)
ἐν νηῒ μελαίνῃ. »	sur un vaisseau noir. »
Αὐτὰρ ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεὺς	Mais après que le divin Ulysse
πολύτλας	très-patient
ἄκουσε τόγε,	eut entendu ceci,
αὐτίκα ἐπήρτυε πῶμα,	aussitôt il adapta le couvercle,
ἐπίηλε δὲ θοῶς	et mit promptement
δεσμὸν ποικίλον,	un lien varié (compliqué),
ὅν δέδαέ μίν ποτε	qu'avait enseigné à lui jadis
Κίρκη πότνια φρεσίν.	Circé auguste par l'esprit (l'art).
Αὐτόδιον δὲ ἄρα ταμίη	Et aussitôt donc l'intendante
ἄνωγέ μιν λούσασθαι,	invita lui à se baigner,
ἐσβάντα ῥα ἀσάμινθον·	étant entré dans une cuve ;
ὁ δὲ ἄρα	et celui-ci donc
ἴδεν ἀσπασίως θυμῷ	vit agréablement de cœur
λοετρὰ θερμά,	un bain chaud, [rivait pas souvent)
ἐπεὶ οὔτι θάμιζε	car il n'était-pas-fréquent (il ne lui ar-
κομιζόμενός γε,	étant (d'être) soigné certes,
ἐπειδὴ λίπε δῶμα	depuis qu'il avait quitté la demeure
Καλυψοῦς ἠϋκόμοιο	de Calypso aux-beaux-cheveux ;
τόφρα δὲ	mais pendant-ce-temps
κομιδή γε	le soin du moins
ἦεν ἔμπεδός οἱ	était continuel à lui
ὡς θεῷ.	comme à un dieu.
Ἐπεὶ δὲ οὖν δμωαὶ	Mais après donc que les servantes
λοῦσαν τὸν	eurent baigné lui
καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ,	et l'eurent oint d'huile,
βάλον δὲ ἀμφί μιν	et eurent jeté autour de lui
καλὴν χλαῖναν	un beau manteau
ἠδὲ χιτῶνα,	et une tunique,
ἐκβὰς ῥα ἀσαμίνθου	étant sorti donc de la cuve [vin ;
ἤϊε μετὰ ἄνδρας οἰνοποτῆρας·	il alla vers les hommes buveurs-de-
Ναυσικάα δὲ	et Nausicaa
ἔχουσα κάλλος ἀπὸ θεῶν	qui avait *reçu* la beauté des dieux
στῆ ῥα	se-tint-debout donc
παρὰ σταθμὸν	près du jambage *de porte*
τέγεος	de l'appartement
ποιητοῖο πύκα	fait (construit) solidement ;

θαύμαζεν δ' Ὀδυσῆα ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὁρῶσα,
καί μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Χαῖρε, ξεῖν', ἵνα καί ποτ' ἐὼν ἐν πατρίδι γαίῃ
μνήσῃ ἐμεῖ', ὅτι μοι πρώτῃ ζωάγρι' ὀφέλλεις. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ναυσικάα, θύγατερ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,
οὕτω νῦν Ζεὺς θείη, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης,
οἴκαδέ τ' ἐλθέμεναι καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι·
τῷ κέν τοι καὶ κεῖθι θεῷ ὣς εὐχετοῴμην
αἰεὶ ἤματα πάντα· σὺ γάρ μ' ἐβιώσαο, κούρη. »
Ἦ ῥα, καὶ ἐς θρόνον ἷζε παρ' Ἀλκίνοον βασιλῆα.
Οἳ δ' ἤδη μοίρας τ' ἔνεμον κερόωντό τε οἶνον.
Κῆρυξ δ' ἐγγύθεν ἦλθεν ἄγων ἐρίηρον ἀοιδόν,
Δημόδοκον, λαοῖσι τετιμένον· εἷσε δ' ἄρ' αὐτὸν
μέσσῳ δαιτυμόνων, πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας.
Δὴ τότε κήρυκα προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς,

elle contemplait Ulysse avec admiration, et lui adressa ces paroles ailées :

« Je te salue, étranger ; quand tu seras dans ta patrie, souviens-toi de moi, car c'est à moi la première que tu as dû ton salut. »

Le prudent Ulysse lui répondit : « Nausicaa, fille du magnanime Alcinoüs, puisse l'époux de Junon, Jupiter à la foudre retentissante, m'accorder de rentrer dans mes foyers et de voir le jour du retour! Là, je t'adresserai des vœux chaque jour comme à une divinité ; car c'est toi qui m'as sauvé, jeune fille. »

Il dit, et alla s'asseoir sur un siége auprès du roi Alcinoüs. Déjà les serviteurs distribuaient les parts et mélangeaient le vin. Un héraut s'avança, conduisant l'aimable chanteur, Démodocus, honoré des peuples ; il le fit asseoir au milieu des convives et l'appuya contre une haute colonne. Alors le prudent Ulysse dit au héraut, après avoir

θαύμαζε δὲ Ὀδυσῆα	et elle admirait Ulysse
ὁρῶσα ἐν ὀφθαλμοῖσι,	*le* voyant devant *ses* yeux,
καὶ φωνήσασα προςηύδα μιν	et ayant parlé elle dit-à lui
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées :
« Χαῖρε, ξεῖνε,	« Réjouis-toi (salut), étranger,
ἵνα καί ποτε	afin que aussi un jour
ἐὼν ἐν γαίῃ πατρίδι	étant dans *ta* terre patrie
μνήσῃ ἐμεῖο,	tu te souviennes de moi,
ὅτι ὀφέλλεις μοι πρώτῃ	parce que tu dois à moi la première
ζωάγρια. »	le prix-de-*ta*-vie-sauvée. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et le très-ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προςέφη τήν·	répondant dit-à celle-ci :
« Ναυσικάα,	« Nausicaa,
θύγατερ μεγαλήτορος Ἀλκινόοιο,	fille du magnanime Alcinoüs,
Ζεύς,	que Jupiter,
πόσις ἐρίγδουπος Ἥρης,	l'époux très-retentissant de Junon,
θείη νῦν οὕτως,	établisse maintenant ainsi,
ἐλθέμεναί τε οἴκαδε	*moi* et arriver dans *ma* demeure
καὶ ἰδέσθαι ἦμαρ νόστιμον·	et voir le jour du-retour;
τῷ καὶ κεῖθι	pour-quoi aussi là
εὐχετοῴμην κέ τοι	je ferais-des-vœux à toi
ὡς θεῷ	comme à une déesse
αἰεὶ πάντα ἤματα·	toujours tous les jours;
σὺ γάρ ἐβιώσαό με,	car tu as fait-vivre (sauvé) moi,
κούρη. »	jeune-fille. »
Ἦ ῥα,	Il dit donc,
καὶ ἷζεν ἐς θρόνον	et alla-s'asseoir sur un siége
παρὰ βασιλῆα Ἀλκίνοον.	auprès du roi Alcinoüs. [parts
Οἱ δὲ ἤδη ἔνεμόν τε μοίρας	Mais ceux-ci déjà et distribuaient les
κερόωντό τε οἶνον.	et mélangeaient le vin.
Κῆρυξ δὲ ἦλθεν ἐγγύθεν	Et un héraut vint auprès (s'avança)
ἄγων ἀοιδὸν ἐρίηρον,	amenant le chanteur aimable,
Δημόδοκον,	Démodocus,
τετιμένον λαοῖσιν·	honoré des peuples ;
εἷσε δὲ ἄρα αὐτὸν	et donc il fit-asseoir lui
μέσσῳ δαιτυμόνων,	au milieu des convives,
ἐρείσας	*l'*ayant appuyé
πρὸς κίονα μακρόν.	contre une colonne haute.
Δὴ τότε πολύμητις Ὀδυσσεὺς	Et alors le très-ingénieux Ulysse
προςέφη κήρυκα,	dit au héraut,

νώτου ἀποπροταμών (ἐπὶ δὲ πλεῖον ἐλέλειπτο)
ἀργιόδοντος ὑός, θαλερὴ δ' ἦν ἀμφὶς ἀλοιφή.
« Κῆρυξ, τῆ δή, τοῦτο πόρε κρέας, ὄφρα φάγῃσιν,
Δημοδόκῳ, καί μιν προςπτύξομαι, ἀχνύμενός περ.
Πᾶσι γὰρ ἀνθρώποισιν ἐπιχθονίοισιν ἀοιδοὶ
τιμῆς ἔμμοροί εἰσι καὶ αἰδοῦς, οὕνεκ' ἄρα σφέας
οἴμας Μοῦσ' ἐδίδαξε · φίλησε δὲ φῦλον ἀοιδῶν. »
Ὣς ἄρ' ἔφη · κῆρυξ δὲ φέρων ἐν χερσὶν ἔθηκεν
ἥρῳ Δημοδόκῳ · ὁ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ'[1] ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
δὴ τότε Δημόδοκον προςέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Δημόδοκ', ἔξοχα δή σε βροτῶν αἰνίζομ' ἁπάντων·
ἢ σέγε Μοῦσ' ἐδίδαξε, Διὸς παῖς, ἢ σέγ' Ἀπόλλων.

coupé sur le dos d'un porc aux dents blanches, dont il restait encore la plus grande partie, une tranche revêtue d'une graisse abondante :

« Prends, héraut, et porte cette viande à Démodocus, afin qu'il en mange ; je veux lui faire amitié malgré mon chagrin. Les chanteurs doivent obtenir honneur et respect de tous les hommes qui vivent sur cette terre ; car c'est la Muse qui leur a enseigné les chants, et elle aime la race des chanteurs. »

Il dit ; le héraut porte la viande et la dépose entre les mains du vénérable Démodocus, qui la reçoit et se réjouit en son cœur. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, le prudent Ulysse dit à Démodocus :

« Démodocus, tu es de tous les hommes celui que j'honore le plus ; tu as été instruit ou par la Muse, fille de Jupiter, ou par Apollon.

ἀποπροταμὼν νώτου
ὑὸς ἀργιόδοντος,
— πλεῖον δὲ
ἐπελέλειπτο, —
ἀλοιφὴ δὲ θαλερὴ
ἦν ἀμφίς·
« Κῆρυξ, τῆ δή,
πόρε τοῦτο κρέας Δημοδόκῳ,
ὄφρα φάγῃσι,
καὶ προσπτύξομαί μιν,
ἀχνύμενός περ.
Ἀοιδοὶ γὰρ
εἰσὶν ἔμμοροι
τιμῆς καὶ αἰδοῦς
πᾶσιν ἀνθρώποισιν
ἐπιχθονίοισιν,
οὕνεκα ἄρα Μοῦσα
ἐδίδαξέ σφεας οἴμας·
φίλησε δὲ
φῦλον ἀοιδῶν. »
Ἔφη ἄρα ὥς·
κῆρυξ δὲ φέρων
ἔθηκεν ἐν χερσὶν
ἥρῳ Δημοδόκῳ·
ὁ δὲ ἐδέξατο,
χαῖρε δὲ θυμῷ.
Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας
ἐπὶ ὀνείατα ἑτοῖμα
προκείμενα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐξέντο ἔρον
πόσιος καὶ ἐδητύος,
δὴ τότε Ὀδυσσεὺς πολύμητις
προσέφη Δημόδοκον·
« Δημόδοκε,
αἰνίζομαι δή σε
ἔξοχα ἁπάντων βροτῶν·
ἢ Μοῦσα, παῖς Διός,
ἐδίδαξε σέγε,
ἢ Ἀπόλλων σέγε.
Ἀείδεις γὰρ

ayant coupé *une partie* du dos
d'un porc aux dents-blanches,
— et une *partie* plus considérable
était laissée (restait), —
et une graisse florissante (abondante)
était tout-autour :
« Héraut, tiens donc,
donne cette viande à Démodocus,
afin qu'il mange,
et je saluerai lui,
quoique étant affligé.
Car les chanteurs
sont obtenant-une-part
d'honneur et de respect
chez tous les hommes
qui-sont-sur-la-terre,
parce que donc la Muse
a enseigné à eux les chants;
et elle a aimé (aime)
la race des chanteurs. »
Il dit donc ainsi ;
et le héraut portant *la viande*
la mit dans les mains
au héros Démodocus ;
et celui-ci *la* reçut,
et il se réjouissait en *son* cœur.
Et ceux-ci jetèrent les mains
vers les mets préparés
placés-devant *eux*. [désir
Mais après qu'ils eurent banni le
du boire et du manger,
donc alors Ulysse plein-de-prudence
dit-à Démodocus :
« Démodocus,
je vénère assurément toi
supérieurement à tous les mortels;
ou la Muse, fille de Jupiter,
a instruit toi,
ou Apollon t'*a instruit*.
Car tu chantes

Λίην γὰρ κατὰ κόσμον Ἀχαιῶν οἶτον ἀείδεις,
ὅσσ᾽ ἕρξαν τ᾽ ἔπαθόν τε καὶ ὅσσ᾽ ἐμόγησαν Ἀχαιοί,
ὥςτε που ἢ αὐτὸς παρεὼν ἢ ἄλλου ἀκούσας.
Ἀλλ᾽ ἄγε δὴ μετάβηθι, καὶ ἵππου κόσμον ἄεισον
δουρατέου, τὸν Ἐπειὸς ἐποίησεν σὺν Ἀθήνῃ,
ὅν ποτ᾽ ἐς ἀκρόπολιν δόλον ἤγαγε δῖος Ὀδυσσεύς,
ἀνδρῶν ἐμπλήσας, οἳ Ἴλιον ἐξαλάπαξαν.
Αἴ κεν δή μοι ταῦτα κατὰ μοῖραν καταλέξῃς,
αὐτίκ᾽ ἐγὼ πᾶσιν μυθήσομαι ἀνθρώποισιν
ὡς ἄρα τοι πρόφρων θεὸς ὤπασε θέσπιν ἀοιδήν. »
Ὣς φάθ᾽· ὁ δ᾽ ὁρμηθεὶς θεοῦ ἤρχετο, φαῖνε δ᾽ ἀοιδήν,
ἔνθεν ἑλών, ὡς οἱ μὲν ἐϋσσέλμων ἐπὶ νηῶν
βάντες ἀπέπλειον, πῦρ ἐν κλισίῃσι βαλόντες,
Ἀργεῖοι· τοὶ δ᾽ ἤδη ἀγακλυτὸν ἀμφ᾽ Ὀδυσῆα
εἵατ᾽ ἐνὶ Τρώων ἀγορῇ, κεκαλυμμένοι ἵππῳ·

Tu chantes admirablement le destin des Grecs, leurs exploits, leurs souffrances, leurs fatigues ; il semble que tu y aies assisté toi-même ou que tu en aies entendu le récit. Mais allons, aborde un autre sujet, et chante-nous ce cheval de bois, ce piége trompeur, que construisit Épéus avec l'aide de Minerve, et que le divin Ulysse introduisit dans la citadelle, après l'avoir rempli de héros qui saccagèrent Ilion. Si tu nous redis avec vérité cette histoire, je proclamerai sur-le-champ devant tous les hommes qu'un dieu bienveillant t'a accordé pour le chant un génie divin. »

499 Il dit, et Démodocus, inspiré par un dieu, commença son chant; il raconta d'abord comment une partie des Grecs s'était éloignée sur ses solides navires, après avoir mis le feu aux tentes, tandis que d'autres, autour du glorieux Ulysse, se trouvaient déjà sur la place publique, au milieu de Troie, cachés dans les flancs du cheval, que

λίην κατὰ κόσμον	grandement selon la convenance
οἶτον Ἀχαιῶν,	le destin des Achéens,
ὅσσα Ἀχαιοὶ	toutes *les choses* que les Achéens
ἔρξαν τε ἔπαθόν τε	et ont faites et ont souffertes
καὶ ὅσσα ἐμόγησαν,	et toutes *celles* qu'ils ont accomplies-
ὥςτε ἢ αὐτὸς	comme ou toi-même [avec-fatigue,
παρεὼν που	*y* assistant peut-être
ἢ ἀκούσας ἄλλου.	ou *l'*ayant entendu d'un autre.
Ἀλλὰ ἄγε δὴ μετάβηθι,	Mais allons déjà passe *à un autre*
καὶ ἄεισον κόσμον	et chante l'arrangement [*sujet,*
ἵππου δουρατέου,	du cheval de-bois,
τὸν Ἐπειὸς ἐποίησε	qu'Épéus fabriqua
σὺν Ἀθήνῃ,	avec *l'aide de* Minerve,
ὃν δόλον δῖος Ὀδυσσεὺς	lequel piége le divin Ulysse
ἤγαγέ ποτε	mena (introduisit) un jour
ἐς ἀκρόπολιν,	dans la citadelle,
ἐμπλήσας ἀνδρῶν,	*l'*ayant rempli d'hommes,
οἳ ἐξαλάπαξαν Ἴλιον.	qui ravagèrent Ilion.
Αἲ δὴ	Si donc [choses
καταλέξῃς κέ μοι ταῦτα	tu as raconté (racontes) à moi ces
κατὰ μοῖραν,	selon la convenance,
αὐτίκα ἐγὼ μυθήσομαι	aussitôt moi je déclarerai
πᾶσιν ἀνθρώποισιν	à tous les hommes
ὡς ἄρα θεὸς πρόφρων	qu'assurément un dieu bienveillant
ὤπασέ τοι ἀοιδὴν θέσπιν. »	a accordé à toi un chant divin. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi ;
ὁ δὲ ὁρμηθεὶς θεοῦ	et celui-ci mû (inspiré) par un dieu
ἤρχετο,	commença,
φαῖνε δὲ ἀοιδήν,	et fit-voir (fit entendre) *son* chant,
ἑλὼν ἔνθεν,	ayant pris de là,
ὡς Ἀργεῖοι,	comment les Argiens,
οἱ μὲν ἀπέπλειον,	les uns s'éloignaient-en-voguant,
βάντες	étant montés [ches,
ἐπὶ νηῶν ἐϋσσέλμων,	sur *leurs* navires aux-bonnes-plan-
βαλόντες πῦρ ἐν κλισίῃσι·	ayant jeté du feu dans les tentes ;
τοὶ δὲ ἤδη	et les autres déjà
ἀμφὶ Ὀδυσῆα ἀγακλυτὸν	autour d'Ulysse très-illustre
εἵατο ἐνὶ ἀγορῇ Τρώων,	étaient assis dans la place publique
κεκαλυμμένοι ἵππῳ·	cachés par le cheval ; [des Troyens,
Τρῶες γὰρ αὐτοὶ	car les Troyens eux-mêmes

αὐτοὶ γάρ μιν Τρῶες ἐς ἀκρόπολιν ἐρύσαντο.
Ὣς ὁ μὲν ἑστήκει· τοὶ δ' ἄκριτα πόλλ' ἀγόρευον,
ἥμενοι ἀμφ' αὐτόν· τρίχα δέ σφισιν ἥνδανε βουλή,
ἠὲ διατμῆξαι κοῖλον δόρυ νηλέϊ χαλκῷ,
ἢ κατὰ πετράων βαλέειν ἐρύσαντας ἐπ' ἄκρης,
ἢ ἐαᾷν μέγ' ἄγαλμα θεῶν θελκτήριον εἶναι·
τῇπερ δὴ καὶ ἔπειτα τελευτήσεσθαι ἔμελλεν.
Αἶσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι, ἐπὴν πόλις ἀμφικαλύψῃ
δουράτεον μέγαν ἵππον, ὅθ' εἵατο πάντες ἄριστοι
Ἀργείων, Τρώεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες.
Ἤειδεν δ' ὡς ἄστυ διέπραθον υἷες Ἀχαιῶν,
ἱππόθεν ἐκχύμενοι, κοῖλον λόχον ἐκπρολιπόντες.
Ἄλλον δ' ἄλλῃ ἄειδε πόλιν κεραϊζέμεν αἰπήν·
αὐτὰρ Ὀδυσσῆα προτὶ δώματα Δηϊφόβοιο[1]
βήμεναι ἠΰτ' Ἄρηα σὺν ἀντιθέῳ Μενελάῳ.

les Troyens eux-mêmes avaient traîné dans la citadelle. Il était là, et les Troyens, assis autour de lui, poursuivaient une délibération confuse. Trois avis les partageaient, ou d'ouvrir avec le fer cruel les cavités du cheval, ou de le traîner jusqu'au sommet et de le précipiter sur des rochers, ou de le laisser debout comme une immense offrande destinée à apaiser les dieux. Le destin voulait que cette dernière résolution s'accomplît, car le sort d'Ilion était de périr quand ses murs auraient reçu l'énorme cheval de bois qui renfermait tous les chefs des Argiens, apportant aux Troyens le carnage et la mort. Il chantait encore comment les fils des Achéens, se précipitant hors du cheval et quittant ses flancs perfides, ravagèrent la cité. Il chantait les héros pillant de tous côtés la superbe Ilion, tandis qu'Ulysse, semblable à Mars, se dirigeait avec le divin Ménélas vers le palais

ἐρύσαντό μιν	avaient traîné lui (le cheval)
ἐς ἀκρόπολιν.	dans la citadelle.
Ὣς ὁ μὲν ἑστήκει·	Ainsi celui-là était-debout ;
τοὶ δὲ ἀγόρευον	mais ceux-ci disaient
πολλὰ ἄκριτα,	beaucoup-de *paroles* indécises,
ἥμενοι ἀμφὶ αὐτόν·	assis autour de lui ;
βουλὴ δὲ ἥνδανέ σφισι	et la décision plaisait à eux
τρίχα,	de-trois-façons,
ἠὲ διατμῆξαι δόρυ κοῖλον	ou de fendre le bois creux
χαλκῷ νηλέϊ,	avec l'airain (le fer) cruel,
ἢ βαλέειν κατὰ πετράων	ou de *le* jeter en bas des rochers
ἐρύσαντας	*l'*ayant traîné
ἐπὶ ἄκρης,	au sommet *de la citadelle*,
ἢ ἐᾶν	ou de *le* laisser
εἶναι μέγα ἄγαλμα	pour être une grande offrande
θελκτήριον θεῶν·	capable-de-charmer (apaiser) les dieux;
τῇπερ δὴ	par lequel *avis* donc
καὶ ἔπειτα	aussi ensuite
ἔμελλε τελευτήσεσθαι.	*les affaires* devaient se terminer.
Αἶσα γὰρ ἦν ἀπολέσθαι,	Car le destin était *eux* périr
ἐπὴν πόλις	après que la ville
ἀμφικαλύψῃ	aurait enveloppé (reçu)
μέγαν ἵππον δουράτεον,	le grand cheval de-bois,
ὅθι πάντες ἄριστοι Ἀργείων	où tous les plus braves des Argiens
εἵατο,	étaient assis,
φέροντες Τρώεσσι	apportant aux Troyens
φόνον καὶ κῆρα.	le meurtre et la mort.
Ἤειδε δὲ	Et il chantait
ὡς υἷες Ἀχαιῶν	comment les fils des Achéens
διέπραθον ἄστυ,	saccagèrent la ville,
ἐκχύμενοι ἱππόθεν,	se répandant-hors du cheval,
ἐκπρολιπόντες λόχον κοῖλον.	ayant quitté l'embuscade creuse.
Ἄειδε δὲ	Et il chantait *un guerrier d'un côté*
ἄλλον ἄλλῃ	*et* un autre d'un-autre-côté
κεραϊζέμεν πόλιν αἰπήν·	piller la ville escarpée ;
αὐτὰρ Ὀδυσσῆα,	mais Ulysse,
ἠΰτε Ἄρηα,	comme (semblable à) Mars,
βήμεναι προτὶ δώματα	être allé vers les demeures
Δηϊφόβοιο	de Déiphobe
σὺν Μενελάῳ ἀντιθέῳ.	avec Ménélas égal-à-un-dieu.

Κεῖθι δὴ αἰνότατον πόλεμον φάτο τολμήσαντα
νικῆσαι καὶ ἔπειτα, διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην.
Ταῦτ' ἄρ' ἀοιδὸς ἄειδε περικλυτός· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
τήκετο, δάκρυ δ' ἔδευεν ὑπὸ βλεφάροισι παρειάς.
Ὡς δὲ γυνὴ κλαίῃσι φίλον πόσιν ἀμφιπεσοῦσα,
ὥστε ἑῆς πρόσθεν πόλιος λαῶν τε πέσῃσιν,
ἄστεϊ καὶ τεκέεσσιν ἀμύνων νηλεὲς ἦμαρ·
ἡ μὲν τὸν θνήσκοντα καὶ ἀσπαίροντ' ἐσιδοῦσα,
ἀμφ' αὐτῷ χυμένη λίγα κωκύει· οἱ δέ τ' ὄπισθεν
κόπτοντες δούρεσσι μετάφρενον ἠδὲ καὶ ὤμους,
εἴρερον εἰσανάγουσι πόνον τ' ἐχέμεν καὶ ὀϊζύν·
τῆς δ' ἐλεεινοτάτῳ ἄχεϊ φθινύθουσι παρειαί·
ὣς Ὀδυσεὺς ἐλεεινὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶβεν.
Ἔνθ' ἄλλους μὲν[1] πάντας ἐλάνθανε δάκρυα λείβων,
Ἀλκίνοος δέ μιν οἶος ἐπεφράσατ' ἠδ' ἐνόησεν,
ἥμενος ἄγχ' αὐτοῦ, βαρὺ δὲ στενάχοντος ἄκουσεν.
Αἶψα δὲ Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι μετηύδα·

de Déiphobe. Là Ulysse osait soutenir un combat terrible, mais il demeurait vainqueur, grâce à la magnanime Minerve.

Tels étaient les récits de l'illustre chanteur; mais Ulysse s'affligeait, et les larmes qui coulaient de ses paupières mouillaient ses joues. De même qu'une femme pleure en embrassant son époux chéri, tombé devant la ville, sous les yeux des citoyens, pour écarter de sa patrie et de ses enfants un sort cruel; elle l'a vu mourant et palpitant, elle se jette sur son corps et pousse des cris perçants. Cependant les ennemis frappent de leur lance le dos et les épaules des citoyens, et leur apportent l'esclavage, la fatigue et la misère; pour elle, ses joues se flétrissent dans un sombre désespoir. Ainsi Ulysse laissait échapper de ses yeux de tristes larmes. Nul des convives ne vit couler ses pleurs; Alcinoüs seul s'en aperçut, car il était assis auprès de lui et il entendait ses profonds soupirs. Aussitôt il dit aux Phéaciens amis de la rame:

Φάτο κεῖθι δὴ	Il disait *Ulysse* là donc
τολμήσαντα πόλεμον αἰνότατον	ayant osé un combat très-terrible
νικῆσαι καὶ ἔπειτα,	avoir vaincu aussi ensuite,
διὰ μεγάθυμον Ἀθήνην.	grâce-à la magnanime Minerve.
Ἀοιδὸς περικλυτὸς	Le chanteur très-illustre
ἄειδεν ἄρα ταῦτα·	chantait donc ces choses;
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς τήκετο,	mais Ulysse se consumait,
ὑπὸ δὲ βλεφάροισι	et sous *ses* paupières
δάκρυ ἔδευε παρειάς.	une larme mouillait *ses* joues.
Ὡς δὲ γυνὴ	Et comme une femme
ἀμφιπεσοῦσα	s'étant jetée-sur *le corps*
κλαίῃσι πόσιν φίλον,	pleure un époux chéri,
ὅςτε πέσῃσι	qui est tombé
πρόσθεν ἑῆς πόλιος	en avant de sa ville
λαῶν τε,	et de *ses* citoyens,
ἀμύνων ἄστεϊ καὶ τεκέεσσιν	écartant de la cité et de *ses* enfants
ἦμαρ νηλεές·	le jour cruel (la mort);
ἡ μὲν ἐςιδοῦσα τὸν	celle-ci ayant vu lui
θνήσκοντα καὶ ἀσπαίροντα,	mourant et palpitant, [sur) lui
χυμένη ἀμφὶ αὐτῷ	s'étant répandue autour de (jetée
κωκύει λίγα·	gémit d'une-voix-perçante;
οἱ δέ τε ὄπισθεν	et ceux-ci (les ennemis) par derrière
κόπτοντες δούρεσσι	frappant de *leurs* piques [*toyens*),
μετάφρενον ἠδὲ καὶ ὤμους,	le dos et aussi les épaules (*des ci-*
εἰςανάγουσιν εἴρερον	*leur* amènent l'esclavage
ἐχέμεν πόνον τε καὶ ὀϊζύν·	pour avoir et fatigue et chagrin;
παρειαὶ δὲ τῆς φθινύθουσιν	et les joues de celle-ci dépérissent
ἄχεϊ ἐλεεινοτάτῳ·	par une douleur très-digne-de-pitié;
ὡς Ὀδυσεὺς	ainsi Ulysse
εἶβεν ὑπὸ ὀφρύσι	versait sous *ses* sourcils
δάκρυον ἐλεεινόν.	une larme digne-de-pitié.
Ἔνθα λείβων δάκρυα	Là versant des larmes [les autres,
ἐλάνθανε μὲν πάντας ἄλλους,	il échappait à (n'était pas vu de) tous
Ἀλκίνοος δὲ οἶος	et Alcinoüs seul
ἐπεφράσσατο καὶ ἐνόησέ μιν,	remarqua et vit lui,
ἥμενος ἄγχι αὐτοῦ·	étant assis près de lui;
ἄκουσε δὲ στενάχοντος	et il *l*'entendit gémissant
βαρύ.	pesamment (profondément).
Αἶψα δὲ μετηύδα	Et aussitôt il dit
Φαιήκεσσι φιληρέτμοισι·	aux Phéaciens amis-de-la-rame :

« Κέκλυτε, Φαιήκων ἡγήτορες ἠδὲ μέδοντες·
Δημόδοκος δ' ἤδη σχεθέτω φόρμιγγα λίγειαν·
οὐ γάρ πω πάντεσσι χαριζόμενος τάδ' ἀείδει.
Ἐξ οὗ δορπέομέν τε καὶ ὤρορε θεῖος ἀοιδός,
ἐκ τοῦδ' οὔπω παύσατ' ὀϊζυροῖο γόοιο
ὁ ξεῖνος· μάλα πού μιν ἄχος φρένας ἀμφιβέβηκεν.
Ἀλλ' ἄγ', ὁ μὲν σχεθέτω, ἵν' ὁμῶς τερπώμεθα πάντες,
ξεινοδόκοι καὶ ξεῖνος· ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.
Εἵνεκα γὰρ ξείνοιο τάδ' αἰδοίοιο τέτυκται,
πομπὴ καὶ φίλα δῶρα, τά οἱ δίδομεν φιλέοντες.
Ἀντὶ κασιγνήτου ξεῖνός θ' ἱκέτης τε τέτυκται
ἀνέρι, ὅςτ' ὀλίγον περ ἐπιψαύῃ πραπίδεσσιν.
Τῷ νῦν μηδὲ σὺ κεῦθε νοήμασι κερδαλέοισιν,
ὅττι κέ σ' εἴρωμαι· φάσθαι δέ σε κάλλιόν ἐστιν.
Εἴπ' ὄνομ', ὅττι σε κεῖθι[1] κάλεον μήτηρ τε πατήρ τε,
ἄλλοι θ', οἳ κατὰ ἄστυ καὶ οἳ περιναιετάουσιν.

« Écoutez, conducteurs et chefs des Phéaciens; que Démodocus fasse taire sa lyre harmonieuse ; car ses chants ne réjouissent pas tous les cœurs. Depuis que nous mangeons et que le divin chanteur s'est levé, l'étranger n'a pas encore cessé de gémir tristement ; sans doute la douleur a enveloppé son âme. Qu'il se taise donc, afin que tous, hôtes et étranger, nous goûtions également la joie; il vaut mieux qu'il en soit ainsi. Nous avons tout préparé pour le vénérable étranger, le départ et les présents que nous lui offrons d'un cœur ami. L'étranger, le suppliant, est un frère pour l'homme qui n'est pas entièrement dépourvu de sagesse. Quant à toi, n'use point de pensées trompeuses, ne me cache rien de ce que je vais te demander; il est plus convenable de tout me dire. Fais-moi connaître le nom que te donnaient là-bas ta mère, ton père et ceux qui habitent la ville et les champs de ta patrie. Nul parmi les hommes, qu'il soit de

« Κέκλυτε, ἡγήτορες	« Écoutez, conducteurs
ἠδὲ μέδοντες Φαιήκων·	et chefs des Phéaciens;
Δημόδοκος δὲ ἤδη	et que Démodocus désormais
σχεθέτω φόρμιγγα λίγειαν·	retienne la lyre harmonieuse;
ἀείδει γὰρ τάδε	car il chante ces *événements*
οὔπω χαριζόμενος πάντεσσιν.	en ne faisant-pas-plaisir à tous.
Ἐξ οὗ δορπέομέν τε	Depuis que et nous soupons
καὶ ἀοιδὸς θεῖος ὤρορεν,	et le chanteur divin a pris-son-essor,
ἐκ τοῦδε ὁ ξεῖνος	depuis ce *moment* l'étranger
οὔπω παύσατο	n'a pas encore cessé
γόοιο ὀϊζυροῖο·	un gémissement lamentable;
μάλα που ἄχος	assurément sans-doute la douleur
ἀμφιβέβηκέ μιν φρένας.	a enveloppé lui dans *son* esprit.
Ἀλλὰ ἄγε,	Mais allons,
ὁ μὲν σχεθέτω,	que celui-ci retienne *sa lyre*,
ἵνα πάντες	afin que tous
τερπώμεθα ὁμῶς,	nous soyons réjouis également,
ξεινοδόκοι καὶ ξεῖνος·	hôtes et étranger; [ainsi.
ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.	puisque *cela est* beaucoup plus beau
Τάδε γὰρ τέτυκται	Car ces choses ont été préparées
εἵνεκα ξείνοιο αἰδοίοιο,	pour l'étranger vénérable,
πομπὴ καὶ δῶρα φίλα	la conduite et les présents amis
τὰ δίδομέν οἱ	que nous donnons à lui
φιλέοντες.	*l'*accueillant-amicalement.
Ξεῖνός τε ἱκέτης τε	Et l'étranger et le suppliant
τέτυκται ἀντὶ κασιγνήτου	est à-la-place-de (comme) un frère
ἀνέρι	pour l'homme
ὅστε ἐπιψαύῃ πραπίδεσσιν	qui touche (a part) à un esprit-sensé
ὀλίγον περ.	même petitement. [toi
Τῷ νῦν μηδὲ σὺ	C'est-pourquoi maintenant non plus
κεῦθε νοήμασι κερδαλέοισιν	ne cache pas par des pensées rusées
ὅττι κεν εἴρωμαί σε·	ce que j'aurai demandé à toi;
ἐστὶ δὲ κάλλιον	mais il est plus beau
σὲ φάσθαι.	toi *le* dire (que tu le dises).
Εἰπὲ ὄνομα,	Dis le nom,
ὅττι μήτηρ τε πατήρ τε	duquel et la mère et le père
κάλεόν σε κεῖθι,	appelaient toi là-bas,
ἄλλοι τε,	et les autres,
οἳ κατὰ ἄστυ	qui *habitent* dans *ta* ville
καὶ οἳ περιναιετάουσιν.	et qui habitent-tout-autour.

Οὐ μὲν γάρ τις πάμπαν ἀνώνυμός ἐστ' ἀνθρώπων,
οὐ κακὸς οὐδὲ μὲν ἐσθλός, ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται·
ἀλλ' ἐπὶ πᾶσι τίθενται, ἐπεί κε τέκωσι, τοκῆες.
Εἰπὲ δέ μοι γαῖάν τε τεὴν δῆμόν τε πόλιν τε,
ὄφρα σε τῇ πέμπωσι τιτυσκόμεναι φρεσὶ νῆες.
Οὐ γὰρ Φαιήκεσσι κυβερνητῆρες ἔασιν,
οὐδέ τι πηδάλι' ἐστί, τάτ' ἄλλαι νῆες ἔχουσιν·
ἀλλ' αὐταὶ ἴσασι νοήματα καὶ φρένας ἀνδρῶν,
καὶ πάντων ἴσασι πόλιας καὶ πίονας ἀγροὺς
ἀνθρώπων· καὶ λαῖτμα τάχισθ' ἁλὸς ἐκπερόωσιν,
ἠέρι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμέναι· οὐδέ ποτέ σφιν
οὔτε τι πημανθῆναι ἔπι δέος οὐδ' ἀπολέσθαι.
Ἀλλὰ τόδ' ὥς ποτε πατρὸς ἐγὼν εἰπόντος ἄκουσα
Ναυσιθόου, ὃς ἔφασκε Ποσειδάων' ἀγάσασθαι
ἡμῖν, οὕνεκα πομποὶ ἀπήμονές εἰμεν ἁπάντων.
Φῆ ποτὲ Φαιήκων ἀνδρῶν εὐεργέα νῆα

noble ou de vile race, n'est sans nom au moment de sa naissance; mais les parents en donnent toujours un à l'enfant qu'ils viennent de mettre au jour. Dis-moi aussi quel est ton pays, ton peuple, ta ville, afin que nos vaisseaux intelligents t'y conduisent. Les navires phéaciens n'ont point de pilotes ni de gouvernail comme les autres vaisseaux; mais ils connaissent les pensées et les désirs des hommes; ils connaissent encore les villes et les grasses campagnes de tous les mortels; ils traversent rapidement le gouffre de la mer, enveloppés dans l'air et les nuages, et jamais ils ne craignent d'éprouver quelque dommage ou de périr. Cependant, jadis j'ai entendu dire à mon père Nausithoüs que Neptune est irrité contre nous, parce que, à l'abri du danger, nous servons de guides à tous les hommes. Il ajoutait que ce dieu ferait périr sur la sombre mer un de nos solides vaisseaux reve-

Οὔτις μὲν γὰρ πάμπαν	Car aucun absolument
ἀνθρώπων	des hommes
ἐστὶν ἀνώνυμος,	n'est sans-nom,
οὐ κακὸς οὐδὲ μὲν ἐσθλός,	ni vil ni noble,
ἐπὴν τὰ πρῶτα γένηται·	après que d'abord il est né;
ἀλλὰ τοκῆες	mais les parents
ἐπιτίθενται πᾶσιν,	imposent *un nom* à tous,
ἐπεί κε τέκωσιν.	après qu'ils *les* ont enfantés.
Εἰπὲ δέ μοι τεήν τε γαῖαν	Mais dis-moi et ta terre
δῆμόν τε πόλιν τε,	et *ton* peuple et *ta* ville,
ὄφρα νῆες	afin que *nos* vaisseaux
τιτυσκόμεναι φρεσὶ	atteignant *ce but* par l'esprit
πέμπωσί σε τῇ.	conduisent toi là.
Κυβερνητῆρες γὰρ	Car des pilotes
οὐκ ἔασι Φαιήκεσσιν,	ne sont pas aux Phéaciens, [nails,
οὐδέ τί ἐστι πηδάλια,	et en rien ne sont *à eux* les gouver-
τάτε ἄλλαι νῆες ἔχουσιν·	que les autres vaisseaux ont ;
ἀλλὰ αὐταὶ	mais *ces vaisseaux* eux-mêmes
ἴσασι νοήματα	savent les pensées
καὶ φρένας ἀνδρῶν,	et les sentiments des hommes,
καὶ ἴσασι πόλιας	et savent (connaissent) les villes
καὶ πίονας ἀγρούς	et les grasses campagnes
πάντων ἀνθρώπων·	de tous les hommes;
καὶ ἐκπερόωσι τάχιστα	et ils traversent très-rapidement
λαῖτμα ἁλός,	le gouffre de la mer,
κεκαλυμμέναι ἀέρι καὶ νεφέλῃ·	voilés par l'air et la nuée ;
οὐδέ ποτε δέος ἔπι σφιν	et jamais la crainte n'est à eux
οὔτε πημανθῆναί τι	ni d'être endommagés en quelque
οὐδὲ ἀπολέσθαι.	ni de périr. [chose
Ἀλλὰ ἐγών ποτε	Mais moi un jour
ἄκουσα τόδε ὣς	j'ai entendu ceci ainsi
πατρὸς Ναυσιθόου εἰπόντος,	de *mon* père Nausithoüs *l'*ayant dit,
ὃς ἔφασκε Ποσειδάωνα	lequel disait Neptune
ἀγάσασθαι ἡμῖν,	être irrité contre nous,
οὕνεκά εἰμεν	parce que nous sommes
πομποὶ ἀπήμονες	conducteurs exempts-de-dommage
ἁπάντων.	de tous *les hommes*. [jour
Φῆ ῥαισέμεναί ποτε	Il disait *Neptune* devoir perdre un
νῆα εὐεργέα	un vaisseau bien-travaillé
ἀνδρῶν Φαιήκων	des hommes Phéaciens

ἐκ πομπῆς ἀνιοῦσαν ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ
ῥαισέμεναι, μέγα δ' ἧμιν ὄρος πόλει ἀμφικαλύψειν.
Ὣς ἀγόρευ' ὁ γέρων· τὰ δέ κεν θεὸς ἢ τελέσειεν,
ἤ κ' ἀτέλεστ' εἴη, ὥς οἱ φίλον ἔπλετο θυμῷ.
Ἀλλ' ἄγε μοι[1] τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
ὅππη ἀπεπλάγχθης τε καὶ ἅςτινας ἵκεο χώρας
ἀνθρώπων· αὐτούς τε πόλεις τ' εὖ ναιεταώσας·
ἠ μὲν ὅσοι χαλεποί τε καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι·
οἵ τε φιλόξεινοι, καί σφιν νόος ἐστὶ θεουδής.
Εἰπὲ δ' ὅ τι κλαίεις καὶ ὀδύρεαι ἔνδοθι θυμῷ,
Ἀργείων, Δαναῶν ἠδ' Ἰλίου οἶτον ἀκούων.
Τὸν δὲ θεοὶ μὲν τεῦξαν, ἐπεκλώσαντο δ' ὄλεθρον
ἀνθρώποις, ἵνα ᾖσι καὶ ἐσσομένοισιν ἀοιδή.
Ἦ τίς τοι καὶ πηὸς ἀπέφθιτο Ἰλιόθι πρό,
ἐσθλὸς ἐὼν γαμβρὸς ἢ πενθερός, οἵτε μάλιστα
κήδιστοι τελέθουσι, μεθ' αἷμά τε καὶ γένος αὐτῶν;

nant d'un voyage, et qu'il couvrirait notre ville d'une immense montagne. Ainsi parlait le vieillard; que le dieu accomplisse ces paroles ou qu'elles demeurent sans effet, selon qu'il plaira à son cœur. Mais allons, raconte-moi sincèrement où tu as erré, dans quelles contrées tu as abordé; décris-moi les peuples et leurs villes florissantes: étaient-ils cruels, farouches, injustes, ou bien hospitaliers, et leur âme craignait-elle les dieux? Dis-moi pourquoi tu pleures et tu gémis au fond de ton cœur en écoutant les destins des Argiens fils de Danaüs et ceux d'Ilion. Ce sont les dieux qui les ont préparés, et qui ont décidé la perte de tant de héros, pour fournir une matière aux chants des hommes à venir. As-tu perdu devant Ilion quelque parent, un gendre ou un beau-père plein de courage? ce sont pour nous les plus chers des hommes après notre sang et notre propre race;

ἀνιοῦσαν ἐκ πομπῆς	revenant d'une conduite [cure],
ἐν πόντῳ ἠεροειδεῖ,	sur la mer semblable-à-l'air (obs-
ἀμφικαλύψειν δὲ πόλιν ἡμῖν	et devoir recouvrir la ville à nous
μέγα ὄρος.	d'une grande montagne.
Ὣς ἀγόρευεν ὁ γέρων·	Ainsi parlait le vieillard;
θεὸς δὲ	mais que le dieu
ἢ τελέσειέ κε τά,	ou accomplisse ces *événements*,
ἢ εἴη κεν ἀτέλεστα,	ou qu'ils soient non-accomplis,
ὥς ἔπλετο φίλον	comme *cela* a été agréable
θυμῷ οἱ.	au cœur à (de) lui.
Ἀλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι	Mais allons dis ceci à moi
καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,	et raconte-*moi* sincèrement,
ὅππη τε ἀπεπλάγχθης	et où tu as erré
καὶ ἅστινας χώρας ἀνθρώπων	et dans quelles contrées d'hommes
ἵκεο·	tu es allé;
αὐτούς τε	*raconte-moi* et eux-mêmes
πόλεις τε εὖ ναιεταώσας·	et *leurs* villes bien habitées;
ἢ μὲν ὅσοι χαλεποὶ	ou (et) combien *sont* farouches
καὶ ἄγριοι οὐδὲ δίκαιοι·	et sauvages et non justes;
οἵ τε φιλόξεινοι,	et *ceux* qui *sont* amis-des-étrangers,
καὶ νόος θεουδὴς	et *si* une âme craignant-les-dieux
ἐστί σφιν.	est à eux.
Εἰπὲ δὲ ὅ τι κλαίεις	Et dis-*moi* sur quoi tu pleures
καὶ ὀδύρεαι ἔνδοθι θυμῷ,	et tu gémis au dedans en *ton* cœur,
ἀκούων οἶτον	entendant le destin
Ἀργείων, Δαναῶν	des Argiens, des descendants-de-
ἠδὲ Ἰλίου.	et d'Ilion. [Danaüs
Θεοὶ δὲ τεῦξαν μὲν τόν,	Mais les dieux ont préparé ce *destin*,
ἐπεκλώσαντο δὲ ὄλεθρον	et ont décrété la perte
ἀνθρώποις,	pour des hommes,
ἵνα ἀοιδὴ ᾖσι	afin qu'un chant soit
καὶ ἐσσομένοισιν.	aussi pour les *mortels* futurs.
Ἦ καί τις πηὸς	Est-ce que aussi quelque parent
ἀπέφθιτό τοι πρὸ Ἰλιόθι,	a péri à toi devant Ilion,
ἐὼν ἐσθλὸς γαμβρὸς	étant un brave gendre
ἢ πενθερός,	ou un *brave* beau-père,
οἵτε τελέθουσι μάλιστα κήδιστοι,	*parents* qui sont le plus précieux,
μετὰ αἷμά τε	après et le sang
καὶ γένος αὐτῶν;	et la race de *nous*-mêmes?
ἢ που	ou peut-être

ἤ τίς που καὶ ἑταῖρος ἀνὴρ κεχαρισμένα εἰδώς,
ἐσθλός; ἐπεὶ οὐ μέν τι κασιγνήτοιο χερείων
γίγνεται, ὅς κεν ἑταῖρος ἐὼν πεπνυμένα εἰδῇ. »

ou bien était-ce un brave et charmant compagnon? car il n'est pas moins qu'un frère, l'ami rempli de prudence. »

καί τις ἀνὴρ ἑταῖρος	aussi quelque homme compagnon
εἰδὼς κεχαρισμένα,	sachant des choses agréables,
ἐσθλός;	brave?
ἐπεὶ ὅς κεν ἐὼν ἑταῖρος	puisque *celui* qui étant compagnon
εἰδῇ πεπνυμένα	sait des choses sensées
οὐ μέν τι χερείων	n'*est* pas en quelque chose inférieur
κασιγνήτοιο. »	à un frère. »

NOTES

SUR LE HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 168 : 1. Εἰς ἀγορὴν ἰέναι. L'infinitif est employé ici avec le même sens qu'un impératif, comme cela se présente si souvent dans Homère. Nous avons vu, chant VI, vers 258 : Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρδειν, qui équivaut à Ἀλλὰ μάλ' ὧδ' ἔρξαι, chant V, vers 342.

— 2. Κατέχευε κεφαλῇ, ὤμοις, équivaut à κατέχευεν εἰς κεφαλήν, εἰς ὤμους.

— 3. Αὐτὰρ ἐπεί, etc. Voy. chant II, vers 9.

— 4. Κέκλυτε, etc. Ces deux vers se trouvent déjà au chant VII, 186, 187.

Page 170 : 1. Ἐρύσσομεν, pour le subjonctif ἐρύσσωμεν.

Page 172 : 1. Αὐτὰρ ἐπεί, etc. Les vers 50-55 se trouvent déjà au IVe chant, 779-785.

Page 174 : 1. Ὀφθαλμῶν μὲν ἄμερσε. Dugas Montbel : « Les scholiastes cherchent à expliquer ici pourquoi le poëte, après avoir dit que la muse aimait Démodocus, ajoute qu'elle le priva de la vue, et, selon leur coutume, ils répondent par une foule de subtilités. Quelques-uns ont pensé qu'Homère avait voulu se peindre lui-même dans Démodocus aveugle. Cette cécité d'Homère n'a, je crois, d'autre autorité que l'auteur de la vie anonyme de notre poëte ; mais cette vie, comme tout ce qu'on a écrit sur Homère, est un tissu de fables auxquelles il n'est permis d'ajouter aucun crédit. »

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ', etc. Pour ces deux vers, voyez chant I, 148 et 150.

Page 176 : 1. Ἀνδρῶν οἴμης. Ces deux génitifs dépendent l'un de l'autre ; Démodocus redit la gloire, les exploits des héros de ce chant, dont la renommée s'élevait alors jusqu'au ciel.

— 2. Νεῖκος.... Ἀχιλῆος. L'oracle avait répondu, dit-on, à Agamemnon qu'il prendrait Troie quand la discorde se serait mise entre les premiers des Grecs. Après la mort d'Hector, pendant un festin, une querelle s'éleva entre Achille et Ulysse, l'un vantant la bra-

voure, l'autre exaltant la prudence. Agamemnon se réjouit de cette dispute comme d'un présage qui lui annonçait sa prochaine victoire.

Page 180 : 1. Ἀκρόνεως. Il faut remarquer que presque tous les noms des jeunes Phéaciens qui se présentent pour lutter dans les jeux rappellent l'art de la navigation, que ce peuple cultivait tout particulièrement : ainsi *Acronée*, celui qui est à la pointe d'un navire ; *Naubolide*, celui qui lance un vaisseau ; *Anchiale*, qui habite près de la mer, etc.

Page 182 : 1. Ὅσσον τ' ἐν νειῷ, etc. Ce passage présente une ellipse assez forte ; cependant on est assez généralement d'accord sur le sens. Homère veut dire que Clytonée devance ses rivaux autant qu'un attelage de mules de labour devance un attelage de bœufs. Le second terme de la comparaison n'est qu'indiqué par le poëte ; mais on lit dans l'*Iliade*, chant X, vers 351 :

> Ὅσσον τ' ἐπίουρα πέλονται
> ἡμιόνων, αἱ γάρ τε βοῶν προφερέστεραί εἰσιν
> ἑλκέμεναι νειοῖο.

— 2. Ὑπεκπροθέων λαούς. Matthiæ, § 426, cite plusieurs exemples de verbes qui sont ainsi construits avec l'accusatif, bien que ce cas ne soit pas gouverné par les prépositions qui entrent dans leur composition, comme ἐκπλεῖν, ἐξέρχεσθαι, ἐκβαίνειν.

Page 184 : 1. Ἥβης ne désigne pas précisément la jeunesse, car Ulysse n'est plus jeune, mais cette vigueur juvénile qui se trouve encore chez certains vieillards.

— 2. Οὐ μὲν γὰρ μεῖζον. Pindare, *Pythiques*, X, 35 :

> Εὐδαίμων δὲ καὶ ὑμνητὸς οὗτος ἀνὴρ γίγνεται σοφοῖς,
> ὃς ἂν χερσὶν ἢ ποδῶν ἀρετᾷ κρατήσαις
> τὰ μέγιστ' ἀέθλων ἕλῃ τόλμᾳ τε καὶ σθένει.

Page 186 : 1. Μνήμων. Il n'est pas question ici d'un *teneur de livres*, puisqu'il paraît établi que du temps d'Homère on ignorait encore l'écriture, mais d'un homme qui était chargé de fixer dans sa mémoire tous les détails qui intéressaient les opérations commerciales des navigateurs. Cet homme, ordinairement le patron du vaisseau, était une espèce de registre vivant.

Page 188 : 1. Οὕτως οὐ πάντεσσι, etc. Claudien, *sur le premier consulat de Stilicon,* vers 25 :

> Nunquam sincera bonorum
> Sors ulli concessa viro. Quem vultus honorat,
> Dedecorant mores.

Page 190 : 1. Αὐτῷ φάρει, avec son manteau même, sans se débarrasser de son manteau, comme faisaient d'ordinaire ceux qui s'apprêtaient à lancer le disque.

Page 200 : 1. Ἀμφ' Ἄρεος φιλότητος. On trouve le même récit dans Ovide, *Métamorphoses*, IV, 171-189, mais il est bien moins développé que dans Homère. Quelques critiques ont mis en doute l'authenticité de cet épisode; sans nier qu'il ne soit d'une très-haute antiquité, ils prétendent que c'est sans doute un fragment d'un hymne postérieur à Homère, transporté dans l'*Odyssée* par quelque rhapsode. Leurs raisons tirées de quelques détails mythologiques qui n'étaient pas admis, disent-ils, du temps d'Homère, et de quelques formes grammaticales qui ne se retrouvent nulle part ailleurs ni dans l'*Iliade* ni dans l'*Odyssée*, ne sont pas parfaitement concluantes. Knight fait une objection plus sérieuse, quand il fait remarquer que Démodocus n'avait pas été amené dans l'assemblée pour chanter, mais pour marquer la mesure aux danseurs en jouant de la lyre. D'un autre côté, Bothe, dont l'autorité est loin de manquer de poids, n'a pas le moindre doute sur l'authenticité de l'histoire des amours de Mars et de Vénus. Nous n'avons pas la prétention de décider.

— 2 Λέχος καὶ εὐνήν est une redondance poétique. On lit de même dans Juvénal : *Alienum lectum Concutere atque sacri Genium contemnere fulcri.*

Page 204 : 1. Σίντιας, les Sintiens; c'était le nom des habitants de l'île de Lemnos.

Page 208 : 1. Ἕεδνα. Ce mot s'entend ordinairement des présents que le fiancé faisait à sa future épouse; on voit qu'il est question ici de présents faits aux parents de la jeune fille pour obtenir sa main.

— 2. Κιχάνει βραδὺς ὠκύν. Théognis dit de même :

> Καὶ βραδὺς εὐβούλως εἷλεν ταχὺν ἄνδρα διώκων.

Page 212 : 1. Ἐς Πάφον. Virgile, *Énéide*, I, 419:

Ipsa Paphum sublimis abit, sedesque revisit
Læta suas, ubi templum illi centumque Sabæo
Ture calent aræ, sertisque recentibus halant.

Page 218 : 1. Ἐλέφαντος. Les anciens connaissaient l'ivoire, mais les éléphants leur restèrent inconnus jusqu'à l'époque de l'expédition d'Alexandre le Grand dans l'Inde.

Page 222 : 1. Ἀοιδῆς ὕμνον. On pense que ce vers est altéré, et qu'il faudrait lire ἀοιδῆς οἶμον, ce qui est bien probable. C'est ainsi qu'on trouve dans l'hymne à Mercure, vers 450 :

Καὶ γὰρ ἐγὼ Μούσῃσιν Ὀλυμπιάδεσσιν ὀπηδός,
τῇσι χοροί τε μέλουσι, καὶ ἀγλαὸς οἶμος ἀοιδῆς.

Page 224 : 1. Dugas Montbel : « Souvent δεσμός en grec a la signification de *nœud*, et le fameux *nœud* de Gordius, qu'Alexandre trancha d'un coup de son épée, est toujours nommé δεσμός par Plutarque. Comme on voit par ce passage, avant l'invention des serrures les anciens se servaient de liens noués avec art pour fermer les coffres qui contenaient des objets précieux ; ce qui pourtant, comme l'observe Eustathe, était moins sûr qu'une clef. Selon ce même auteur, et aussi selon le scholiaste ambrosien, ce furent les Lacédémoniens qui inventèrent les clefs. Il est assez extraordinaire qu'une telle invention ait eu lieu chez un peuple où toutes les richesses étaient en commun. Quoi qu'il en soit, le nœud d'Ulysse dont il est fait mention ici était passé en proverbe pour exprimer une chose scellée avec soin. »

— 2. Παρὰ σταθμὸν τέγεος. Il n'était pas permis à une jeune fille d'entrer dans l'appartement des hommes.

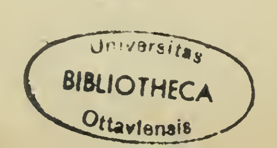
Page 228 : 1. Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ', etc. Nous avons déjà vu ces deux vers au IVe chant, vers 67 et 68, et ailleurs.

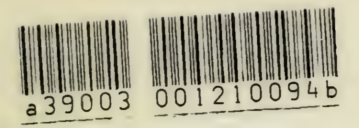
Page 232 : 1. Δηϊφόβοιο. Après la mort de Pâris, Hélène avait épousé Déiphobe, qui était aussi fils de Priam.

Page 234 : 1. Ἔνθ' ἄλλους μέν, etc. Voy. les vers 93-97.

Page 236 : 1. Κεῖθι, là-bas, c'est-à-dire dans ta patrie.

Page 240 : 1. Ἀλλ' ἄγε μοι, etc. Voy. chant I, vers 169.




a39003 001210094b

